



Une bibliothèque au sud de la ville

Ras Shamra-Ougarit VII

Sous la direction de
PIERRE BORDREUIL

UNE BIBLIOTHÈQUE AU SUD DE LA VILLE

LES TEXTES DE LA 34^e CAMPAGNE (1973)

Publications de la Mission Archéologique Française de Ras Shamra-Ougarit,
sous la direction de Marguerite YON

Déjà parus dans la même série Ras Shamra-Ougarit :

RSO I : O. CALLOT, *Une maison à Ougarit, Études d'architecture domestique*, Mémoire n° 28, 1983.

RSO II : D. PARDEE, *Les textes hippatriques*, Mémoire n° 56, 1986.

RSO III : M. YON & alii, *Le Centre de la ville, 38-44^e campagnes (1978-1984)*, Mémoire n° 72, 1987.

RSO IV : D. PARDEE, *Les textes para-mythologiques de la 24^e campagne (1961)*, Mémoire n° 77, 1983.

RSO V : *La trouvaille épigraphique de l'Ougarit (= TEO)*,

1 : P. BORDREUIL, D. PARDEE & alii, *Concordance*, Mémoire n° 86, 1989.

2 : J.L. CUNCHILLOS, *Bibliographie*, Mémoire n° 87, 1990.

RSO VI : M. YON & alii, *Arts et industries de la pierre*, 1991.

ISBN 2-86538-219-2

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© Éditions Recherche sur les Civilisations

A.D.P.F. 1991

9, rue Anatole-de-la-Forge — 75017 PARIS

RAS SHAMRA-UGARIT

VII

UNE BIBLIOTHÈQUE AU SUD DE LA VILLE

*

LES TEXTES DE LA 34^e CAMPAGNE (1973)

sous la direction de Pierre BORDREUIL,

avec Daniel ARNAUD, Béatrice ANDRÉ-SALVINI,

Sylvie LACKENBACHER, Florence MALBRAN-LABAT & Dennis PARDEE



Éditions Recherche sur les Civilisations

Paris 1991

Les auteurs :

Pierre Bordreuil : CNRS-URA 1062, Paris

Daniel Arnaud, École Pratique des Hautes Études, Paris

Béatrice André-Salvini, Département des Antiquités Orientales, Musée du Louvre, Paris

Sylvie Lackenbacher, CNRS-UPR 193, Paris

Florence Malbran-Labat, CNRS-UPR 309, Lyon-Paris

Dennis Pardee, Department of Near Eastern Languages & Civilizations and the Oriental Institute,
University of Chicago

Ce livre a été réalisé par la Mission de Ras Shamra (crédits de la Commission des Fouilles du Ministère des Affaires Étrangères) qui a fourni son support logistique à la fois dans la préparation scientifique – notamment en finançant des missions en Syrie –, et dans la mise en œuvre du volume. Les auteurs ont assuré la saisie de leur contribution ; la réalisation de l'ouvrage lui-même (contrôle et uniformisation des textes, mise en page, maquette) a été assurée par Brigitte Arzens et Marguerite Yon.

Les planches rassemblent les copies autographes des auteurs, avec l'aide de C. Florimont (pl. XXI). Les photos ont été faites aux musées de Damas et d'Alep pour la mission française de Ras Shamra par A. Caubet et A. el-Ghafour.

Nous remercions en outre de l'aide qu'ils nous ont apportée à des titres divers dans la fabrication et la révision : Yves Calvet, Dominique Charpin et Thérèse Monloup.

M. Y.

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS par H. de CONTENSON.....	6
---------------------------------------	---

PRÉSENTATION

LES CIRCONSTANCES DE LA DÉCOUVERTE (P. BORDREUIL).....	7
<i>Figure 1 : Tell de Ras Shamra (état 1990)</i>	10

PREMIÈRE PARTIE : LES TEXTES ACCADIENS

INTRODUCTION (D. ARNAUD).....	11
CHAPITRE I : TRAITÉ (F. MALBRAN-LABAT) : n° 1.....	15
CHAPITRE II : LISTES (F. MALBRAN-LABAT), n° 2-5.....	17
CHAPITRE III : LETTRES (F. MALBRAN-LABAT), n° 6-29.....	27
CHAPITRE IV : UNE CORRESPONDANCE D'AFFAIRES (D. ARNAUD), n° 30-36.....	65
CHAPITRE V : DEUX LETTRES DE « PHÉNICIE » (D. ARNAUD), n° 37-38.....	79
CHAPITRE VI : LETTRES ET FRAGMENTS (S. LACKENBACHER), n° 39-47.....	83
CHAPITRE VII : TEXTES LEXICOGRAPHIQUES (B. ANDRÉ-SALVINI), n° 48-77.....	105
CHAPITRE VIII : FRAGMENTS DIVERS (F. MALBRAN-LABAT, n° 78-84.....	127
CHAPITRE IX : INDEX ACCADIEN.....	131

DEUXIÈME PARTIE : LES TEXTES OUGARITIQUES

CHAPITRE X : TEXTES ALPHABÉTIQUES (P. BORDREUIL & D. PARDEE), n° 85-96.....	139
CHAPITRE XI : INDEX OUGARITIQUE.....	169

ANNEXE

CHAPITRE XII : FRAGMENTS PEU LISIBLES OU ILLISIBLES, n° 97-129.....	173
---	-----

INDEX de l'INVENTAIRE RS.....	175
-------------------------------	-----

BIBLIOGRAPHIE.....	177
--------------------	-----

PLANCHES.....	181
---------------	-----

AVANT-PROPOS

Au cours de la 32^e campagne de fouilles à Ras Shamra en mai 1971, un de nos ouvriers nous apporta une tablette complète (RS 32.204) ; il l'avait ramassée l'hiver précédent sur un tas de déblais provenant de travaux exécutés par l'armée syrienne dans le quart sud-ouest du tell durant l'hiver 1969-1970. Cette tablette inscrite en cunéiforme syllabique fut confiée au regretté Jean Nougayrol, qui y reconnut une double lettre en accadien ; l'une des faces porte un message à la reine d'Ougarit, l'autre un message au roi à l'occasion d'un déplacement de celui-ci à Neirab.

L'intérêt suscité par cette découverte nous conduisit à faire tamiser ce tas de déblais pendant la 34^e campagne de fouilles en mai 1973, sous la surveillance de M. Pierre Bordreuil. Cette opération permit de récupérer un certain nombre de documents (RS 34.121 à 180). La plupart sont très fragmentaires, soit qu'ils aient déjà été réduits en cet état par leur séjour en terre, soit qu'ils aient été brisés par les engins mécaniques qui creusèrent l'excavation ; on en compte une centaine. Une quinzaine de grands fragments appartiennent à des tablettes de grande taille ou à de petites tablettes incomplètes. Une trentaine de tablettes de dimensions généralement réduites sont complètes ; parmi celles-ci, P. Bordreuil a pu immédiatement identifier cinq textes en cunéiforme alphabétique d'Ougarit, le reste étant écrit en cunéiforme syllabique.

Les tablettes étaient presque toutes recouvertes d'une croûte calcaire et endommagées par leur séjour de trois ans dans un dépôt meuble. M. Raif Hafez, alors directeur du Laboratoire de Restauration du Musée de Damas, réussit non seulement à les nettoyer et à les consolider, mais à retrouver un certain nombre de joints et à remonter plusieurs grandes tablettes.

Nous exprimons notre reconnaissance à Madame Marguerite Yon, actuellement directrice de la mission archéologique française de Ras Shamra-Ougarit, et à MM. Pierre Bordreuil et Daniel Arnaud, d'avoir mené à bien la publication d'un lot épigraphique qui, bien que privé de son contexte stratigraphique, n'est pas dépourvu d'intérêt pour les études ougaritiques. Ces textes fournissent en effet des éclairages nouveaux sur l'histoire du royaume, sur la façon de vivre de ses habitants, ou sur les mythes que ceux-ci partageaient avec l'ensemble du pays de Canaan à la fin du 2^e millénaire av. J.-C.

Henri de CONTENSON

PRÉSENTATION

LES CIRCONSTANCES DE LA DÉCOUVERTE ÉPIGRAPHIQUE DE 1973

Pierre BORDREUIL

A la fin de mai 1971 qui marquait le terme des travaux annuels de la mission archéologique française de Ras Shamra-Ugarit auxquels je participai pour la première fois, j'assistai au dépôt dans les mains du directeur, Henri de Contenson, d'une tablette ramassée quelques mois auparavant sur le tell par un paysan d'un village voisin¹, M. Ali Faddel, qui faisait paître son troupeau². Lors de la campagne suivante, en 1972, je demandai à l'inventeur de cette tablette, dont l'importance avait été reconnue entre temps par Jean Nougayrol³, de m'indiquer le lieu exact de sa découverte (*Fig. 1*). Il s'agissait d'une sorte de talus, recouvert de végétation, dont le caractère artificiel était d'emblée visible et qui se trouvait aux environs immédiats d'une construction dont l'antiquité ne pouvait remonter au delà de quelques années. Le talus était constitué par les déblais nécessaires à l'implantation de cet édifice de béton dont la dalle de couverture affleurait à peine au niveau du sol du tell⁴.

L'année suivante, en 1973, l'autorisation était accordée au fouilleur par les autorités militaires responsables de l'édification du bâtiment en question d'entreprendre le dégagement et le tamisage du tas de déblais provenant de l'implantation de ses fondations. Chargé de diriger les ouvriers préposés à cette tâche, j'eus pendant plusieurs jours l'impression désagréable qu'aucune découverte archéologique n'apparaîtrait en fin de compte ni dans la masse de pierres exhumées ni dans les mètres cubes de terre tamisée. Ce n'est qu'à la fin du nivelage du talus que fut mis au jour, avec quelques fragments de céramique et une paire de boucles d'oreilles en or, un nombre considérable de tablettes cunéiformes que nous évaluons actuellement à soixante-huit tablettes⁵ et cinquante et un fragments⁶. Sur ce nombre, douze tablettes complètes ou fragmentaires sont écrites en cunéiformes alphabétiques.

1. Elle porte le numéro RS 32.204, cf. H. de Contenson *Syria* 49 (1973), p. 22 (dans ce volume : texte accadien n° 19).

2. Les circonstances de cette découverte ont déjà été évoquées de manière succincte dans *Semitica* 25 (1975), p. 19-29.

3. J. Nougayrol « Une double lettre d'Ugarit », *CRAI* 1972, p. 6.

4. Pour la localisation du « tas de déblais » sur le tell, voir P. Bordreuil et D. Pardee avec la collaboration de B. Arzens, A. Caubet, J.-C. Courtois et M. Yon, *La trouvaille épigraphique de l'Ugarit 1 : Concordance* (RSO V/1 ; Paris, 1989), p. 341.

5. Pour des raisons de commodité, la tablette alphabétique découverte en surface en 1974 en dehors de la période de fouilles porte le numéro RS 34.356. Elle n'a pas été incorporée à la présente publication des tablettes de 1973 car il n'est pas certain qu'elle relève du même lot d'archive : voir *Semitica* 32 (1982), p. 10.

6. Voir P. Bordreuil, D. Pardee et alii, *ouvr. cité*, p. 351.

La plupart des textes alphabétiques ont fait l'objet dans un délai très bref d'une publication préliminaire ⁷. Ultérieurement, l'examen des originaux, après nettoyage, au moyen d'une lunette binoculaire, a permis de compléter plusieurs mots, de corriger plusieurs lectures ⁸ ou même de lire quelques tablettes et fragments en mauvais état ⁹.

Les textes accadiens dont le nombre est beaucoup plus important que celui des textes alphabétiques avaient été confiés par Henri de Contenson au regretté Jean Nougayrol, qui put juger de l'importance de la découverte avant sa disparition prématurée au début de 1975. Ces textes furent alors remis à Douglas A. Kennedy, et Claude Schaeffer qui avait dirigé la mission archéologique française jusqu'en 1970 décida de publier des photos de moulages qu'il avait fait exécuter lors de son voyage en Syrie à la fin de 1973 ¹⁰. Ces reproductions sont le plus souvent de qualité médiocre et ne présentent pas toujours l'ensemble des faces inscrites des tablettes ; un inventaire approximatif les accompagne.

Contrairement à l'opinion de Claude Schaeffer, l'état de conservation déplorable de certaines tablettes est certainement antérieur pour l'essentiel à leur mise au jour de 1973. Il ne faut pas oublier qu'elles avaient été arrachées à leur gisement séculaire par un engin mécanique, par conséquent de manière extrêmement dommageable pour elles, et qu'elles sont restées plusieurs années exposées aux eaux de pluie infiltrées dans la terre meuble du talus. En réalité, l'état actuel des tablettes après nettoyage n'est pas sensiblement différent de celui de dizaines d'autres, mises au jour auparavant dans des circonstances normales et nettoyées selon les méthodes de l'époque, que j'ai pu examiner aux Musées de Damas et d'Alep depuis plus de dix ans.

On pourra insinuer à juste titre que, s'il n'est jamais trop tard pour bien faire, le laps de temps entre la découverte et la publication définitive est plus long qu'il ne convient. Ayant été en quelque sorte à l'origine de la découverte, ayant collaboré à la publication des tablettes alphabétiques et participant encore aujourd'hui à la mission de Ras Shamra, je répondrai que le décès de l'épigraphiste en 1975 et la démission du Directeur de la mission ont dans un premier temps freiné le déroulement de l'étude des tablettes accadiennes. La mission de Ras Shamra ne devait vraiment reprendre ses activités qu'en 1975 et 1976 sous la direction de Jean Margueron, alors que Douglas A. Kennedy avait procédé auparavant à l'enregistrement et à la couverture photographique de l'ensemble des tablettes de 1973. A la suite de la nomination de Jean Margueron à la direction de la mission archéologique française de Mari, la mission de Ras Shamra interrompit à nouveau ses activités jusqu'en 1978, année où Marguerite Yon en prit la direction.

Je fus chargé à partir de 1981 de la direction des publications épigraphiques de la mission, et il fut convenu que la Directrice de la mission demanderait à Daniel Arnaud, assyriologue de la mission de Meskéné-Emar, de diriger l'équipe chargée de la publication des textes accadiens, Douglas Kennedy ne souhaitant se charger que des tablettes lexicographiques. L'équipe assyriologique fut constituée dès l'année suivante et depuis 1982, plusieurs missions d'étude ont permis à Daniel Arnaud, Sylvie Lackenbacher ¹¹ et Florence Malbran-Labat d'examiner les originaux au musée d'Alep. Lors du décès du regretté Douglas

7. Voir la transcription, traduction et bref commentaire de la lettre RS 34.124 et du rituel RS 34.126 dans A. Caquot, *Annuaire du Collège de France* 75 (1975), p. 430-432 ; pour les textes administratifs : P. Bordreuil, « Nouveaux textes économiques en cunéiformes alphabétiques de Ras Shamra-Ougarit (34^e campagne 1973) », *Semitica* 25 (1975), p. 19-29.

8. C'est le cas pour RS 34.126 : voir P. Bordreuil - D. Pardee « Le rituel funéraire ougaritique RS 34.126 », *Syria* 59 (1982), p. 121-128 ; pour RS 34.124 : D. Pardee, *AFO* 31 (1984), p. 214-215. De même pour RS 34.121, 34.122, 34.123, 34.176 : P. Bordreuil, *art. cité*.

9. RS 34.125, 34.148, 34.157, 34.180, frag.11, qui sont édités ici pour la première fois (on trouve la transcription de RS 34.125 dans *KTU*).

10. C.-F. A. Schaeffer, « Épaves d'une bibliothèque d'Ugarit » *Ugaritica* VII (Paris, 1978), p. 399-405.

11. Deux de ces textes ont déjà été publiés par S. Lackenbacher : RS 34.165 « Nouveaux documents d'Ugarit I : une lettre royale », *RA* 76 (1982), p. 141-156, et RS 34.142 « Nouveaux documents d'Ugarit II : une lettre de Mari ? », *M.A.R.I.* 3 (1983), p. 185-189.

Kennedy, Béatrice André-Salvini rejoignit l'équipe d'assyriologues pour publier le lot de tablettes lexicographiques confié au collègue trop tôt disparu et eut aussi l'occasion d'étudier les originaux au musée d'Alep. Brigitte Arzens a revu la saisie de l'ensemble des contributions avec une patience digne d'éloges.

Le présent ouvrage est consacré en majorité aux quelque 80 tablettes accadiennes, complètes ou fragmentaires, découvertes en 1973 et qui sont pour l'essentiel inédites. Daniel Arnaud a préparé la publication du dossier de la correspondance d'affaires entre certains marchands d'Ougarit et d'Emar, Sylvie Lackenbacher a étudié les fragments littéraires et la correspondance diplomatique, Florence Malbran-Labat a été chargée de tablettes variées ne relevant pas des catégories susmentionnées, et Béatrice André-Salvini livre la contribution de la découverte de 1973 à l'important dossier lexicographique d'Ougarit¹². Viennent ensuite les 12 tablettes alphabétiques, mieux connues, sur lesquelles j'ai convenu, en collaboration avec Dennis Pardee, de faire le point, soit en raison de l'abondante littérature qu'elles ont suscitée, soit comme on l'a dit parce que la lecture en a été améliorée, voire déchiffrée pour la première fois.

Étant données les circonstances de la découverte de 1973, on ne s'étonnera pas de ne rien lire sur le contexte archéologique de celle-ci. Des contraintes indépendantes de notre volonté nous ont empêchés pendant plusieurs années d'accéder et de travailler à cet endroit du tell. L'autorisation en ayant enfin été donnée en 1986, l'édifice de béton a pu être enlevé, et une fouille régulière menée sur le site en 1986 et 1988 a permis d'y découvrir de nouveaux documents épigraphiques dans leur contexte (*Fig. 1*)¹³. Les vestiges archéologiques bouleversés par l'implantation du bâtiment moderne seront présentés par Pierre Lombard (qui conduisait la fouille de ce chantier) dans le volume en cours de rédaction sous la direction de Daniel Arnaud, qui sera consacré aux textes découverts en 1986 et 1988 lors de cette fouille.

12. B. André-Salvini prépare par ailleurs l'édition de l'ensemble des textes lexicographiques d'Ougarit où seront utilisées les notes laissées par D. Kennedy.

13. Région dite *Sud Centre* : voir les rapports de fouille : M. Yon, J. Gachet & P. Lombard, *Syria* 64 (1987), p. 171-191 ; et M. Yon, J. Gachet, P. Lombard & J. Mallet, *Syria* 67 (1990), p. 1-28.

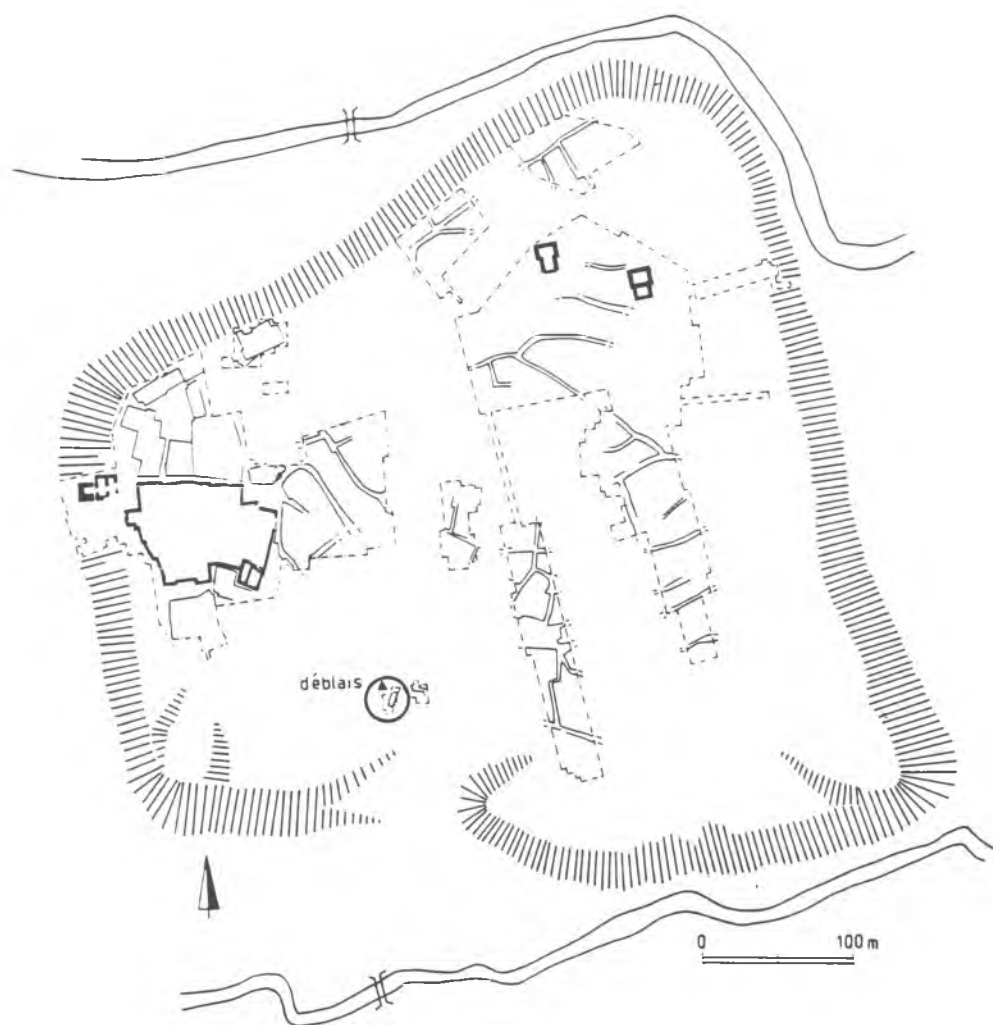


Figure 1 — Tell de Ras Shamra (état 1990) : localisation du tas de déblai exploré en 1973
et de la fouille 1986-1988

PREMIÈRE PARTIE : LES TEXTES ACCADIENS

INTRODUCTION

Daniel ARNAUD

On a pu lire dans les pages précédentes les circonstances de la découverte des tablettes de 1973. Ces circonstances expliquent, pour une part, l'état de délabrement d'un grand nombre de celles-ci, mais pour une part seulement : elles avaient été malmenées, sans doute possible, dès l'Antiquité. L'édition fournie par *Ugaritica* VII (Paris, 1978), sous forme de photographies (d'ailleurs des moulages, non des originaux) et d'un catalogue, fut précieuse pour faire connaître rapidement la trouvaille mais la plupart des textes sont trop abîmés pour qu'on puisse s'en contenter. On trouvera donc ici un traitement complet de la trouvaille. Toutefois, l'autographie de certains d'entre eux se révéla impossible : la surface trop fruste ne laissait plus que deviner, et non lire, le ou les signes, même après un examen renouvelé (au Musée d'Alep, pour le plus grand nombre, et aussi de Lattaquié) et par plusieurs d'entre nous : proposer des copies, dans ces conditions, aurait été presque malhonnête puisqu'il se serait plutôt agi d'une rétroversion, de la transcription vers le dessin, et non, comme il est légitime, du contraire.

Avant même leur exhumation contemporaine, considérées comme rebut, ces tablettes avaient été prises là où elles étaient conservées pour servir de radier. A cet égard, elles ont partagé le sort des documents découverts en 1986 et 1988, qui, par analogie, nous renseignent bien sur leur destin. L'opération eut lieu au début du XII^e siècle, si l'on veut bien admettre qu'elle date des textes les plus récents, du roi 'Ammurapi. Cependant, rien ne prouve que cette utilisation secondaire de tablettes inscrites comme matériau de construction ne se fût pas échelonnée sur un laps de temps plus grand. A tout le moins peut-on en conclure que les archivistes ougaritains et ceux pour qui ils travaillaient ne conservaient pas longtemps les pièces diplomatiques, moins de la durée d'un règne en tout cas. La lecture, même rapide, de ces documents indique, comme on pouvait s'y attendre, qu'ils appartiennent à la seconde moitié du XIII^e siècle et au début du siècle suivant : des noms familiers depuis longtemps aux spécialistes de l'Age du Bronze récent l'indiquent bien. S'il est vrai, pourtant, que quelques-unes de ces tablettes ont été écrites peu avant les temps difficiles puis la catastrophe finale, à peu près aucun indice de la montée des périls ne s'y laisse deviner. C'est l'historien, « tireuse de cartes du passé », qui attribue à tel ou tel petit fait une importance symptomatique, mais symptomatique pour qui sait la suite : les contemporains n'en avaient apparemment ni conscience ni intuition.

On peut se demander si tous les documents ont été pris dans un lieu unique ; en d'autres termes, comment se présentaient-ils avant qu'on les considérât comme obsolètes, donc inutiles ? Curiosité qu'il est bien difficile de satisfaire. La lecture des chapitres qui suivent peut convaincre de l'hétérogénéité de la trouvaille, partant de son origine diverse : en somme, les constructeurs auraient vidé plusieurs endroits, que ce fussent des pièces spécialisées ou, encore, des étagères différentes le long d'un même mur. Malgré des découvertes sensationnelles, nos connaissances sur les bibliothèques et les archives du Proche-Orient

asiatique sont médiocres et incertaines. On ne saurait se contenter de mettre cette situation au compte de la brutalité des découvreurs, pressés et négligents, du siècle précédent. L'archéologie contemporaine a eu beau affiner ses méthodes, tout n'est pas clair. Ainsi, pour ne pas parler de la confusion habituelle entre archives privées et archives officielles (étatiques ou cléricales), il est de règle de trouver, mêlés à des documents administratifs, économiques ou politiques, des extraits de textes lexicographiques, et ce un peu partout : étaient-ce des aide-mémoire que les scribes gardaient avec eux ? On saisit mal, pourtant, le rapport entre le contenu de ces « dictionnaires » et celui des tablettes de la pratique qui les accompagnaient. C'est dire d'un mot que les textes qu'on pourra lire dans cet ouvrage peuvent avoir été conservés, avant leur réemploi, dans la proximité les uns des autres, comme, aussi bien, provenir d'endroits différents d'Ougarit. Au moins avons-nous une certitude : les catégories antiques étaient les nôtres ; l'examen de trouvailles soigneusement exhumées le prouve. Cette constatation justifie le classement que les épigraphistes font couramment par types et que l'on trouvera mis en application ici, sauf que les convenances personnelles ont décidé, ensuite, de la distribution pratique entre les auteurs.

Les textes lexicographiques ont une forte et indiscutable unité. Ils rattachent le lot de 1973 non seulement aux trouvailles faites, sur le site, depuis le début des recherches mais aussi à toute la Syrie du temps et, au delà, au monde hittite. Il y a une communauté linguistique et graphique du sumérien et de l'accadien synchroniquement manifeste. Diachroniquement, celle-ci se rattache évidemment à la Babylonie paléo-babylonienne ; elle en est, au demeurant, la descendance de loin la mieux représentée pour la seconde moitié du deuxième millénaire. Certes, les pièces retrouvées sont fragmentaires : ce sont des pierres d'attente pour une reconstruction des séries lexicographiques d'Ougarit. Si l'on trouve sans étonnement la liste de noms divins, le *Silbenalphabet* et la série lú-ša, il est curieux que le HAR-ra-hubullu soit surtout représenté par les tablettes de la fin, et non du début, de cet ensemble ; le hasard en est sans doute le responsable. Leurs gloses et leurs « lectures » déroutent ceux qui pratiquent les « dictionnaires » de la Mésopotamie propre et il est sûr que leur étude, pour elles-mêmes, non pour servir à l'établissement d'un lexique sumérien ou accadien, est destinée à devenir une spécialité autonome ; celle-ci aura pour visée de comprendre leur fonctionnement propre et, plus lointainement, de révéler les méthodes pédagogiques des scribes d'Ougarit : celles-ci (particulièrement les « chapitres » du HAR-ra-hubullu enregistrant les noms géographiques) supposent sans aucun doute un commentaire oral, qui devait porter, à partir des mots, sur l'univers connu du temps.

Listes, bordereaux, textes administratifs : quel que soit le nom dont les Modernes les désignent, quelle qu'en soit la langue, ougaritique ou accadienne, ce sont les mal-aimés de l'épigraphie ougaritique, la remarque en a déjà été faite. On assure, dans le même mouvement, avec la même complaisance, que ces tablettes devraient pourtant fournir des renseignements importants pour accroître notre connaissance de la civilisation du royaume d'Ougarit, à l'Age du Bronze récent. Cela est bel et bien mais leur sécheresse décourage les bonnes volontés les plus intrépides. Il vaudrait mieux dire, de toute façon, leur ambiguïté : non seulement, elles ne nous laissent pas savoir ce qu'elles veulent signifier (des lettres allusives mettent le spécialiste, dans bien des cas, dans un embarras qui n'est pas moins grand) mais elles autorisent deux interprétations, au sens logique, contradictoires : sont-ce des distributions ? Sont-ce des levées ? Le commentateur a toujours la ressource, qui n'est pas mince, de labourer le champ de l'onomastique (sujet d'étude qu'il faudra, dans l'avenir, reprendre sur nouveaux frais) et de cueillir des bouquets de toponymes. En réalité, la difficulté est, peut-être, plus grande encore : c'est toute la découverte épigraphique dans le royaume d'Ougarit qu'il conviendrait d'apprécier. Faut-il penser, comme les interprètes se croient fondés communément à le faire, qu'elle a été émise par cette communauté (ou plus exactement par ses chefs) et témoigne donc sur elle, dans la mesure où elle a été respectée, et à nous transmise, par le hasard ? Ne pourrait-on pas se demander si ces tablettes ne sont que l'expression d'un élément constitutif du royaume ougaritain, et d'un seul : le Palais ; l'autre composante (ceux qui ne sont pas le Palais ou du Palais), ou les autres composantes (indigènes, naturellement : les étrangers, Égyptiens, Chypriotes, etc. ne faisant pas de problème, dans quelque perspective qu'on se place) seraient, en revanche, totalement muettes et se tiendraient en dehors du monde de l'écrit ? Tous les documents, épistolaires, économiques, littéraires, il

n'importe, ne seraient-ils que des pièces « officielles », dans le sens que celui qui les écrivait comme celui pour qui elles étaient écrites se rattachaient à l'administration palatiale ? Il vaudrait peut-être la peine de relire le *corpus*, à la lumière de cette hypothèse. Mais on peut toujours soutenir que le Palais et ses agents politiques, économiques, sociaux et, gardons-nous de l'oublier, religieux, enveloppaient tout l'espace qu'était le royaume, sans que rien ni personne n'y échappât. Aussi, notre documentation écrite rendrait compte d'une manière satisfaisante de la civilisation ougaritique : voilà une idée qui flatte la complaisance du Moderne ou, du moins, l'empêche de se montrer trop inquiet sur la valeur de ses synthèses historiques. Est-elle fondée ? L'interprétation que l'on accepte de donner au fait qu'Ougarit ne s'est pas relevée de ses ruines, après les Peuples de la mer, laisse le champ ouvert aux deux thèses : partout ailleurs, en effet, en quelques générations, la vie reprit dans les villes ravagées ou bien, à leur proximité immédiate, dans de nouvelles fondations. Ce ne fut pas le cas, à l'évidence, à Ougarit et cette absence de reconstruction urbaine est déconcertante, par comparaison avec la Syrie occidentale. Faut-il supposer un pays totalement vidé de ses habitants, (mais ce ne fut le cas nulle part, à ce qu'il paraît) et ces riches campagnes totalement dépeuplées (elles n'auraient donc pas attiré, au moins, des populations extérieures) ? Force serait alors d'admettre que seule la capitale du royaume détruit fut laissée à l'abandon : une telle volonté de ne pas agir suppose, semble-t-il, chez les rescapés soit une rancœur, ou même une hostilité à l'égard du pouvoir central, soit une indifférence complète : dans le premier cas, les exigences du Palais, au début du XII^e siècle, étaient donc jugées intolérables et les assujettis se gardèrent donc de rendre à nouveau possible cette oppression ; dans le second cas, toute une société campagnarde considéra la disparition du Palais comme un événement sans incidence sur sa vie, menée à l'écart ; elle la continua, sans plus se préoccuper de la ville qu'elle le faisait auparavant.

Si l'on ne tient pas compte de quelques éclats, dont il est simplement prudent de dire qu'ils appartiennent au courant de la tradition, qui prendront seulement leur sens quand on pourra les rapprocher de duplicats en meilleur état, ce sont les lettres qui, par leur diversité et leur variété, retiennent l'attention. Leur lecture est souvent difficile, aussi bien pour la paléographie que pour le sens, car elles ne sont souvent que des pièces d'une correspondance (pour nous perdue) et elles supposent, normalement, qu'envoyeur et destinataire sont au fait de ce dont il s'agit. Elles embrassent un vaste horizon, presque tout le Proche-Orient du temps. D'abord l'Égypte, terre connue quoique lointaine : Akka marquait, pour les voyageurs ougaritains, la limite de leur monde proche. La « Phénicie » leur était familière, la Séphelah, sans doute beaucoup moins, sauf si l'on accepte que le *šār* du n° 42 est déjà un « prince » philistin. Quoique cette région fût dans la sphère d'influence égyptienne, rien n'indique que les Syriens, sous contrôle hittite, y fussent, pour cela, reçus avec méfiance. Les rapports diplomatiques entre Ougarit et Sidon ou Beyrouth paraissent cordiaux, les relations des hommes d'affaires, aisées et fréquentes entre le nord et le sud de la côte levantine. Les récriminations ne dépassent pas ce qui était de règle dans ce genre de documents et il serait imprudent de voir dans ces demandes croisées, plus ou moins vives, la preuve de quelques tensions. Ce ton est général.

L'Anatolie est présente ; chose on ne peut plus normale puisque Ougarit dépend de ses maîtres. Les textes déjà publiés le montraient depuis longtemps déjà : Carkemiš était, à l'occasion, le relais du grand-Roi de Hattusa et, plus quotidiennement, le principe surveillant, conseillant, dirigeant les affaires de la Syrie septentrionale et tranchant, si nécessaire, des conflits : les tablettes venues de la capitale de l'Euphrate traitent surtout de problèmes militaires. On conçoit aisément qu'ils fussent pressants pour ceux qui se trouvaient face à l'Assyrie ; les Ougaritains, en revanche, bien loin du théâtre du conflit, ouvert ou larvé, ont eu une attitude plus indifférente et ont cherché à se tenir à l'écart, par une sorte d'égoïsme. Le mouvement, toutefois, n'est pas à sens unique : l'Assyrie se justifie auprès de la cour d'Ougarit de sa politique à l'égard de Hattusa, parce que, sans aucun doute, l'avis du roi syrien pesait, plus ou moins, sur l'opinion des Hittites. Ceux-ci, de leur côté, ménagent Ougarit dans l'affaire des marchands d'Ura ; Tarhudašša entretient aussi de bons rapports avec les Ougaritains mais il faudrait être sûr du statut de ce pays (indépendant ou sous protectorat), au moment où la lettre fut écrite, pour en apprécier vraiment la signification complète.

Ces documents fournissent encore des renseignements sur le Mugiš, l'Amurru, Qadeš, l'Ušnātu ; ils sont d'autant plus précieux que la Syrie occidentale intérieure est beaucoup moins bien connue que celle de la côte ou de l'Euphrate. Ils apportent aussi la preuve qu'Emar et Ougarit avaient des relations beaucoup plus étroites que celles que les tablettes, jusque là à notre disposition, laissaient entrevoir. On aurait pu s'en douter, encore n'avait-on aucune preuve de ces échanges. Mais le plus neuf est, à l'évidence, la correspondance provenant du Suhi. Cette *terra incognita*, ou peu s'en faut, pour l'époque, en contraste frappant avec la richesse épigraphique de Mari pour le début du même millénaire, n'apparaît ici qu'en profil perdu. Nous n'apprenons, certes, pas grand-chose. Cependant, nous avons acquis la certitude que des lettres provenaient de cette région, à la fin de l'Age du Bronze récent : les hasards seuls de la fouille ne les ont pas encore mises au jour et nous ne devons pas renoncer à en recevoir des informations. On pourrait, tout aussi bien, afficher le même optimisme pour l'Égypte : les trouvailles de 1986 et 1988 ont commencé à le justifier.

Pour employer un mot heureux, le « cosmopolitisme » de la fin de l'Age du Bronze apparaît ici en pleine lumière : certes, tous les contemporains ne couraient pas les routes ni ne cabotaient en Méditerranée. Les échanges, chevaux, tissus, pierres dures, et les informations, politiques ou autres, ne passaient que par un nombre réduit de personnes, aux ordres et au profit (surtout mais non uniquement) des princes, ces « marchands magnifiés ». Toutefois, la circulation internationale frappe par son foisonnement : il ne s'agit pas de trafics simples, sur des itinéraires peu nombreux, entre les plus grands centres urbains du temps. Au contraire, le réseau reliait à peu près toutes les villes, dont beaucoup n'étaient, sans doute, que de gros bourgs, et les mouvements entre ces étapes sont d'une variété déconcertante, car ils n'obéissaient librement qu'aux nécessités commerciales ; leur unique fin était de profiter des possibilités multiples du temps : les dangers ne comptaient guère.

Les textes qu'on lira dans les pages qui suivent ne bouleversent pas ce que nous savions d'Ougarit mais ils complètent, souvent avec bonheur, l'idée que nous en avions. La richesse des découvertes faites à Ras Shamra laisse trop facilement croire que l'on a, plus ou moins, un échantillonnage, insuffisant assurément pour répondre à toutes nos curiosités mais, somme toute, satisfaisant, et d'abord par comparaison avec d'autres sites contemporains. Il n'en est rien, en vérité : de grands « pans » restent à exhumers, que seules quelques allusions, çà et là, permettent maintenant de deviner et dont nous ne pouvons prédire, aujourd'hui, la richesse et la nouveauté à venir. La tâche n'est pas finie. Les textes de 1973 nous en avertissent.

CHAPITRE I

TRAITÉ

(n° 1)

Florence MALBRAN-LABAT ¹

1 – RS 34.179. *Fragment de traité avec les villes d’Ura et de Kutupa.*

Planche I

Musée d’Alep M 901. Dim. 64 x 69 x 33.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LVII.

Ce texte est un quasi-duplicat de celui publié par J. Nougayrol dans *PRU* IV ², une lettre-édit de Hattusili III à Niqmepa portant sur le *modus vivendi* imposé aux marchands de la ville d’Ura lorsqu’ils cherchèrent à s’implanter en Ougarit en y acquérant des maisons et des terres. Pour s’y opposer, Niqmepa fit appel au roi hittite ; les empiètements de ces marchands en Ougarit devaient être assez fréquents : de même Ammistamru II dut-il intervenir pour régler des différends entre ses marchands et les Ougaritains ³.

Si le texte est disposé comme RS 17.130, il manque, outre l’en-tête (environ 4 lignes), à peu près 7 lignes au début de la tablette ; seules 5 lignes seraient perdues sur le revers. Cependant la composition de cette version du traité n’est pas rigoureusement identique à celle qui était déjà connue.

Ce fragment a pour intérêt de présenter en outre une variante qui mentionne, à côté d’Ura, une autre ville, celle de Kutupa (l. 6’ et 18’)⁴.

Texte

Recto

- 1’ [...] lib- [...]
[tam-ka-ru-ta-šū-nu] li-pu-¹ šū¹
[ù i-na u₄-t]i ku-uš-ši
[iš-tu li]b-bi kur ú-ga-ri-ī[t]
5’ [ú-še-šu]-ni a-na kur-šu-nu
[ù dumu.meš uru] ¹ú¹-ra ù dumu.meš uru ku-¹tù-pa]
[i-n]a ku-uš-ši i-na lib-[bi]
[kur ú-ga-r]i-it la-a uš-ša-[bu]
[ù é.há] gán.há i-na kù.babbar.mc[š-šū-nu]
10’ [x x x] ¹x¹-¹ru² ù šum-m[a]

1. Je remercie D. Arnaud de m’avoir confié la publication de ces textes et de n’avoir jamais hésité à me faire bénéficier de ses suggestions et de sa compétence.

2. *PRU* IV, p. 103-105 : RS 17.130, RS 17.461 et RS 18.003.

3. *PRU* IV, p. 182 : RS 17.319 ; p. 190 : RS 17.316.

4. Cette ville n’est pas connue dans les sources akkadiennes d’Ougarit ; il faut peut-être y voir une autre graphie de Katapa (cf. G. F. del Monte, *Il trattato fra Muršili II di Hattusa e Niqmepa di Ugarit* [Rome, 1986] ou de Kutpa (cf. G. F. Del Monte, J. Tischler, *Die Orts- und Gewässernamen der hethitischen Texte* [RGTC 6 ; Wiesbaden, 1978]).

Tranche

[lú da]m.gàr lú ša uru [x x x]
 [kù.babbar.meš ša] ma-an-da-ti-š[u]
 [i-na lib]-bi kur ú-ga-r[i-it]

Verso

- [ú-h]a-liq ù lugal kur ú[-ga-ri-it]
 15' [i-na] lib-bi kur ú-ga-ri-i[t ...]
 [i-na]lib-bi kur ú-ga-ri-ī[t ...]
 [ù¹ šum-ma kù.babbar.meš ša dumu.meš uru [...]
 [ù] dumu.meš uru ku-tù-pa it-ti [dumu.meš]
 [uru] ú-ga-ri-it ù a¹ na¹ [šu-lu-mi-šu]
 20' [la-]a e-le-ú ù lugal kur [ú-ga-ri-it]
 [lú-]lim ša-a-šu a-du dam-šu [a-du dumu.meš-šu]
 [i-na] šu dumu.meš uru ú-ra 'ù¹ [...]
 [lú.m]eš dam.gàr i-na-an-d[i-nu-šu-nu-ti]
 [ù] 'dumu.meš¹ uru ú-ra 'ù¹ [...]
 25' [...]

Traduction

(1'-2') [... à la bonne saison,] qu'ils exerce[nt le]ur [commerce, (3'-5') mais que l']hiver, [on les renvoie [d]e l'Ougarit, dans leur pays. (6'-8') [Ainsi les gens d']Ura et les gens de Kut[upa], [l']hiver, ne réside[ront pas] e[n Ougar]it ; (9'-10') [et ils n'acquerront pas] contre de l'argent [des maisons et] des champs. (10'-14') S[i] un [mar]chand de la ville [d'Ura? dis]sipe en Ougar[it l'argent de] sa dotation, (14'-16') le roi de l'Ou[garit ne le laissera pas (pour autant) résider] en Ougarit. (17'-19') [E]t si l'argent des gens [d'Ura et] des gens de Kutupa est (engagé) chez les gens de l'[Ougarit] (19'-20'), et que ceux-ci [ne] puissent pas [le rembourser], (20'-23') alors le roi de l'[Ougarit] remette[r] cet homme avec sa femme [et ses enfants entre] les mains des gens d'Ura e[t ...], (24') mais les gens d'Ura [...].

Commentaire

- 2'. RS 17.130 a li-i-pu-šu.
 9'. RS 17.130 présente un autre idéogramme pour « champ » : A.Š.À.
 10'. Il doit manquer 3 ou 4 signes au début de la ligne comme dans les lignes précédentes. On ne peut donc restituer le texte de RS 17.130 ou de RS 18.003 *la-a i-ša-ba-tu₄-(ni)*. Les deux premiers signes après la cassure ne conviennent pas à la fin d'une forme de *šabātu* ; *paṭāru* ou *mahāru* ne sont pas impossibles.
 11'. RS 17.130 : lú uru ú-ra.
 14'. RS 17.130 : ú-hal-liq.
 15'-16'. Le texte semble ici brouillé : si l'on s'appuie pour en restituer le déroulement sur RS 17.130 (l. 23-24), comme cela semble raisonnable d'après le reste du document, on ne comprend pas la répétition de la ligne 16' ; ce peut être une dittographie ou une expression maladroitement redondante : *ina libbi ugarit ana ašābi ina libbi ugarit lā umaššar-šu* « (pour) habiter en Ougarit, il ne le laissera pas en Ougarit ».
 20'. RS 17.130 : i-le-ú, RS 18.003 : i-le-e.
 21'. RS 17.130 et RS 18.003 ont *qa-du* à la place de *a-du*.
 22'. Il faut peut-être restituer URU *ku-tù-pa* à la fin de cette ligne. Dans RS 17.130, rien ne s'intercale entre DUMU.MEŠ URU *ura* et LÚ DAM.GÀR.

CHAPITRE II

LISTES

(n° 2 – 5)

Florence MALBRAN-LABAT

Les listes sont un genre bien attesté à Ougarit. Il est cependant difficile de pénétrer leurs structures ; les critères qui réunissent leurs composantes et les ordonnent nous échappent le plus souvent : trop d'éléments y sont implicites.

Deux bordereaux présentent des nombres en regard de noms propres ; il s'agit, dans les deux cas, de rations de céréales, le nombre en indiquant vraisemblablement les mesures. Dans la première liste, il est soit de 5 soit de 10 tandis que, dans la seconde, les nombres — du moins pour ceux qui sont encore intacts — varient de 2 à 35.

2 – RS 34.169. *Bordereau pour des céréales.*

Planche I

Musée d'Alep M 892. Dim. 86 x 67 x 25.

Photo *Ugaritica* VII, pl. L.

Texte

Recto

1'	^l ri [?] 1-[x]- ^l nu ¹ [...]	
	^l ši-me-nu	5
	^l ir-lugal	5
	^l dumu-i-zu-li	5
5'	^l ta-me-nu	5
	^l nu-ri-nu	5
	^l a-na-ša-bu	5
	^l ar-te-nu	5
	^l a-hal-te-nu	5
10'	^l en-hu-tu	5
	^l en-mu-šu	5
	^l ma-ti ₄ -nu	10
	dingir-maš-maš	10
	dingir-amar-utu	10
15'	lú.meš mar-ia-nu uru riq-di	5
	^l nu-ra-nu	5

*Verso*¹

i-na iti *hi-ia-ri* še.meš [...]
 2 *me-at* ¹²18 gur še.meš *i-na* šu ¹ap¹-[x-x]
 35 gur *i-na* šu ¹kur-bu-za-na
 20' 53 gur *a-na* anše.meš
 30 gur *i-na* šu ¹lu²-da²-na²¹
 ¹ar-te-nu 5
 ¹a-na-ša-bu 5
 ¹en-mu-šu [x]
 25' ¹en-hu-ṭu [x]
 ¹a-hal-te-nu [x]
 lú.meš *mar-ia-nu* [x]
 dingir-maš-maš [x]
 dingir-amar-utu [x]
 30' ¹nu-ra-nu [x]
 [...]

Traduction

(1') [...] nu² [...], (2') Šimenu 5, (3') Abdi-milku 5, (4') Bin-izulu 5, (5') Tamenu 5, (6') Nūrīnu 5, (7') Anašabu 5, (8') Artenu 5, (9') Ahaltenu 5, (10') Ibra-huṭu 5, (11') Ibra-mušu 5, (12') Matinu 10, (13') Ilī-Rašap² 10, (14') Ilī-Marduk 10, (15') le *marīannu*³ de la ville de Riqdu 5, (16') Nūrānu 5 ; (17') au mois d'Ayar, le grain [...] (18') 228² gur de grain, entre les mains de Ap² [...], (19') 35 gur entre les mains de Kur buzana, (20') 53 gur pour les ânes⁴, (21') 30 gur entre les mains de Lu¹dana²¹ ; (22') Artenu 5, (23') Anašabu 5, (24') Ibra-mušu [5], (25') Ibra-huṭu [5], (26') Ahaltenu [5], (27') le *marīannu* [de la ville de Riqdu 5], (28') Ilī-Rašap [10], (29') Ilī-Marduk [10], (30') Nūrānu [5 ...]⁵.

*Commentaire**Verso*

2'. J. Huehnergard⁶ propose de lire : 224 (p. 71) et *kibtu* (GIG) (p. 399).

1. Il est possible que ce soit en fait le recto : la cassure de la tablette ne permet pas de savoir si le total mensuel précède ou conclut l'énumération des noms et des attributions.
2. Malgré l'absence de clou vertical au début des lignes 13', 14' et 28', 29', je considère qu'il s'agit également de noms propres : la ration est identique à celle qui se rapporte à Matinu (nom propre précédé du vertical).
3. Le chiffre (5) se rapportant au grain est identique à celui qui concerne une seule personne dans les lignes précédentes : il serait bien réduit pour les *marīannu* de la ville de Riqdu. Je considère donc MEŠ comme un simple marqueur d'idéogramme et non comme l'indication d'un pluriel.
4. Il faut peut-être voir dans l'idéogramme ANŠE l'indication des bovins en général, l'attribution d'une partie du grain à ces derniers étant par ailleurs bien attestée (cf. P. Bordreuil et D. Pardee, « Ugaritic Literature » à paraître in *Anchor Bible Dictionary* [New York]).
5. Les huit noms propres conservés sur le revers figurent tous sur la face mais dans un ordre différent. Les cinq premiers noms de la « face » et Matinu n'apparaissent pas dans la partie conservée du « revers ». Dans le cas où noms et quantités sont conservés, ces dernières sont identiques sur les deux faces.
6. J. Huehnergard, *The Akkadian of Ugarit* (HSS 34 ; Atlanta, 1989).

Ce texte est un bordereau essentiellement composé de noms propres et de chiffres ⁷ ; il enregistre un relevé mensuel ⁸, mais ne comporte aucun terme qui précise le mouvement du grain ici comptabilisé ⁹.

3 – RS 34.036. *Bordereau pour des rations d'épeautre.*

Planches I et XX

Musée d'Alep M 836. Dim. 78 x 79 x 31.

Photo *Ugaritica* VII, pl. II.

Texte

Recto

1'	[...]	dumu ¹ za- ¹ [...]	
	[...]	dumu ¹ ga- [...]	
	[... -n]i	an.za.gàr i ₇ [...]	
	[... m]a-lik	dumu ¹ a-na-an-me-ni l[ú ...]	
5'	[...]-nu	dumu ¹ šak-ki-ya ₈	[x]
	r]i ² -tc-nu	dumu ¹ ša-ri-ia-na	[x]
	[...]x ¹	dumu- ^d utu dumu ¹ dingir-silim	[x]
	[...]ir ² -dingir	dumu ¹ ma-ri-ia-na	[x +] 1
	[...]ir-an-tu ₄	dumu ¹ ki-ši-na	[x +] 4
10'	[...]i ² -li-ya ₈	dumu ¹ zu-ul-gi-ia-na	6
	[... m]e-at	27 gur zíz.an.na.meš šu.nigin ₂	
	[...]da ¹ -ú ²	¹ lú za ² ¹ [-x x] - ¹ ya ₈ ¹	6
	[...]- ¹ a ² -nu	¹ dumu ¹ ¹ hu- ¹ da ¹	2
	[...]-n]u ²	dumu ¹ šu-ur-gu-zi-ia-na	2
15'	[...]	dumu ¹ ¹ a-la-zi	35
	[...]	¹ x ¹ -sì-za-na	2
	[...]	- ¹ x-na ¹	6
	[...]		10
	[...]		10 ²
20'	[...]		

Verso

1'	[...]	¹ x ¹	
	[...]		16
	[...]		15
	[...]		23
5'	[...]	-m]a-ra- ¹ n a ¹	10
	[...]	c]n ² -a-ni	21
	[...]	¹ x ¹ - ¹ te-ni	18
	[...]	- ¹ lu ¹ -wa-na	4

7. Cf. *Ugaritica* V, p. 191 : RS 20.020.

8. Cf. *PRU* VI, n° 101 : RS 19.130.

9. Par ex. ašû (*PRU* VI, 90 : RS 19.130) ou nadānu (*PRU* VI, 92 : RS 19.025).

	[...] ¹ x ¹ ¹ ad-di-ya ₈	dumu.meš ¹ ši-na- ¹ ri -x ¹	12
10'	[...] ¹ x-la ¹ -nu	dumu ¹ zu-ba-li	15
	[...]-me-nu ¹ ir-lugal	dumu.meš ¹ ad-di-ya ₈	13
	[...] ¹ x ¹ -ma-nu	dumu ¹ gal-la-na	28
	[...]-pa ² -ya ₈	dumu ¹ ab-bi-ya ₈	15
	[...]-in-na-aš ⁵	dumu ¹ du-pa-na	18
15'	[...]-ni-nu	dumu ¹ ma-mi-ya ₈	6
	[...]-ma-an	dumu ¹ tuk-ša	[x]
	[...] ¹ x x ¹	[dumu ¹]za-[x]-nu	[x]
	[...]	-ya ₈ []
	[]

Tranche latérale

1	¹ a-na-an-tc-nu	dumu []
	¹ ir-ha-ma-nu	dumu []
	¹ zu-zu	dumu ¹ h[u ² -]
	¹ ia-ab-lu-nu	dumu [...]
5	4 mc-at 55 g[ur]

Commentaire

7'. à lire Bin-šapši mār ili-šalim¹⁰ ?

8'. ir-dingir = Abdi-ili ?

9'. ir-an-tu₄, cf. Gröndahl, p. 316 : Abdi-anti.

Verso

6'. à lire Evri-a-ni[?] ?

16'. le patronyme pourrait aussi être lu ¹túl-ša ; J. Huehnergard, *op. cit.*, p. 404, propose ¹túl²-[b]i²-x²?

Ce bordereau qui précise la filiation¹¹ des gens qui y sont énumérés n'indique pas plus que le document précédent le mouvement du grain comptabilisé ; il n'est donc pas possible d'assurer qu'il s'agit bien de rations et non de taxations. En revanche deux totaux précisent sur quelles quantités d'épeautre porte ce bordereau (recto 11' : [x +]127 GUR ZÍZ.AN.NA.MEŠ ŠU.NIGIN₂ -kurru kunāšu naphar- : « 127 gur d'épeautre en tout », et dernière ligne : 455 G[UR...]).

La mention conservée à la ligne 3' montre que ce relevé concernait une exploitation (*dimtu*)¹² dont le nom a disparu dans la cassure, mais qui devait se trouver bordée par une rivière si l'on en croit le dernier signe de cette ligne, I₇ (*nāru*).

10. F. Gröndahl, *Die Personennamen der Texte aus Ugarit* (Studia Pohl 1 ; Rome, 1967), p. 354 et 326.

11. Il est notable que dans deux cas le nom de la mère remplace celui du père (l. 5' : ¹šakkiya et verso 19' : ¹h[u - ...]. Plusieurs de ces noms propres sont des hypocoristiques se terminant en -na, -ya, ou -iana (cf. Gröndahl, § 79-85 et F. Thureau-Dangin, « Un comptoir de laine pourpre à Ugarit », *Syria* 15 [1934], p. 144-146).

12. Cf. *PRU* III, p. 217.

4 – RS 34.131. *Liste de toponymes avec effectifs.*

Planche II

Musée d'Alep M 858. Dim. 94 x 66 x 28.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XIII.

Texte

Recto

1	uru <i>ap-pí</i>	6	lú.meš
	uru <i>pí-di</i>	25	
	uru <i>ba-ši-ri</i>	13	
	uru <i>šu-qa-li</i>	2	
5	uru <i>du-na</i>	2	
	uru <i>gi₅-^dba'ala</i>	10	
	uru <i>ar-mì</i>	5	
	uru <i>hu-ri-ka</i>	2	
	uru <i>didli hur.sag</i>	50	
10	uru <i>úš-ka-ni</i>	70	
	uru <i>šub-ba-ni</i>	10	
	uru <i>ili-iš-tam-i</i>	35	
	uru <i>gul-ba-ta</i>	2	
	uru <i>ia-hu-sì</i>	7	
15	uru <i>a-tal-lig₅</i>	6	
	uru <i>ul-la-mì</i>	10	
	uru <i>ma-ra-ili</i>	2	
	uru <i>la-ab-ni-ma</i>	10	
	uru <i>hal-bu -hur.sagha-zi</i>	3	
20	uru <i>a-ri</i>	54	
	[u]ru <i>hi-li</i>	3	
	uru <i>a-ra-gi-zi</i>	5	

Tranche

	uru <i>iz-pí</i>	15	
	uru <i>ma-ra-bá</i>	7	
25	uru <i>mi-hi</i>	[x]	

Verso

	uru <i>na-ni-i</i>	[x]	
	uru <i>ga-an-a</i>	3	[+]
	uru <i>ša'arti</i>	10	
	uru <i>a-gi-mì</i>	2	
30	uru <i>mu-lu-ki</i>	24	
	uru <i>ma-qa-bi</i>	36	
	uru <i>hal-bi</i>	1	
	uru <i>uh-nap-pí</i>	4	
	uru <i>bi'ru</i>	7	
35	[ur]u <i>inu-qá-p-at</i>	5	
	[ur]u <i>sí-na-ri</i>	4	
	uru <i>ríq-di</i>	35	
	uru <i>u-bur-a</i>	20	

	uru <i>a-ra-ni-ya</i> ₈	8
40	uru <i>a-ra-wa</i>	6
	uru <i>ia-ku-na'ama</i>	1
	uru <i>mu-a-ri</i>	2
	uru <i>šu-ra-ši</i>	6
	uru <i>ti-ba-qi</i>	10
45	uru <i>ta-ri-bi</i>	2
	uru <i>inu-ma-ka</i>	12 ¹
	uru <i>hu-pa-ta</i>	1 [+ x]
	uru <i>rēši</i>	20 [+ x]
	uru <i>ma'hadi</i>	10 [+ x]
50	uru <i>šal-ma</i>	10 [+ x]

Commentaire

Cette liste, sans intitulé ni récapitulatif, est particulièrement peu explicite. Rien n'indique le but dans lequel sont dénombrés les différents contingents d'hommes pour chaque ville. L'ordre dans lequel les villes ou villages sont cités n'est pas clair : ce n'est ni d'après un ordre croissant du nombre des individus qui s'y rapporte, ni d'après un classement géographique, pour autant que l'on connaît avec certitude la localisation de ces bourgades¹³. Peut-être s'agit-il d'itinéraires qui sillonnent les différentes régions de l'Ougarit. Mais la comparaison avec les autres listes de villes déjà publiées ne permet pas de les retrouver car aucune constante¹⁴ ne se dégage dans ces énumérations¹⁵. En revanche, on constate que les ordres de grandeur des chiffres indiqués pour les villes citées dans plusieurs listes syllabiques sont comparables comme le met en évidence un tableau classant les villes d'après l'importance des chiffres qui s'y rapportent dans trois grandes listes toponymiques¹⁶.

	RS 34.131	RS 11.790	RS 11.800 ¹⁷
Uškanu	70	30	
Ilištam'i	35	14	
Riqdu ¹⁸	35	14	[x]
Ubur'a	20	14	[x]

13. Cf. M. Heltzer, *The rural community in Ancient Ugarit* (Wiesbaden, 1976) ; M. C. Astour, « Les frontières et les districts du royaume d'Ugarit », *UF* 13 (1981), p. 1-11 ; S. Lackenbacher, « Une nouvelle attestation d'Ištar-hurri dans un texte trouvé à Banyas (Syrie) », *Miscellanea Babylonica* (Paris, 1985), p. 157-158 ; P. Bordreuil, in « Ugaritic Literature », in *Anchor Bible Dictionary* (à paraître).

14. Seule la séquence Mihi-Nanu'u... paraît constante dans les textes en akkadien. Cependant la comparaison avec les textes ougaritiques fait apparaître des regroupements (cf. P. Bordreuil et D. Pardee, *op. cit.*).

15. Sur 32 noms, RS 11.790 présente 23 toponymes identiques ; RS 11.800 en présente 23 sur 30 noms identifiés.

16. RS 11.790 (dans *PRU* III, p. 189) et RS 11.800, (*ib.*, p. 190). Ces deux listes sont composées de la même manière, de toponymes pourvus de nombres. Mais, dans ces deux cas, il n'est pas spécifié s'il s'agit d'hommes.

17. Il existe plusieurs autres fragments trop mutilés pour être utilisables dans une telle comparaison (*Ugaritica* V, p. 194, n° 103 : RS 20.143 ; p. 195, n° 104 : RS 20.144 ; *PRU* VI, p. 87, n° 94 : RS 17.431 ; p. 87-88, n° 95 : RS 19.074 ; p. 88, n° 96 : RS 19.091, et n° 97 : RS 19.018).

18. Peut-être à lire Raqdu (*raq_x-du*), cf. J. Huehnergard, *op.cit.*, p. 408.

Izpu	15	8	20
Baširu	13	4	
Labnima	10	4	24
Ša'artu	10	4	
Ṭebaqu	10	3	18
Šubbanu	1	3	18
Bēru	7	4	10
Šurašu	6	4	10
Maraba	7	1	
Inu-qap'at	5	3	
Armu	5	2	12
Uhnappu	4	2	[x]
Agimu	2	3	
Muari	2	2	9
Hurika	2	1	3

Les chiffres les plus élevés, et cela de façon notable, sont, dans les deux premières listes, attribués à Uškanu, Ilištam'i, Riqdu et Ubur'a, ce qui permet de voir dans ce classement une indication dans l'importance relative de ces bourgades ¹⁹.

La plupart des toponymes de cette liste sont donc connus, soit en alphabétique, soit en syllabique, soit dans les deux graphies. Seules les villes citées aux lignes 9 et 14 sont sans correspondants reconnus. Ligne 19, la graphie sépare nettement les deux signes AŠ, alors que lignes 19 et 32 les deux horizontaux du signe HAL sont rapprochés. Il est possible que l'on n'ait pas ici un toponyme mais une référence collective aux bourgades montagnardes ²⁰.

5 – RS 34.147. Liste de bateaux de Carkemiš à désarmer ²¹.

Planches II et XX

Musée d'Alep M 878. Dim. 73 x 51 x 23.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XIX.

Texte

Recto

(Sceau au nom de *Kumma-walwi*)

- 1 giš.má.meš ša lugal kur kar-ga-mis
ša la.bi.ir dan-niš la-a i-la-'e-e
a-na a-la-ki a-ia-kám-ma

19. La comparaison avec RS 10.044 est plus difficile, car la tablette est cassée et les denrées comptabilisées sont variées. Mais la même importance relative semble s'y retrouver : les plus gros versements sont effectués également à Uškanu, Riqdu, Ubur'a et Ilištam'i.

20. Sur l'emploi de DIDLI comme marque du pluriel après URU, cf. J. Huehnergard, *op. cit.*, p. 352. Sur une contribution des « villes de la montagne », cf. J. Nougayrol, *PRU* III, p. XIV, à propos de RS 11.790.

21. Dans la bibliographie de *The International Organization of the Kingdom of Ugarit* (Wiesbaden, 1982), M. Heltzer annonce la publication d'une étude sur ce texte (« Vessels of the King of Karchemisch in Ugarit » in print).

- giš.má ša ¹ia-mu-tú-šar-ri
 5 giš.má ša ¹pu-lu-lu-na
 giš.má ša ¹tup-pí-ir-ši
 giš.má ša ¹a-bu-ri
 giš.má ša ¹ši-da-ni-ya₈
 i-na šu ¹zu-a-bi

Tranche

- 10 giš.má ša ¹a-bi-ma-na
 giš.má ša ¹ir-dingir.meš

Verso

- giš.má ša ¹kur-wa-zi
 giš.má ša ¹ma-ku-ya₈
 giš.má ša ¹ma-te-na
 15 giš.má ša ¹ak-ku-ya₈
 giš.má ša ¹ir - hur.sagha-zi
 giš.má ša ¹ša-mu-^dim

-
- ¹ku-um-ma-wa-al-wi
 il-te-qi ú-nu-te .meš
 20 ša giš.má ¹ša-mu-^dim

na₄. kišib ša ¹ku-um-ma-wa-al-wi
 dumu ¹ú-pi-ni

(empreinte à l'envers *ku-um-ma-
wa-al-wi*)

Traduction

(1-3) Bateaux du roi de Carkemiš qui, à cause de leur grande vétusté, ne sont plus capables d'aller nulle part ²² : (4) le bateau de Iamūtu-šarru, (5) le bateau de Pululuna, (6) le bateau de Tuppirši, (7) le bateau d'Aburu, (8) le bateau du Sidonien ²³, (9) entre les mains de Zuabi ²⁴, (10) le bateau de Abimana, (11) le bateau de Abdi-ilī, (12) le bateau de Kurwazi, (13) le bateau du Makien, (14) le bateau de Matena, (15) le bateau de l'Akkien, (16) le bateau de Abdi-Hazi, (17) le bateau de Šamu-Addu.

(18-20) Kumma-walwi a reçu les équipements du bateau de Šamu-Addu. (21-22) Sceau de Kumma-walwi, fils de Upinu.

22. L'akkadien présente la double négation : *lā ... aiakamma*.

23. Ou « de Sidonien » : ce gentilice est ici un nom propre marqué par un clou vertical (de même en est-il pour Makien et Akkien).

24. Le sens de *ina qāt* n'est pas ici très clair ; pourquoi cette expression est-elle appliquée au bateau du Sidonien, à moins qu'elle ne se rapporte à tous les noms propres qui précèdent ? Si le possesseur de tous ces bâtiments est bien le roi de Carkemiš, les noms propres ne sont pas ceux des propriétaires mais ceux des responsables. En ce cas, que veut dire « entre les mains de » appliqué à un autre individu ? S'agit-il d'un prêt, d'une délégation temporaire de responsabilité ?

Commentaire

2. LA.BI.IR est compris comme un idéogramme, sinon on attendrait un adjectif accordé avec *elippāti* : *labirāti*, ou un permansif : *labirā*.

Les textes en akkadien ²⁵ trouvés à Ougarit ne fournissent que peu de renseignements sur la flotte. Elle n'est pas mentionnée comme force militaire à côté des troupes et des chars dans les vœux de prospérité adressés au roi ni dans les traités ²⁶. On ne connaît pas d'acte juridique portant sur l'achat ou la vente d'un bateau ²⁷. Ce n'est qu'incidemment qu'intervient la mention de navires lorsqu'il s'agit de reprendre la fille de la grande Dame ²⁸ en Amurru ou à propos d'un transport de grain lors d'une famine en Ura ²⁹, ou encore quand le roi d'Ougarit déplore l'éloignement de sa flotte à l'annonce de l'arrivée imminente des Peuples de la mer ³⁰. Si un *rab malāhi* est mentionné à propos d'un bris de bateau ³¹, les marins ne sont pas cités dans les listes de professions jusqu'à présent connues ³².

Cette liste nous apprend que Carkemiš entretenait une flotte à Ougarit. Les noms propres, probablement ceux des maîtres d'équipage ou des capitaines, montrent la diversité de leurs origines. Ces noms sont en effet soit sémitiques (Iamūtu-šarru, Šamu-Addu, par exemple), soit hurrites (Pululuna), soit anatoliens (Kurwazi) ³³. Trois sont de purs gentilices : le Sidonien (l. 8), le Makien (l. 13) et l'homme d'Akko (l. 15). Si l'on en croit le sceau de ce document, c'est un personnage avec un patronyme hurrite qui était, à Ougarit, en charge des navires de Carkemiš ³⁴.

Par ailleurs, le nombre de 14 navires à désarmer en même temps peut donner une indication sur l'importance de cette flotte ³⁵.

25. Pour les textes ougaritiques, cf. P. Bordreuil et D. Pardee, *op. cit.* et J.-L. Cunchillos, « Par une pluie torrentielle la moitié de la flotte se trouva à Tyr et l'autre moitié à Acre », *Sefarad* 46 (1986), p. 133-141.

26. Cf. « Si par tes soldats et tes chars, tu n'es pas fidèle ... » RS 17.353 (*PRU* IV, p. 88.90) et RS 17.407 (*PRU* IV, p. 91-92), etc. De même lorsque le *kartappu* va en inspection, « il va voir à combien se montent tes soldats et tes chars » (*PRU* III, p. 192 : RS 17.289).

27. Seul RS 16.238 (*PRU* III, p. 107) mentionne la franchise d'un bateau en même temps que celle de grain, d'huile et de boissons fermentées (ton bateau est « pur »).

28. Cf. RS 18.006 + 17.365 (*PRU* IV, p. 137-139).

29. Cf. *Ugaritica* V, p. 105, n° 33 : RS 20.212 et p. 323, n° 171.

30. Cf. *Ugaritica* V, p. 87-88, n° 24 : RS 20.238.

31. *PRU* III, p. 118-119 : RS 17.133.

32. Sauf peut-être *PRU* VI, p. 108-109 où des *šābū elippi* apparaissent à propos de versements d'argent faits à des gens de différentes villes, dont Arutu qui est également mentionnée dans *PRU* VI, p. 72-73, n° 73 (RS 19.107A), et p. 117, n° 150 (RS 18.101A) ; « 20 kor à la charge de la ville d'Arutu, 4 bateaux » (contexte très mutilé).

33. A ce propos, cf. F. Gröndahl, *op.cit.*, p. 228, 328.

34. On sait que l'Amurru entretenait également des bateaux à Ougarit : « Les bateaux qui sont à notre disposition, je les livre à ton contrôle » (*Ugaritica* V, p. 115 : RS 20.162). Un « contrat de location-garantie » avait existé entre Byblos et Ougarit (cf. P. Bordreuil et D. Pardee, *op. cit.*) ; cf. Jonathan R. Ziskind, « Sea Loans at Ugarit », *JAOS* 94 (1974), p. 134-137, et D. Pardee, « The Ugaritic Text 2106 : 10-18* : A Bottomry Loan ? », *JAOS* 95 (1975), p. 612-619.

35. Pour des données chiffrées, cf. RS 20.018 (20 bateaux de l'ennemi), RS 20.238 (7 navires qui ont ravagé l'Ougarit), RS 20.141b (30 bateaux de l'Ougarit). Sur la flotte, cf. J. M. Sasson, « Canaanite Maritime Involvement in the 2nd millenium B.C. », *JAOS* 86 (1966), p. 126-138.

CHAPITRE III

LETTRES

(n° 6 – 29)

Florence MALBRAN-LABAT

Les lettres constituaient la part la plus grande du lot trouvé en 1973, correspondance royale ou privée, écrite ou reçue à Ougarit. A celles qui figurent dans le présent chapitre, il faut ajouter le dossier sur Emar et deux lettres de « Phénicie » publiés par D. Arnaud (n° 30 – 38), ainsi que celles publiées par S. Lackenbacher (n° 39 – 42 et 46 – 47).

A. Lettres royales

La correspondance diplomatique comporte des lettres entre souverains, ou d'un souverain à un de ses serviteurs, ou encore d'un serviteur, fonctionnaire ou non, au souverain d'Ougarit.

Seules les lettres concernant Carkemiš constituent un dossier homogène. Elles témoignent du rôle de « gérant de la politique hittite en Syrie » qu'exerça un temps le roi de Carkemiš. La plupart ont trait à des questions militaires.

6 – RS 34.143. *Envoi de troupes.*

Planche II

Musée d'Alep M 869. Dim. 77 x 56 x 25.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXV - XXVI.

Texte

Recto

- 1 [u]m-ma lugal-ma
 'a'-na lugal kur ú-ga-ri-it
 qí-bi-ma
-
- 'lu'-ú šul-mu a-na 'ka-a-ša'
-
- 5 'ša' tàš-pu-ra ma-'a crin₂.meš karaš¹-ia
 i-na kur mu-'kiš¹ a-ši-ib
 crin₂.meš karaš-ka
 i-na kur 'mu-kiš la-a a-ši-ib¹
 i-na uru ap-su-na-a aš-bu
- 10 ù giš.gigir.meš-ka
 ša tàš-pu-ra crin₂.meš 'sà-ak-lu¹-tu
 šu-nu ù 'anše¹.kur.ra.'meš¹-šu-nu
 ba-ru-ú dan-niš

Tranche

- ša-al-šu-nu
 15 šum-ma ʿcrin₂.meš¹ ma-ʾ-da
 ʿbaʾ-nuʾ-tʿc ʿmimʾ¹-mu

Verso

- [l]a-a a-na-din
 at-ta crin₂.meš lú.meš mar-ia-ni
 ba-nu-ti tal-te-qi
 20 it-ti-ka aš-bu
 ù a-na a-ia-ši
 erin₂.meš sà-ak-lu-ti
 tu-še-bi-la
 l-en-ma ʿmil-ku-sig₅
 25 i-na šà-šu-nu
 ba-ni
-
- i-na-an-na mi-na-a
 lu-uq-ba-ak-ku
 a-kán-na ta-aq-tá-bi
 30 ma-a ʿutu-ši i-na šà
 i-ia-nu ʿutu-ši
 ʿa-naʾ¹ a-šar-šuʾ-ma
 ú-ka-al
 a-na-ku ù ʿat-ta¹

Tranche latérale

- 35 ʿa¹-na pa-ni ʿutu-ši luʾ ni-ziz
 ʿutu-ši ʿx x at-tu-ʿlia
 ù at-tu-ka li-iš-al
 ki-ʿl¹ al-tap-ra-ak-ku ù la-a ʿtaʾ-x-x¹

Traduction

(1-3) Ainsi (parle) le Roi ¹, dis au roi d'Ougarit : Que cela aille bien pour toi. (5-6) Quant à ce que tu m'as écrit : « Mes troupes expéditionnaires sont stationnées au Mukiš », (7-8) tes troupes expéditionnaires ne sont pas stationnées au Mukiš, (9) elles sont dans la ville d'Apsuna. (10-12) De plus, les chars que tu m'as envoyés, les soldats (en sont) médiocres (12-13) et leurs chevaux sont tout à fait affamés. (14) Interroge à leur propos ! (15-17) Si j'avais des troupes² nombreuses de qualité, n'en donnerais-je pas ? (18-19) Toi, tu as pris les *mariannu* de valeur ; (20) ils stationnent avec toi, (21-23) alors qu'à moi tu as envoyé des troupes médiocres. (24-26) Parmi eux, seul Milku-damiq² est bon.

(27-28) Dans ces conditions, que te dirai-je ? (29) tu as (en effet) dit ceci : (30-33) « Mon-Soleil, il n'y en a pas, Mon-Soleil, je les garde à leur place même ». (34-35) Toi et moi remettons-nous en à Mon-Soleil. (36-38) Que Mon-Soleil enquête en ce qui me concerne et en ce qui te concerne : comme je t'ai mandé et (que) tu n'as pas ... ».

1. « Le Roi » c'est-à-dire le roi de Carkemiš, cf. *PRU* III, p. 4 note 1.

2. Ou bien Milku-na'im.

Commentaire

15. Les deux signes qui suivent *šumma* sont très abîmés : si l'on prend en considération les formes de ERIN₂.MEŠ dans ce texte (notamment ligne 22), cette restitution n'est pas impossible. En outre, d'après la stylistique très répétitive de la lettre, il est vraisemblable que l'on a ici un élément déjà mentionné.
16. *ma'da* étant régulièrement un adverbe, on attend un adjectif au début de la ligne. Les traces autorisent une lecture *'ba-nu-¹te*, si l'on suppose que précède une érasure ou que la ligne commence en retrait à cet angle de la tablette.
38. La fin de cette ligne est mal écrite ; sa lecture est douteuse. Les dernières lignes, sur la tranche et la marge, où les signes se chevauchent, sont dans leur ensemble difficiles et leur interprétation incertaine.

Cette lettre montre un aspect du dispositif militaire où Ougarit tente de garder les meilleures troupes sur son territoire et de n'envoyer comme tribut que des troupes de valeur médiocre à Carkemiš, qui en appelle à l'arbitrage du roi hittite.

Cette lettre n'est pas la seule à témoigner d'une attitude réticente du roi d'Ougarit qui cherche à échapper autant que possible aux charges qui pèsent sur lui ³.

7 – RS 34.136. *Des cadeaux insuffisants.**Planche III*

Musée d'Alep M 862. Dim. 85 x 60 x 22.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XVIII. Publ. : *UF* 21 (1989), p. 389-391 ⁴.*Texte**Recto*

- 1 *um-ma lugal-ma*
 a-na lugal kur ú-ga-rit_x
 qí-bi-ma
 lu šul-mu a-na ka-a-ša
-
- 5 *dumu kin-ri-ka ša i-na kur ha-ti*
 í a-a'š-pu-ru ù šul-ma-na-ti
 ša a-na lú.meš gal tu-šc-bi-lu
 mi-i-ša dan-niš a-na-ku-ú
 aq-ta-ba-ak-ku ma-a šul-ma-na-ti
- 10 *ša a-na gal.meš tu-šc-ba-lu*
 lu-ú mi-i-ša ul a-kán-na-a
 al-tap-rak-ku ma-a šul-ma-na at-ra
 a-na lú tu-pan-nu-ra
 šu-bi-il ul-tu
- 15 *at-ra la-a tu-šc-bi-la-aš-šu*
 ù at-tu-šu-ma
 šul-ma-na-tí-šú¹ ki-na-na-a

3. Cf. *Ugaritica* V, p. 102 : RS 20.237 ; *PRU* IV, p. 192 : RS 17.289.

4. W. H. van Soldt, *UF* 21 (1989), p. 389-392, publie cette lettre sous le titre « Tbšr, Queen of Ugarit ? ». A la ligne 12 il lit *šul-ma-na-at-ka*² et ne donne pas de traduction aux lignes 14 à 18.

Tranche

la-a tu-šak-ši-id
am-mi-ni-i a-kán-na
 20 *te-puš šúm-ma ul*

Verso

ta-qa-ap a-nu-ma
giš.hur ša a-na muh-hi-ia
ú-še-bi-lu-ni a-na pa-ni-ka
lil-sú-ú
 25 *un-du a-bu-ka*
lú ha-ta-nu ša ^dutu-ši
ù áš-šúm šul-ma-na-ti
i-na uru ha-ka-pí-iš-ša
ù i-na uru ki-zu-wa-at-na
 30 *ki-ki-i e-te-ep-šu-šu*
ul ìr.meš-šu
uk-te-šu-ú mi-in-du-me
i-na-an-na aš-šu-mi-ia
a-na ìr.meš-ka
 35 *mi-im-ma ul e-te-ep-šu-šu*
ša-nu-te-ka
la-a tu-ra-da-ma
a-kán-na la-a ¹te¹-puš

Traduction

(1-4) Ainsi (parle) le Roi, dis au roi d'Ougarit : « Que cela aille bien pour toi ! ».
 (5-8) Ton messenger que tu as envoyé au Hatti, et les présents que tu as fait porter aux Grands sont très insuffisants ⁵ ». (8-11) Est-ce moi qui t'ai dit : « Les présents que tu feras porter aux Grands, qu'ils soient insuffisants » ? (11-14) N'est-ce pas en ces termes que je t'ai écrit : « Envoie au Grand-des-Tablettes ⁶ un présent extraordinaire ; (14-15) ne lui en envoie pas un qui ne soit extraordinaire » ? (16-18) Alors, précisément à son égard, ne lui as-tu pas envoyé de tels cadeaux ? (19-21) Pourquoi as-tu agi ainsi ? Si tu n'as pas confiance, (21-24) qu'on lise maintenant en ta présence la tablette ⁷ qu'il m'a fait tenir. (25-30) Quand ton père, le gendre de Mon-Soleil, aussi pour les cadeaux, était à Hakapišša et à Kizuwatna, comment l'a-t-il traité ? (31-32) Ses serviteurs, n'ont-ils pas été jetés dans les fers ? (32-35) Peut-être maintenant ne fera-t-il rien à tes serviteurs à cause de moi. (36-38) Toi, ne t'avise pas de t'abaisser une seconde fois par de tels agissements ⁸ !

5. Il y a rupture de construction : *mīša* ne se rapporte qu'à *šulmanāti*, si bien que DUMU KIN-*ri*, du début de la phrase, reste *pendens*.

6. Le *tuppanuri* est bien attesté dans les textes d'Ougarit et spécialement à propos des « cadeaux » dus par le roi d'Ougarit (PRU IV, p. 40-48, RS 11.732, RS 17.227 et RS 17.340 ; cf. PRU III, p. 181, 7 ; PRU VI, 2, 13 et 22).

7. Il est intéressant de trouver dans cette lettre du roi de Carkemiš la mention, rare en akkadien, de « tablette de bois », ici notée par l'idéogramme hittite GIŠ.HUR (cf. J. Friedrich, *Hethitisches Wörterbuch* [Heidelberg, 1952], p. 274) ; cf. de même RS 34.138, 22.

8. Construction en hendiadys.

Commentaire

14. La graphie de cette tablette ne répugne pas aux enjambements qui répartissent sur deux lignes un même groupe syntaxique (cf. l. 8-9, 14-15 et 20-21).
17. On attendrait *ki-na-an-na* qui est la graphie la mieux attestée en Syrie. Peut-être cette graphie est-elle due à l'interrogation qui porterait donc précisément sur ce mot.
23. *ušēbiluni* : Cette forme de pluriel du ventif (cf. J. Huehnergard, *op. cit.*, p. 166-167) peut être comprise comme une forme impersonnelle de la 3^e p. pl. (« l'on m'a fait tenir ») ou comme un accord avec un objet pluriel qu'elle marquerait comme tel (« les tablettes qu'il m'a fait tenir », cf. *ib.* 231 et 235).

L'échange des cadeaux était un acte diplomatique important⁹, mais cette lettre vient confirmer que le roi d'Ougarit essayait d'échapper, tout ou partie, à ce pesant devoir¹⁰. Le détail de ce tribut nous est connu par plusieurs documents¹¹. Il était versé au Roi, à la Reine, au fils du roi, au *tuppanuri*, au Grand-écuyer, au Connétable, au chef des *kartappu* et au Chambellan.

Le roi d'Ougarit, à qui cette lettre de reproche est adressée, n'y est pas nommément désigné. Faut-il voir dans l'envoi de cadeaux qui manquent de somptuosité une manière plus ou moins détournée de relâcher les liens politiques avec le Hatti ?

Quelques rapprochements pourraient donner des indications sur la date de cette lettre : la définition du tribut que l'Ougarit devait verser au Hatti donna lieu à un accord entre Suppiluliuma et Niqmadu II (PRU IV, 37-48) et, à nouveau, entre Mursil II et Niqmepa (PRU IV, 80-83, où le *tuppanuri* est également cité). Par ailleurs une lettre du prince hittite Pihawalwi (RS 17.247 : PRU IV, 191) nous apprend qu'Ibiranu a tardé à envoyer messenger et cadeaux au roi hittite qui en est fort irrité.

Cette lettre fournit une précision intéressante : le père du roi concerné avait épousé une princesse hittite (cf. l. 25), probablement Tbšr¹². Ce « gendre de Mon-Soleil » pourrait être soit Ibirānu, soit Niqmaddu III¹³.

8 – RS 34.138. A propos de la venue d'un kartappu hittite.*Planche III*

Musée d'Alep M 906. Dim. 89 x 60 x 25.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XX.*Texte**Recto*

1 *um-ma* lugal kur *kar-g[a-mis]*
 a-na lugal kur *ú-ga-ṛ i-i't*
 qí-bi-ma

lu-ú šul-mu a-na m[uh-hi-k]a

9. Cf. W. L. Moran, *Les lettres d'El-Amarna* (LAPO 13 ; Paris, 1987), p. 33.

10. Cf. PRU IV, p. 191, RS 17.247.

11. PRU IV, p. 37-48.

12. Cf. W. H. van Soldt, *JEOL* 29 (1987), p. 69-71.

13. Cf. W. H. van Soldt, *UF* 21 (1989), p. 389-392.

- 5 *a-nu-ma* lú *kar-tap*-^l*pu*¹
 ša ^d*utu-ši* ¹*hé-r[u-x]*
 aš-šum ^{1f}*ta²-al²-x¹* [x (x)]
 ^l*lú².meš²* ^š¹ [*a²-x*] ^l*x¹* [x (x)]
 ^l*x¹* [...]
 10 ^l*ša²-x¹* [...]
 ^l*x x x* ^l*ir².meš¹* *i-na* ^l*x¹* [x x]
 ^l*lu-ú* *ta²-ša-par[-ra²*]
 ^l*ú-ul²* [...]
 [...]

Tranche

- 15 *la-a* *ta^l-na²* [...]
 [*ù*] *ki-ma* ^l*giš².hur²* [...]
 [*ša²*] ^l*utu-ši¹* [...]

Verso

- ^ù *la-a* *ki-tu₄*
 ^l*mi²-ri²-il-ti-ia²* [...]
 20 ^l*c²*-*te-ri-iš* ^ù *i-din-šu²*
 šum-ma *šú-du-ka* *an-na*
 ^ù *giš.hur* [*ša²*] ^d*utu-ši*
 ^{ú-ul} *na-a-ši*
 mi-im-ma *la-a*
 25 *ta-na-din*

Traduction

(1-4) Ainsi (parle) le roi de Carkemiš, dis au roi d'Ougarit : « Que cela aille bien pour toi » !

(5-7) Voilà que le *kartappu* de Mon-Soleil, Her[u x], à cause de [...]

(le reste de la face est perdu)

(15-17) [...] tu n'as pas [...] selon la tablette [de] Mon-Soleil [...]

(18-20) et [...] pas justement le désir [que] j'avais, alors donne(-le) lui² ; (21-23) (Mais) si ce viatique qu'il te doit et la tablette de Mon-Soleil il ne les a pas portés, (24-25) ne donne (rien).

Commentaire

La mention du *kartappu* peut faire supposer que cette lettre a également pour objet les contingents de soldats et de chars que l'Ougarit devait fournir au Hatti par l'intermédiaire de Carkemiš.

9 – RS 34.145. *Instructions diverses à la Reine d'Ougarit.*

Planches III et XX

Musée d'Alep M 871. Dim. 78 x 53 x 23.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXVII.

Texte

Recto

- 1 *um-ma* *lugal-ma*
 a-na *mí.lugal* *kur u-ga^l-ri¹-it*

qí-bi-ma

lu-ú šul-mu a-na muh-hi-ki

- 5 *aš-šum mu-ul-le-e*
ša ¹a-na-na-c ša tàš-pu-ra
a-na muh-hi ¹zu-zu-li
al-ta-par řé-ma i-šak-kán ¹lu[?]-šal-lim
-

- 10 *aš-šum giš.má.meš ša tàš-pu-ri*
i-na kur gu₅-ub-li
i-na kur ři-du-ni
li-l-li-ka ù i-na gi-ri
ru-ú-qi lu-ú

Tranche

la-a il-la-ka

- 15 *ù ¹aš-šum¹ ¹na₄. kišib.meš an[?]-¹na-ti*

Verso

ša tàš-pu-ri al-ta-par
[...]-na-nu
ú-ta-ar-ru

- 20 *ù ¹aš-šum¹ nì.ku₅.da*
[ša] ¹[x]-lu-wa ša tàš-pu-ri
¹ur-te-na dumu kin-ri-ki
ša-'a-li i-na ki-ma-ni
mi-nu-me-c ú-ša i-na ki-ma-ni
mi-nu-me-c a-tu-ur-ra
- 25 *šúm-ma l-cn-ma lú-lim*
ša a-na pa-ni-ia iz-za-zu
i-ba-aš-ši gab-bu buru₅.me
i-du-ku ki-i-me-c
řé-ma buru₅ c-re-bi
- 30 *e-ti-iq lú el.la*
ú-sa-ma-ah
i-na uru bi-du-hu-li
ú-ša-ab

Traduction

(1-4) Ainsi (parle) le Roi, dis à la Reine d'Ougarit : « Que cela aille bien pour toi ! »

(5-6) A propos du paiement compensatoire (pour le meurtre) ¹⁴ d'Ananae ¹⁵, pour lequel tu m'as écrit ¹⁶, (7-8) j'ai (déjà) écrit à Zuzulu pour qu'il prenne des mesures en vue d'un remboursement intégral.

(9) A propos des bateaux ¹⁷ pour lesquels tu as écrit, (10-12) qu'ils aillent ¹⁸ à Byblos et à Sidon, (12-14) mais qu'ils ne partent surtout pas dans une expédition lointaine.

(15-16) Et à propos de ces 'sceaux' ²¹ pour lesquels tu as écrit, (16-18) j'ai (déjà) écrit [...] vont (en) renvoyer.

(19-20) Et à propos de la taxe de [x]luwa pour laquelle tu as écrit, (21-22) interroge Urtenu, ton messenger ¹⁹; (22-24) dans quelle mesure je fais sortir quoi que ce soit pour moi, dans quelle mesure je fais revenir quoi que ce soit pour moi. (25-28) Il n'y a pas un seul homme dans mon entourage, tous s'occupent de la destruction des sauterelles. (28-30) Quand l'affaire des sauterelles ²⁰ sera passée, (30-32) j'y joindrai un *ellu* ²¹. Il séjournera ²² dans la ville de Biduhuli ²³.

Commentaire

13. Cet enjambement rapproche la graphie de ce texte de celle du précédent.

Il est intéressant de constater que les instructions que le roi de Carkemiš donne à la reine d'Ougarit relèvent de l'administration générale : la première a trait à la justice, la deuxième à la flotte, la troisième peut-être à l'envoi de sceaux.

La dernière partie du texte est difficile à interpréter : les différents sujets abordés par le roi de Carkemiš en réponse à des demandes de la reine d'Ougarit sont clairement séparés sur la tablette par des traits et introduits, à chaque fois, par *aššum* ... *ša tašpuri* ; à partir de la ligne 19, un seul point est donc abordé : la « taxe de ... ». Mais ce en quoi elle consistait reste caché, pour nous, sous *mīnummē ušâ* et *mīnummē aturra* si bien qu'il est impossible de connaître le lien qui existait avec la mention, par ailleurs fort intéressante, des sauterelles ; s'agit-il d'une simple circonstance ? Le rôle spécifique du LÚ EL.LA en la matière n'est pas plus clair.

14. Dans plusieurs cas connus, le roi hittite ou le roi de Carkemiš intervient en Ougarit pour régler une affaire de meurtre (cf. *PRU* IV, p. 153-154 : RS 17.230 ; p. 154-157 : RS 17.146 ; p. 169-171 : RS 17.158 ; p. 178 : RS 17.010).

15. Ananae dont il est ici fait mention apparaît probablement aussi dans un texte en ougaritique, en relation avec Carkemiš, cf. *infra* texte n° 91 (RS 34.148).

16. Le formulaire de cette lettre est particulièrement stéréotypé, avec introduction du thème par *aššum* et référence à une lettre antérieure (*ša tašpuri*) qui motive cette réponse. Il était en effet rare que le roi de Carkemiš prît l'initiative d'écrire à son inférieur le roi d'Ougarit (cf. LAPO 13 [Paris, 1987], p. 41).

17. Cette lettre témoigne d'une intervention du roi de Carkemiš dans la gestion des bateaux basés à Ougarit (ougaritains ou appartenant à Carkemiš). Tel était également le cas de RS 34.147 cf. *supra* n° 5. RIH 83/22 (cf. « Les découvertes archéologiques et épigraphiques de Ras Ibn Hani (Syrie) en 1983 » *CRAIBL* 1984 p. 431-433) illustre en revanche la présence de bateaux à Carkemiš, dont la charge financière repose sur le roi et le « compte du royaume » d'Ougarit.

18. La formule en *lu-* peut exprimer soit un souhait : « qu'ils aillent », soit une permission : « ils peuvent aller ».

19. Un Urtanu est connu dans l'entourage de la reine d'Ougarit (*PRU* III, 15 : RS 12.033, v° 2).

20. Malgré l'absence du clou de glose, je considère que *erebi* est une glose de BURU₅ et non l'infinitif *erēbu* au génitif (« l'affaire de l'arrivée des sauterelles »).

21. EL.LA peut être compris soit comme une écriture phonétique de l'adjectif *ellu* « pur », qui ici serait l'équivalent du hittite *arawa* « libre », soit comme un idéogramme (cf. *CAD*, E, p. 105 s.v. : homme de haut statut social).

22. *uššab* peut également être une 1^{ère} personne : « je réside(rai) ».

23. Ville de la frontière Ougarit-Mukiš.

10 – RS 34.150. *Demande de troupes par un messager de Carkemiš.*

Planche IV

Musée d'Alep M 871. Dim. 78 x 53 x 23.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXXI.

Texte

Recto

- 1 *a-na* ¹*lugal en-ia*¹
qí-bi-ma
um-ma ¹*en-dim* *ir-ka-ma*
a-na ¹*gír*¹.*meš en-ia*
- 5 *2-šú* *7-šú* *iš-tu ru-qiš am-qut*
-
- be-li a-nu-um-ma* *lú dumu kin*
ša *lugal kur* ¹*kar*¹.*ga-mis*
a-na kur ki-in-za it-ta-at-lak ak
aš-šum *giš.gigir.meš erin₂.meš karaš*
- 10 *ù a-na kur u-ga-ri-it*
¹*il*[?].*la* [?]*ak-ki*

Tranche

*ù at-ta be*¹ *li*¹
a-na pa-ni-šu

Verso

- ¹*la-a*¹ *tu-kál-lim*¹ *mi*¹
-
- 15 *ù giš.gigir.meš erin₂.meš karaš*
mim-ma la-a i-la-qi
a-na mu-a-ir-im-ma
il-la-ak-ma
ma-a šu-še-er-im-ma
- 20 *ù ninda.meš ši*¹ *id*¹.*ti*
ša 5 [...]
-

Traduction

(1-5) Dis au roi, mon seigneur, ainsi (parle) Ibri-Tešub, ton serviteur : « Je tombe à tes pieds, de loin, deux fois sept fois ! »

(6-11) Mon seigneur, voici qu'un messager du roi de Carkemiš est allé à Qadeš pour des chars et des forces expéditionnaires ; et il vient à Ougarit. (12-14) Mais toi, mon seigneur, devant lui n'en montre pas. (15-16) Et des chars et des troupes expéditionnaires, qu'il ne prenne rien ! (17-21) Il va venir pour les mettre en marche et (dire) « équipes-en ²⁴ et des provisions de voyage de 5 [...] ».

24. *ešēru* « envoyer », « diriger » a également le sens de « faire des préparatifs » (cf. LAPO 13, p. 370).

ša ki-i [...]
 an-nu-ti [...]
 ú-ul ú-še-[bíl ...]
 'muh-hi' cn-ia šà[m-šu'-nu']

Tranche

20 1 me-at kù.babbar[.meš]
 4 gun urudu [(xx)]

Verso

1 ki.ne mu-ut-[i'-ra']
 ša mu-ši-ir-ra[-x (x)]
 cn-ia šu-bi-[lam]
 25 a-na-ku ir-ka [dumu kin']
 ša cn-ia a-di [...]
 anše.kur.ra.meš sig₅-[i]
 ša a-ma-ru
 a-na ma-an-ni
 30 a-na-din ú-ul
 a-na cn-ia-ma
 ú-še-bíl

Traduction

(1-3) Dis au roi d'Ougarit, mon seigneur, ainsi (parle) Hešmi-Šarruma : « (4-8) Aux pieds de mon seigneur, deux fois trois fois, je me prosterne ! Pour le roi, mon seigneur, pour son palais, sa charrierie, ses chevaux, que cela aille excellemment bien ! »

(9-11) Pour les chevaux au sujet desquels, mon seigneur, tu m'as écrit : « Niqm[epa ...] (12) envoie-moi [...] de mon seigneur. (13) Les chevaux [...] (14) beaucoup [...] (15) j'ai fait envoyer ²⁶ [...] (16) que lorsque [...] (17) ceux-ci [...], (18) je n'ai pas fait envoyer [...] (19) à mon maître leur prix ²⁷, (20-24) fais-moi envoyer 100 (sicles) d'argent, 4 talents de cuivre, 1 fourneau *muttiru* qui sont à envoyer ».

(25-26) Moi, ton serviteur, [l'envoyé] de mon seigneur, tant que [...] (27-30) à qui pourrai-je livrer les bons chevaux que j'aurai vus ? (30-32) Ne sera-ce pas à mon seigneur même que je les ferai mener ? ».

Commentaire

5. *ultahehin* : cf. R. Labat, *Bgh.*, 128 (une forme du verbe *šahātu*) et J. Nougayrol, *Ugaritica* V, p. 135 (*ušhehin* une forme de *šukēnu* en pays hurrite ou hurritisé).

20-23. Ces lignes très érasées sont de lecture difficile. S'agit-il du prix à payer pour les chevaux dont il est question avant et après ce passage et dont l'envoi fait l'objet de la lettre ?

26. Les cassures du texte rendent hypothétique le découpage des phrases : les lignes 20-23 sont-elles le complément de *šūbīlam*, ou – tout ou partie – une apposition à ŠĀM dont je pense qu'il se rapporte à ANŠE.KUR.RA.MEŠ, qui constitue le thème (probablement unique) de la lettre ?

27. *ultēbil*, *ušēbil* peuvent aussi être une 3^e personne. L'état du texte ne permet pas d'éliminer cette possibilité.

12 – RS 34.129. *Demande d'informations sur le Šikila.*

Planche IV

Musée d'Alep M 856. Dim. 94 x 56 x 29.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXII ; Publ. : *UF* 10 (1978) p. 53-56²⁸.

Parmi les lettres envoyées à Ougarit, l'une provient du roi hittite : elle concerne un individu, espion volontaire ou involontaire, capable de fournir des renseignements sur les gens du Šikila.

Texte

Recto

- 1 *um-ma* ^d*utu-ši-m[a]*
 lugal gal-ú
 a-na lú sà-ki-in-ni
 qí-bi-ma
-
- 5 *a-nu-um-ma it-tu-ka*
 ^l*lugal* *en-ka še-he-er*
 mi-im-ma la-a i-di
 ù a-na-ku ^d*utu-ši*
 a-na muh-hi-šu um-da-e-ra-šu
- 10 *aš-šum* ^l*ib-na-du-šu*
 ša lú.meš kur uru ši-ka-la-ia-ú
 iš-bu-tu-šu-ú-ni
 ša i-na muh-hi giš.má.meš
 us-bu-ú-ni
-
- 15 *a-nu-um-ma* <I> *ni-ir-ga-i-li*

Tranche

it-tu-ia
lú kar-tap-pu

Verso

- a-na muh-hi-ka*
um-da-e-ra-ku
- 20 *ù at-ta* ^l*ib-na-du-šu*
 ša lú.meš kur uru ši-ka-la-ú
 iš-bu-tu-šu-ú-ni
 a-na muh-hi-ia
 šu-up-ra-šu
- 25 *a-ma-te ša kur uru ši-ki-la*
 a-ša-al-šu
 ù a-na ku-ta-li-šu

28. Lettre publiée par M. Dietrich & O. Loretz, « Der "Seefahrende Volk" von Šikila (RS 34.129) », *UF* 10 (1978), p. 53-56.

a-na kur uru u-ga-ri-ta
i-tu-ur-ra
 30 *i-ta-la-ka*

(érasure)

Traduction

(1-4) Ainsi (parle) Mon-Soleil, le grand roi, dis au Préfet : (5-7) « Présentement, en ce qui te concerne ²⁹, le roi, ton seigneur, est jeune ³⁰ ; il ne sait rien. (8-10) Mais moi, Mon-Soleil, je lui ai fait mandement au sujet de Ibnadušu (11-12) que les gens du Šikila ont pris, (13-14) (eux) qui habitent sur des bateaux. »

(15-19) Voici que Nirga-ili, en ce qui me concerne, le *kartappu*, je te l'ai adressé : (20-24) donc toi, envoie-moi Ibnadušu que les gens du Šikila avaient pris. (25-26) Je vais lui demander des informations sur le Šikila (27-28) et, ensuite, il reviendra en Ougarit.

Commentaire

10 et 20. *ib* plutôt que *lu*.

15. Je considère qu'il s'agit d'un nom propre, celui du *kartappu*, *ittu-ia* venant dissocier ce groupe complément pour préciser les responsabilités réciproques : le premier paragraphe concerne la situation vue du côté d'Ougarit (*ittu-ka*), le second les implications pour le roi hittite (*ittu-ia*). Le thème de ce paragraphe, Nirga-ili, est mis, comme cela est l'habitude dans ce type de lettre, en premier élément ; le déterminatif des noms propres est omis devant ce nom.

31. Les traces qui suivent le trait de paragraphe me semblent n'être que des érasures.

Les Šikiléens « qui habitent sur des bateaux » inquiètent le roi hittite lui-même, qui cherche toutes les possibilités d'obtenir des informations. La mention « le roi est jeune » date la menace présentée par ce peuple de la mer des premières années d'un souverain d'Ougarit, très vraisemblablement Ammurapi comme l'indique un synchronisme avec les 5^e et 8^e années de Ramsès ³¹.

29. *ittu-ka* peut être compris comme une variante de *itti-ka* (cf. LAPO 13, p. 111, n° 1 : « Or il y a chez toi, le roi, ton seigneur ... ») ; cependant, dans ce corpus, *ittu-* semble indiquer les différentes parties concernées.

30. Pour le commentaire de *šcher*, cf. *ib.*. De fait, le *sākinnu* peut être l'interlocuteur de personnages royaux : du roi de Parga (*PRU* III, p. 13 : RS 15.019, mutilée mais où il est aussi question d'informations), du roi de Birutu (*PRU* III, p. 12 : RS 11.730 : envoi d'un messager pour exécuter ses volontés), du roi d'Ušnātu (*PRU* IV, 215 : RS 17.288 à propos d'un vol), du roi de Amqu (*PRU* IV, p. 219 : RS 17.424C + 397B : contestation sur la validité d'une taxe). Mais cette lettre est le seul cas où le roi hittite s'adresse au préfet, sans doute en charge de nombreuses affaires du fait de la « minorité » de son roi.

31. Ce texte a été étudié par G. A. Lehmann : « Die šikalājū - ein neues Zeugnis zu den "Seevölker"-Heerfahrten im späten 13. Jh. v. Chr. (RS 34.129) », *UF* 11 (1979), p. 481-494.

13 – RS 34.151. *Bon vouloir d'un informateur.*

Planches V et XXI

Musée d'Alep M 876. Dim. 75 x 62 x 29.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXXII.

Une autre lettre adressée au roi d'Ougarit semble avoir trait au renseignement. Mais ici, c'est l'informateur qui assure son maître de son zèle.

Texte

Recto

- 1 'a-na lugal kur¹ u-ga-ri-it
 en-¹ia¹ qí-bi-ma
 'um-ma¹ 'x-x-ri¹ ìr-ka-ma
-
- a-na 'gìr.meš en¹-ia 2-šú 7-šú am-qut
-
- 5 'aš[?]-šum[?] erin₂.meš su-u-te ki-i
 'ki[?] en-ia¹ iš-pu-ra
 ú-ul 2¹-šú[?] al-tap-par
 a-na 'muh[?]-hi¹ lugal 'en-ia¹
 i-na-an-na ap-pu-na
- 10 ki-i al-te-me
 ú-ul al-ta-[par]

Tranche

'aš-šúm x x¹ ìr
 tu-šak-k[án[?] x x]
 [a]-na 'ìr[?] [...]

Verso

- 15 i-na-a[n-na ...]
 a-še-m[e ...]
 '4[?] lú[?].meš[?] [...] ma[?]-a
 a-ša-¹par a¹-na muh-hi
 en-ia mi-na-mc-c
- 20 a-še-me a-na muh-hi
 en-ia a-ša-par
-

Traduction

(1-4) Dis au roi d'Ougarit, mon maître, ainsi (parle) son serviteur [...]ri : « Aux pieds de mon maître, je tombe deux fois sept fois ».

(6-8) A propos des Sutéens, quand [mon seigneur[?]] m'a écrit, ce n'est pas deux fois que j'ai écrit au roi, mon seigneur. (9-14) Maintenant, qui plus est, quand j'ai appris (des informations), n'ai-je pas écrit à propos de [... du[?]] serviteur tu placeras [...] pour [ton[?]] 'serviteur[?] [...].

(15) Maintenant, [... quand] (16) j'apprendrai, [...] (18-19) j'écirai à mon seigneur ; (19-21) tout ce que j'apprendrai, je l'écirai à mon seigneur.

Commentaire

12-15. La marque du doigt dans l'argile fraîche a effacé les signes, si bien que l'on ne sait sur quoi précisément portait la réponse.

14 – RS 34.139. Demande d'échanges entre le Tarhudašša³² et l'Ougarit. *Planche V*

Musée d'Alep M 864. Dim. 83 x 68 x 26.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXI.

*Texte**Recto*

- 1 *um-ma* lugal kur *tar-hu-dá-aš-ša*
'a-na *'a¹-mu-ra-pí* lugal *ú-ga-rit_x*
qí-bi-ma
-
- [*a*]-*nu-um-ma it-ti-ia* silim-*mu*
-
- 5 [*i*]-*t-ti-ka* *ù it-ti* *erin₂.meš-ka*
[*a*]*nše.kur.ra.meš-ka i-na* *šà kur-ka*
dan¹ níš¹ [*dan-niš*] *lu-ú* silim-*mu*
-
- [*a*]-*nu¹-um-m[a x x x]¹.meš en¹-ia*
[*a*]*l²-ta-[par ...]*
- 10 [*ù ?*] *i-na [x x x a]l-la-ak*
[... *x*]-*šú²*
[...]
[...]-*ia*
[...]

Tranche

- 15 [...]
[*x x*]-*šú² mi-ri-il-tu₄*

Verso

- [*ša a*]*t-ta te-cr-ri-šú-ma*
[*šú²-u*]*p²-ra-nim-ma lu-ud-di-na-ak-ku*
-
- [*i*]-*na-an-na i-bi-hi* tur.meš
- 20 [*an-n*]*u-ti šu-bi-la*

Traduction

(1-4) Ainsi (parle) le roi de Tarhudašša, à Ammurapi, roi d'Ougarit, dis : « Présentement cela va bien pour moi. (5-7) Que pour toi, pour tes troupes, les chevaux dans ton pays, cela aille excellemment bien ».

32. Tarhudašša : cf. *PRU* IV, p. 169-171 (RS 17.042 et RS 17.158).

(8-10) Voici que les [... de] mon seigneur j'ai en[voyé?] [...et] je suis allé dans [... (5 lignes perdues)]. (16-18) le désir que pour ta part tu pourras avoir, [écr]is? (-le) moi que je te le donne.
(19-20) Maintenant fais-moi envoyer ces petites cordes.

Commentaire

2. Ougarit n'est précédé ni de URU ni de KUR.

5. A cette place de la salutation, devant la mention des chevaux, on attend celle des troupes (ERIN₂) mais le signe est plus complet (NUNUZ). Il est pourtant difficile de comprendre que le vœu porte sur la descendance du roi : en ce cas la séquence est différente. Ce texte présente d'ailleurs plusieurs particularités graphiques (*šulmu* écrit SILIM-*mu*).

9 - 10. Il est également possible que les verbes soient à la 3^e personne.

15 – RS 34.146. Un règlement financier entre particuliers.

Planche V

Musée d'Alep M 872. Dim. 76 x 57 x 27.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXVIII.

Dans cette correspondance trouvée à Ougarit, trois autres lettres proviennent de souverains, le roi d'Amurru, le roi d'Ušnatu et le roi de Qadeš.

Ce dernier écrit au préfet d'Ougarit, Uzzinu. C'est à un personnage de même nom que s'adresse le roi d'Ušnatu : mais, dans ce dernier cas, aucun titre n'est spécifié si bien que l'on ne peut être certain qu'il s'agit bien du même individu.

Texte

Recto

1 *um-ma lugal kur kín-za*
a-na ʾuʾz-zʾe-c-na lú šá-kín kur u-ga-ri-it
qí-bi-ma

lu-ú šul-mu a-na muh-hi-ka

5 *a-nu-ma ʾa-mar-^dim im-ʾteʾ-hi-ra-an-ni*
ù ʾhu-ša-ap-pu

42 *kù.babbar.meš ul-tal-li-im-šú*

ù i-na-an-na a-nu-ma

ʾhu-ša-ap-pa a-na muh-hi-ka

10 *at-ru-us-šú ù di-cn-šú*

ša-il ù kù.babbar.meš-šú

Tranche

ša muh-hi ʾga-ar-bá-ni

ʾ4ʾ 2 kù.babbar.meš 7 mu.meš

[ú]-ka-al-šú qa-du

Verso

15 *ʾmášʾ.meš-šú ù i-na-an-n[a]*

kù.babbar.meš-šú i-ša-am-ma

id-na šum <-ma > ia-nu-mi
lū.meš ša-a-šú a-na šu-šú
i-din u ʿur¹-ra-¹am¹
 20 *la-a tu-maš-šar-šu*
kù.babbar.meš id-na
u ki-i du₁₀.g[a-iš]
ʿx¹-ša-AŠ u-¹u¹
lū ša-nu-ma
 25 *šu-¹u¹*

Traduction

(1-4) Ainsi (parle) le roi de Qadeš, dis à Uzzinu, le Préfet d'Ougarit : « Que cela aille bien pour toi ! »

(5-10) Attendu qu'Amur-Ba'al avait comparu devant moi et que Hušappu lui avait versé intégralement les 42 sicles d'argent, alors présentement je t'ai envoyé Hušappu ; (10-15) aussi enquête sur son procès car son argent qui est dû par Garbanu, les 42 sicles d'argent, il en jouit depuis 7 ans, y compris les intérêts ; (15-19) et maintenant, donnez l'argent qu'il se trouve devoir ; s'il (dit) qu'il n'y en a pas, livre lui cet homme et, (19-20) désormais ne le laisse pas aller ; (21) donnez l'argent (22-23) et 'agis [?] comme il convient : (23-25) ce n'est pas un autre homme c'est bien lui !

Commentaire

17. Je préfère supposer l'oubli du signe *ma* après *-šum* plutôt que de voir dans ce dernier signe le pronom suffixe datif *-šum* qui est exceptionnel, dans ce corpus, en finale absolue (cf. dans ce texte 1.7 *ultallim-šu*).

25. Pour un emploi comparable de *šut*, cf. *Ugaritica* V, p. 118 : RS 20.016.

L'affaire évoquée met en scène trois personnages dont deux, Garbanu ³³ et Amur-Ba'al, sont cités dans une lettre déjà connue (J. Nougayrol, *Ugaritica* V, n° 51, p. 139-141 : RS 20.158) de Betilum à Uzzinu ³⁴. Il semble bien s'agir ici du même règlement financier. Malheureusement, à cause de l'état très lacunaire de RS 20.158, il est difficile de reconstituer les attendus du procès.

Dans la lettre de Betilum trois protagonistes sont nommés : Garib[anu], Amur-Ba'al et le fils d'Uga[r] ; on peut se demander si Hušappu, le troisième personnage de RS 34.148, est le nom de ce fils. Le premier plaide (*dīni Garib[anī]*) contre les deux autres (*itti Amur-Ba'al u itti mār Uga[r']*), RS 20.158, l. 6-8) ; une somme d'argent est en cause. Au début des lignes 9 et 12 sont mentionnés 20 sicles d'argent : si l'on tient compte des intérêts, l'addition de ces deux sommes correspond aux 42 sicles de RS 34.146.

33. Dans RS 20.158, ce nom propre est cassé les trois fois où il est cité ; seul *ga-ri-* est sûr. La copie n'exclut pas la possibilité de lire 1.6 (seule ligne où le troisième signe du nom apparaît au moins en partie) *bá* au lieu de *bi* (restitué dans la transcription), et l'on peut donc proposer de lire Garibanu dans ce texte.

34. Le rapprochement de ces deux textes (RS 20.158 où Betilum s'adresse à Uzzinu « son frère » et RS 34.146 qui est sûrement envoyé de Qadeš) avec RS 20.200B (*Ugaritica* V, p. 122-123, n° 40) permet de supposer que ce Betilum était préfet de Qadeš.

Mais les deux moitiés (*mašal* [], l. 25 de RS 20.158) ont probablement été traitées séparément. Le compte-rendu de Betilum, très mutilé, ne permet pas de suivre le passage de cet argent de main en main : seules sont clairement lisibles sur la tablette les prépositions (*ana muhhi* : l. 10 ; *ana* : l. 11 ; *ištu qāti* : l. 17 et 20) ; les noms propres qui devaient en dépendre ont presque complètement disparu et aucune restitution n'est assurée (Hušappu, dont ce nouveau texte nous apporte le nom, pouvait y être mentionné).

Le message du roi de Qadeš permet cependant de mettre en place plusieurs points : Hušappu avait versé à Amur-Ba'al 42 sicles (intérêts compris ?) ; Hušappu est envoyé au préfet d'Ougarit pour être remboursé ; l'argent est donc dû par Garbanu. Dans cette affaire Amur-Ba'al a comparu à Qadeš où il a été établi qu'il avait bien reçu l'argent de Hušappu. C'est à Ougarit que ce dernier doit être payé par Garbanu qui y réside donc probablement. Il est vraisemblable que, par l'intermédiaire d'Amur-Ba'al, l'argent prêté était parvenu entre les mains de Garbanu qui en a profité pendant 7 ans.

16 – RS 34.158. *Règlement judiciaire*

Planches VI et XXI

à la suite de la vente d'un marchand par son associé.

Musée d'Alep M 883. Dim. 70 x 53 x 22.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXXVII - XXXVIII.

L'affaire pour laquelle le roi d'Ušnatu écrit à Uzzinu évoque également un épisode déjà connu : RS 20.021 (J. Nougayrol, *Ugaritica* V, p.127), lettre également du roi d'Ušnatu, mais adressée au roi d'Ougarit, règle le cas d'un marchand vendu à des Égyptiens par son associé. Tel semble être le sujet de cette lettre-ci.

Texte

Recto

1 *um-ma lugal kur uru ʿuš-na-ti*
 a-na ʿuz-zi-ni
 qí-bi-ma

5 *lu-ú šul-mu a-na muh-hi-ka*
 dingir.meš pap-ru-ka

aš-šum ʾir-ka an-ni-i
 [š]a i-pa-ša-ar ʾir
 ʿša¹¹ [x]-tc^{-du} a-na dumu.meš kur mi-iš-ri
 [ša] taš-pu-ra a-na muh-hi-ia
 10 *[i-n]a-an-na a-nu-ma*
 ʾir-ka ša-a-šu qa-du₄
 ʿkù.babbar⁷¹ ša i-pa-ša-ar

Tranche

i-na šu dumu ʾhé-ia-na
 at-ta-din-šu

Verso

- 15 ù lu-ú ti-i-de₄
-
- ù at-ta pí-qat ìr-ia
aš-ra-nu a-na dumu.meš kur mi-iš-ri
i-pa-ša-ru-ni ša-bat-^lšú^l
a-na muh-hi-ia te-ra-aš-šu
- 20 ia-nu-ma-a
a-^lma-tu^l la-a ba-ni-tu₄
i-na bi-ri-ni ^lta[?]šak-kán
ki-i lú-lum lú tap-pa-šu
a-na lú.meš ^lkur^l [mi-i]š-ri
- 25 i-pa-š[a-ar ...]
-
- ša-ni-[tam[?] ...]
^len-ī[a ìr-da[?] a]n-na-a
aš-šum dī[-ni ...]
a-na muh-hi-[ka[?] ...]

Tranche latérale

- 30 at-ru-us-šu it-ti
lú [šibūte[?].]meš-šu a-na pa-ni-ka
li- [it-me ...] iš-tu ša-šú-nu
[...] šu-ku-un

Traduction

(1-5) Ainsi (parle) le roi d'Ušnātu, dis à Uzzinu : « Que cela aille bien pour toi ; que les dieux te gardent ».

(6-9) En ce qui concerne ce serviteur à toi [qu]i a voulu vendre le serviteur [Ar[?]]te-Tešub³⁵ à des Égyptiens, [à propos duquel] tu m'as écrit, (10-14) [mai]ntenant voici que, entre les mains du fils de Heiānu, j'ai remis, avec l'argent, ce serviteur à toi qui a voulu (le) vendre ; (15) sois-en assuré.

(16-17) Quant à toi, ne manque pas, (après) sa saisie (en justice), de me renvoyer mon serviteur qu'il a voulu vendre là-bas ; (20-25) sinon tu mettras une affaire peu plaisante entre nous : l'homme a voulu vend[re] son associé à des Égyptiens !

(26-31) En second li[eu,] Ba'alīy[a ce serviteur-]ci, pour que son cas soit [jugé], je te l'ai dépêché avec ses [témoins[?]] ; (32-33) qu'il [prête serment[?]] devant toi et (alors) applique-leur [notre accord[?]] ³⁶.

35. Grammaticalement, il est aussi possible de traduire « ce serviteur à toi qu'a voulu vendre [mon] serviteur, [Ar[?]]te-Tešub / le serviteur [de Ar[?]]te-Tešub » : ša, forme unique du pronom relatif, peut être sujet ou objet. ÌR, idéogramme, n'indique pas non plus le cas du substantif. La même ambiguïté se retrouve l. 11-12, 16-18. L'ordre des mots n'est pas dirimant. (cf. T. J. Finley, *Word Order in the Clause of Syrian Akkadian* [U.C.L.A., 1979]). Cependant lorsque le thème de la phrase, placé en tête, est complément, il est en général repris par un pronom suffixé au verbe (cf. l. 14 *attadin-šu*, l.18-19 *šabat-šu*, *teraš-šu*).

36. Restitution hypothétique d'après RS 20.021 (l. 8-10).

Commentaire

7. *ipaššar* (cf. également l. 19 et 25) est une forme d'inaccompli qu'il faut probablement comprendre comme un passé (peut-être avec une valeur modale). Dans un contexte très comparable, RS 20.021 a *ipšur*.
18. *ipaššarūni* : on remarque l'emploi d'une forme subjonctive dans une proposition qui n'est pas introduite par *ša*, tandis que le subjonctif n'est pas marqué dans *ša ipaššar* (l. 7, 19, 25).
31. Je propose cette restitution d'après RS 20.021 ; mais d'autres sont possibles, par exemple *lizziz* : le contexte est trop mutilé pour qu'un sens s'impose.
33. Il manque environ 10 signes en début de ligne.

La composition de cette lettre pose un problème : *šanītam* (l. 26) devrait, selon la stylistique de ces lettres, introduire un second point, différent de celui qui précède le trait séparateur. Mais le nom propre, Ba'aliya, ainsi que le fait qu'il soit envoyé en Ougarit avec ses témoins (si, du moins, la restitution l. 31 est exacte) pour prêter serment, évoque très précisément une affaire connue : RS 20.021 traite du règlement du préjudice causé à un certain Ba'aliya vendu par son associé à des Égyptiens. C'est exactement le sujet de la première partie de RS 34.158. Il est donc difficile de dissocier les deux parties de cette lettre, à moins de supposer que deux affaires très semblables se sont passées à même époque, impliquant toutes les deux Ougarit et Ušnātu. Sinon, il faut considérer que *šanītam* présente un second point de vue d'un même cas.

RS 34.158 a trait aux personnes impliquées dans la vente aux Égyptiens tandis que RS 20.021 porte sur le règlement concernant les biens (*kasap-šu*, l. 10 et *unūtē*, l. 21). On ne peut assigner une antériorité à l'une des deux lettres puisque toutes deux parlent de l'envoi de Ba'aliya (et peut-être de ses témoins) en Ougarit. Cependant il est intéressant de noter que le jugement concernant les hommes est l'affaire d'Uzzinu — peut-être parce qu'un de ses propres serviteurs est concerné —, tandis que le règlement financier est confié au roi d'Ougarit.

Cette lettre apporte donc quelques précisions sur le droit international, extraditions et différentes instances compétentes. Mais on ne peut savoir si, dans le cas présent, Ougarit est impliqué en tant que « suzerain » d'Ušnātu, parce que le forfait a eu lieu sur son territoire, ou bien parce que le coupable est un de ses ressortissants.

17 – RS 34.135. *Demande de pierre algamiššu.*

Planches VI et XXI

Musée d'Alep M 861. Dim. 86 x 62 x 28.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XVII.

La lettre que le roi d'Amurru écrit au roi d'Ougarit vient s'ajouter au dossier concernant le commerce des pierres ³⁷.

Texte

Recto

- 1 *a-na* lugal kur *u-ga-ri-it*
 en-ia *qí-bi-ma*

37. Cf. M. Heltzer, *Goods, Price and the Organization of Trade in Ugarit* (Wiesbaden, 1978), p. 33, 66, n° 216, et p. 88 n° 59 ; J. Sasson, *Flora, Fauna and Minerals* (Roma, 1972), p. 392.

Cf. RS 17.383 et RS 17.422 (*PRU* IV, p. 221-223), RS 20.255 (*Ugaritica* V, p. 100) ainsi que peut-être RS 17.152 (*PRU* IV, p. 214), où le roi d'Amurru demande au roi d'Ougarit de lui envoyer, à n'importe quel prix, du *bari/ušhu* (peut-être une pierre).

um-ma lgal-gi.na ir-ka-ma

a-na gír.meš en-ia 2-šú 7-šú am-qut

- 5 *en-ia a-nu-ma lugal kur a-mur-ri en-[i]a*
il-tap-ra a-na muh-hi-ia ma-a a-na
muh-hi lugal kur u-ga-ri-it šu-pur
ma-a am-mi-ni ta-ak-ta-la-a
na₄.meš al-ga-miš-ši iš-tu šu-ti
 10 *^{ld}iškur-ma-a-ši-ir ma-a lú.meš-ka*
i-za-ba-lu-u ma-a ú-ul ir.meš-[i]a
ù giš.má-ia i-na-din-š^l i^l-[na-ti]

i-na-an-na lugal en-ia

^{ld}iškur-ma-a-ši-ir muš-ši-ir

- 15 *na₄.meš al-ga-miš-ši li-il-qa-a*
ù é.meš lugal šcš-ka
li-ir-ší-pu
a-nu-ma ba-lu na₄ al-ga-miš-ši

Tranche

é.meš ka-ma iz-za-zu

- 20 *^lugal^l en-ia a^lna na₄.meš a^ln-ni-ta*
la-a te-ba-aš

Verso

na₄.meš al-ga-miš-ši a-na

^{ld}iškur-ma-a-ši-ir muš-ši-ir

- na₄.meš mi-nu-me-e ša-a i-la-ku-ú*
 25 *iš-tu kur a-mur-ri a-na-ku*
a-kál-la-šu-nu ú-ul kur l-cn ne-e-nu

Traduction

(1-4) Dis au roi d'Ougarit, mon maître, ainsi (parle) Rab-kēn, ton serviteur : « Je me jette à tes pieds deux fois sept fois ».

(5-7) Mon seigneur, voici que le roi d'Amurru, mon seigneur ³⁸, m'a fait mander : écris au roi d'Ougarit : (8-10) « Pourquoi retiens-tu la stéatite ³⁹ sans que Addu-mašir puisse en prendre livraison ? (10-12) Tes gens en feront-ils le transport ? Ce ne seront ni mes serviteurs ni mon bateau ⁴⁰ qui la livreront ! »

38. On peut remarquer que ce représentant d'Ougarit en Amurru appelle les deux rois de ces pays « Mon seigneur ».

39. Sur l'identification de cette pierre, cf. J. Nougayrol, *Ugaritica* V, p. 101, qui distingue *algamišu* (= ug. *ilqsm*) et *alkabašu* (= ug. *algbš*).

40. Sur la « fraternité » entre souverains, cf. LAPO 13, p. 31, et plus spécifiquement entre Ougarit et Amurru (et les mariages princiers), cf. *Ugaritica* V, p. 114.

(13-15) Maintenant, mon seigneur, laisse aller Addu-mašir : qu'il prenne la stéatite, (16-19) et qu'on répare les maisons du roi, ton frère ⁴¹ : pour l'instant les maisons sont ainsi sans stéatite.

(20-23) O roi, mon seigneur, ne te déshonore pas pour cela : laisse aller la stéatite à Addu-mašir.

(24-26) Toutes les pierres qui sortiraient d'Amurru, je les retiendrai : ne sommes-nous pas un seul pays !

Commentaire

6-7. La graphie de cette lettre ne traite pas la ligne comme une unité syntaxique (cf. également l. 22).

10-11. La répétition de *ma-a* dans ce paragraphe est ambiguë : l. 6 il est clair qu'il introduit le contenu de la missive du roi d'Amurru à Rab-kên (ordre d'écrire au roi d'Ougarit) ; l. 8, il introduit le rappel des termes de la lettre que le roi d'Amurru ordonne à ce dernier d'écrire à Ougarit. Il est probable que les deux *ma-a* suivants scandent les différents éléments que doit contenir cette lettre. On pourrait cependant aussi penser qu'ils marquent un dialogue.

12. Les derniers signes de la ligne sont effacés ; une lecture *i-na-ši-ši-na-ti* est également possible.

14. *muššir*, l'emploi d'un impératif par un inférieur à l'égard de son maître est déjà attesté dans le cas de Takuhlu qui, comme semble l'être également Rab-kên, était représentant permanent du roi d'Ougarit dans une cour étrangère (cf. *PRU* IV, p. 221-225).

19. Je suppose une lecture *ka- <am- >ma*, mais É.MEŠ-*ka-ma* serait également possible. Le nom de la pierre *ka-am-ma* mentionnée dans RS 17.383, l. 24 (et qui, dans RS 17.422, l. 28 n'est pas précédé du déterminatif des pierres) ne paraît pas fournir un sens satisfaisant.

24. La marque de la longue finale ainsi que l'accord masculin suggère une autre lecture possible : *i-la-qú-ú* « tout ce qu'on saisira ... ».

26. Le signe KUR est sûr : la formule est mieux connue avec *amīlu* (*PRU* III, 19 : RS 15.011 : *ištēn amīlu nīnu*) mais RS 20.162, l. 18-19 (J. Nougayrol, *Ugaritica* V, n° 37, p. 115) comporte le nom de ces deux mêmes pays, dans une formule comparable : *amurru u ugarite ištēn-ma šunu*.

Comme le différend qui opposait le roi hittite et le roi d'Ougarit auquel il était reproché d'avoir envoyé du faux lapis-lazuli, cette lettre montre que, en dépit de sa richesse lapidaire, le roi d'Ougarit rechignait à exporter ses pierres.

18 – RS 34.154. Échange de politesses.

Planche VI

Musée d'Alep M 879. Dim. 75 x 50 x 19.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXXV.

Enfin cette correspondance royale comporte une lettre entre des princesses, la fille du Roi, probablement une princesse hittite ⁴², et la Reine d'Ougarit ⁴³.

41. On peut rattacher *ištu Amurru* soit à *ša illakū* « ce qui sort du pays d'Amurru » supposant que le complément est placé après le verbe comme c'est le cas dans plusieurs phrases de ce texte, soit à *akalla-šunu*.

42. Ce peut être aussi la fille de celui qui est LUGAL dans ce corpus, le roi de Carkemiš. De toute manière, cette princesse se considère comme supérieure à la reine d'Ougarit, puisqu'elle se nomme en tête de la lettre.

43. Sur la reine d'Ougarit, dans la vie politique et la vie privée, cf. *PRU* III, p. 179 sq., *Ugaritica* V, p. 134-139, et ci-dessus, texte n° 9.

Texte

Recto

1 *um-ma* *dumu.mí* *lugal* *ʿnin¹-ka*
a-na *mí.lugal* *kur ú-ga- <ri>-it*
qí-bi-ma

5 *ʿlu¹-ú šul-mu a-na muh-hi-ki*
ʿdingir¹.meš a-na šul-ma-ni
[pa]p-ru-ka ʿli¹-šal-la-mu-ka
[enūma[?]] ʿal-tc-mi¹ um-ma-a
ʿx¹ [kur[?]] ʿú¹¹-ga-<ri>-it
[...]-ba-a
 10 *[...] ʿx¹ [x] ʿlu² ta²-aš-pur*
[x] li ʿil¹-la-ak-ku
[...] ʿx¹ -a ma-[...]
[ši[?]]-bu-us [...]
a-na dumu kin-r[i-i]a
 15 *ʿē-ma [itteru[?]]*

Tranche

ʿù x¹ [...]

Verso

lu-ú du₁₀-ga-ia x[x]
mi-nu-me-c me-ri-il-ʿú-ka¹
[lu-]ú a-na-di-na-ʿak-ku¹
 20 *[ù] šum-ma [...]*
[... dumu] kin²-ri²-ia
[...] -ra

Traduction

(1-6) Ainsi (parle) la Princesse, ta maîtresse, dis à la reine d'Ougarit : Que cela aille bien pour toi ! Que les dieux assurent ton bien-être et te protègent !
 (7-11) [Comme[?]] j'ai appris que [...] Ougarit [...] Tu as[?] bien écrit [...] qu'ils aillent (12-16) « son désir[?] [donnes-en[?]] avis à mon messenger et [...] ; (17-19) je suis assurément favorable : quel que soit ton désir, je te le donnerai bien, (20-22) en sorte que si [je désire quelque chose[?], en]voic-(lc) [...] mon mes[sager[?]].

Commentaire

1. -ka est net. Le suffixe possessif de féminin que l'on attendrait dans cette lettre à la reine n'est employé que l. 4.
2. Omission de *ri*, tout comme l. 8.
5. *lišallamūka*, cf. J. Nougayrol, *Ugaritica* V, p.148.
22. En fin de lettre, dans ce contexte, on attend *šupra* ou *terra*.

Malgré son très mauvais état de conservation, cette lettre paraît ne comporter que des formules banales ⁴⁴ et des promesses d'échange témoignant de bonnes relations ; on ne peut cependant discerner si elle exprimait en outre une demande précise.

19 – RS 32.204. *Lettre double*

Planche VI

à propos d'un voyage du roi de l'Ougarit à Neirab.

Musée d'Alep M 8570. Dim. 91 x 70 x 21.

Texte

Recto

- 1 *a-na ṣar-rat kur ú-ga-ri-it*
 bc-el-ti-ia qí-bi-ma
-
- um-ma ḫi-la-'a-c ḫr-ka-ma*
-
- am-qut a-na ṣa-ap-la gír^{II} bc-el-ti-ia*
-
- 5 *'a-nu-um-ma¹ it-ti lugal*
 [lu⁷] dan-'níš¹ dan-níš ṣul-mu
 'aš-'ra-a-nu it-ti ṣar-ra-ti
 'mi-'nu-mc-c ṣu-ul-ma-nu
 'bc-'el-ti ṭc-ma li-te-ru-ú-nu
-
- 10 *'u₄¹-mi ṣa ṭup-pa a-na muh-hi*
 ṣar-ra-ti at-ru-su
 lugal i-na ṣa-ni-i u₄-mi
 i-na uru ni-ra-bi il-la-ak
 dumu ka-ab-ka-am-ma a-na muh-hi
- 15 *lugal li-il-ka*
-

Verso

- 1 *a-na lugal kur ú-ga-ri-it*
 en-ia qí-bi-ma
 um-ma ḫi-la-'a-c ḫr-ka
-
- am-qut a-na gír.mcš en-ia*
- 5 *iš-tu ru-qiš 2-šú 7-šú am-qut*
-
- it-ti lugal en-ia mi-nu-mc-c*
 ṣul-ma-nu ṭc-ma li-te-cr-ru-ni
-
- c-nu-ma lú i-na uru ni-ra-bi*
-

44. Cf. par exemple RS 20.130 (*Ugaritica* V, p. 132-133), RS 17.142 (*PRU* VI, p. 5-6), RS 22.006 (*PRU* VI, p. 18), etc.

10 *a-ši-ib al-kam-ma*
it-ti lugal na-an-na-mar

*Traduction de J. Nougayrol*⁴⁵ :

A : (1-2) A la reine de l'Ougarit, ma Dame, dis : (3) ainsi (parle) Kila'e, ton serviteur. (4) Je tombe sous les pieds de ma Dame. (5-6) Ici?, quant au roi, cela va très?, très bien. (7-9) Là-bas, quant à la reine, est-ce que tout va bien ? Ma Dame, qu'on me donne des nouvelles en retour. (10-11) Au jour où je dépêche (cette) tablette à la reine, (12-13) le lendemain, le roi ira à la ville de Neirab. (14-15) Que Bin-Kabkamma⁴⁶ vienne auprès du roi !

B : (1-3) Au roi de l'Ougarit, mon Maître, dis : ainsi (parle) Kila'e, ton serviteur. (5-6) Je tombe aux pieds de mon Maître, de loin, deux-fois sept-fois je tombe. (7-8) Quant au roi, mon Maître, est-ce que tout va bien ? Qu'on me donne des nouvelles en retour. (8-10) Tandis que l'homme réside dans la ville de Neirab, viens-y et nous serons vus (ensemble) du roi.

*Commentaire de J. Nougayrol*⁴⁷ :

« On peut remarquer que le scribe de A est moins compétent, ou moins soigneux, que celui de B [...]. D'autre part le message proprement dit de B ne peut être compris que quand on a connaissance de A, ou, tout au moins, du voyage de Bin-Kabkamma à Neirab⁴⁸ qui y est demandé. On pourrait certes supposer que, quand il était auprès du roi, Kila'e l'avait tenu au courant de sa lettre à la reine, et qu'ainsi le roi d'Ougarit n'ignorait pas l'identité de « l'homme » cité par B, 8 sq. Mais il est plus plausible d'admettre, je crois, que Kila'e a joint à sa lettre B, comme pièce justificative, et explicative, une copie de sa lettre précédente à la reine, cette copie étant sans doute exécutée par le scribe même de l'original A, différent du scribe de B. Ainsi pourrait être expliquée de façon satisfaisante la présence des deux messages sur la même tablette.

Quant au « contexte réel et implicite » [...], il me paraît ainsi vraisemblable qu'il devait exister une contestation entre Bin-Kabkamma et Kila'e, et sans doute à propos d'événements qui s'étaient déroulés à Neirab. La présence du roi dans cette ville pouvait être indispensable pour instruire l'affaire et rendre un jugement. C'est-à-dire, sans doute, que le souverain ne devait pas seulement y entendre les deux parties, mais aussi, si besoin était, y susciter des témoignages locaux en faveur de l'une ou de l'autre ».

45. Cette tablette a fait, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le 7 janvier 1972, l'objet d'une communication de J. Nougayrol qui n'a pas été publiée ; mais le texte qu'il avait rédigé m'a été fort obligeamment prêté par P. Bordreuil. Je l'en remercie et renvoie à la référence qu'il avait faite à cette tablette : « Les récentes découvertes épigraphiques à Ras Shamra et à Ras Ibn Hani », *Ugarit in Retrospect* (éd. Gordon D. Young ; Winona Lake, 1981), p. 43-48.

46. « *mār Kabkamma*, à l'accadienne, soit le " fils de Kabkamma " est également possible » (J. Nougayrol, communication du 7.01.72).

47. Je pense qu'il est souhaitable de joindre à la publication de la traduction de J. Nougayrol des extraits de la communication qu'il lui consacra, restée jusqu'à présent inédite.

48. « *Nēra/ibu* est un nom commun, on le sait, qui signifie " passage, entrée ", et qui a donc été appliqué à divers lieux. Pour la Syrie, on peut hésiter entre le site fouillé en 1926 par l'École Biblique à 6 km d'Alep, et le Neirab voisin de Ma'aret en-No'mān, à une distance presque deux fois moindre de Ras Shamra. Cette seconde localisation serait donc préférable ici » (J. Nougayrol, communication du 7.01.72).

B. Lettres entre particuliers

Ces lettres, qui ont été trouvées avec la correspondance royale, concernent essentiellement des achats ou des échanges de biens, hormis un ordre d'envoi, et une longue lettre d'information.

20 – RS 34.171. *Lettre double : correspondance commerciale.*

Planche VII

Musée d'Alep M 894. Dim. 33 x 57 x 24.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LII.

Texte

Recto

1' [... n]u ù [...]
 'tu⁷-ur-ri dan-niš 'x [x]
 [en-]ia aš-ra-nu uh-hu-ur-mi
 'i-na-an-na a-nu-um-^fma¹ 'a-na-an-te-nu
 5' lú dumu kin 'x¹ ša lugal-ri ù lú dumu kin-rù
 ša ir-^fia⁷ a-na ša-a-^fšū¹ šul-^fma-ni¹

Tranche

ša en-ia al-ta-par
 ù en-ia lu-ú i-de₄

Verso

'a-nu-um¹-ma a-na šul-ma-ni x [x x]
 10' 10 ninda.meš 1 dug 2 túg ša šà[m x?]
 a-na 'eh-li-^dim en-ia
 ù a-na 'dingir-^flugal¹ šeš du₁₀-ga-ia
 qí-bi-ma
 um-ma [x x x]-na šeš-ku-nu
 15' [... a]-^fna muh-hi¹
 [...]

Traduction

(1'-2')[...] très [...] (3)mon seigneur, il est retenu là-bas⁴⁹. (4'-7') Maintenant voici que je lui ai envoyé Anantenu, le messager du roi, et le messager de mon⁷ serviteur, des cadeaux de mon seigneur ; (8') que mon seigneur le sache !
 (9'-10') Voici que pour les cadeaux [...] 10 pains, 1 cruche, 2 vêtements du pr[ix ...].

49. Si l'emploi de *-mi* est ici rigoureux, cette phrase appartient à un discours direct.

(11'-14') Dis à Ehli-Tešub, mon seigneur, et à Ilī-Milku, mon bon-frère ⁵⁰, [ainsi (parle) [...]na, votre frère : (15') [...] pour [...].

Commentaire

1. Je suppose qu'il s'agit du recto car la seconde missive ne commence pas en haut de l'autre face, ce qui serait étonnant pour un début de tablette.

La lettre serait donc double ⁵¹ avec deux destinataires, Ehli-Tešub et Ilī-Milku, le premier étant le « maître », le second le « bon frère » de l'expéditeur qui se désigne, quant à lui, comme leur « frère ».

21 – RS 34.155. Paiement d'un cheval.

Planche VII et XXII

Musée d'Alep M 880. Dim. 71 x 51 x 25.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXXVI.

Texte

Recto

1 'um-ma' 'ta-pá-'a-e 'dumu lugal' en?-ka'
a-na 'd' é'-a -gal
qí-bi-ma

anše.kur.ra ša mu.im.ma
5 a-na šàm ad-dá-na-ak-ku
ù šàm-šú ul ta-ad-dì-na
ù i-na ma-hi-ri-i
ki-i ta-al-li-ik'
ù a-kán-na ta-aq-ta-ba-a
10 ma-a lú.igi-ka
šu-up-ra-am-mi

Tranche

šàm 'anše'.kur.ra
lu-še-bi-lak-ku
i-na-an-na

Verso

15 lú.igi-ia al-tap-rak-ku
šàm anše.kur.ra
ki-i du₁₀.ga-iš
šu-bi-la
at-ta šu-up-ra-am-šu
20 ša-bu-ut-ka
lu-še-bi-lak-ku

50. *Ahu ṭābu* est le titre employé entre partenaires commerciaux.

51. Sur les lettres doubles, cf. *Ugaritica* V, p. 67 et n° 49, 54 et 55, et *PRU* VI, p. 9-11 (RS 17.148).

Traduction

(1-3) Ainsi (parle) Tapa'e, le fils du roi?, dis à Ea-rabû : (4-5) « Le cheval que je t'avais vendu, l'année dernière, tu ne m'en as pas remis le prix (6-9) et quand précédemment ⁵² tu es parti, voici ce que tu m'as dit : (10-13) « Envoie-moi ton représentant pour que je te fasse parvenir le prix du cheval ». (14-18) Maintenant je t'envoie mon représentant ; fais-moi (donc) parvenir comme il convient ⁵³ le prix du cheval ». (19-21) Toi, envoie-le moi, que je te fasse parvenir ce que tu désires.

Commentaire

8. -ka est également possible paléographiquement en fin de ligne.

20. Variante de *šibûtu*.

Cette lettre atteste la pratique de paiements différés dans les transactions commerciales. On peut cependant noter l'absence de formule de politesse qui semble donner à ce message un ton assez comminatoire, peut-être en relation avec le statut princier de son expéditeur.

22 – RS 34.161. *Lettre double :*

Planche VII

demande de nouvelles, ainsi que de l'envoi de lapis et de vêtements.

Musée d'Alep M 886. Dim. 63 x 48 x 22.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXXVI.

*Texte**Recto*

1 *um-ma* ^lšì-^dkir-^lni^l - hé
a-na ^len-hu-da
^šēš-ia qí-bi-ma

^šēš-ia dingir.meš a-^lna š^lul-ma-ni
 5 pap-ru-ka

e-nu-ma it-ti-ia š^lul-mu
aš-ra-nu it-ti ^šēš-ia
mi-nu-me-e š^lul-ma-nu
té-ma li-te-ru-ni

10 *e-nu-ma* dumu kin-ri-ia
a-na muh-hi ^šēš-ia
i-na kur hat-^lti^l a-ša-par

52. *i-na ma-hi-ri-i* = *ina mahrî* « dans le passé », « précédemment » (de *mahrû* « antérieur » plutôt que de *mahîru* « marché »).

53. Ou « de bonne grâce ».

Tranche

ù šcš-ia
 'na₄' za.gìn ù túg gad.me

Verso

15 šcš-ia li-šc-bi-la
 dumu kin-ri-ia 'i' -[na re²-qu²-t]i-šú
 la-a a-ša-par [(x x)]

um-ma 'šì-^dkir-^jnì) -héc
 a-na 'ta -di-e

20 šcš-ia qí-bi-ma

šcš-ia dingir.meš
 a-na šul-ma-ni
 pap-ru-ka

25 'anše.kur.ra²¹ ša šcš-ia
 'ki-i-me-e' e-pè-iš
 tē-ma šu-up-ra

Traduction

(1-5) Ainsi (parle) Ari-Kirnihe, dis à Ibri-huda, mon frère : « Mon frère, que les dieux te gardent dans le bien-être » !

(6-9) Voici que chez moi cela va bien, (de) là-bas, chez mon frère, qu'on me donne des nouvelles en retour !

(10-12) Présentement j'envoie mon messenger à mon frère, en pays hittite ; (13-17) que mon frère me fasse porter du lapis et des tuniques, que je n'envoie pas mon messenger [pour rien²].

(18-20) Ainsi (parle) Ari-Kirnihe, dis à Tadie, mon frère : « Mon frère, que les dieux te gardent dans le bien-être » !

(24-26) Le cheval² de mon frère, envoie-moi des nouvelles (pour me dire) comment il va.

Commentaire

1. Le nom de l'expéditeur qui apparaît l. 1 et l. 19 est dans les deux cas très effacé. Mais les traces montrent cependant qu'il s'agit du même personnage : les deux messages sont du même expéditeur. Contrairement à d'autres lettres doubles connues, c'est ici le destinataire qui varie. Il faut donc supposer que Ibri-huda et Tadie faisaient équipe.
15. Reprise du sujet pour marquer le changement de point de vue ?
16. La fin de la ligne est très abîmée ; les traces ne permettent de proposer aucune restitution.
19. Une lecture *id-di-e* est également possible.

23 – RS 34.170. *Transaction à propos d'un artisan.*

Planche VII

Musée d'Alep M 893. Dim. 47 x 56 x 23.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LI.

Texte

Recto

1' 'x x' [...]
 [a-]bi-ia a-na-ku l 'ir'
 'is¹-tu muh-hi lú.meš dam.gàr
 a-na šàm al-te-qa-a
 5' i-na-an-na a-na muh-hi
 a-bi-ia ir-te-qi
 ù i-na-an-na a-bi-ia
 lú-lim ša-a-šú [a-na ?] ip-šá-ri-ia
 li-id-di-na-šu

Tranche

10' ù a-na-ku a-na me-eh-ri-šú
 šum-ma mí ki.sikil ù šum-ma
 lú um-ma-na ša ki-i
 ša-a-šú-ma ip-šu

Verso

 lu-ud-di-na-ak-ku
 15' mi-na-me-c a-bi-ia
 i-qáb-bi tē-ma a-na 'bu-ur-ra
 te-cr-ra šum-ma mí sig₅
 li-su-uq-ma lil-qī
 ù šum-ma lú um-ma-na
 20' ša ki-i ša-a-šú-ma ip-šu
 lil-qī

Traduction

(1')[...] (2'-4') mon père, j'ai acheté un esclave à des marchands. (5'-6') Maintenant, il est parti chez mon père ; (7'-9') aussi, maintenant, que mon père remette cet homme pour ma libération (10'-14') et, moi, je te promets de te remettre en échange soit une jeune fille, soit un artisan qui le vaille exactement. (15'-17') Quoi que ce soit que mon père déclare, envoies-en avis à Burra : (17'-18') qu'il choisisse et prenne une jeune femme agréable (19'-21') ou qu'il prenne un artisan qui vaille exactement celui-là.

Commentaire

2'. Bien que la fin de la ligne soit érasée, il ne semble pas qu'un signe MEŠ suive DAM.GÀR : LÚ.MEŠ est donc un idéogramme figé, MEŠ n'y étant qu'un marqueur d'idéogramme et toute l'expression est au singulier (« à un marchand ») ou bien MEŠ marque toute l'expression au pluriel (« à des marchands »).

16'. MÍ SIG₅ correspond à MÍ KI.SIKIL de la ligne 10'.

Cette proposition de transaction est intéressante par le choix qui est donné d'une contre-valeur libératoire.

24 – RS 34.160. *Envoi d'un messenger d'Uzzinu.*

Planche VIII

Musée d'Alep M 885. Dim. 67 x 50 x 26.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXXIX.

Texte

Recto

1 *um-ma* ¹*ma-an-ti-ni*
 a-na ¹*pa-di-ia*
 qí-bi-ma

dingir.meš pap-ru-ka

5 *a-nu-ma* *lû* *dumu kin-ri*
 ša ¹*uz-zí-ni*
 a-na *muh-hi-ka*
 it-ta-lak

Tranche

ki-i na-aš-ri-iš

Verso

10 *ú-šur-¹šú¹*
 a-na *muh-hi-ia*
 tc-cr-ra-šú

Traduction

(1-4) Ainsi (parle) Mantinu, dis à Padiya : « Que les dieux te gardent ! »

(5-8) Voici que le messenger d'Uzzinu ⁵⁴ est parti chez toi. (9-12) Veille à sa sécurité et renvoie-le moi.

**25 – RS 34.167 + 175. *Tribulations d'un « fils »
 malade d'une peste ; envoi de produits tyriens.***

Planches VIII et XXII

Musée d'Alep M 898. Dim. 110 x 84 x 26.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XLVII - XLVIII.

Texte

Recto

1 *a-na* ¹*ur-^dim šeš-ia qí-bi-ma*
 um-ma ¹*šeš-lugal šeš-ka lu-ú šul-mu*
 a-na *muh-hi-ka dingir.meš a-na šul-ma-ni pap-ru-ka*

54. Il peut s'agir du Préfet d'Ougarit qui apparaît à plusieurs reprises dans ce corpus.

- a-hi ba-nu-ú ša ip-pu-uš ¹an-ti-¹na¹ šeš[-ka]
 5 a-na ia-[š]i ù ki-i-te¹-er-ra ¹a¹ -[na muh-h]i-ia
 ù iš-ku-un i-na uzu.umb[in[?].meš ...]
 ù i-na qáb-[l]i dumu-¹ia¹ [li-¹i-bu ...]
 4 iti.meš x [...]
 ù a-qáb-b[a ... i-n]a[?]
 10 iti : hi-ia-r[i ma]-ri-iš-m[a -x x (x)]-ú
 ù ki-i[-ma dumu-ia ša i-n]a egir-ki-šu [i-na aš-ra-n]u
 il-la-a[k[?] ù i-na] aš-ra-nu i-mar-ri-iš
 mar-šú li-¹i[-bi an-n]u-ú ù lu-ú a-mur-šu
 šu-ut ki-i gi[g-x x -š]a[?] ba.ug₇ ù lu-ú-muš-šar-šu-nu[?]
 15 i-na uru šur-ri [i-n]a mu-ta-ni i-na šu-ti
 lú e-mu-šu [x] uru sag-du šú-ri al-tá-kán-šu
 it-ta-har-mi [ù] i-mur-šu ad-šu
 ù ¹ama-šu ki-i ba.ug₇ it-ti-šu-nu
 ù ri-qí ša dumu-ia it-ti-šu i-na
 20 lú.meš tal-mi-du₄ ù ia-nu šà lú.meš

Tranche

ù lú uru gu-la-bat mu.1.kám it-ti-šu
 ù a-kán-na ep-pu-uš a-na ta-n[?]-šu-nu

Verso

- ù ki-i-ma ša [eš[?]-ia[?] a]-na dumu-ia
 x-ni ma-¹a-ad [x x x] ¹x¹-ta-ti
 25 ú-ul a-ša-ba¹-at ù [at-ta] šeš-ia
¹lu[?] ša-¹a-al a-na [ša] ¹e¹-pu-¹uš¹ a-na dumu-ia
 ù [é-ma te-cr-ra-a¹n-ni¹ i-na [p]í[?] [up.pa
 ù lu-ú i-de₄ ù a-n[a-ku] a-na [šeš[?]]-ia
 i-na aš-ra-nu at-ru-us-¹su¹-nu [a]-ma-te-í[?]a[?]
 30 gab¹-bi¹ ša ep-pu-¹uš¹ a¹-[na d]umu-ia ù at-ta
 šeš-ia i-na [uru[?] ša[?] egir]-ki-šu e-zi-ib
 lú-lum ¹x¹ [x x x] ¹x¹-šu ú-ul
 i-par-ri-ik [... i-n]a urudu ¹pisan[?] níg.ga.meš-ia
 ša i-na aš-ra-nu [i-ba-šu] 50 dug.meš gal
 35 it-ti ¹bi-i-[x x x]x kám-mu-na
 ù 30 kù.babbar.meš [...]mi it-ti[?]
 igi uru sag.du š[ú-ri x x]x ¹kù.babbar.meš¹
 it-ti ¹pa-ri-[x] ¹ù gun[?] urudu it[?]-ti[?]
¹ad-du-nu [dumu] ri-ia-wa lú uru sag.du
 40 ìr-šu ¹a-na¹ lú-ka a-na [pa]-ni-¹šu¹
 [l]i-id-din-mi a-šar mi-[ri]-šu-í[?]u-ka[?]
 ù id-din i-na šu-ti ša dumu-ia
 ù i-na kaskal-ni šu-ku-un-šu

Tranche

ù ú-ul ez-zi-ib-ni iš-tu

- 45 *šu-ti-ka ki-ma ša pa-ni-nu*
ni-i-nu it-ti ha-miš ù a-nu-ma

Tranche latérale

- u-še-bíl-ak-ku i-na re-ši i-na šu-ti-š¹*
 1 *túg gad šc-er-šu⁴ gú.è gad.meš síg za.gìn haš-ma-ni*
 1 *dug riq-qú¹ gun ku₆.meš 30 síg za.gìn du₁₀.ga ù la-a*
 50 *i-de₄ ki-i ub-bal té-ma te-cr-ra-an-ni lu-ú i-de₄*

Traduction

(1-3) Dis à Ur-Ba'al⁵⁵, mon frère, ainsi (parle) Ahi-milku, ton frère : « Que cela aille bien pour toi, que les dieux te préservent dans le bien-être ».

(4-7) Mon frère⁵⁶, c'est bien ce qu'a fait Antina⁵⁷, [ton?] frère, à mon égard ; (5-7) quand⁵⁸ il est revenu ve[rs] moi, alors se trouvait dans les ong[les] et la taille de mon fils [la maladie *li'bu*]. (8-10) Pendant 4 mois [...] et j'affir[me]⁵⁹ ... depuis le mois de Hiyyar, [il était] bel et bien malade⁶⁰ ... (11-13) et, com[me] mon fils, e[nsuite] était venu [ic]i et qu'il était malade ici — celui-ci était malade de la maladie *li'bu* (13-14) et, je l'avais bien vu, celui qui est malade comme cela⁶¹ meurt, — (14-15) aussi l'ai-je fait partir de Tyr [pour échap]per à la peste. (15-16) Je l'ai confié à son beau-père, [au?] Cap de Tyr⁶² ; (17-18) il l'a reçu [et] son père l'a vu, et sa mère, qu'il allait mourir dans leurs bras. (19-20) De plus la suite de mon fils s'était éloigné⁶³ de lui, parmi les apprentis, il ne restait personne parmi eux : (21) (seul) l'homme de Gul(a)bat⁶³ resta avec lui un an.

(22) Mais maintenant je m'occupe de leur retour. (23-25) Or, comme [mon] fr[ère], [...] à l'égard de mon fils est grand ; (25-26) aussi je ne prendrai⁶³ pas [... Toi,] mon frère, interroge donc pour

55. Les deux noms propres de cet en-tête peuvent aussi bien être hourrites que sémitiques : ¹UR-^dIM peut être lu Ur-Ba'al ou (W)ur(i)-Tešub, ¹ŠES-LUGAL, Šeni-Milku, Šeni-Šarru, Ahi-Šarru ou Ahi-Milku (cf. Gröndahl, *op.cit.*).

56. On peut hésiter sur la signification de *ahu* dans cette lettre : désigne-t-il le « frère » au sens biologique du terme ? Les nombreux termes de parenté (*abu*, *ummu*, *māru*, *emu*) mentionnés dans le cours du récit pourraient le faire penser. Ou s'agit-il de l'« associé » dans les affaires commerciales, comme *harrānu* et la liste des produits demandés en fin de missive le suggèrent ?

57. *eppuš* : peut-être faut-il voir dans les deux graphies différentes *e/ip-pu-uš* (l. 4 et 30) et *e-pu-uš* une distinction entre l'inaccompli *ippuš* et l'accompli *ipuš*. Ce peut être aussi un moyen de différencier le timbre de la voyelle.

58. Le déroulement de ce texte est scandé par *u* : il est difficile de préciser la valeur de cette « conjonction », d'autant que la cassure centrale nous masque l'économie exacte du message. Sur la syntaxe de la conjonction *u* cf. Z. Cochavi - Rainey, *UF* 21 (1989), p. 44-46.

59. Ou « j'ai dit », si l'on suppose l'emploi dans ce texte de formes d'inaccompli pour exprimer des procès passés : l.12 : *illak* = « était allé » ?

60. La ligne 12 incite à restituer *i-mar-ri-iš* (avec un vocalisme inhabituel), ce qui convient à la longueur de la cassure. Le permansif *mariš* serait régulier, mais il faudrait restituer deux ou trois signes avant cette forme ; *imariš* semble, dans ce récit, se rapporter à un événement passé (valeur durative de l'inaccompli ou un accompli, malgré la forme longue du radical mais conformément au vocalisme ?).

61. *an-ni-ta* est une restitution possible, ou bien *ha-mu-ta* (« meurt vite »).

62. Ce toponyme apparaît pour la première fois ; sur les questions topographiques que soulève le territoire de l'ancienne Tyr, cf. R. Dussaud, *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale* (Paris, 1927), p. 18-21. Le cap le plus proche de Tyr – dont la côte immédiate est sablonneuse – est Ras-el-Abyad. Même si l'on ne peut être assuré que ce soit bien là la localisation de URU.SAG.DU *šuri*, cette appellation montre l'extension du territoire de Tyr à l'époque de cette « peste » dévastatrice.

63. La graphie de ce toponyme est curieuse s'il s'agit de la ville de Gulbata attestée dans RS 34.131, *infra* n°4 l. 13.

savoir ce qu'il fait ⁶⁴ pour mon fils. (27-28) Alors renvoie-m'en des nouvelles [par] une tablette que je le sache. (28-30) Pour mon [compte,] à mon [frère?] ⁶⁵ j'ai indiqué ici tout ce qu'il avait fait po[ur] mon fils.

(30-31) Toi, mon frère, laisse partir de [la ville celui qui?] le [suit?] : (32-33) l'homme [...] il n'y fera pas obstacle. (40-41) Que son serviteur livre à ton homme, en sa présence, où tu le voudras, (33-39) [d]u? coffre? de mes biens qui [se trouvent] là, 50 grandes cruches avec Bi[...] –, [...] de cumin et 30 sicles d'argent avec [...] le chef du Cap de T[yr ...]-, et [...] d'argent avec Pari[x] –, et un talent de cuivre avec Addunu, fils de Riawa, homme du Cap – (42), pour qu'il les remette entre les mains de mon fils.

(43-45) Mets-le en route sans nous abandonner : (45-46) comme auparavant nous sommes liés. (46-47) Aussi, maintenant, je vais te faire porter par lui, pour commencer ⁶⁶, (48-49) une couverture, 4? chemises de lin (et?) de laine purpurine ⁶⁷, un vase-*riqqu*, un talent de poisson, 30 (mines) de laine (couleur) lapis-lazuli de qualité ; (49-50) mais je ne sais pas quand il doit (le) porter : envoie-moi un avis que je sois informé !

Commentaire

4. Le dernier signe, sur la tranche, est abîmé : ce peut être aussi bien *la*, que *ka*.

5. La tablette porte *SĪ*.

ki-i-te¹-er-ra : graphie liée comme à la ligne 14, *lu-ú-muš-šar-šū-nu* ?

6. Le signe que précède UZU est cassé ; il ressemble à BULUG. Comme le déterminatif annonce une partie du corps, UMBIN est possible.

7. DUMU-*ia* bien que le vertical de DUMU émerge trop (mais cf. l. 23).

10. Le dernier signe, après la cassure, pourrait aussi être URU.

11. Seule la fin du premier signe après la cassure est conservée : [t]a ou [š]a sont possibles.

12. a[k] ou k[a] ? *ina* restitué devant *ašrānu* d'après les lignes 29 et 34.

14. La fin de la ligne revient sur le revers ; *nu* est douteux.

19-20, 32-33, 36-37, 44-45. Enjambements : la ligne ne constitue pas une unité syntaxique.

24. Le premier signe est érasé ; il est trop long pour être BA.

25. la tablette porte *a-za-ka-at* ; aucune forme de *zakû* n'est possible : je propose de corriger KA en BA.

27. Que l'on lise *i-na* [lib-b]i *tup-pa*, ou *i-na* [p]i *tup-pa*, la voyelle finale est étonnante, mais PA est tout à fait net. Peut-être a-t-on à faire à un pseudo-idéogramme TUP.PA

33. On pourrait lire 4 GU₄ ou 4 DUG à la place de NÍG.GA mais cela convient moins bien au contexte. *ia* est écrit sur la tranche, entre les lignes 33 et 34 : matériellement ce signe pourrait appartenir à l'une ou l'autre ligne.

46. *a-nu-ma* ou *a-hi-ma* ?

Cette tablette se distingue nettement du reste du lot, et d'abord par sa taille : elle est notablement plus grande (9 cm x 12 cm) que les autres lettres. La graphie en est aussi particulière : signes étirés, peu

64. *e-pu-uš* et *i-de₄* (l. 28) : 1^{ère} ou 3^e personne ? Ur-Ba'al peut inciter son frère à vérifier son récit mais, en ce cas, pourquoi lui demander d'envoyer des nouvelles pour le mettre au courant des décisions que cela entraînera ?

65. Ou peut-être « mon fils ».

66. *re-ši* pourrait être l'écriture syllabique de SAG.DU, non précédée de URU. Mais d'autres hypothèses sont possibles : « au début », « sur l'avoir ».

67. Sur la pourpre dont on sait que c'était une des spécialités de Tyr, cf. F. Thureau-Dangin, *Syria* 15 (1933), p. 139-140, et M. Dietrich & O. Loretz, *WO* 3 (1964-1966), p. 227-230. Cependant CAD, H, s.v. *hašmanu*, fait de ce terme, lorsqu'il complète ZA.GÌN, l'expression d'une nuance de « bleu-vert ».

profonds, très espacés. Il en est de même pour la langue dans l'emploi de *ša*, de *u*, la construction des phrases, et d'une manière générale, la syntaxe qui subit vraisemblablement une influence ouest-sémitique.

Mais sa teneur présente également une originalité intéressante : cette lettre qui vient très probablement de Tyr ⁶⁸ rapporte de manière vivante le récit d'une épidémie qui, dans cette ville, mit en danger la vie du fils du rédacteur. Celui-ci énumère les mesures qu'il dut prendre pour le préserver des atteintes mortelles de cette peste ⁶⁹.

Une fois le danger passé, Ur-Ba'al se préoccupe de renouer les liens commerciaux que ses soucis familiaux lui avaient fait négliger. On retrouve dans la fin du message les demandes habituelles d'échanges de produits divers. Mais il est intéressant d'y voir apparaître des productions connues pour être des spécialités de Tyr : les étoffes tissées multicolores — la pourpre était particulièrement célèbre —, et les poissons séchés ⁷⁰.

C. Fragments

Plusieurs fragments de natures diverses ont été regroupés sous le n° RS 34.180. Tous ne sont pas identifiables, mais certains sont des bribes de lettres, de textes économiques et peut-être de textes littéraires.

26 – RS 34.180,17. *Lettre au roi d'Ougarit.*

Planche VIII

Musée d'Alep M 853. Dim. 60 x 75 x 25.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LX (= RS 34.180 f).

Texte

Recto

1 *a-na lugal kur uru 'u'-ga'-ri-it'*
'um'-ma ? 1 x x x 'en' ša' x x' [...]

'šeš'-ia' dingir.meš a-na silim-ma-ni
li-iš-ši-ru-kà

5 *ù 'a-na' šeš'-ia i-na[m ? - ...]*
ma-am-ma la-a i-ri-š[a ...]
i-na-an-na dumu 'kin' [...]
ù šeš'-ia x[...]

68. Plusieurs lettres provenant de Tyr ont été trouvées dans les archives d'El-Amarna (cf. LAPO 13, n° 146-155) : cf. aussi *PRU* III, p. 9 : RS 11.723.

69. On sait que déjà lors de la tentative d'Hor-en-heb contre Ougarit, la peste avait ravagé la région pendant près de vingt ans. Suppiluliuma en avait été une des victimes (cf. Helck, *Beziehungen* [Wiesbaden, 1962], p. 200).

70. Cf. H. J. Katzenstein, *The History of Tyre* (Jérusalem, 1973) : il cite le Papyrus Anastasi I (*ANET*, 475) qui dit : « la ville est [...] plus riche en poisson qu'en sable ... » et le rapport de Wen-Amon (*ANET*, 28a) qui mentionne l'envoi de 35 paniers de poissons. Le tribut payé à Salmanasar, celui livré par Hiram (*Iraq* 18 [1956], p. 117-129), et le traité d'Asarhaddon et de Ba'al sont témoins de ces richesses de Tyr.

Tranche

15' ¹x¹ [...]

28 – RS 34.180,13. Lettre ?*Planche VIII*

Musée d'Alep M 853. Dim. 50 x 45 x 26.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LX (= RS 34.180 e).*Texte*

Éclat d'une face

1' [...] x [...]
 [...] x [...]
 [...] šu-ut [...]
 [...] ù a-na-an-dî-i[n ...]
 5' [...] a-hi-ia giš.má sig₅ [...]
 [...]

29 – RS 34.070. Texte juridique.*Planche VIII*

Musée d'Alep M 904. Dim. 45 x 30 x 25.

Photo *Ugaritica* VII, pl. IV.*Texte**Recto*

1' [iš-tu u₄-]l- kám an-ni-¹i-im¹
 [a-na pa-]ni lú.meš igi.meš
 [...] -du²-up²-šu dumu ta- gú²-[...]
 [...] ¹x¹1 me-at 16 kù.babbar.meš
 5' [...] z[u-uk-ri-ia-na
 [...] zi² it kán šeš-šú
 [...] TU TU GA RI

Tranche

[...] x
 10' [...] -li/i²

Verso

[...] -na
 [...] -nu
 [...] ¹x¹
 [...] ¹x¹
 [...]

Commentaire

3. J. Huehnergard, p. 364, « *ta-gú[?]-[uh-li-na^{??}]* unless *ta-DU[R-....]* is to be read » ; *ta-am-[]* est également possible.

CHAPITRE IV

UNE CORRESPONDANCE D'AFFAIRES
ENTRE OUGARITAINS ET EMARIOTES
(n° 30 – 36)

Daniel ARNAUD

Le dossier présenté ici est complet ou, s'il ne l'est pas, il n'y paraît point. La tâche de l'éditeur se réduit à classer chronologiquement les pièces. Trouvées dans des déblais non archéologiques, elles ne donnent sur elles que des renseignements intrinsèques mais l'unité de l'ensemble est réelle et forte ¹.

Les acteurs, un groupe que tout lie : l'intérêt, la familiarité et la culture, sont des marchands, gérant un réseau d'import-export avec deux établissements fixes au moins : Ougarit et Emar. Šipti-Ba'al ² fournit la datation absolue, le début du XII^e siècle. Pourtant, dans ce monde au bord de l'anéantissement, rien n'avertit de l'approche de la catastrophe ni ne fait pressentir la montée des périls : les contre-temps sont fortunes de terre ³ ; les voyageurs vont loin et sans escorte ⁴ ; ils parcourent sans appréhension les routes ouvertes de Carkemiš à Canaan, du pays d'Aštata à Chypre.

Les structures commerciales épousent celles des familles, qu'il s'agisse de familles au sens vrai ou métaphorique : tous, à chaque génération, sont frères, de choix ou de sang ⁵. Šipti-Ba'al, agent de la reine d'Ougarit, est un si important personnage et brasse tant d'affaires, bien autres que commerciales, qu'il laisse en charge de ce trafic Urtenu, qui en est le véritable maître comme Ougarit en est le véritable centre ⁶. Une hiérarchie à trois niveaux anime les échanges, et les membres en sont d'autant plus mobiles qu'ils sont moins importants. Urtenu et Dagan-bēlu, peut-être aussi Tuna, sont des chefs de poste et ne paraissent se déplacer que pour des négociations délicates ⁷. A leurs ordres, leurs fils conduisent les caravanes et s'initient peut-être, par des stages dans des bureaux étrangers ⁸, à leurs futures

1. Prépublication avec catalogue et photographies des moulages dans *Ugaritica VII*, p. 399 sqq. Tous les documents sont conservés au Musée national d'Alep, sauf la lettre 1. 1, qui est conservée à Lattaquié. Le classement relatif de 1 et 2 (voir plus bas à propos de la lettre 2) est évident. 3 se rattache à l'ensemble par Urtenu, et 4 par le ton général et le sujet. Ces lettres ont été utilisées dans *Syria* 59 (1982), p. 101-107. Des retouches ont été apportées ici, qui n'ont pas été systématiquement notées.

2. Sur ce personnage et ce groupe voir l'article de *Syria* cité à la note précédente.

3. Ainsi les mésaventures de Zū-Aštarti lettre 3 ll. 9-23.

4. Dagan-bēlu (lettre 1. 1) n'a que deux domestiques avec lui. Aucun correspondant ne s'inquiète, avant le départ, des dangers du voyage ni ensuite de la manière dont il s'est passé.

5. *Syria* 59 (1982), p. 106. On opposera à cette situation le caractère hétéroclite de l'onomastique.

6. On notera l'insertion différente de chaque firme dans la société de chacune des deux villes : l'une, à Ougarit, est directement et étroitement liée à la Cour, l'autre, à Emar, est indépendante et strictement familiale. L'impression qu'Ougarit est le centre est assurément renforcée par le fait que la trouvaille y a été faite mais elle repose sur des preuves évidentes.

7. Ce fut le cas de Zū-Aštarti (lettre 3) : **atterūtu* appartient au vocabulaire diplomatique.

8. Leurs amis leur envoient et leur demandent des nouvelles, attention qui suppose une absence prolongée.

responsabilités. De la côte passent ainsi des chevaux pour Chypre, de l'huile, des vêtements de lin, des laines teintes, de l'alun, de l'étain, du cuivre pour le Moyen-Euphrate ⁹ et s'échangent des simples. Circulent enfin les plus humbles, réduits à cette fonction d'aller et de venir : « vecteurs liés », muets et anonymes, avec au cou le sac et sa tablette écrite ¹⁰, les messagers sont pourtant des éléments essentiels du dispositif puisque par eux passe le gros de l'information dont les restes montrent la régularité, l'abondance et la variété. On comprend qu'Ea des scribes soit invoqué avec tant d'émotion respectueuse : ce n'est pas un hasard que les bénédictions le placent entre les dieux du pays d'arrivée et les dieux du pays de départ comme caution fondatrice et figure unifiante rendant possible le dialogue supra-étatique.

1. De Dagan-bêlu :

1.1 à Šipti-Ba'al (30)

1.2.1 à Urtenu (31)

1.2.2 à Uri-Te (31) (lettre double)

1.3 à Urtenu (32)

1.4 à Urtenu (33)

2. D'Išsur-Rašap à Anani-Šarruma et à Ba'al (34)

3. De Zū-Aštarti à Urtenu (35)

4. De Tuna à Uzzī-iltu (36)

30 – RS [Varia 26]. Lettre de Dagan-bêlu à Šipti-Ba'al.

Musée de Lattaquié n° 7. Dim. 56 x 82 x 25.

Dagan-bêlu, arrivé à Emar, assure à son correspondant que tout va bien et demande des nouvelles. Si un messager vient, il devra apporter huile et vêtement ; Dagan-bêlu peut, si désiré, se procurer un bon arc. Sa lettre accompagne un envoi de plantes.

Texte

Recto

1 a-na ¹Ši-ip-ti-^diškur

šeš-hi-ia gal

qí-bi-ma

um-ma ^{1d}kur-en

5 šeš-ka-ma

dingir.meš ša kur u-ga-rít

^dé-a be dugud

ù dingir.meš ša kur e-mar

zi-ka ù zi

10 ša dumu.mí lugal dam-ka

dan-niš dan-niš

pap-ru-ka

a-na lugal en-ka

9. Emar bien sûr et sans doute Carkemiš (lettre 4 lignes 37-43). L'arc proposé (lettre 1.1. lignes 31-36) est plutôt un cadeau propitiatoire qu'un objet de commerce.

10. Voir la note à la lettre 1.4 (= 33) ligne 23'.

- 15 *lu-ú at-tu-ka*
ù i-na bi-ri ša
lú.meš ki-na-ta-ti-ka
igi.meš-šú ša¹ lugal
li-id-gu₈-la-ka
-
- 20 *e-nu-ma i-na uru c-mar*
ak-tal-da a-na ugu-hi-ia
ir ù gemé-ka
dan-niš dan-niš šul-mu
aš-ra-nu it-ti
šeš-hi-ia mi-nu-me-e
 25 *šul-ma-nu*
lu-ú ti-šap-pa-ra
-
- 30 *šum-ma dumu kin-ri-ka*
il-la-ka
ì.giš.meš ù túg gad gal sig₅
šeš-hi-ia li-šc-bi-la
šum-ma giš.pan sig₅
ši-bu-ut-ka
šu-up-ra-am-ma
giš.pan sig₅
 35 *lu-ul-qa-am-ma¹*
lu-šc-bi-lak-ku
a-nu-ma 2 pi ú ul.lam sar
a-na šeš-hi-ia ul-te-bil

Traduction

(1-3) Dis à Šipti-Ba'al, mon grand frère : (4-5) ainsi parle Dagan-bêlu, ton frère :
 (6-12) Que les dieux du pays d'Ougarit, Ea, le seigneur imposant, et les dieux du pays d'Emar protègent très soigneusement ta vie et la vie de la fille du roi, ton épouse. (13-18) Que ta personne soit à ton seigneur, le roi, et que les yeux du roi te distinguent parmi tes compagnons !
 (19-26) Voici que je suis arrivé à Emar. Tout va tout à fait bien pour moi, (ton) serviteur et ta servante. Tu dois m'écrire pour me faire savoir si tout va bien pour mon frère, là-bas.
 (27-38) Si ton messenger vient, que mon frère me fasse porter de l'huile et un bon et grand vêtement de lin. Si tu désires un bon arc, écris-moi que je me procure un bon arc pour te le faire porter. Voici que je fais porter à mon frère deux *pānu* de plante...

Commentaire

6. La lecture / rit / de RAT est connue pour le nom d'Ougarit.
 13-14. La formule, inhabituelle, est déroutante dans sa brièveté et la traduction est hypothétique.
 21. Le scribe paraît avoir négligé le suffixe possessif après le premier idéogramme. Les trois personnages ont évidemment voyagé de conserve.
 37. Je ne connais pas cette plante.

31 – RS 34.134. 1. Lettre de Dagan-bêlu à Urtenu.
2. Lettre du même à Uri-Te.

Planche IX

Musée d'Alep M 867. Dim. 90 x 63 x 27.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XV- XVI.

Désormais installé à Emar, Dagan-bêlu demande à Urtenu de lui renvoyer rapidement le fils de ce dernier pour qu'il apporte pierre d'alun, laines et vêtements. Il demande encore de ne pas retarder Aziltu.

Dagan-bêlu présente la même requête à Uri-Te.

Texte

Recto

- 1 *um-ma* ^{1d}kur-en
a-na ¹ur-te-ni
šeš du₁₀-ga-ia *qí-bi-ma*
-
- 5 *šeš-hi-ia* dingir.meš *ša* kur *ú-ga-ri'-it*
^{dé}-a en dugud ù dingir.meš
ša kur *aš-ta-tá* zi'-ka pap-ru
-
- e-nu-ma* it-ti-ia *šul-mu*
aš-ra-nu it-ti *šeš-hi-ia*
mi-nu-mc-c *šul-ma-nu*
- 10 *lu-ú* ti-šap-pa-ra
-
- dumu-ka* *aš-ra-nu* la-a tu-ha-ra
ab-ka-šu-ma lil-li-ka
ù ki-i il-la-ka
na₄ ga-bi-i síg za.gìn
- 15 síg sag.gil.mud ù túg gad *tc₄-mc-ta*
šeš-hi-ia a-na *dumu-ka'*
[id-n]am-ma lil-qa-a
-

Tranche

- [*e-nu-ma*] ¹a-zi-il-tù
[*aš-ra-nu* la-]a tu-ha-ra
- 20 [a-kán-na li-ta -]al-ka
-

Verso

[*um-ma* ^{1d}]kur-en
a-n[a] ¹ú-ri-te *šeš-hi-ia*
qí-bi-ma

[lú]-ú šul-mu a-na muh-hi-ka

25 dingir.meš a-na šul-ma-ni
pap-ru-ka

e-nu-ma it-ti-ia ù it-ti dumu-ka
šul-mu aš-ra-nu it-ti šeš-ia
mi-nu-me-c šul¹-ma-nu
30 lu-ú ti-šap-pa-ra

ki-i dumu-šu ša¹ur-te-ni
il-la-ka šeš-ia 1 túg gad
na₄ ga-bi-i síg za.gìn
ù síg sag.gil.mud
35 ki-i ma-ši-me-c ta-na¹-di-na
iš-tu na₄.kišib-ka
ku-un-ka-ma a-na šu
dumu¹ur-te-ni ù a-na šu¹

Tranche

dumu kin-ri-šu
40 ša¹ši-ip-ṭi^diškur
id-nam-ma

Tranche latérale

[a]-na muh-hi[-i]a lil-qu-ni
mu-tu₄ [na]p-ša-tu₄

Traduction

(1-3) Ainsi parle Dagan-bēlu : à Urtenu, mon doux frère, dis :

(4-6) Mon frère, que les dieux du pays d'Ougarit, qu' Ea, le seigneur imposant, et que les dieux du pays d'Aštata protègent ton âme !

(7-10) Voici que pour moi tout va bien. Tu dois m'écrire pour me faire savoir si tout va bien pour mon frère, là-bas.

(11-17) Ne retarde pas ton fils là-bas : mets-le en route pour qu'il vienne et quand il viendra, [liv]re à ton fils, mon frère, de la pierre d'alun, de la laine bleu lapis, de la laine bleue ... et un vêtement de lin tissé pour qu'il les prenne.

(18-20) [Voici : n]e retarde pas [là-bas] Aziltu [pour qu'il vien]ne [ici].

(21-23) [Ainsi parle] Dagan-bēlu : à Uri-Te, mon frère, dis :

(24) Salut à toi !

(25-26) Que les dieux te tiennent en bonne santé !

(27-30) Voici que tout va bien pour moi et pour ton fils. Tu dois m'écrire pour me faire savoir si tout va bien pour mon frère, là-bas.

(31-35) Quand le fils d'Urtenu viendra, mon frère, tu lui livreras un vêtement de lin, de la pierre d'alun, de la laine bleu lapis et de la laine bleue ..., autant qu'il y en a. (36-43) Scelle de ton sceau et livre au fils d'Urtenu et au messenger de Šipti-Ba'al pour qu'ils les prennent pour moi. C'est u[rg]ent !

Commentaire

Un certain nombre de signes sont çà et là mal venus.

17. Restauration d'après le contexte et la ligne 41.

18-20. Restaurations conjecturales qui s'inspirent pour une part des lignes 11-12.

32 – RS 34.141. Lettre de Dagan-bêlu à Urtenu.*Planches IX et XXIII*

Musée d'Alep M 866. Dim. 84 x 59 x 28.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXIII.

Dagan-bêlu assure à Urtenu qu'il se charge de fonctions religieuses, à l'instar d'un parent. Il lui envoie Anani-Šarruma pour qu'il lui livre du matériel et de l'huile dont il manque. Conformément aux conseils de son correspondant, il envoie Anani-Šarruma.

*Texte**Recto*

- 1 *um-ma* ^{1d}kur-en
 a-na ¹ur-te-nu šeš du₁₀.ga-ia
 qí-bi-ma
-
- šeš.du₁₀.ga-ia dingir.meš ša kur ú-ga-ri-it*
 5 *zi-ka pap-ru ù dingir.meš <<x>>*
 ša lugal en-ka šu-ka a-na pa-ni
 lugal en-ka li-iš-ba-tu₄
-
- e-nu-ma it-ti-ia šul-mu aš⁴-ra-nu*
 it-tí šeš du₁₀.ga-ia mi-nu-um-me-e
 10 *šul-ma-nu lu-ú ta-šap-pa-ra*
-
- a-kán-na-a pár-šu ša šeš.šeš-šú*
 ù lú ukkin-šú it-ti-il-tum-ma
 i-ba'-aš-ši ù šul-ma-na
 la-a i-šap-pa-ra-aš-šu ù ku-ú-me-c
 15 *lú za-ra-at-ka a-na-ku lú*
 i-na é lú za-ra-ti-šú šul-ma-na
 ú-ul i-šap-pa-ar i-na-an-na
 a-nu-ma ¹a-na-ni -^dlugal-ma
 a-na muh-hi-ka al-ta-pár
 20 *ù mi-nu-um-me-c ša a-na šu-ka*

Tranche

i-ba-š[u lu-ú an.na.meš lu-]ú urudu.meš
lu-ú [síg za.gìn.meš] lu-ú na₄ ga-bi .meš
šeš-[ia a-na ¹a-n]a-ni- ^dlugal-ma
li-[id-n]am-ma lil-qa-a

Verso

- 25 ù l̄.g[iš].meš i-na¹ é-ia
 i-ia-nu ù šeš-ia l̄.giš.meš
 ma-a-la ša i-na šu-ka i-ba-aš-šu-ú
 id-n[am-ma mu-tu₄ n]ap-šá-tu₄
 un-d[u šeš-ia i]q -[b]a-a
- 30 ma-a du[mu-š]u ta-šap-pá-ra
 ù lú uru c-mar
 la-a ta-šap-pa-ra ma-a at-tu-ka dumu-ka
 a-na muh-hi-ia šu-up-ra-am-mi
 ù ši-bu-ut-ka lu-ud-di-na-ku
- 35 i-na-an-na a-nu-ma ¹a-na-ni -^dlugal-ma
 al-tap-ra-ak-ku

Traduction

(1-3) Ainsi parle Dagan-bēlu : à Urtenu, mon doux frère, dis :
 (4-7) Mon doux frère, que les dieux du pays d'Ougarit protègent ton âme et que les dieux de ton seigneur, le roi, te tiennent la main en présence de ton seigneur, le roi !
 (8-10) Voici que tout va bien pour moi. Tu dois m'écrire pour me faire savoir si tout va bien pour mon doux frère, là-bas.
 (11-17) Ici, le rituel de ses frères et de son clan va avoir lieu pour la première fois mais il n'a pas à lui envoyer de cadeau car je te tiens lieu d'homme de la famille. L'homme n'a pas à envoyer de cadeau à la maison de l'homme de la famille. (17-28) Maintenant, voici que je t'envoie Anani-Šarruma pour que [mon] frère li[vr]e [à An]ani-Šarruma tout ce que tu as à ta disposition : soit de l'étain, soit du cuivre, soit de [la laine bleu lapis,] soit de la pierre d'alun et qu'il le prenne et il n'y a pas d'huile chez moi : aussi mon frère, li[vre-moi] toute l'huile à ta disposition. [C'est urgent. (29-36) Com[me mon frère m'a dit] : « Tu enverras s[on] fi[ls] mais tu n'enverras pas l'homme d'Emar. Quant à toi, envoie-moi ton fils pour que je te livre tout ce que tu désireras », maintenant voici que je t'envoie Anani-Šarruma.

Commentaire

5. Un signe inutile à la fin de la ligne.
 8. AŠ est mal venu.
 11. ŠEŠ ŠEŠ est une manière bien archaïque de noter le pluriel. Ne serait-ce pas une faute d'oreille pour *šeš.meš-šú ?
 12. J'abandonne la lecture *it-ti il-tum-ma* (« avec la déesse »), choisie auparavant. L'affaire est obscure pour nous car nous ignorons à qui se réfère le suffixe possessif de la ligne 11 et quels rapports familiaux ou d'affaires entretiennent ce personnage mystérieux avec les deux correspondants.
 15-16. *za-ra-at* / *za-ra-ti* sont deux formes d'un mot émarite dont l'étymologie donne le sens.
 19. Le verbe est au passé épistolaire : cette lettre accompagnait Anani-Šarruma à Ougarit.
 21-22. Les restaurations se fondent sur la série qu'on retrouve dans la lettre suivante 40 ll. 16'-17', mais le détail reste assurément du domaine de l'hypothèse.
 29. La mutilation de cette ligne est malencontreuse car elle nous interdit de connaître qui parlait aux lignes 30-34. La restauration est une simple hypothèse.
 30. *du[mu-k]a qui permettrait de faire un parallélisme avec ce qui suit ne semble pas possible après examen de la pièce. Il s'agit sans doute de deux affaires et de deux personnages à envoyer à Urtenu : Anani-

Šarruma à la demande de la ligne 30, le fils de Dagan-bēlu à celle de la ligne 32. Le premier arrive avec cette tablette ; le second suivra, puisque la lettre suivante montre qu'il est à Ugarit.

33 – RS 34.173. *Lettre de Dagan-bēlu à Urtenu.*

Planché X

Musée d'Alep M 896. Dim. 51 x 61 x 26.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LIII.

Dagan-bēlu annonce par la présente l'arrivée de son fils [...]. Il désire du matériel divers à livrer à Bi'su qu'Urtenu doit bien traiter et il l'assure s'être bien occupé du fils de son correspondant. Une lettre sur les affaires d'Égypte va bientôt arriver.

Texte

Recto

- 1 *um-ma* ^{1d}kur-cn
[a-na] ¹ur-te-na šeš du₁₀-ga-ia
[qf-]bi-ma
-
- [še]š du₁₀-ga-ia dingir.meš a-na šul-ma-ni
5 [pap]-ru-ka
-
- [a]-nu-ma it-ti-ia gáb-bá dan-niš
[šu]l- mu aš-ra-nu it-ti šeš du₁₀-ga-ia
[mi-n]u-me-e šul-ma-nu lu-ú tal-ta-nap-pa-ra
-
- [x x] x [x] x *tup-pa-a* gal a-na dumu-a
10 [] x x x *tup-pa-a* gal
[] x
.....
.....

Verso

- [at]-tu-ia ši-bu-ti-ia ša šeš-ia
[c]-ri-šú-mi nu ú-ul urudu.meš an.na.meš
[síg] za.gìn.meš na₄ ga-bi-i il-la-an
15' [an]-nu-ú-ti ša-ni-tu-ma-a mi-ri-il-tù
[i]-ba¹-aš-ši i-na-an-na urudu.meš an.na.meš
[síg] za.gìn.meš na₄ ga-bi-i iš-tu na₄.kišib-ka
[ku]-un-ka-ma a-na¹ bi-'-ši
[i]d-nam-ma lil-qa-a mu-tu₄ n[ap-ša-]tu₄
20' [i-na re-q]u-ut-ti-šu la-a tu-ta-a[r-šu]
[a-nu-m]a [a]n-nu-ú dumu¹-ru ta-pí-ia šu-ut ki-i dumu-ia [e-ł]i-ir dumu-ka¹ i-de₄
-
- [im-ma-ti]-me-e dumu-ka a-di ia¹-ši
[it-ta-]ši-ib a-na-ku-ma túg dub.hi.a

Tranche

[ak-nu-]uk ta-pí-ia-ti kú.meš-šu me x x
 25' ù ú-šá-ba-aš-šu i-na-an-na áš-šum ša i-na
 [kur] mi-iš-ri en-ka i-šap-pár-ka

Traduction

(1-3) Ainsi parle Dagan-bêlu : [à] Urtenu, mon doux frère, [di]s :
 (4-5) Mon doux [frè]re, que les dieux te [gardent] en bonne santé !
 (6-8) [Vo]ici que tout va très bien pour moi. Ne cesse pas de m'écrire pour me faire savoir si [to]ut va [bi]en pour mon doux frère, là-bas.
 (9-11) ... ma grande tablette à mon fils [...] ma grande tablette [...] ...
 (12'-19') [Qu]ant à moi, mes désirs que mon frère m'[a] demandés : « N'est-ce pas du cuivre, de l'étain, de la [laine] bleu lapis, de la pierre d'alun ? En plus de [c]ela, [y] a-t-il une autre demande ? » Maintenant [sc]elle de ton sceau du cuivre, de l'étain, de la [laine] bleu lapis, de la pierre d'alun et [l]ivre-les à Bi'šu pour qu'il les prenne. C'est [urg]ent. (20'-21') Ne [le] renvoie pas les [ma]ins vides. [Voic]i : il est le fils de mon collègue ; je [le pro]tège comme mon fils. Ton fils le sait.
 (22'-26') [Tout le] temps que ton fils est demeuré avec moi, ce fut moi qui scellai les sacs à tablettes ; je nourris ma compagnie ... et je le traitai bien. Maintenant ton seigneur va t'écrire à propos des affaires d'Égypte.

Commentaire

- 2-8. Restaurations des débuts de ligne d'après les formules habituelles.
 9. Dans *dumu-a*, l'expression du possessif n'est pas ordinaire. A Emar *šuppu gal* paraît signifier : « tablette scellée ».
 10. On attend dans la lacune un verbe comme : « confier », « livrer » ; on doit supposer que le fils de Dagan-bêlu est bien parti (et arrivé) à Ougarit entre la lettre précédente et celle-ci.
 12'-14'. La syntaxe du passage est obscure et l'interprétation de *nu ú-ul* (sans doute la négation suivie de la glose phonétique) hasardeuse.
 15'. Je prends *ša-ni-tu-ma-a* pour une forme interrogative et la phrase pour être une citation de la lettre d'Urtenu ; **inanna* introduirait la réponse de Dagan-bêlu.
 20'-21'. La transcription de ces deux lignes reste hypothétique parce que les mutilations sur le bord droit ne permettent pas de savoir sûrement à quelle ligne appartient ce qui court sur la tranche. Plusieurs signes, semble-t-il, sont mal venus et la grammaire de *dumu-ru ta-pí-ia* est gravement fautive.
 22'-24'. Restaurations hypothétiques. La tablette porte clairement *a-di di-ši*, « jusqu'à la fin », notation étrange. La correction drastique permet d'obtenir un sens satisfaisant.
 23'. Ce ne peut être au début qu'une forme d'**ašābu* ; tūg, si KU n'est pas à éliminer simplement, pourrait désigner le tissu dans lequel on serrait les lettres pour les transporter commodément.
 24'. Je ne vois pas d'autre suggestion à faire pour le début. La fin m'échappe.
 25'. Une lecture *ú-ša'-ba-aš-šu*, de **šēbu* II, n'est pas exclue ; elle offrirait au demeurant un sens analogue.

34 – RS 34.164. *Lettre d'Išsur-Rašap à Anani-Šarruma et à Ba'al.*

Planche XI

Musée d'Alep M 888. Dim. 53 x 4 x 18.

Photo Ugaritica VII, pl. XLIII.

Išsur-Rašap donne d'excellentes nouvelles et en demande en échange.

Texte

Recto

- 1 [a-na] 'a-na-ni-^dlugal-ma
[ù] a-na^diškur šeš.meš-ia gal.meš
qí-bi-ma
um-ma 'urù-^dmaš.maš šeš-ku-nu-ma
-
- 5 a-na gír^{II} šeš.meš-ia iš-tu ru-qiš am-qut
a-na muh-hi šeš.meš-ia lu-ú šul-mu
dingir.meš ša kur ú-ga-ri-it
ù dingir.meš ša é-ti ʔup-pi
nap^l-šat ša šeš.meš-ia pap-ru
- 10 ù li-šal-li-mu
e-nu-ma an-na-ka-nu
a-na šeš-ku-nu

Tranche

a-na é.meš-ku-nu
ù iš-tu li-it

Verso

- 15 dumu.meš-ri-ku-<nu> dan-niš
dan-niš šul-mu aš-ra-nu
iš-tu li-it
[še]š.m[eš]-ia mi-nu-me-e
[šul-ma-na] ʔe₄-ma te-ru
- 20 [at-tu]-ú-nu
-

Traduction

(1-4) [A] Anani-Šarruma [et] à Ba'al, mes grands frères, dis : ainsi parle Išsur-Rašap, votre frère.
(5-10) Je tombe de loin aux pieds de mes frères. Salut à mes frères ! Que les dieux d'Ougarit et les dieux de la maison des tablettes protègent l'âme de mes frères et les tiennent en bonne santé ! (11-20) Voici qu'ici tout va tout à fait bien pour votre frère, pour vos maisons et pour vos fils. Faites-moi savoir si tout [va bien] là-bas pour mes [frè]res. [Vo]us.

Commentaire

Cette lettre est donc postérieure à la lettre 39 : depuis, Anani-Šarruma est arrivé à Ougarit.

2. Il paraît bien que dans ce texte « frère » désigne un collègue plus qu'un frère par le sang, encore que ce ne soit pas exclu.
4. La lecture phonétique du nom est douteuse. Les textes d'Emar suggèreraient quelque chose comme : *Išsur-Rašap, qui a été adopté.
5. Le verbe est au passé épistolaire.
8. La traduction par un pluriel n'a rien de contraignant (meš serait un marqueur d'idéogramme) : Emar paraît montrer (EMAR VI/3, n° 378, l. 37') que le dieu, au singulier, de la maison des tablettes est Nabû.
15. Etourderie du scribe.
20. Ce post-scriptum laisse perplexe, si la restauration est acceptable.

35 – RS 34.153. *Lettre de Zū-Aštarti à Urtenu.*

Planches X et XXIII

Musée d'Alep M 878. Dim. 77 x 55 x 17.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXXIV.

Après le compte rendu de ses démarches qui l'ont conduit à Sidon, Zū-Aštarti demande à son correspondant de le faire sortir d'Ušnatu et se charge de faire livrer des chevaux.

Texte

Recto

- 1 *um-ma ʾzu-aš-tar-ti*
a-na ʾur-te-nu šeš-hi-ia
ša a-ra-a-mu qí-bi-ma
-
- 5 *ʾa-a en dugud nap-ša-ti-ka*
li-iš-šu-ur
a-na pa-ni lugal be-li-ka
ù kur ú-ga-rít
li-kab-bi-id-ka
-
- 10 *2-šú a-na a-at-t[i-ru-ti]*
at-ta-ra-[ad]
2-šú a[t-t]a-ah-sà
it-ti-cl-ta

Tranche

- u₄.3.kám ša-nu-ti-ia*
u₄.6.kám i-na a-ab-ba

Verso

- 15 *aš-ba-ku ša-a-ru*
ki-i il-qa-a-ni
i-na kur ši-du-ni
a[k]-ta-[š]a-ad
iš-tu kur [š]i-du-ni
- 20 *a-na kur uš-na-ti*
ub²-la-a-ni ù i-na [kur u]š-[n]a¹-ti
ka-la-a-ku šeš-ia
lu-ú ti-i-de₄
-
- 25 *šeš-ia at-ta*
la-a ta-ma-ša-an-ni
a-na lugal qí-bi
šúm-ma anšc.kur.ra.mcš

Tranche

- ša lugal a-na dumu kin-ri*
ša kur a-la-ši-ia
- 30 *id-di-nu*

Tranche latérale

il-qu-ni a-nu-ma
šeš ša dumu kin-ri
il-la-ka-ak-ku anše.kur.ra.meš
ša-šú-nu a-na qa-ti-šu

35 *li-dì-nu*

Traduction

(1-3) Ainsi parle Zū-Ašarti : à Urtenu, mon frère que j'aime, dis :
 (4-8) Qu'Ea, le seigneur imposant, protège ton âme ; qu'il t'honore devant ton seigneur, le roi, et le pays d'Ougarit.
 (9-15) Par deux fois, je suis descen[du] nouer alli[ance] ; par deux fois, j'y suis a[ll]é : la première fois, le troisième jour, la seconde, le sixième. J'étais installé sur la mer.
 (15-17) Quand le prince me prit, j'avais a[t]t[e]int le pays de Sidon. (19-23) Il me porta du pays de [S]idon au pays d'Ušnatu mais je suis retenu [dans le pays d'U]š[n]atu. Mon frère, sache-le bien.
 (24-25) Toi, mon frère, garde-toi de m'oublier. (26-35) Dis au roi : si on a reçu les chevaux que le roi a livrés au messager du pays d'Alašia, alors le frère du messager va venir vers toi : qu'on lui livre ces chevaux.

Commentaire

15. *šāru me paraît être l'ouest-sémitique *šr, « prince », attesté à la même époque dans le lexique ougaritique (J. Aistleitner, *Wörterbuch der ugaritischen Sprache* [Berlin, 1967], n° 2680).
18. La lecture n'est pas assurée mais le contexte impose un verbe de ce sens.
21. Le premier signe n'est pas de lecture sûre. Le suffixe impose une forme transitive d'un verbe qui ne peut guère être autre chose, d'après le contexte, qu'*abālu I ou *elû III ; il faudrait transcrire alors : <ú>-šā-la-an-ni, avec un vocalisme insolite. L'interprétation des derniers signes est conjecturale. On pourrait respecter mieux les traces et à partir d'une lecture U|L TI proposer i-na [ma-ru-u]l-ti (de *maruštu) : « dans les [difficul]tés ».

36 – RS 34.133. *Lettre de Tuna à Uzzī-iltu.*

Planche XI

Musée d'Alep M 860. Dim. 91 x 55 x 26.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XIV.

Tuna déclare à Uzzī-iltu que c'est lui qui décidera de lui présenter ses demandes. Maintenant qu'il est en pays hittite, il veut que son correspondant lui fasse porter différents matériels.

*Texte**Recto*

1 *um-ma^ltu-u-na*
a-na^luz-zi- dingir-ti
dumu-ia qí-bi-ma

dumu-ia l li-im dingir.meš
 5 *a-na šul-ma-ni pap-ru-ka*
li-šal-li-mu-ka

ù^dé-a en dugud
^dnà en gi.dub.ba.a
 ma-'da-a a-na pa-ni
 10 en.meš-ka li-ka-bi-du-ka

ša dumu-ia iš-pu^l-ra
 ma-a dumu kin-ri an-na-a
 ki-i du₁₀.ga-ka^l
 i-na kaskal-ni šu-ku-un

Tranche

15 ù mi-nu-me-c
 mi-ri-il-ta-ka
 šu-up-ra

Verso

lu-šc-bi-lak-ku-mi
 i-na-an-na ar-hi-iš
 20 i-na kaskal-ni al-ta-kán-šu
 ù mi-re-cl-tu
 mi-nu-ú ša c-ri-šu-ka
 at-[l]a ma-aš-ka-ta
 a-n[a ia-š]i mi-ri-il-ta
 25 la-a te-ri-ša-an-ni
 ù a-na-ku a-<na> pa-ni
 ak-ka-ša mi-ri-il-ta
 ir-ri-iš-ka ka-am-ma
 šu-lum-ka lu-ú ti-šap-pa-ra
 30 ki-i-me-c i-na šà kur-ti
 lugal ur-ra-da mi-nu-me-c
 ši-bu-ti-ia ana muh-hi
 dumu-ia a-šap-pa-ra
 dumu-ia ši-bu-ti la-a i-kal-la-a
 35 ù a-na-ku ši-bu-ut-ka

Tranche

at-tu-ka ul a-kal-la-ku

i-na-an-na i-na kur hat-ti
 ah-ri-ra-nu mi-im-mu
 it-ti-ia i-ia-nu

Tranche latérale

40 ù dumu-ia nu.luh.ha ù síg^l za.gìn.na
 na₄ ga-bi-i ú-ba-an
 a-na sà-hi-ir-ti ša anšc.kur.ra-ia
 šu-bi-la

Traduction

(1-3) Ainsi parle Tuna : à Uzzī-iltu, mon fils, dis :

(4-10) Mon fils, que les mille dieux te gardent en bonne santé ! Qu'ils te tiennent en bonne santé et qu'Ea, le seigneur imposant, que Nabû, le maître du calame, t'honorent beaucoup devant les seigneurs !

(11-28) Quant à ce que mon fils m'écrit : « Mets en route le messenger à ton gré et écris-moi tout ce que tu désires que je te fasse porter » : je le mets maintenant vite en route mais quels sont les désirs que je t'ai demandés ? Quant à t[o]i, tu te conduis mal ; tu ne dois pas [m]e demander mes désirs mais c'est moi qui te demanderai auparavant mes désirs en ces termes : « (29-38) Tu dois m'écrire pour me faire savoir des nouvelles de ta santé. Quand je descendrai au pays du roi, j'écirai à mon fils tous mes désirs. Mon fils ne devra pas les retenir et moi, je ne retiendrai pas tes désirs, en ce qui te concerne ».

(37-43) Maintenant, je n'ai pas du tout de ... en pays hittite et, mon fils, fais-moi porter de l'assa *foetida* et de la laine bleu lapis, de la pierre d'alun, du ... pour l'équipement de mon cheval.

Commentaire

2. La transcription suppose que le nom est décliné. S'il ne l'est pas, il faudrait lire : *Uzzī-iltī.
12. du₁₀.ga-īš donne un sens satisfaisant ; la légère correction un sens meilleur encore.
22. La rédaction est embarrassée : Tuna, me semble-t-il, se plaint de l'insolence et de la précipitation de son jeune correspondant.
24. La restauration s'inspire du contexte.
30. Tuna veut dire qu'avant d'être « au pays du roi » (d'après le protocole du temps, ce ne peut être que le roi de Carkemiš) il ne saura ce qu'il veut : le messenger et la lettre auxquels il fait allusion dans les lignes précédentes l'ont atteint avant la ville, inutilement.
37. Désormais arrivé, Tuna peut dire ce qu'il désire. *ah-ri-ra-nu* qui m'est inconnu est peut-être une graphie négligée ou la prononciation locale de la plante **ararinu* : « lupin ».
41. *ú-ba-an*, qui désigne une sorte de plante, à l'état absolu, est étrange.

CHAPITRE V

DEUX LETTRES DE « PHÉNICIE »

(n° 37 – 38)

Daniel ARNAUD

**37 – RS 34.137. Une lettre du roi de Beyrouth
au préfet du pays d'Ougarit.**

Planche XII

Musée d'Alep M 863. Dim. 83 x 63 x 26.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XIX.

Le roi de Beyrouth, ayant appris le voyage du roi d'Ougarit, demande au préfet de cette ville de le tenir au courant. Ce document montre la chaleur des relations entre les deux cours, à une époque malheureusement non précisable.

Texte

Recto

1 *um-ma lugal kur pú.meš-ti
a-na lú.gar.ra kur u-ga-ri-[i]t
qí-bi-ma*

Ainsi parle le roi du pays de Beyrouth :
au préfet du pays d'Ougarit
dis :

5 *lú-u šul-mu a-na muh-hi-ka
li-im [din]gir.meš pap-ru-ka*

Salut à toi !
Que le peuple des [di]eux te protège !

*il-tc-mi na-ma-ši
šeš-ia iš-tu kur u-ga-ri-it
ú šà-ia it-ti-šu
u₄-ma ù mu-ši*

J'apprends le voyage
de mon frère hors du pays d'Ougarit
et mon cœur est avec lui
nuit et jour.

10 *ù at-ta mc-nu-um-[mc]-e*

Et quant à toi, tout [ce] que

Tranche

[ta]l-tc-mc iš-tu

[tu au]ras pu apprendre de

Verso

*muh-hi šeš-ia
tc-ma tc-cr-ra-an-ni*

mon frère
fais-m'en rapport.

Commentaire

La tablette est de couleur rouge brique. La syntaxe est « cananéenne », comme dans les autres lettres officielles envoyées de la ville.

1. La distance sociale entre l'envoyeur et le destinataire existe (le rédacteur se nomme le premier) ; toutefois, la courte bénédiction qu'il formule marque une gentillesse condescendante : ainsi dans la lettre de Beyrouth traduite en ougaritique (Ch. Virolleaud, *PRU* II, p. xvi) comme dans la lettre en accadien (J. Nougayrol, *PRU* III, RS 11.730, p. 12 et sq.), le roi traite le préfet d'Ougarit de « fils ». *pú.meš(-ti)* se retrouve à Ougarit (J. Nougayrol, *Ugaritica* V, RS 21.183 n° 41, l. 25). Pour les graphies dans les lettres d'El-Amarna voir J.A. Knudtzon, *Die El-Amarna-Tafeln* (Leipzig, 1915) II, p. 1572.
2. Les idéogrammes « allongés » (*gar.ra* pour le classique *gar* par exemple) comme le déterminatif masculin placé avant *lú* sont typiques de l'accadien « périphérique ».
5. La traduction en ougaritique donne seulement : « Que les dieux te gardent en paix ! ». L'interprétation du premier mot fait difficulté : y voir **līmu*, « mille », forcerait à faire référence au panthéon hittite ; peut-être avons-nous plutôt l'ouest-sémitique « peuple », entré discrètement dans le lexique accadien sous la forme **li'mu*.
6. *il-te-mi* est une première personne (cf. J.A. Knudtzon, *op. cit.* n° 141 l. 8). ŠI est écrit sur une érasure qui lui prête la silhouette d'un TI. Nous avons là un passé épistolaire à rendre par un présent français.
7. Le « frère » est évidemment le roi d'Ougarit, comme le préfet est le « fils » du roi de Beyrouth (cf. supra la note de la ligne 1).
10. *Ú* est mutilé, mais d'une restauration vraisemblable sans être sûre.
11. Le sens et la grammaire imposent RI / tal, quoique le signe soit effacé sur l'argile. La forme en **-ta* fonctionne ici comme un passé par rapport à un impératif, donc en français comme un futur antérieur.
12. Les signes effacés en bout de ligne sont simplement la fin de ligne suivante, écrite par anticipation. Le texte est ambigu : **ištu muhi* peut signifier, je crois, aussi bien : « de » que « au sujet de », soit : « apprendre directement » ou « apprendre indirectement ». J'ai choisi la première interprétation.

38 – RS 34.149. Lettre du roi du pays de Sidon au roi du pays d'Ougarit.

Planches XII et XXIV

Musée d'Alep M 874. Dim. 69 x 52 x 21.

Texte

Recto

1 *um-ma lēiškur-iš-me*
lugal kur ši-du-ni

a-na lugal kur ú-[g]a-[r]i-i-it
šeš-ia qí-[bi]-ma

5 *al-te-me ki [ta-aš-p]u-ra*
šeš-ia a-n[a ugu]-ia

ma-a' lú-ia [a]l-ta-pár
a-na ka-ša [aš-šum-m]a
kin'.meš-ia a-na c-pa-šc

10 *c-zi-ib igi.meš-šu*

Ainsi parle Addu-yašma'
roi du pays de Sidon :

au roi du pays d'Ou[g]a[r]it,
mon frère, d[i]s :

J'ai appris que [tu] m'[avais é]crit,
mon frère :

« [Je] t'envoie un homme à moi
[pou]r
délivrer mon message ;
pardonne qu'en ce qui

a-na ugu-šū i-na a-la-ke-šū
tu-<a>-re-šū

le concerne, sa mission n'est que d'aller et
 de rev<en>ir »

Tranche

i-ta-lak a-na uru ši-d[u-n]a
i-li-ia a'-na' e'-pa-as⁸ kin-šū

Il est parvenu à Sid[o]n ;
 il est monté me délivrer son message ;

Verso

15 *ap-ti-qi-id-su¹*
i-na ninda.meš i-na é-[te-š]u
i-na u₄.meš ša [ú-ši-i]b
an-na-ka a-[nu-m]a
a-na ugu-[ka ut-te-]er-šū

je l'ai pourvu
 de pain dans s[a] mais[on],
 tant qu'il [demeu]ra
 ici. V[oi]c[i] que,
 je [te] le [renv]oie.

Commentaire

Comme toutes les lettres sidoniennes à peu près contemporaines, cette tablette est écrite en caractères et en langue médio-assyriens ; seule la syntaxe est cananéenne.

1. Le nom propre est manifestement « accadisé » : il faut retrouver l'original sous ce travestissement. La lecture du nom divin reste incertaine : l'anthroponyme sidonien de l'époque d'El-Amarna, Zimredda/i, qu'on ne peut guère interpréter que comme « Protection d'Addu », suggère que le roi de Sidon s'appelait peut-être *Addu-yašma'.
- 7-12. Ce sont là les propos du roi d'Ougarit, cités tout au long. A' est écrit 1. Une lecture : *ma l lū-ia* n'est pas exclue.
8. La restauration de fin de ligne est une simple suggestion.
9. KIN' est très mal venu mais la formule, semble-t-il, se retrouve ligne 14.
10. L'expression est embarrassée.
12. J'identifie la forme comme un infinitif, en construction parataxique avec le précédent, d'où la correction.
13. Le TA est basculé et ressemble pour la fin à KAR, mais le dernier vertical à 2 clous n'est pas sûr.
14. La seconde moitié de la ligne est paléographiquement embrouillée, mais ce qu'a voulu écrire le scribe était, en gros, sinon en détail, je pense, à peu près cela.
15. SU¹ est étrange mais la correction est sûre.
- 16-19. Les restaurations sont hypothétiques mais fondées à la fois sur les traces et sur les exigences du sens.

CHAPITRE VI

LETTRES ET FRAGMENTS

(n° 39 – 47)

Sylvie LACKENBACHER

39 – RS 34.163. *Adad-nādin-šumi a envoyé à Mūt-rā'i du petit bétail
et demande si ce dernier peut lui fournir des chevaux et des mulets.*

Musée d'Alep M 887. Dim. 63 x 47 x 19.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XLII.

Texte

Recto

- 1 *a-na mu-ut-ra-'i qí-bí-ma*
 um-ma-a ^diškur.sì.mu šeš-ka
 lu-ú šul-mu da-an-ni-i[š]
 a-na ka-ša dingir.meš x[]
- 5 *ù kur ú-g[a-ri-it a-na šul-ma-ni?]*
 li-iš-šu-[ru-ka a-na muh-hi]
 pi-ha-ti-ka ù giš.gigir.ka
 ša-la-ma li-iš-ku-nu
 man-nu pa-ni-ka ba-nu-ti li-mur
- 10 *ù da-ba-ab-ka ta-ba liš-me*

Tranche

um-ma-a a-na šeš-ia-ma
áš-šu u₈.udu.há ša ta-áš-pu-ra
2 me u₈.udu.há

Verso

- ir-ka ¹pa-gi-la*
- 15 *ul-te-bi-la-ak-ku*
 šu-um-ma anše.kur.ra.meš
 ù pa-ru-ú i-ba-áš-šu-ú
 šu-bi-la ù šám
 ša ha-aš-h[a-t]a šu-up-ra-am-ma
- 20 *lu-še-bi-l[a-ak-ku]*
 erin₂.meš-ka ša[]
 i-na a-ka-li[ù? maš?-ti?]-ti
 uk-te-el šu[]x

¹*pa-gi-la ir-ka ša taš-pu-ra*
 25 ¹*pa-aq-da-ak-ku¹ a-ka-ī[a]*

Tranche inférieure

ù pe-e in-na-áš-šu-ú

Traduction

(1) A Mūt-rā'i dis ceci : (2) ainsi (parle) Adad-nādin-šumi, ton frère. (3) Salut à toi grandement ! (4-6) Les dieux de[] et du pays d'Oug[arit en santé] te gar[dent !]. (7-8) Qu'ils mettent en sécurité ton territoire ¹ et tes chars ! (9) Qui ne voudrait voir ton beau visage (10) et ne voudrait entendre ton doux parler ? (11) Ainsi (dis-je) à mon frère : (12) en ce qui concerne le petit bétail pour lequel tu m'as écrit, (13-15) je t'envoie par Pagila, ton serviteur, deux cents têtes de petit bétail. (16-17) Si (chez toi) il y a des chevaux et des mulets, (18-19) envoie-m'en et écris-moi le prix que tu en désires, (20) que je te l'envoie. (21) Tes gens que [] (22-23) a/j'ai pourvus ² de nourriture [et de bois]son [...par?] (24) Pagila, ton serviteur que tu m'as envoyé, (25) m'ont été confiés ³ ; nourriture (26) et paille seront apportées.

40 – RS 34.152. *Une situation difficile.*

Musée d'Alép M 887. Dim. 82 x 50 x 19.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXXIII.

Texte

Recto

1 *[um-ma¹]e²/ban²-ni-ia a-na di-na-an-ni*
bc-lí-ia lu-ul-lik
um-ma a-na bc-lí-ia-a-ma
 1 *ṭup-pa ul-te-bi-la-ku ù an-ni-tu₄*
 5 *ša-ni-tu₄ anšc.kur.ra ša giš.gigir-ti-ka*
ù lú¹ sak-ru-ma-¹ši-ka¹ ha-di-lib-ba-šu
i-na pa-ni-ka la i-ma-kir
i¹-sim²-ma-a-nu-tu¹ ù anšc.mcš i-din
li-[il[?]]-¹qí²-ma[?] ká.meš[?] é ku-nu-ku
 10 *¹ki²-í² ib²-ba²-áš²-šu[?] ¹-ú i-na é-ku-nu*
bu-bu-tu i-na bu-bu-ti ni-ma-at
šum-ma ha-an-ṭi-iš ul tak-tal-da ni-nu
i-na bu-bu-ti ni-ma-at lú ša kur-ka
bal-ṭá ul ta-mar-ru an-nu-ti
 15 *áš-pu-rak-ku kù.babbar lu-ú kù.gi i-na*
pa-ni-ka la i-ma-kir um-ma-a
a-na bc-lí-ia-a-ma a-du ta-ta-ri-bu
 1d30.mu.mcš.tuku ù ¹su-ba^damar.utu

1. On attend erin₂ mais le pi est clair.

2. Cette forme II₂ paraît être active.

3. *paqādu* au permansif a généralement un sens passif. Compte tenu du contexte, il est cependant possible qu'il ait ici un sens actif et qu'il faille comprendre : « j'en ai confié la responsabilité à Pagila ».

it-tal-ku-ni-ku i-na ze-re-ti
 20 *ša¹ a-da-a-a ki da-ba-ba*

Tranche

ša i-na muh-hi id-bu-bu
a-šar lú.mcš bi-ri-ka bi-ir ù li-in-da
ù it-ti[a²-nu²-t]i² ša²-am²-ma² ha-an-ṭi-iš

Verso

al-k[a a²-na² š]cr² [a-d]a-a-a
 25 *a²-[ka²-ma²] um-ma a-na*
be-lí-i[a-a-ma] a-da-a-a a-na
lugal[. .i]l-ta-par um-ma-a
lu-[ú l]ú.mcš-a ù lu-ú na-ka-ru-tu₄
ša [a-na] kur ha-ti áš-pu-ru
 30 *ki-[i] i-ta-šu-ni-ni a-na a-la-ki*
ul i-ma-gu-ru ù lugal AP PA/UD MEŠ
a-na lugal ga-ar-ga-mi-iš
i-šap-pa-ra um-ma-a dumu.mcš {érasure}
šip-ri ša i-tu-ka šu¹-da-am-ma
 35 *šu-bi-la la-am ṭup-pa-tu₄ ša lugal*
il-li-ka-ni it-ti a-nu-ti
ša-am-ma al-ka a-na
pi-i¹ sud-^diškur la ta-mèš
ha-an-ṭi-iš al-ka-ma
 40 *it-ti i-na pa-ni a-da-a-a*
ni-in-mu-ri ka mi-ma ia-nu
ù šak-nu-ma tu-še-zc-bi

Tranche inférieure

[]šu-nu a-kan-na
 []ku-²um-ma¹ mar.tuk
 45 []ri at-ta
 []ni² la te-he x x
[i]š-tu šá-li-iq^d cš₈-tár a-šar NE x ša nu²-šak-²šid²-ma
anše.kur.ra ma-ha-ru ú-lu-ú ša a-da-a-a anše.kur.ra šu²-bi²-la²-šu²

Traduction

(1-2) Ainsi parle Eniya/Banniya⁴. Puissé-je servir de substitut à mon seigneur. (3) Ainsi dis-je à mon seigneur : (4-5) je t'ai (déjà) fait porter une tablette et celle-ci (est) la seconde. (5-7) Que Hadi-libba-šu ne négocie pas devant toi le cheval de ton char et de ton *sakrumaš* : (8) livre (plutôt)

4. Il reste très peu de traces au début de la ligne : *ir-ka* NP est aussi possible.

des provisions et des ânes⁵ ; (9) qu'il (les) prenne⁷ ; les portes de la maison sont bien scellées. (10-11) Comme il y a famine dans votre maison, nous allons mourir de faim ; (12) si vous ne venez pas rapidement, nous, (13-15) nous mourrons de faim, vous ne reverrez pas vivant un (seul) homme de ton pays. Voilà ce que je t'ai écrit. (15-16) Qu'il ne négocie pas devant toi en argent ou en or. (16-17) Ainsi (dis-je) à mon seigneur. En attendant que tu aies fourni une compensation⁶, (18-19) Sin-šumāti-ušabši⁷ et Eriba-Marduk sont allés te rejoindre. (19-21) Étant donné les propos désobligeants d'Adaya lorsqu'il a fait des déclarations à ce sujet, (22) choisis où tu veux les hommes de ton choix, en ayant bien réfléchi (23-25) et sors avec [ceux-]ci, va en toute hâte, va⁷ chez⁷ Adaya. Ainsi (dis-je) à (26-27) mon seigneur. Adaya a écrit au roi[⁷ ...] : (28-29) Aussi bien mes hommes que les étrangers que j'ai envoyés [au] pays de Hatti (30-31) *refusent de marcher lorsqu'il y a une sortie* (*ou* : ont refusé.. il y a eu..), et le roi *hittite*⁸ (32-35) est en train d'écrire au roi de Carkemiš : Donne des provisions aux messagers qui sont chez toi et envoie-les moi. (35-38) Avant que les tablettes du roi n'arrivent sors avec ces gens, va, ne néglige pas les ordres de Riš-Adad, (39) va en toute hâte. (40-41) *Quand⁹ nous nous sommes rencontrés devant Adaya, il n'y avait aucune plainte*, (42) *mais y en aurait-il, tu y ferais renoncer*.

(II.43-46 non traduites¹⁰)

(47) *dès que nous aurons fait parvenir ...-Ištar¹¹ là où ...* (48) (que ce soit) un cheval (d'un lot) précédent ou un cheval d'Adaya, *fais-lui mener un cheval*.

41 – RS 34.174. *Fragment de lettre*.

Musée d'Alep M 897. Dim. 73 x 72 x 30.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LIV.

5. Les lignes 6-10 sont en mauvais état et difficiles à lire, aussi bien sur la photo que sur le moulage très médiocre dont j'ai pu disposer ; je remercie D. Arnaud qui a collationné l'original et m'a suggéré en particulier le *sak-ru-ma-ši* de la l. 6. Bien que la graphie en soit insolite (à cette époque), *i-sim-ma-a-nu-tu* paraît assez certain et fournit d'ailleurs une clé indispensable à mon avis pour l'interprétation du passage ; le sens de « négociateur » est éclairé par les lignes 15-16 : il s'agirait donc de donner le prix en nature et non en métal précieux, ce qui semble montrer que l'usage était plutôt ce dernier cas, un détail qui me paraît avoir son intérêt.

6. La forme ne me paraît correcte ni pour *erēbu*, ni pour *riābu* dont le sens pourtant convient bien, si mon interprétation de ce qui précède est juste.

7. Il y a assez peu d'espace : peut-être *lugal[-šu]*, « [son] roi » ?

8. Je lis sur la tranche AP PA MEŠ ou peut-être AP UD MEŠ. Le sens me paraît s'imposer, mais il est malaisé d'expliquer cette graphie. *hat¹-ti¹* est exclu par *meš*, et une lecture *Hattusa* (*kù¹.babbar*) supposerait *uru*.

9. A moins de comprendre *itti* comme une erreur pour *itti ahamēš*, une traduction « pendant que », « au moment où » comme dans *ARM I*, 31 : 30 (voir *AHW*, p. 405a) me semble la meilleure, même si ce sens est peu attesté. Cette lettre viendrait-elle de la région de Mari, comme RS 34.142 ?

10. Le nom *mar-duk* existe à Emar (cf. D. Arnaud, *Recherches au pays d'Aštata*, Emar VI/3, n° 75, 5,10) et *mar-tu-ku* à Nippur : voir A. T. Clay, *Documents from the temple archives of Nippur dated in the reigns of Cassite rulers* (BE 15 ; Philadelphia, 1906), p. 37 (et aussi PBS II/2, n° 118, 28). C'était le nom du « chief bursar of the Nippurian temple storehouses during the reign of Nazi-Maruttaš » (Radau, *Letters to Cassite Kings from the Temple Archives of Nippur*, BE 17, p. 38, n. 12).

11. Je lis mal cette ligne ainsi que la fin de la ligne suivante ; transcription et tentative de traduction sont donc données sous toutes réserves. Je ne pense pas que l'on puisse comprendre *Šaliq-Ištar*, bien que les noms *Išliq-Adad* et *Ili-Šaliq* existent (cf. *AHW*, p. 1146a).

*Texte**Recto*

- 1' [x x x x (x) i²-]din
 [x x x x (x)]ka
 [x x (x)]x a²-ta-ma
 [x (x)]x-ri lib²-ba-ša
 5' a-na muh-hi-ia ù urudu².meš
 šú-bu-ti-ia šeš-ia
 x x x x (x) 1 gú.un x x x meš bi-ri-n[a²]
 [x x x x (x)]x

Tranche

[x x x x (x)]-li-na

Verso

- 10' [x x x x (x)]me-c
 še[š-i]a šu-up-ra
 ši-bu-ut-ka [a-ša-]ap-pa-ra-ku

42 – RS 34.180,5. Fragment de lettre ?

Musée d'Alep M 853. Dim. 57 x 55 x 22.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LXI (= RS 34.180 g).

*Texte**Recto*

- 1' [] x []
 [x (x)] ka² ša¹ x []
 ar-ki a-na lugal []
 at-ta-ma ti-x []
 5' a-na dumu.mí lug[al]
 la i-na-ki []
 ar²-ki²-it² pa-ni x []
 li-zi-iz a-na dumu.mí ŠE[]
 ša i-na ki []

Verso

- 10' ia-nu-ma ul a-táq []

43 – RS 34.180,8. Fragment de texte littéraire ?

Musée d'Alep M 853. Dim. 57 x 55 x 22.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LXIV (= RS 34.180 l).

Texte

Recto

1 [] *muh-hi-ši*
 [] *i-du-ku-ši*
 [] *la-a i-na-ťá-lu*
 [] *bulug uq-ta-du-ú*
 5 [] *a/i]l-ti-ia ma?* (érasure)
 [] *x a-ki-lu kú*
 [] *n]ag az-na-nu*
 [] *i]-na šap-ti-ia*

 [] *kab-ta-ta ib-ki*
 10 [] *x u₄-mi i-na-ťá-la*
 [] *ma dím?ma qí-ri-ti-ia-ma*
 [] *I]B x AN x x x []*
 [] *..... []*

Verso

1' [] *n]a šu-nu-ti*
 [] *]MA MAŠ E*
 [] *M]AH UN ZI BU*
 [] *]dab?-bu ša i-qab-bi*
 5' [] *]x me/š*i*-ir šeš.meš-šú*
 [] *]dNisaba ni-is-qu-ra*
 [] *ma]-an-nu-me-c at-ta*
 [] *g]i-šu-ú*

44 – RS 34.172. *Fragment de texte magique ou astronomique ?*

Musée d'Alep M 895. Dim. 47 x 24 x 18.

Photo Ugaritica VII, pl. I.

Texte

Recto

1 *ar-š/za-[*
ú-la [
li?-bi m[a?
tar-ba-ša [
 5 *d30 x [*
ša d u[tu?
il-x[
a-ma]
ki-i [

Tranche

10 *ki-i [*
lib-bi [

*Verso**ki-i* [*lī[?]-ša* [*ḳutu šu* [

colophon cryptographique

45 – RS 34.021. *Fragment de texte magique.*

Musée d'Alep M 854. Dim. 47 x 24 x 18.

Photo *Ugaritica* VII, pl. I.*Texte**Recto*

- 1 *a-la-al-lu-ú al-lu* [
bi-ib-bu mu-ur-bi [
dumu.meš šip-ri ša re-ši^{dē}-a
mut-tap-ri-ri ša ŠI [
5 *ZU/ŠU[?] ra-ab tu-u* [
ú-tuk-ku [
šu-ku-uk [
ra-bi-iš ša x [
mi-il-la hu[?] [
10 *gal-lu-u ra-b[u-u*
[.....]

Verso

- 1' *ŠI* [
te [
tu-ḥa
pa-a ŠI [
5' *ḳutu da a x* [
šeš.gal nin.gal iš-bat [[?]
lu-mu-un lib-bi ma-x x [
dumu.mí dingir.m[eš
a-a it-hi-ku a-a iš-ba [-
10' *i-na ka tu-kul-ta-ka* [
ma-mi-ta ru-uš-bi ru [

**46 – RS 34.165. Lettre du roi (d'Assyrie ?) au roi (d'Ougarit ?)
relatant les manœuvres diplomatiques et militaires aboutissant
à la victoire de son expéditeur sur le roi hittite Tudhaliya (IV).**

Planche XXIV

Musée d'Alep M 889. Dim. 47 x 24 x 18.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XLIV - XLV. Publ. : RA 76 (1982), p. 141-156 ¹².

Ma collation au musée d'Alep a permis de faire le « join » entre les deux fragments publiés ensemble dans *Ugaritica* VII, pl. XLIV ; un troisième fragment, dont on trouvera la photo dans RA 76, p. 146, appartient très probablement à la fin du revers mais ne fait pas « join », sans qu'il manque plus d'une ou deux lignes entre les deux. Le fragment mesure 14 cm/8 cm/3 cm et il est de couleur beige clair ; sa graphie est soignée, les lignes ne débordent que très rarement sur la tranche, mais l'angle inférieur droit a disparu et surtout le début du texte est très mutilé et sa fin manque presque totalement. En fait, le « join » montrant qu'il s'agit d'une lettre royale comportant les salutations d'usage, il manque assez peu de choses pour restituer tout le début (l. 1-11), dans l'esprit sinon dans la lettre, car les formules ne sont pas figées, mais ce qui manque est essentiel : le nom des rois et leurs royaumes et la ligne qui sert d'introduction à toute l'affaire (l. 11).

Texte

Recto

- 1 {um-ma-a¹ }SAG lugal kur[]
[]-na lugal kur ú-[ga-ri-i²] ¹³
[qí-bí-ma a-na é².hi.]a-ia dam.meš-i[a]
[]-ia anše.kur.ra.meš-i[a]
5 [da-an-ni-i]š da-an-ni-i[š šul-mu
[a-na muh-hi-ka] a²-hu-ú-a lu-ú šul-[mu
[]x a-na dumu.meš-k[a...]meš-ka
[]meš-ka []c/a[?]
[]x-ka ki¹⁴.kal.bad.m[cš-ka
10 [lu-]ú šu[l-mu
[a²-]na [muh²-h]i²-ia ta-x[
ù¹⁵[u-ud-hu-li-ia lugal] kur ha-[at-ti] ¹⁵ an-ni-ta il-tap-ra
a-na mu[h-hi-ia² ma-a²] am-mi-ni-c []
en ma-m[i²-t]i²-ia ta-ak-šu-ud-ma ta-al-qì
15 um-ma-a¹ al¹-kà lu-ú ni-in-da-ah-hi-iš ma-a la²-a
ki-am-ma a-na-ku al-li-ka-ak-ku a-na mi-it-hu-š[i¹⁶]
ù a-na-ku an-ni-ta al-tap-ra-aš-šu ma-a at-ta am-mi-ni-c
ta-al-li-ka ma-a a-na-ku al-li-ka-ak-ku-um-mi
ù a-na-ku i-na u₄-mi-šu erin₂.meš-ia ù giš.gigir.meš.ia

12. En attendant la publication définitive des textes de 1973, cette étude avait été présentée sous le titre « Nouveaux documents d'Ougarit. I - Une lettre royale », dans RA 76 (1982), p. 141-156, photo p. 146.

13. Pour les lignes 1 et 2, voir le commentaire.

14. Le *join* permet de reconstituer le KI. Je crois inutile de restituer la salutation car les formules ne sont pas figées.

15. Cf. l. 21 mais il n'y a pas assez de place pour restituer ha-at-ta-ia-ú. Pour la graphie Tu-ud-hu-li-ia, voir PRU IV, p. 291 (RS 19.81), l. 1 et 8.

16. Il n'y a pas assez de place après *mithuši* pour [it-ti-ka], s'il y a quelque chose.

- 20 *ad-di-ik-ki a-na uru te²/ta²-e-di¹⁷ i-na la-a ka-ša-di*
ù¹ tu-ud-hu-li-ia lugal kur ha-at-ta-ia-ú lú dumu kin-šu ša-ni-a
a-na muh-hi-ia il-tap-ra 2² tup-pa-(meš)-ti ša nu-kúr-ti
ù 1-et tup-pa ša šul-mi¹⁸ na-a-ši 2² tup-pa-(meš)-ti ša kúr-ti
a-na pa-ni-ia uk-ta-al-li-im ki-i-me-e erin₂.meš-ia
- 25 *a-ma-te (meš) ša nu-ku-ur-ti il-ta-na-am-mu-ú*
ša-ar-mu-ni il-li-ku-ni ù lú dumu kin-ru
ša lugal kur ha-at-ti i-da-gal ki-i-me-e u₄ 3-kam
i-te-et-qu ù lú dumu kin-ru ša lugal kur ha-at-ti
tup-pa ša šu-ul-mi a-na pa-ni-ia uq-tar-ri-ib
- 30 *ù i-na lib-bi tup-pi-šu a-kán-na ša-ṭir um-ma-a šu-ú-ma*
ma-a¹ ISKUR ù¹ UTU lu-ú i-du-ú ma-a¹ šum-ma¹ a²-na²-ku¹⁹
it-ti lugal kur¹ a-šur šeš-ia nak_x-ra-ku-m[¹ ? ...²⁰]
sal-ma-ku-mi ma-a šum-ma lú-meš mu-un-na-bi-tù []
la²-a ul¹-ta-ar-ra²-šu-mi ù erin₂.meš ša x []
- 35 *ša i-na pa-ni lugal kur¹ a-šur in-na-bi-tù² -ma² ? ù [?²¹]*
ù i-na ša kur ha-at-ti i-te-er-bu ma-a x x []
ù a-na lugal kur¹ a-šur la-a ú-še-bal x x []
ma-a am-mi-ni-e šeš².meš ni-e-nu¹ [il¹-ti¹ [-ha²-meš² ?²³]
nak-ra-ni ma-a . .²⁴ mah²-r[u² ?]
- 40 *du-uk-ku ù gú.dù.a x[²⁵]*
iš-še-na-ah ma-a l²-en² ? []
ù a-na-ku a-RIB um-ma-a [²⁶]
ni-e-nu ù ul-tu ha² [-ra²-am²-ma²]
pag-ru ša lugal kur zu-la-[pa² ?²⁷]
- 45 *ù a-na-ku it-ti ha-m[cš]*

17. Le premier signe du nom de cette ville est très effacé, mais *te* ou *ta* me paraissent possibles : je pense qu'il s'agit de Ta'idu/Tidu, écrit *Ta-i-di*, *Ti-i-du*, *Te-e-di*, *Ti-i-te*, *Te-di* (dans un rituel d'Aššur), voir K. Kessler, *Untersuchungen zur historischen Topographie Nordmesopotamiens* (TAVO 26 ; Wiesbaden, 1980), p. 87s.

18. *šulmu* a ici le sens de « amitié », « paix », comme *sulummû* (cf. E. Weidner, *Politische Dokumente aus Kleinasien* [Boghazköy-Studien 8-9 ; Leipzig, 1923], p. 11, n. 5). Il faut noter que le texte écrit *šadāru* pour *sadāu* et *našāhu* pour *nasāhu* comme dans certains textes de Boghazköy.

19. Cf. revers 15 ; le *šumma*, si important pour le sens, me paraît presque sûr.

20. On attendrait quelque chose comme *itti-šu la-a*, ou *la-a* (cf. Rs. 10).

21. *-ma* ù est possible, voir H. Adler, *Das Akkadische des Königs Tušratta von Mitanni* (AOAT 201 ; Neukirchen-Vluyn, 1976), p. 73.

22. Peut-être *la²-a² a-[...]*.

23. Les traces peuvent convenir pour *it-ti*, cf. l. 45 et CAD A/1, p. 164 : *it-ti-ha-meš*.

24. Après *ma-a*, UR ? LU ? Un autre signe ?

25. *gú.dù.(a)* = *zā'iru*, mais le signe cassé qui suit les deux clous de glose commence plutôt comme KU.

26. *a-rib* : probablement de *riābu* (cf. *Tn. Ep. III*, 11) ; on peut hésiter ensuite entre *um-ma-a* et *tup-pa a-[...]*.

27. Pour Zulapa, l'actuelle Salba, voir G. F. Del Monte, J. Tischler, *Die Orts- und Gewässernamen der hethitischen Texte* (RGTC 6 ; Wiesbaden, 1978), p. 517 mais il peut s'agir d'un autre toponyme, car les villes citées dans le texte situent les événements dans la région du haut Tigre et non en Syrie ; voir le commentaire.

Verso

- 1 *ki-i a-ma-ta an-ni-ta lugal kur ha-a[t-ti ana muhhi-ia?]*
iš-pu-ra-am-ma ù uru ni-ih-ri-i[a]
ù a-na-ku erin₂.meš-ia uq-tar-ri-ib []
ù uru ni-ih-ri-ia i-la-ab-bi 1(?)²⁸ Lú ma[?/gal²⁸]
- 5 *ša lugal kur ha-at-ti a-du erin₂.meš-šu ša kur h[a-at-ti]*
i-na uru ni-ih-ri-ia a-ši-ib ù a-na-ku a-[ma-ta (an-ni-ta)]
a-na muh-hi lugal kur ha-at-ti al-ta-pár ma-a uru n[i-ih-ri-ia]
it-ti-ia na-kir ma-a am-mi-ni-e erin₂.meš-ka
i-na uru ni-ih-ri-ia aš-bu ma-a i-na ki-it-ti-ma it-t [i-ia?]
- 10 *sa-l-ma-ta ù la-a nak-ra-ta ma-a am-mi-ni-ma*
erin₂.meš-ka uru ni-ih-ri-ia ú-da-an-ni-nu ma-a uru ni-ih-r[i-ia]
a-la-am-mi ma-a šup-ra erin₂.meš-ka ul-tu ša uru ni-ih-ri-[ia]
lu-šc-eš-šu-ú la-a i-ma-an-gur la-a iš-pur-ra
ù a-na pa-ni lú dumu kin-ia qa-at-šu a-na pa-ni ⁴UTU [it]-ta-ši
- 15 *ma-a at-ta ⁴UTU lu-ú ti-i-di ma-a šum-ma a-na-ku*
ul-tu lugal kur ⁴a-šur i-ša-ad-di-ru-ni ki-i-me-c a-na-ku
a-ma-te (meš)-šu an-na-a-ti al-te-me ù šup-pa ša ma-mi-ti
al-ta-šar ù ul-te-bi-la-aš-šu ma-a i-na ki-it-ti-ka
šup-pa an-na-a a-na pa-ni ⁴UTU lu-pu-ut ú-ul i-ma-an-gur
- 20 *šup-pa a-na pa-ni ⁴UTU a-na la-pa-ti ù a-na-ku i-na u₄-mi-šu-ma*
erin₂.meš-ia ul-tu uru ni-ih-ri-ia at-ta-ša-ah
i-na uru šur-ra HÉ DI ²⁹ erin₂.meš-ia al-ta-kán
1 me-at 20 a.šà be-ri a-na HÉ DI erin₂.meš ša lugal kur ha-at-ti
ir-te-da-ni-im ù 1-en lú mu-un-na-du ul-tu lib-bi
- 25 *erin₂.meš ša kur ha-at-ti it-ta-bi-ša a-na ugu-ia*
ik-ta-ša-da a-na pa-ni-ia an-ni-ta iq-bi ma-a lugal kur ha[t?-ti?]
ša-di-ir ù il-la-kà ù ha-am-da-ti il-ta-šap-pa-ra
ù ? lu-ú ti-i-di ma-a lu-ú pu-ut-qu-da-ta ki-i-me-c
a-na-ku a-ma-te (meš) ša lú mu-un-na-bi-ši al-te-me
- 30 *a-na lú.[nim]gir : na-gi-ri ša ki.kal.bad.meš-ia al-ta-si*
ma-a s[a-ri-]ia-na-te-ku-nu hu-ta-al-li-[pa] ù giš.gigir.meš-ku-nu
ru-ú[k-b]a ma-a lugal kur [hat-]ti ša-di-ir ù il-la-kà
a[?-n?-ku?...]-ta-na-a ³⁰ giš.gigir-ia as-sà-me-cd ù at-te-ši
[ma-a ? lugal² kur ha-]at-ti ša-di-ir ù il-lak-k[à ù ? erin₂?].meš-ia ³¹
- 35 *[ú² giš.gigir.meš?]ia ul-tu lib-bi uš-ma[-an?-ni?...]la-a*
[i²-li²-k?-n]i² i-na pa²-ni²-ia² ù a-na-ku a-na lib-bi
[]i² i-te-ru-ub di-ik-ta ra-ba-a lu ad-du-uk
[]a-du erin₂.meš-šu ul-tu pa-ni-ia
[]-ti²-ia² it-ta-bi-ku it-ta-¹al-lak-¹ku
- 40 *[]x meš-šu it-[ta-]bi-ku i²-ta²-a[i²-lak²-ku?]*

28. 1 est généralement écrit 1-en, mais je ne vois pas de nom hittite commençant ainsi. Il pourrait s'agir d'un dignitaire de l'armée.

29. Lecture ?

30. Peut-être [ku-]dà-na-a.

31. On peut peut-être restituer [erin₂.]meš-ia [ù giš.gigir.meš]-ia à la fin de la l. 34 et au début de la l. 35, et [il-li-ku-n]i² au début de la l. 36.

[uš-m[aʔ-anʔ-niʔ ...]

[ne se raccorde pas :]

- 1' [...[
] AN ŠI
]e-ta-pa-aš[]
]erin₂.meš ša mi-naʔ[
5']x...meš[

Traduction

Recto

(1) [Ainsi parle ...]SAG roi de [...à...]roi de [...]. (2) [Pour mes palai]sʔ, mes femmes, [mes filsʔ,]
(3) [mon arméeʔ, mes charsʔ,] mes chevaux [...] (4) [...tout va trè]sʔ très [bien.] (5) [Pour toiʔ] mon
frèreʔ, que tout aille (6) [très trèsʔ bien.] Pour tes fils, [tes...], (7) [tes...], tes [...], (9) [tes..., ton]
armée, (10) [que tout aille très trèsʔ] bi[en].
(11) [...] (12) or T[udhaliya, le roi] de Ha[tti,] m'envoya ce message : (13) « Pourquoi de
[...] (deʔ) ³² (14) mon al[lié] es-tu allé t'emparer ? (15) *Eh bien*, battons-nous. (*Il n'en sera pas*
(16) *ainsi*ʔ. *Moi je suis venu contre toi pour combattre* ». (17) Et moi, je lui envoyai ce message :
« Toi, pourquoi (18) es-tu venu (*pour te battre*) *contre moi* ? Moi, *suis-je allé contre toi* ? ³³ »
(19) Et moi, alors, je déplaçai (*ou* : je fis la levée de) ³⁴ mes soldats et mes chars (20) vers Taidu,
sans l'atteindre. (21s) Alors Tudhaliya, le roi hittite, m'envoya un second messenger porteur de
deux tablettes (proposant la) guerre et une tablette (proposant la) paix. (24s) Il me présenta les
deux tablettes de guerre. Lorsque mes soldats entendirent ces messages de guerre, (26) ils brûlèrent
de marcher (au combat), et le messenger (27) du roi de Hatti le voyait ³⁵. Lorsque trois jours (28) se
furent écoulés, le messenger du roi de Hatti (29) me produisit la tablette de paix (30) et dans sa

32. Apparemment le roi hittite reproche à l'expéditeur de la lettre d'avoir commis une agression contre l'un de ses alliés, mais l'état de la l. 13 ne permet pas d'établir la nature et l'ampleur de cette agression, bien qu'il manque peut-être assez peu de signes avant le -ri, qui est sûr, surtout si on restitue [a-na muh-hi] après am-mi-ni-e (cf. Rs. 25-26). Le roi s'est-il emparé de la personne ou du pays de cet allié ? Il faudrait alors lire un nom propre en -ri/tal précédé ou non de KUR (-úr-ri est possible, mais les traces ne correspondent ni à ku-du-úr-ri ni à hu-úr-ri, en outre « hourrite » est écrit hur-ri dans les textes de l'époque, cf. RGTC 6, p. 121). S'agit-il de quelque chose ou de quelqu'un relevant de cet allié ? J.-M. Durand me propose tam-ka-ri, ce qui donnerait « le(s) marchand(s) de mon allié », car bēl mamīti doit qualifier le souverain du marchand plutôt que le marchand lui-même.

33. Ou : « ..., (15) en disant 'allons, battons-nous'. Ce n'est pas ainsi, pour (te) combattre, que je suis venu vers toi ». Et moi, alors je lui envoyai ce message : « Toi, pourquoi es-tu venu vers moi ? Moi, je suis venu (pour me battre avec) toi ». La compréhension de ce passage dépend en partie de ce qui manque à la l. 13, mais le problème est aussi de savoir qui parle à la l. 15, car umma sert en général à introduire une citation dans une citation (voir les traités un peu antérieurs édités par Weidner), et comment il faut interpréter le la kiamma de la l. 15s. (le la me paraît sûr). Voir mon commentaire *infra*. Pour un échange de ce genre, voir Weidner, *PDK*, p. 44, l. 38s.

34. La traduction de ce passage dépend elle-aussi du début du texte. S'il s'agit d'une véritable attaque contre un allié hittite, l'armée étant sur les lieux, dekû doit signifier « déplacer », ina la kašâdi « sans combattre » ou « sans/avant de (l') atteindre » ; s'il s'agit d'un simple coup de main visant par exemple une caravane, dekû peut se référer à la levée des troupes provoquée par la réaction hittite, et ina la kašâdi ne pourrait alors signifier que « sans/avant de (l') atteindre ».

35. Dans ce texte, comme dans certains documents d'el-Amarna, le présent est à traduire comme un imparfait, cf. Böhl, *Die Sprache der Amarnabriefe* (LSS V/2 ; Leipzig, 1909), p. 79d, et Adler, *AOAT* 201 (1976), p. 49 ; à la l. 26 le sens de šarmūni illikūni me paraît clair mais on attendrait plutôt iṣrimūni.

tablette était écrit ceci : (31) « (Je jure) par le dieu-Orage et la déesse-Soleil ³⁶ que moi (32) je ne suis pas en guerre avec le roi d'Assyrie mon frère [mais que?] (33) je suis en paix. (Je jure que) les fuyards [...] (34) je lui rendrai et les soldats de/du [...] (35) qui se sont enfuis de devant le roi d'Assyrie et [...] (36) et sont entrés dans le pays de Hatti je? [...] (37) et je (les) renverrai au roi d'Assyrie... [...] Pourquoi nous, qui sommes frères, serions-nous en guerre l'un contre l'autre ? [...] inciter? et l'ennemi? [...] ³⁷; un? [...] et moi j'ai compensé? [...] nous et depuis [...] le cadavre? du roi de Zula[pa?...] et moi, en[semble?...] »

Verso

(1) Après que le roi de Ha[tti m']eut (2) envoyé ce message, il [...] Nihriya. (3) Alors, moi, je fis approcher mes soldats [...] (4) et Nihriya *grondait*? ³⁸. Un ? [...] (5) du roi de Hatti avec ses soldats hitt[ites (...)] (6) se trouvait dans Nihriya et moi (7) j'envoyai [ce message] au roi de Hatti : « Nih[riya] (8) est en guerre avec moi ; pourquoi tes soldats (9) se trouvent-ils dans Nihriya ? Légalement ³⁹, avec [moi] (10) tu es en paix et tu n'es pas en guerre. Pourquoi donc (11) tes soldats ont-ils fortifié Nihriya ? (12) Je vais assiéger Nihriya ; envoie un message, que (13) l'on fasse sortir tes soldats de Nihriya ». Il n'accepta pas d'envoyer le message, (14) mais devant mon messenger il leva la main devant le Soleil (et dit) : (15) « Par toi, Soleil, (je jure que) moi, (*je ne le ferai pas*) (16) *du moment que le roi d'Assyrie est en ordre de bataille*^{40?} ». Dès que (17) j'entendis ces paroles, je fis écrire une « tablette de serment » (18) et je la lui fis porter (avec ces mots) : « Selon ta coutume, (19) *touche* ? ⁴¹ cette tablette devant le Soleil ». Il n'accepta pas de (20) *toucher*? la tablette devant le Soleil. Alors (21) je retirai mes soldats de Nihriya. (22) J'installai

36. Voir G. Kestemont, « Le panthéon des instruments hittites de droit public », *Or NS* 45 (1976), p. 147s.

37. *iš-še-na-ah* est probablement une forme de *šāhu*, au sens figuré comme dans *PRU* IV, p. 135, l. 25 (*iš-še-ne-eh*), mais le manque de contexte rend toute traduction difficile. Pour des vocalismes insolites à Boghazköy, voir R. Labat, *L'accadien de Boghaz Köi* (Bordeaux, 1933), p. 65s.

38. Malgré l'assyrianisme de la l. 13 (*lu-še-eš-šu-ū*), *lamû* « assiéger » qui conviendrait bien pour le sens, me paraît impossible à cause de la l. 12 ; je propose donc une forme de *labû*, « gronder », employé à propos d'une ville dans CT 38, l. 8 (cf. *CAD* L, p. 35b). Le terme se trouve aussi dans l'épopée de Tukulti-Ninurta, voir E. Ebeling, « Bruchstücke eines politischen Propagandagedichtes aus einer assyrischen Kanzlei », *MAOG* XII, 2 (1938), p. 11, III, 39.

39. Sur l'aspect juridique de l'état, de fait ou non, de non-belligérance, voir G. Kestemont, *Diplomatique et droit international en Asie occidentale* (Louvain-la-Neuve, 1974), p. 586 et n. 71.

40. Le serment de Tudhaliya tel que le donne le texte est manifestement une ellipse et sa traduction ne me paraît pas évidente. Le verbe *išaddirûni* dépend de *ultu* et se rapporte au roi d'Assyrie ; il faut donc suppléer le verbe principal, soit par une forme du même *šadāru*, soit par une formule reprenant la demande de retirer les troupes hittites de Nihriya, quelque chose comme « je le ferai dès que » ou « je ne le ferai pas tant que/du moment que », sans oublier que les formules de serment en *šumma* comportent une négation (*lā*) quand elles sont affirmatives. De plus, je ne suis pas sûre de la lecture du verbe ni de son sens. Malgré le *al-ta-far* de la l. 18, qui est la réponse à ce serment, je renonce à lire *i-ša-aš-še-ru-ni*, qui serait une forme « assyrienne » de *šafāru*, à cause des l. 27, 32 et 34 où le *šadāru* (pour *sadāru*, cf. n. 18) paraît sûr et parce qu'il manquerait une négation pour comprendre « ... dès que le roi d'Assyrie m'aura écrit » ; *šadāru* signifie peut-être « être prêt à la bataille », et il faut noter le vocalisme en *i*, généralement considéré comme plus tardif. Noter que la divinité solaire, une déesse chez les Hittites, est interpellée au masculin.

41. *lapātu* signifie-t-il « toucher », et le passage se référerait à un geste rituel, traditionnel chez les Hittites (*ina kitti-ka*), envers une « tablette de serment » ; ou bien « écrire » (cf. *CAD* L, p. 86s.) et il s'agirait alors de rédiger une version conforme aux usages ou au droit hittite (*ina kitti-ka*) de la tablette envoyée par l'adversaire ? D'autre part, cette tablette n'est-elle que la mise par écrit du serment prononcé par Tudhaliya, ce qui ouvrirait des perspectives intéressantes sur les valeurs respectives du serment oral et de sa version écrite, ou un autre engagement comme un traité ? Sur le dépôt des traités devant la divinité, voir par exemple Weidner, *PDK*, p. 26, l. 35.

mes *soldats*... ? à Šurra ; (23) sur 120 lieues ils poussèrent⁴² les *soldats*... ? du roi de Hatti ; (24) or un fuyard s'enfuit du sein de (25) l'armée hittite, vint me trouver (et) (26) devant moi il déclara ceci : « Le roi de Ha[tti] (27) arrive en ordre de bataille et il ne cesse de t'envoyer des (paroles) dilatoires ; (28) sache-le et aie confiance »⁴³. Dès que (29) j'entendis les paroles du fuyard, (30) j'appelai mon héraut de camp (et lui dis) : (31) « Endossez vos cuirasses et montez sur vos chars, (32) le roi de [Ha]tti arrive en ordre de bataille. » (33) J'attelai [...] de mon char et je fis une sortie, (34) [*en disant* ? « le roi ? de Ha[tti] arrive en ordre de bataille ». Mes [*soldats* ? et] mes (35) [*chars* ?] hors du ca[mp ?] ne (36) [...] de[*vant moi* ?] et moi dans (37) [...*du roi* ? de Ha[tti] ?] j'entrai ! (texte : il entra)⁴⁴. Certes, je remportai une grande victoire. (38) [...] avec ses soldats de devant moi (39) [...] ... furent emmenés et s'en allèrent, (40) ses [...] furent emmenés et s'en allèrent (41s) [...]

On voit l'intérêt de cette lettre qui relate en détails les manœuvres diplomatiques et militaires aboutissant à la victoire de son expéditeur sur « Tudhaliya, le roi des Hittites », et nous renseigne ainsi sur un point d'histoire mais aussi sur le style des relations internationales de l'époque ; mais les lacunes du texte et l'état de certains passages capitaux pour la compréhension de l'ensemble posent quelques problèmes, en particulier celui de l'identité des correspondants.

Le texte ayant été trouvé à Ougarit, il est normal de penser qu'il y avait été envoyé ; à la ligne 2, les traces infimes qui suivent le signe KUR m'ont d'ailleurs paru convenir au début de *ú*, mais aussi à celui de URU qui est moins probant, plusieurs pays pouvant être désignés par KUR URU. Le *-na* qui précède LUGAL ne peut convenir qu'à Ibirana s'il s'agit de la fin du nom d'un roi d'Ougarit⁴⁵, mais il peut s'agir de [*a-*]na, le nom des deux parties n'étant pas toujours précisé dans les lettres royales de l'époque. A la ligne précédente, le LUGAL est précédé d'un SAG assez clair sur la tablette. Les formules de politesse montrent qu'en tout cas le destinataire de la lettre était d'un statut inférieur à celui de son expéditeur, et cela correspond au texte qui, quels que soient son manque d'objectivité et son souci de propagande, nous présente un souverain d'une tout autre envergure que celui d'Ougarit ou d'un quelconque royaume syrien, traitant d'égal à égal avec le roi hittite.

L'interprétation du texte repose sur deux passages clés, le message contenu dans la « tablette de paix » apportée par le deuxième message du roi hittite, qui est mal conservé (face, l. 31 s.), et la formule, elliptique sans doute, du bref serment prononcé par le même Tudhaliya devant le messager de son adversaire, dont il vient de repousser les demandes (revers, l. 15s.). Dans les deux cas, semble-t-il, car le *šumma* de la l. 31 n'est pas sûr, il s'agit d'un serment ; dans les deux cas aussi le personnage central est le roi d'Assyrie, appelé « mon frère » dans le message de paix, dont l'essentiel sinon la totalité (car il est très mutilé) est consacré à définir les relations entre les deux souverains. Quant au serment, il paraît subordonner la conduite du roi hittite à celle du roi d'Assyrie. Dans ces conditions, on voit mal comment

42. Le chiffre de 120 est probablement symbolique. *ir-te-da-ni-im* étant une forme féminine de ventif, le sujet doit en être HÉ.DI *erin₂.meš-ia*, car *erin₂* est masculin (cf. *recto* 25, *verso* 9, etc.), bien qu'une traduction « les soldats hittites poursuivirent les HÉ.DI » puisse tenter, si l'on considère que ces troupes viennent de Nihriya. Il faut d'ailleurs souligner qu'il n'y a pas de copule entre *attašah* et *altakan*, et que s'il fallait dissocier HÉ.DI de *erin₂.meš ša kur hattī*, HÉ.DI serait probablement suivi de *erin₂.meš-ia*, le texte n'hésitant pas devant les répétitions.

43. Voir PRU IV, p. 35, l. 6 *itti ramāni-ka lu pu-ut-qu-da-ta* ; pour *šadir u illaka*, voir Finet, ARMT XV, p. 252, « arrive en formation ».

44. *i-te-ru-ub* est une troisième personne mais il s'agit peut-être d'une erreur d'initiale (cf. R. Labat, *L'akkadien de Boghaz-Köi*, p. 66s.), car il semble qu'*anāku* soit le sujet.

45. Outre que l'on voit mal ce que ferait à Ougarit une lettre adressée à Bentešina d'Amurru, les traces me semblent incompatibles avec ce nom de pays. Les lettres adressées à Ibirana emploient tantôt *a-na I-bi-ra-ni*, tantôt *a-na I-bi-ra-na* (cf. PRU IV, p. 188s.).

ce dernier ne jouerait ici que le rôle d'un tiers, même essentiel, et c'est pourquoi je pense que malgré l'écriture et le style employés pour cette lettre, il doit en être l'expéditeur.

Quoi qu'il en soit, l'importance manifeste du roi d'Assyrie, le fait qu'il soit appelé « mon frère » par le souverain hittite, quand Hattusili III refusait encore de traiter ainsi un Adad-narari I^{er} vainqueur du Hanigalbat ⁴⁶, me fait penser qu'il ne peut s'agir que de Tudhaliya IV. Bien que la chronologie hittite pose encore des problèmes, il est clair qu'à l'époque de Tudhaliya I^{er}, II ou même III, l'Assyrie des prédécesseurs d' Aššur-uballiṭ, en admettant qu'elle ait eu des rapports directs avec le royaume hittite, ne pouvait guère s'en faire reconnaître comme une puissance ni surtout influencer sa politique. Il serait d'ailleurs étonnant de trouver dans le lot des tablettes de 1973 qui contient au moins un texte adressé au dernier roi d'Ougarit, l'un des très rares documents antérieurs à l'incendie du palais de Niqmadu II. Surtout, si l'on examine le théâtre des opérations militaires, on voit qu'il ne peut s'agir que du moment où la disparition du Mitanni, remplacé par des états incapables de sauvegarder leurs indépendance, a laissé l'empire hittite face à l'expansion assyrienne dans la région du haut Tigre.

Rien n'indique où se trouvaient les protagonistes au début des événements, mais l'auteur de la lettre précise qu'après le premier échange de messagers avec le roi hittite, il dirigea ses forces vers Taidu. Située en Mitanni, près, sinon à l'emplacement même, de l'actuelle Kurkh, c'était l'une des villes royales du Hanigalbat, conquise par Adad-narari I^{er} qui voulut s'y construire un palais, perdue puis reconquise par Salmanasar I^{er} ; elle se trouvait dans la bande de terrain séparant le Tigre des Monts Kašari (le Tur Abdin) qui, après sa conquête, fut fortifiée et forma la frontière nord de l'Assyrie, et c'était une étape importante sur la route qui menait de l'Assyrie proprement dite à la région de Diyarbekir ⁴⁷.

C'est à un carrefour de cette même route, à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Taidu et au pied des Monts Kašari que se trouvait Šūra, évoquée à la fin du texte. La proximité des deux villes et le fait qu'elles soient sur une route importante, au moins au I^{er} millénaire, me font penser en effet que la *Šur-ra* de la lettre est bien « Šūra du Hanigalbat » et non la Šurra du pays de Tumme ou l'une des Šuru connues, elles aussi, par les campagnes des rois assyriens, comme la Suru du Bît Haluqe. Comme le souligne Kessler, cette ville située à l'intersection de deux grands axes, à l'emplacement de l'actuelle Savur (sur la route moderne de Mardin à Midyat vers Diyarbekir) devait avoir son importance militaire, en particulier pour tenir la montagne voisine ⁴⁸.

Il est plus difficile de déterminer l'emplacement exact de Nihriya, pourtant bien attestée dès l'époque cappadocienne, et qui paraît jouer ici un rôle certain dans le jeu diplomatique et militaire des deux parties. Il est regrettable qu'ainsi nous ne puissions pas reconstituer les mouvements des deux armées ni apprécier quel type de manœuvres (avance, recul ou « repli stratégique ») a précédé la victoire prétendue triomphale sur les Hittites. Ce que nous savons de Nihriya permet seulement d'affirmer qu'elle était sur l'une des routes de l'Anatolie et ne devait pas se trouver très loin de la région du Hanigalbat où étaient les deux autres villes ⁴⁹. La plupart des savants la situent au sud de Diyarbekir, vers Šuda (pour certains près de Našibina) ou Siverek, ou plus à l'ouest dans la région d'Urfa ⁵⁰. J. Lewy identifie le *mât Nihriya* avec le Nairi, et Piotrovsky propose de situer la ville vers Nep'erkert, au nord-est de

46. Voir P. Garelli, *Le Proche-Orient asiatique des origines aux invasions des peuples de la mer* (Nouvelle Clio 2 ; Paris, 1969), p. 189.

47. Cf. Kessler, TAVO 26, p. 110s. et K. V.

48. Cf. Kessler, TAVO 26, p. 57s. et K. III.

49. Au I^{er} millénaire, Tidu et Šūra apparaissent dans les inscriptions assyriennes mais Nihriya, sans doute détruite, ou conquise et peut-être rebaptisée, n'y est plus citée.

50. Voir la bibliographie dans M. Falkner, « Studien zur Geographie des alten Mesopotamiens », *AfO* 18 (1957-1958), p. 20-22 ; Bilgiç, Dossin et Goetze situent Nihriya à Šuda même ou vers Šuda, qu'ils placent près de Našibina. M. Falkner préfère la région d'Urfa, hypothèse acceptée (avec quelques réserves sur l'emplacement exact) par Garelli et Veenhof dans leurs ouvrages sur la Cappadoce. Orlin, *Assyrian Colonies in Cappadocia* (La Haye/Paris, 1970) p. 43s. et n. 64, 82, propose la région de Siverek, mais voir la critique de Kessler, TAVO 26, p. 25, n. 122.

Diyarbakir ⁵¹. Un traité attribué à Suppiluliuma II ⁵², donc un peu postérieur à notre texte, cite Nihriya avec Alatarma, ville en relation avec l'Išūwa qui était la région de la boucle de l'Euphrate à l'est de Malatya ⁵³ ; d'autre part, une inscription urartéenne fait de Nihriya une ville royale du pays d'Arme, c'est-à-dire l'Arménie. Il est difficile de savoir ce que recouvre le terme dans ce texte précis, mais le pays d'Arme/Arime apparaît ailleurs à côté du Šupria et des Monts Kašari et serait alors dans le voisinage du Tur Abdin ⁵⁴ ; or l'Arménie de l'époque classique alla jusqu'au Tur Abdin et même jusqu'à Nisibis.

Si Nihriya est à chercher au nord de Diyarbakir, je la placerais plutôt sur la « Route n° 1 » de Dillemann (Diyarbakir-Egil-Arghana-Mezre-Malatya) ⁵⁵ ou sur la route Diyarbakir-Tchermick-Chunkuš, qui se dirigent vers l'Išūwa et la Cappadoce, dans une région en continuité avec le Zalmaqum et le Hahhum. Cependant, une localisation plus au sud est peut-être préférable car les textes de Mari montrent Nihriya en relation avec Zalmaqum et Hahhum mais aussi Šuda, le Katmuhi, Mardaman, Irrite, Atmum et même Tuttul ⁵⁶. Il faudrait alors la chercher dans le quadrilatère Diyarbakir-Severek-Urfa-Mardin, peut-être sur l'une des routes antiques étudiées par Kessler et Dillemann, même si leurs tracés ont pu varier quelque peu ⁵⁷.

Des textes inédits mentionnés par Kessler citent Šudu avec Taidu ⁵⁸ ; Nihriya se trouverait alors dans le voisinage plus ou moins proche de Taidu, ce qui ferait penser que les événements purent se dérouler dans un périmètre assez restreint centré sur le Tur Abdin et ses accès, Nihriya se situant soit dans cette partie du Hanigalbat, soit à sa frontière. Je pense qu'elle n'était ni trop près d'Urfa, ce qui à mon avis aurait entraîné l'intervention du roi de Carkemiš, ni trop près de Našibina, donc au sud-est de Taidu et Šura, car on s'expliquerait mal les mouvements de l'adversaire de Tudhaliya, surtout s'il s'agit du roi d'Assyrie.

Il est certain que l'écriture, les graphies et l'akkadien de notre lettre n'ont rien d'assyrien mais pourraient convenir à un document mitannien, émanant donc de la région où se déroulent les

51. J. Lewy, « Studies in the Historic Geography of the Ancient Near East », *Or NS* 21 (1952), p. 393-425 ; pour Nep'erkert, voir Orlin, *op. cit.*, p. 82.

52. Cf. E. Laroche, « Šuppiluliuma II », *RA* 47 (1953), p. 76.

53. Cf. R. Stefanini, « KBo IV 14 = VAT 13049 », *Atti della Accademia Nazionale del Lincei*, anno CCCLXII (Rome, 1965), p. 39-79, et la bibliographie citée n. 2. Pour Alatarma, voir Del Monte-Tischler, *RGTC* 6, p. 6-7.

54. Cf. M. Salvini, *Nairi e Ur(u)atri, contributo alla storia della formazione del regno di Urartu* (Rome, 1967), p. 46 et n. 18 ; Kessler, *TAVO* 26, p. 106s.

55. Voir L. Dillemann, *Haute Mésopotamie orientale et pays adjacents* (Institut français d'Archéologie de Beyrouth, Bibliothèque archéologique et historique LXXII ; Paris, 1962), p. 148, fig. XVII.

56. Voir en particulier Dossin, *Symbolae Koschaker*, p. 116. Le Zalmaqum était entre l'Euphrate et le Baliḥ, le Hahhum sur la rive ouest de l'Euphrate, vers Samosate ; pour Šuda, voir n. 50 ; Katmuhi : cf. Kessler, *TAVO* 26, p. 18s. et n. 91 ; Mardaman : cf. Birot, *Syria* 50 (1973), p. 9, n. 2, pour une localisation près du Tigre ; Irrite : au nord d'une ligne Harran-Carkemiš pour Falkner, *A/O* 18 (1957-1958), p. 22, mais Kessler, *RA* 74 (1980), p. 65, propose un tell à l'est d'Aslan Tash ; Atmum : près de Harran (Kessler, *TAVO* 26, p. 64). Tuttul est cité en relation avec Nihriya dans un texte inédit de Mari que m'a signalé J.-M. Durand.

57. On note en particulier :

- la « route d'Arménie », Urfa-Utchkeuy-Severek-Diyarbakir, par le nord du Qaradja Dag ;
- la « route n° 4 » de Dillemann, Urfa-Anaz (où il y a des vestiges assyriens) ; Viranchehir-Tell Armen, qui rejoint la « route n° 1 » vers Nisibis par Amouda ;
- la route Diyarbakir-Viranchehir-Ras el Ain, entre le Qaradja Dag et le Tur Abdin ;
- la route déjà citée Midyat-Mardin-Saur (= Šūra)-Madara-Tuša-Diyarbakir.

Voir Dillemann, *Haute Mésopotamie orientale*, p. 148, fig. XVII ; p. 149, fig. XVIII ; et p. 145s. ; Kessler, *TAVO* 26, K. II et III.

58. Kessler, *TAVO* 26, p. 92s. (cf. *A/O* 10 [1935-1936], p. 21, n. 148).

événements ⁵⁹. Nous avons vu qu'à l'époque des premiers Tudhaliya la puissance du Mitanni, quand elle ne dominait pas complètement l'Assyrie, lui barrait la route du haut Tigre, mais qu'à l'époque de Tudhaliya IV le Mitanni a disparu et le Hanigalbat qui lui avait succédé dans les provinces orientales, n'a pu être protégé par son allié hittite contre les visées expansionnistes de l'Assyrie et venait d'être conquis par Salmanasar I^{er}. Le roi du Hanigalbat ne peut donc en aucun cas être l'auteur d'une lettre où il déclarerait avoir battu Tudhaliya après des négociations impliquant un roi d'Assyrie en bons termes avec les Hittites. En revanche, outre que l'on voit mal quelle autre puissance pourrait être concernée, cette lettre s'inscrirait bien dans le contexte des hostilités plus ou moins déclarées entre Tudhaliya IV et l'Assyrie, tel que l'attestent d'autres documents (dont l'un provient aussi d'Ougarit). Mais il faut alors expliquer pourquoi elle ne ressemble ni dans l'écriture ni dans le style aux textes dont la provenance assyrienne n'est pas douteuse. Je pense que l'on peut admettre que le roi d'Assyrie, soucieux d'informer son correspondant dès le lendemain de sa victoire, lui fit écrire sur-le-champ et que la lettre fut rédigée sur ses instructions par un scribe local, choisi parmi ceux qui étaient déjà rompus à la rédaction de la correspondance diplomatique du Hanigalbat. Si on admet cette hypothèse, il faut alors se demander quel était ce roi d'Assyrie et pourquoi cette lettre a été retrouvée à Ougarit.

La chronologie hittite n'est pas encore assurée mais on admet que la conquête du Hanigalbat par Salmanasar I^{er} eut lieu sous Hattusili III ⁶⁰ et que son successeur Tudhaliya IV fut le contemporain du même Salmanasar, puis de Tukulti-Ninurta I^{er}. Les relations de ces derniers avec l'Empire hittite sont assez mal connues car les renseignements que nous possédons sont peu précis, mal conservés, ou l'impossibilité de les dater rend leur interprétation délicate.

Du côté assyrien, Salmanasar ne fait état que de sa victoire sur Šattuara du Hanigalbat et ses alliés Ahlamû et Hittites, et Tukulti-Ninurta ne fait allusion à la déportation de « 28 000 Hittites » venant d'outre-Euphrate que dans deux inscriptions tardives ⁶¹. Une lettre trouvée à Hattusa, et attribuée à Tukulti-Ninurta, montre un roi d'Assyrie soucieux de préserver de bonnes relations avec le souverain hittite ⁶². Des lettres hittites publiées par H. Otten ⁶³ montrent ce même souci de relations cordiales chez Tudhaliya IV au moment de l'avènement de Tukulti-Ninurta, mais aussi sa mise en garde contre le projet de ce dernier d'envahir « les pays de Shubaru, limitrophes du Hatti, dans la région de Diyarbekir » ⁶⁴. Pour P. Garelli, le raid assyrien sur l'Euphrate se situerait cependant à ce moment-là et la lettre d'apaisement attribuée à Tukulti-Ninurta n'aurait pas empêché la rupture des relations et la décision hittite de provoquer le blocus économique de l'Assyrie. Un traité conclu entre Tudhaliya et Šauškamuwa

59. Les seules lettres royales assyriennes que nous possédons pour cette période ne nous sont parvenues qu'à l'état de fragments (voir n. 62 et les fragments signalés par E. Laroche dans son catalogue des textes de Bogaz-köy) ; leur étude systématique, comprenant les inédits, n'est pas encore publiée et il est difficile d'en tirer des conclusions sur la syntaxe et le style, mais leur graphie est différente de celle de RS 34.165 et leur syllabaire paraît celui des inscriptions royales de la même époque. Ce texte utilise des valeurs (comme NAGA = *nak*), des graphies et un akkadien semblables à ceux des textes de provenance syro-anatolienne retrouvés à Ougarit (voir par exemple l'article de D. Arnaud dans le *Supplément au Dictionnaire de la Bible* 9 [1979], col. 1348s.) et il évoque, parfois mot pour mot (cf. n. 33) le traité entre les souverains hittite et mitannien publié par Weidner (*PDK*, p. 36s.), dont l'akkadien a été étudié par R. Labat (*op. cit.*, n. 27) et H. Adler (cf. n. 21). Il utilise aussi des gloses dont l'une au moins (NIMGIR = *na-gi-ri*, Rs. 30) paraît surprenante sous le calame d'un scribe mésopotamien, fût-il assyrien. Il est vrai qu'il ressemble aussi par certains traits à l'Epopée de Tukulti-Ninurta (Ebeling, *MAOG* XII/2, p. 6s.), voir n. 26 et 38, et que *lušeššû* est un assyrianisme.

60. Garelli, *Le Proche-Orient asiatique*, p. 191.

61. Voir *IAK*, 116, p. 16s. ; E. Weidner, *Die Inschriften Tukulti-Ninurtas I. und seiner Nachfolger* (*AFO* Bhft 12 ; Graz, 1959), p. 26s., n° 16, et 29s, n° 17, et son commentaire p. 26 ad 27-30 ; voir aussi Grayson, *ARI* I, p. 117 et n. 246.

62. Cf. Weidner, *ITn*, p. 40, n° 36.

63. H. Otten, « Korrespondenz mit Tukulti-Ninurta I. aus Boghazköy », dans Weidner, *ITn*, p. 64-68 ; idem, « Ein Brief aus Hattuša an Bābu-ahu-iddina », *AFO* 19 (1959-1960), p. 39-46.

64. Garelli, *Le Proche-Orient asiatique*, p. 192.

d'Amurru stipule en effet que celui-ci doit rompre toute relation commerciale avec l'Assyrie et envoyer ses troupes et ses chars au roi hittite dès le début des hostilités ⁶⁵. M. Drower, J. Munn-Raukin et M. Liverani ⁶⁶ datent aussi ce traité (dont on sait seulement qu'il est antérieur à la prise de Babylone) de l'époque de Tukulti-Ninurta, et ils l'associent à une décision de Tudhaliya exemptant Ougarit de ses obligations militaires jusqu'à la fin de la guerre entre Hittites et Assyriens contre une forte compensation financière. J. Nougayrol, qui édita ce texte trouvé à Ougarit, dissocie en revanche les deux événements ⁶⁷ ; il date la décision de Tudhaliya à la fin du règne de Salmanasar et son traité avec Šaušamuwa de l'époque de la « guerre totale » contre Tukulti-Ninurta ; A. Goetze attribuait plutôt, semble-t-il, les deux documents à l'époque de Salmanasar ⁶⁸.

Le nouveau texte découvert à Ougarit aurait pu préciser ce contexte historique si l'un au moins des noms des correspondants nous était parvenu. Nous avons vu que le *-na* ne peut convenir qu'à Ibirana pour Ougarit, ce qui éliminerait Salmanasar et poserait même un problème pour Tukulti-Ninurta si l'on accepte les dates de son règne indiquées dans le *Supplément au Dictionnaire de la Bible* 9 (1979), col. 1299-1300, à savoir de 1230 à 1210, mais qu'il peut s'agir d'un simple *[a]-na*, ou du nom d'un roi d'un autre pays. Le SAG qui précède le LUGAL qualifiant l'expéditeur de la lettre conviendrait pour *Šulmānu-ašarēd* (= SAG) ⁶⁹ ; d'après ma collation, il manque de sept à neuf signes au début de la ligne et l'on pourrait restituer *[um-ma-a (1)^dšul-ma-nu]-SAG*, le début de la ligne suivante contenant alors soit le nom de l'autre souverain (et si l'on accepte Ibirana, il faut corriger la chronologie en usage), soit, avant un *[a]-na*, la filiation de Salmanasar ou une épithète comme le *šarru rābu* qui qualifie Aššur-uballiš dans sa lettre à Aménophis IV [Knudtzon, *EA* n° 16] ; mais le fragment portant ces signes étant un éclat, il est difficile de savoir si sa première ligne est la première ligne de la tablette ou la seconde. Dans ce dernier cas, il faudrait supposer que le SAG s'appliquerait au père de Tukulti-Ninurta, lui-même expéditeur de la lettre, ce qui est possible car certaines lettres indiquent la filiation.

Si l'on admet que cette lettre a été envoyée sur l'ordre d'un roi d'Assyrie, on peut donc hésiter, comme pour les deux documents cités plus haut, entre la fin du règne de Salmanasar I^{er}, « à l'heure où les armées assyriennes, un peu essoufflées, commencent à laisser échapper, sans s'en vanter, le territoire du Hanigalbat » (*PRU* IV, p. 150), et le début du règne de Tukulti-Ninurta I^{er} quand celui-ci, peu soucieux des avertissements de Tudhaliya, se lança à la conquête du Šubaru puis contre le Nairi ⁷⁰.

La menace du blocus économique de l'Assyrie, tel que celui imposé à l'Amurru, pourrait expliquer la présence de cette lettre à Ougarit ; l'Assyrie avait besoin d'un débouché sur la mer et le roi d'Ougarit pouvait se montrer plus facile à convaincre que le roi d'Amurru en cas de faiblesse démontrée du souverain hittite. État riche mais militairement faible, Ougarit n'avait guère le choix mais elle semble avoir tenté de desserrer ses liens avec l'Empire hittite chaque fois que cela était possible. Ibiranu par

65. Voir C. Kühne - H. Otten, *Šaušgamuwa-Vertrag* (Studien zu Bogazköy-Texten 16 ; Wiesbaden, 1971).

66. Cf. *CAH* II 2, p. 144 et 292 ; M. Liverani, *Supplément au Dictionnaire de la Bible* 9 (1979), col. 1311.

67. J. Nougayrol, *PRU* IV, V E, p. 149s. Le nom du roi d'Ougarit a complètement disparu ; tous les auteurs reprennent la restitution Ammistamru de Nougayrol, mais il pourrait s'agir d'Ibiranu.

68. *CAH* II 2, p. 262. Goetze ne précise pas la date de ces documents mais il dit : « Although he (Tudhaliya) was still alive under Tukulti-Ninurta ... most of his reign must be assumed to be contemporary with that of Shalmaneser ».

69. Dans les inscriptions de Salmanasar I^{er}, *ašarēdu* est écrit SAG (cf. par ex. *KAH* I, 13, 14, 15 ; *KAH* II, 16) ; dans celle de Tukulti-Ninurta *ašarēdu* est écrit SAG dans certains cas (Weidner, *ITn*, p. 9, 16, 17, 18, 20, 22, 35) mais surtout BAR.

70. KBo 18,25, cite Tukulti-Ninurta, Carkemiš et Waššukani mais le texte est très fragmentaire, cf. H. Klengel, « Neue Quellen zur Geschichte Nordsyriens », *AoF* 2 (1975), p. 57. Notons que les traces de la l. 13, qui pourrait contenir le nom d'un allié hittite (cf. n. 32), ne correspondent ni à Šattuara ni à Ehli-Tešub, les seuls noms de rois vaincus par Salmanasar et Tukulti-Ninurta que nous aient livrés leurs inscriptions.

exemple, lors de son avènement, montra peu d'empressement à remplir ses obligations⁷¹. Le souci du roi assyrien d'informer sans délai le roi d'Ougarit pourrait s'expliquer par sa volonté de démontrer à un allié parfois réticent du souverain hittite la mauvaise foi et surtout la faiblesse de Tudhaliya. Le développement de leurs relations commerciales, en tout cas, était certainement dans l'intérêt des deux pays.

Le début du récit est mal conservé et il est difficile de déterminer la nature exacte de l'agression assyrienne et de savoir si elle fut conçue comme une provocation délibérée ou comme un coup d'audace que Tudhaliya refusa de laisser passer ; cette dernière hypothèse paraît plus conforme à la conduite habituelle des souverains hittites, soucieux de protéger leurs alliés et certains de leur supériorité, bien qu'il semble que Tudhaliya IV ait voulu se montrer conciliant avec les rois d'Assyrie, en particulier avec le jeune Tukulti-Ninurta, beaucoup plus capable d'ailleurs que son père Salmanasar de défier la puissance hittite. En fait, les deux protagonistes se déclarent prêts à s'affronter mais ils semblent peu désireux d'en venir aux mains, ce qui implique à mon avis qu'aucun d'entre eux ne se sentait sûr de l'emporter et me paraît concorder avec ce que nous savons déjà des relations des deux puissances à cette époque. Certes, la lettre oppose la bonne volonté du roi d'Assyrie, soucieux de conciliation et de légalité, à la mauvaise foi du roi hittite qui accule son adversaire à la guerre, mais il est difficile d'évaluer le vrai rapport des forces et de faire la part de la propagande, car on peut relever une certaine ressemblance entre ce texte et le début de l'Epopée de Tukulti-Ninurta, destiné à justifier la guerre avec le roi de Babylone, mais cette fois dans une œuvre purement littéraire⁷².

Il est aussi regrettable que le message de paix hittite soit mutilé, surtout quand il mentionne un roi de Zulapa (?) dans un contexte devenu peu clair à cause des cassures, après l'énumération d'engagements d'usage entre deux rois d'importance comparable en état de « non-belligérance », en particulier concernant les transfuges. C'est d'ailleurs la description exceptionnellement détaillée des échanges diplomatiques et l'aperçu qu'elle nous donne du ton des relations entre les deux royaumes, ainsi que des différents types d'engagements pouvant lier deux souverains qui, avec l'aspect « pris sur le vif » de certains passages, donnent son intérêt principal au texte. Je pense en particulier à l'épisode des deux « tablettes de guerre » contenant probablement la liste des griefs hittites et de la « tablette de paix », portées par le même messager qui propose d'abord la guerre, provoquant une sorte d'épreuve de force où la réaction de l'armée assyrienne joue un rôle déterminant ; à celui où le roi hittite prête serment mais refuse ensuite de sanctionner la *tuppu ša mamīti* envoyée en réponse, ou à l'épisode du fugitif, peut-être envoyé à dessein pour « intoxiquer » l'ennemi, comme le faisaient parfois les Hittites.

Les lacunes du texte en effet ne permettent pas de résoudre les problèmes de chronologie posés par les documents déjà connus concernant les relations de Tudhaliya IV avec l'Assyrie. De toute façon, la défaite hittite paraît n'avoir eu guère de conséquences ; l'Assyrie d'ailleurs allait se tourner vers la Babylonie et le roi hittite vers l'Est anatolien, négligeant pour un temps la haute Mésopotamie ; mais le traité de Suppiluliuma II, déjà mentionné, montre que la région de Nirhiya, peut-être l'une des clés de l'Anatolie, vit de nouveau s'affronter Assyriens et Hittites⁷³. Cependant, si les événements relatés dans cette lettre ne furent que des épisodes mineurs du conflit entre les deux puissances et le combat final une escarmouche, cette lettre me paraît d'un grand intérêt pour comprendre le contexte dans lequel se situa l'affrontement inévitable entre l'impérialisme du royaume hittite à son déclin et les ambitions grandissantes d'un nationalisme assyrien fort des relations privilégiées entre le souverain et son armée.

71. Nougayrol, *PRU* IV, p. 187.

72. Voir le commentaire de W. G. Lambert, *A/O* 18 (1957-1958), p. 41.

73. Cf. H. Otten, « Neue Quellen zum Ausklang des hethitischen Reiches », *MDOG* 94 (1963), p. 6.

47 – RS 34.142. *Lettre d'un mariote (?)*

Planche XII

demandant les chevaux de char qu'il a déjà payés.

Musée d'Alep M 868. Dim. 88 x 60 x 23.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XXIV ; Publ. : *M.A.R.I.* 3 (1984), p. 185-89, copie p. 189 ⁷⁴.

Texte

Recto

- 1 *ir-ka¹hé[?] 75-lu-ma a-na di-na-ni be-lí-ia*
 lu-ul-lik⁴ iškur⁴ da-gan ù
 ú⁴-tár²-mi-ri⁷⁶ dingir.meš gal-tu₄
 ša kur ma-ri nap-ša-ti be-lí-ia
- 5 *li-iš-[šu-]rù a-na na-ša-[ri]*
 ku-ul [] ša be-lí-ia [li[?] 77...]
 a-na é-ti be-lí-ia ki-i[b-si]
 ù tal-la-ak-ti ša b[c-lí-ia]
 ša-la-ma liš-ku-nu a-na a-[ma-ri]
- 10 *ša be-lí-ia lib-bi ma-'a[da]*
 iš-ši-ha-an-ni man-nu pa-n[i ba-nu-ti]
 ša be-lí-ia li-mur[ù] da-b[a-ba]
 du₁₀-ga ša be-lí-ia liš-[te-c]m-mi
 um-ma-a a-na be-lí-ia-ma
- 15 *be-lí i-di ki-i 'šám¹*
 anše.kur.ra.meš a-na ir-ka

74. En attendant la publication définitive des textes de 1973, cette étude a été présentée dans *M.A.R.I.* 3 (1984), p. 185-89, copie p. 189.

75. On peut hésiter entre Hēlu, attesté dans les archives de Mari (voir *ARMT* XVI/1, p. 108), car la valeur phonétique de HÉ est attestée à cette époque, et Taklu, la lecture des auteurs du catalogue d'*Ugaritica* VII, p. 404. La formule *arad-ka* NP, où le destinataire n'est pas nommé, est attestée à l'époque médio-babylonienne dans des lettres adressées en général par un subalterne à un supérieur ; voir E. Salonen, *Die Gruss- und Höflichkeitsformeln in babylonisch-assyrischen Briefen* (St. Or. 38 ; Helsinki, 1967), p. 58.

76. La lecture de ce nom divin, qui est l'un des intérêts du texte, pose un problème. On peut lire *sukkal šu-mi-ri*, mais aux côtés d'Adad et Dagan et qualifié avec eux de « grands dieux du pays de Mari », on attend une divinité mariote de premier plan, et la finale *mi-ri* évoque irrésistiblement Itur-Mer (la graphie *mi-ri* pour *me-er* n'est pas encore attestée dans les archives de Mari pour ce dieu, mais Huffmon, *Amorite Personal Names in the Mari Texts*, p. 272 *sub* Mer, cite *ya-mu-ud-mé-rum* et *ya-bi-il-wi-ir-ra*). Ou l'on admet qu'il s'agit d'une divinité nouvelle, ce qui est possible car nous ne savons presque rien sur Mari à cette époque, ou l'on admet que *sukkal šu-mé-ri* qualifie une divinité connue (peut-être Itur-Mer lui-même), ou l'on tente de retrouver Itur-Mer, donc de justifier une lecture *itur/iatur*, à la rigueur une autre forme de *târû*, avant *mi-ri*. J.-M. Durand me suggère un Gl₄ aberrant à lire *itûr*. On pourrait aussi proposer *ú-tár¹* ou *ú-lam¹*-, d'après certaines graphies mB reproduites dans le manuel de R. Labat, mais *ú-tár-mi-ri* est difficile à justifier, sinon par une interprétation vraie ou fausse du ouest-sémitique *iatur* ; *ú-lam-mi-ri* ou *il-ú-lam-mi-ri* (de même que *ú-il-mi-ri*, peut être possible paléographiquement), qui offriraient des possibilités d'interprétation séduisantes mais trop sophistiquées et surtout trop risquées pour la région de l'Euphrate à cette époque, me paraissent à écarter.

77. Je ne connais pas de parallèle exact à cette formule, mais je pense qu'une nouvelle phrase commence l. 7 et qu'il faut restituer un optatif pluriel à la fin de la l. 6 : *ku-ul[-la[?]-tí[?]/-lat[?]] ša be-lí-ia [li-iz-zi-zu[?]]* ? Je restitue *a-na na-ša-[ri]* plutôt que *na-[šar]* à cause de la l. 1, *a-na di-na-ni be-lí-ia*.

Tranche

^{1d}iškur-ma-at-ka-la⁷⁸
ad-di-nu

Verso

- ù anše.kur.ra.meš ul ú-še-bi-la
20 e-ni-en-na ìr-ka ¹ia-ri-x⁷⁹...
ša a-na muh-hi be-lí-ia áš⁸⁰-pu-ra
be-lí anše.kur.ra.meš ba-nu-ú-ti
i-tu ^{1d}iškur-ma-at-ka-la
li-im-hur-ma li-id-di-na-[an[?]-nī[?]]
25 ha-an-ti-iš lik-šu-da lugal [ʔ]⁸¹
sag giš.gigir.meš i-na-aš-ši ù []
anše.kur.ra.meš-ú-a ia-nu-m[aʔ]
a-na be-lí-ia la áš-pu-ra
a-na man-<<nu>>-ni lu-uš-pur anše.kur.[ra.meš]
30 ša be-lí-ia šu-nu ki-i b[e-lí] ou : ì[r-ka]⁸²
ú-še-bi-la-ma giš.gigir i-na
pa-an lugal ú-še-te-qu be-lí
ú-sa-ta li-pu-ša-am-ma
nap-ša-ti-ia be-lí li-ṭi-ra
35 um-ma-a a-na be-lí-ia-ma
i-na pa-an lú na-ak-ri

Tranche

- ki-i ah-he-pu-ú
a-na lib-bi kur at-ta-at-la[k]
ù é-ti ma-ši-i
40 e-ni-en-na ki-i

Tranche latérale

ak-šu-da ká.meš-ú-a ku-nu-ka šu-ul-man-na
ba-na-a a-na be-lí-ia ul ú-še-bi-la

78. La lecture de ce nom qui, d'après une communication personnelle de D. Arnaud, se trouve aussi à Emar avec un équivalent ^{1d}iškur.nir, ne me paraît pas assurée. On pense à une forme de *takālu* (= nir.gál), mais si l'on trouve des noms GN (ici GN-ma)-atkal, je ne connais pas de forme at-ka-la. Pour Emar voir d'ailleurs E. Laroche, « Les hiéroglyphes hittites de Meskene-Emar : un emprunt d'écriture », *CRAIBL* 1983, janv.-mars, fig. 3.

79. Peut-être *ia-ri-ba*..., suivi de signes que je n'ai pu déchiffrer (a-a ? ?).

80. Le sens interdit de lire *tāš* comme dans les textes d'origine « occidentale », ce qui confirme la provenance « babylonienne », au sens large, de la lettre.

81. Il n'y a peut-être rien derrière lugal (voir par exemple la l. 31), mais il pourrait y avoir *be-lí*, kur *ma-ri*, en débordant sur la tranche, ou un autre toponyme.

82. On peut hésiter entre *-na*, ì[r-ka], sans précisions, car il n'y a pas assez de place pour le nom de la l. 20, ou b[e-lí].

Traduction

(1-13) Ton serviteur Hellu (?). Puissé-je servir de substitut à mon seigneur ! Qu'Adad, Dagan et Itur-Mer (? ?), les grands dieux du pays de Mari, protègent la vie de mon seigneur ! Pour la protecti[on]...[...] de mon seigneur, [qu'ils...] ! Qu'ils mettent en sécurité la maison de mon seigneur, les pas et le chemin de [mon sei]gneur ! Mon cœur s'est beaucoup réjoui (à l'idée) de voir mon seigneur. Qui ne voudrait voir le beau visage de mon seigneur et ne voudrait entendre le doux parler de mon seigneur ?

(14) Ainsi (parle) à mon seigneur : (15-18) mon seigneur sait que j'ai remis le prix des chevaux à ton (*sic*) serviteur Adad⁷-ma-atkala, (19) mais il ne m'a pas envoyé de chevaux. (20-21) Maintenant, que ton serviteur Iari..., que j'ai mandé à mon seigneur, (22-24) O mon seigneur, reçoive de beaux chevaux (parmi ceux qui sont) chez Adad⁷-ma-atkala et [vienne me les] remettre ; (25-27) qu'il arrive rapidement : le roi va s'occuper des chars et mes chevaux ne sont pas là. (28-29) N'ai-je pas écrit à mon seigneur ? A qui écrirais-je ? ⁸³ (29-32) Les chevaux sont à mon seigneur ; dès que [...] me les aura envoyés ⁸⁴, on fera défiler le char devant le roi. (32-34) Que mon seigneur me porte secours et qu'il me sauve la vie.

(35) Ainsi (parle) à mon seigneur : (36-37) lorsque j'ai été "brisé" ⁸⁵ devant l'ennemi, (38) je me suis éloigné à l'intérieur du pays, (39) et ma maison était livrée au pillage (?) ⁸⁶.

(41-42) Maintenant, quand je suis arrivé, mes portes étaient scellées ⁸⁷; je n'ai (done) pas (pu) envoyer un beau cadeau à mon seigneur ⁸⁸.

L'expéditeur, qui porte un nom attesté dans les archives de Mari plusieurs siècles auparavant, s'adresse donc à un « seigneur » qu'il ne nomme pas, au sujet d'un achat de chevaux destinés à son char ou à celui de son maître. L'élevage du cheval est bien attesté, dès une époque beaucoup plus haute, dans la Syrie occidentale (Alalah, Alep, Amurru) ⁸⁹, et des textes hippiatriques retrouvés à Ugarit ⁹⁰ ou, par exemple, la mention d'un *bît sisî* parmi les biens d'Abdu, « maître de char » sous les règnes d'Arhalbu et

83. Bien que la formule et même le sens soient différents, on ne peut s'empêcher de penser à la question, rhétorique elle aussi, qui se trouve dans les incantations aux filles d'Anu publiées par Goetze, *JCS* 9 (1955), p. 14.

84. La copule *-ma* ne sert probablement qu'à marquer l'antériorité et la nécessité de la première action, car le sujet d'*uštequ* ne peut être celui d'*ušebilama*.

85. *hepû* appliqué à une personne s'emploie tantôt pour le roi qui écrase ses ennemis, tantôt pour une partie du corps endommagée par un coup ; il peut s'agir ici ou d'une défaite devant l'ennemi ou d'une blessure, peut-être même du fait que le char de l'auteur de la lettre s'était brisé au combat (mais cela semble moins plausible). La formule est assez elliptique mais il semble que cette lettre ne soit pas la première et qu'elle se réfère à des événements (achat de chevaux et « malheurs de la guerre ») déjà connus du destinataire.

86. Outre qu'au singulier *bîtu* est généralement masculin, une lecture *û É-ti-ma šî-i* me paraît peu convenir pour le sens. Je préfère lire *ma-šî-i*, permansif de *mašā'u*, et comprendre que l'absence forcée du propriétaire ou du responsable de la maison livrait celle-ci à une sorte de pillage en règle, qu'il soit le fait d'étrangers ou de familiers abusant de la situation.

87. Pour le scellement des portes et des maisons, voir M. T. Larsen, « Seal Use in the Old Assyrian Period » dans Gibson-Biggs éd., *Seals and Sealing in the Ancient Near-East* (BM 6 ; Malibu, 1977), en particulier p. 95.

88. Cf. Finkelstein, *JAOS* 72 (1952), p. 80, et C. Zaccagnini, *Lo scambio dei doni nel Vicino Oriente durante i secoli XV-XIII* (Rome, 1973), p. 202s. On comprend mieux que l'auteur de la lettre ait besoin d'expliquer pourquoi il n'a pu envoyer de « cadeau » si l'on sait que cela faisait partie des obligations accompagnant la plupart des transactions de l'époque.

89. Voir par exemple G. Bunnens, « Quelques aspects de la vie quotidienne au palais d'Alalakh d'après les listes de rations du niveau VII (XVIII^e-XVII^e s.) », *A/O Bhft* 19 (1982), en particulier p. 79s.

90. Liverani, *Supplément au Dictionnaire de la Bible* 9 (1979), col. 1340, § 6⁰, a.

de Niqmepa⁹¹, montrent que l'on y dressait des chevaux de chars. Il serait donc tout à fait plausible que cette lettre provienne du pays de Mari, qui devait importer ses chevaux, et qu'elle soit adressée à un homme d'Ougarit en relations d'affaires avec Mari ou à un Mariote installé sur la côte syrienne.

Il est intéressant de constater qu'apparemment, les chars étaient équipés par les particuliers mais sous contrôle royal, comme dans des régions et des époques mieux connues par la documentation qui nous est parvenue⁹². Bien que très concise, cette lettre nous permet d'imaginer une sorte de revue des chars qui devaient défiler devant le roi, soit à l'occasion d'une guerre, soit chaque année, juste avant l'époque des campagnes militaires⁹³. Il semble d'ailleurs que la région ait été sinon en guerre, du moins le théâtre d'opérations de plus ou moins grande envergure, car la fin du texte fait allusion à des problèmes liés à un « ennemi » probablement trop connu pour qu'il soit nécessaire d'en dire plus. On sait fort peu de choses sur le « pays de Mari » à cette époque et l'on ignore même s'il constituait encore un royaume indépendant, ou bien s'il dépendait ou faisait partie de la Babylonie ou de ce qu'on appelle plus tard le Suhi. Il est regrettable que l'on ne puisse affirmer que cette lettre provient bien de Mari, ou de ses environs, et que le roi des ll. 25 et 32 ne soit ni nommé, ni désigné comme « roi de ... » (si c'est le cas, cela a disparu dans les cassures, voir n. 82). On peut tout de même relever qu'à cette époque « le roi » est en général le roi de Babylone. Quoiqu'il en soit, les événements militaires mentionnés ici pourraient s'insérer parfaitement dans le contexte des affrontements de la Babylonie et de la région du Moyen-Euphrate avec l'Assyrie en pleine expansion de l'époque de Salmanasar I^{er} et surtout de Tukulti-Ninurta I^{er}, probablement avant la conquête de Mari et de Babylone par ce dernier⁹⁴.

On peut remarquer enfin que, si mon interprétation est correcte, la fin du texte ouvre des perspectives intéressantes sur les notions de scellés et de propriété, car on voit que le retour du propriétaire ne suffit pas à lui rendre la jouissance immédiate de ses biens si ces biens ont dû être protégés en son absence par la pose de scellés. La notion même de scellés implique qu'il ne peuvent être brisés par tout autre que celui qui les a posés, même le légitime propriétaire (ou responsable légal), sans une intervention officielle ; apparemment l'auteur de la lettre, devant l'urgence du problème des chevaux, a envoyé sa lettre avant d'avoir pu mener la procédure à terme.

91. Voir J. Nougayrol, *PRU* III, p. 80 et n. 1.

92. Voir E. Cassin, « A propos du char de guerre en Mésopotamie », dans J.-P. Vernant, *Problèmes de la guerre en Grèce ancienne* (Paris, 1968), p. 297-308 ; P. Garelli, *Le Proche-Orient asiatique* (Paris, 1969), p. 340s.

93. Les campagnes militaires qui n'étaient pas de simples rezzous devaient tenir compte de l'état du terrain et des possibilités d'approvisionnement des chevaux, et elles devaient se dérouler de préférence en été. Voir E. Cassin *op. cit.*, 305s.

94. Cf. A. K. Grayson, *ARI* I (Wiesbaden, 1972), p. 119 et 775.

CHAPITRE VII

LES TEXTES LEXICOGRAPHIQUES

(n° 48 –77)

Béatrice ANDRÉ-SALVINI

Les textes édités ici ¹ constituent un lot de 30 numéros – tablettes et fragments – qui offrent un choix représentatif de la littérature lexicographique d'Ougarit. Une liste partielle de ces documents a été donnée dans *Ugaritica* VII, p. 403ss., ainsi que les photographies de certains moulages. Les fragments numérotés RS 34.180 portent une lettre distinctive sur les moulages conservés à Paris ; cette lettre a été remplacée par le chiffre inscrit sur les originaux, au Musée d'Alep.

Par leur forme et la disposition du texte, ces tablettes, pour la plupart de la série HAR-*ra* : *hubullu*, forment un lot homogène, contenant une version à deux colonnes, de petit format et sans colophon, de cette série. Seule s'en détache la tablette RS 34.166 (ici n° 52), qui est du format le plus courant pour les textes lexicographiques de Ras Shamra.

Dans la présentation j'ai fait référence à plusieurs duplicata ou textes parallèles, inédits, des campagnes précédentes, sur la base des copies ² de Jean Nougayrol, que je suis chargée d'éditer, en même temps que les transcriptions qu'en a laissées Douglas A. Kennedy. Les tablettes de la « 34^e campagne » seront donc reprises dans cette édition, qui regroupera alors tous les textes lexicographiques de Ras Shamra.

Liste des textes lexicographiques de la campagne 1973 (= RS 34.)

n°	48	RS 34.178	liste de dieux
	49	RS 34.180,2	HAR- <i>ra</i> : <i>hubullu</i> V-VII (<i>armes</i>).
	50	RS 34.128	HAR- <i>ra</i> : <i>hubullu</i> VIII-IX (<i>roseaux, paniers</i>).
	51	RS 34.180,22A	HAR- <i>ra</i> : <i>hubullu</i> XVI (<i>pierres</i>).
	52	RS 34.166	HAR- <i>ra</i> : <i>hubullu</i> XVII (<i>herbes</i>).
	53	RS 34.180,21	HAR- <i>ra</i> : <i>hubullu</i> XVIII (<i>oiseaux</i>).
	54	RS 34.127	HAR- <i>ra</i> : <i>hubullu</i> XIX (<i>tissus</i>).
	55	RS 34.180,63	HAR- <i>ra</i> : <i>hubullu</i> XIX (<i>tissus</i>).
	56	RS 34.180,12	HAR- <i>ra</i> : <i>hubullu</i> XX (<i>toponymes, a.šà</i>).
	57	RS 34.180,50 + 51	HAR- <i>ra</i> : <i>hubullu</i> XXI (<i>noms de villes</i>).
	58	RS 34.180,1	HAR- <i>ra</i> : <i>hubullu</i> XXI (<i>noms de pays : ma.da</i>).
	59	RS 34.168	HAR- <i>ra</i> : <i>hubullu</i> XXII (<i>fleuves</i>).
	60	RS 34.132	HAR- <i>ra</i> : <i>hubullu</i> XXII (<i>étoiles</i>).
	61	RS 34.180,52	Série LU = ša I

1. Cet article a été rédigé en août 1988.

2. Dont la transcription est parfois intégrée dans *MSL*.

62 RS 34.180,7 Série LÚ = ša I

Quatre fragments appartenant probablement à une même tablette, série LÚ :

- 63 RS 34.180,37
- 64 RS 34.180,6
- 65 RS 34.180,40
- 66 RS 34.180,47

67 RS 34.062 « Silbenalphabet » A

Textes lexicographiques dont l'attribution est incertaine :

- | | |
|-----------------|---|
| 68 RS 34.180,19 | HAR-ra : <i>hubullu XIV</i> ? (<i>animaux : porcs, serpents</i>). |
| 69 RS 34.180,38 | appartient à la même tablette que le n° 70. |
| 70 RS 34.180,39 | |
| 71 RS 34.180,23 | |
| 72 RS 34.180,25 | |
| 73 RS 34.180,18 | |
| 74 RS 34.180,24 | |
| 75 RS 34.180,48 | |
| 76 RS 34.180,33 | |
| 77 RS 34.180,3 | |

48 – RS 34.178. *Liste de dieux.*

Planche XV

Musée d'Alep M 900. Dim. 72 x 58 x 26.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LVI.

Le fragment appartient à la partie droite du recto, deuxième ou troisième colonne ; il reste des traces d'une colonne de gauche. Le verso est perdu.

Texte

1']x x[
<hr/>		
2'	[^d m]eš.lam.ta.è.[a]	
3'	[^d nin.igi.zi.bar.ra	
4'	^d nin.é.gi.gi	MIN
5'	^d en.nu.un	MIN
6'	^d igi.bad hul.gig	MIN
7'	^d nin.me.ur ₄ .ur ₄	MIN
<hr/>		
8'	^d en.da.gal.lu	
9'	^d nin.da.gal.lu	
10'	ni.ta.e ^d nin.x.è	

11'	^d mah.di	MIN
12'	^d nin.gal.nun.na	
13'	^d nin.gu.nun.na	
14'	^d nin.hé.nun.na	
15'	^d nin.sal.nun.na	

49 – RS 34.180,2. *HAR-ra* : *hubullu* V-VII.

Planche XIII

Musée d'Alep M 853. Dim. 69 x 112 x 31.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LXVI (= RS 34.180n).

Tablette à deux colonnes, logographique et syllabique. Les lignes 1 - 16 correspondent à RS 23.021 + 083, VI 25'-39' ; les lignes 17-19 correspondent à RS 22.429 + 23.026, VI 11'-23'. Les duplicata ne comportant qu'une seule colonne, ces correspondances concernent exclusivement la colonne de gauche, sumérienne. La colonne de gauche est un duplicata partiel de *EMAR* VI/4 n° 545, ll. 437' à 461'.

Texte

1	[giš.])kin	<i>qi-in ši</i> -LÚ- <i>gi x</i> [
2	[giš.kin].gír	<i>qi-in-gi-ri</i> 's ¹]- <i>x</i> [
3	[giš.kin.gír].š _u .i	MIN MIN	
4	[giš.kin.g]ír.MU	MIN MIN	
5	[giš].kin.gír.ašg[ab]	'MIN ¹ MIN	
6	giš.kin.gír.u ₄ .sar	MIN MIN	
7	giš.kin.gír.túk. ¹ tur ¹	'MIN ² g ¹ -ri-tuk-tú-ri 'MIN ¹ g[i ?-]x-bi
8	giš.á.la	'a ² -.la ² -a ² -.lu ² ¹	
9	giš. ¹ GÁ ²	[]x-zi-ni MIN	
10	giš.gan.du ₇	<i>hi-at-ta hi-at</i>	
11	[gi]š.gan.(du ₇).ká.na	<i>iš-ga-na</i> 'MIN ² ša b[a-bi]	
12	[giš].gàr. ¹ ba ¹	MIN MIN	
13	[giš.ka]k.gàr. ¹ ba ¹	MIN MIN	
14	[giš.])si.gàr	MIN [
15	[giš].kak.gàr	MIN [
16	[gi]š.gú.dingir. ¹ tc ²	<i>gú-x</i> [
17	giš.tukul	<i>tu₄-ku-[u]</i>	
18	giš.tukul.š _u	MIN MIN	
19	giš.tukul.din[gir].ú[r.r]a	<i>u-ra</i> MIN	
20	giš.tukul.[dingir.ra]	<i>de₄-gi-[ra]</i>	
21	giš.tukul. ¹ lugal ¹	MIN MIN	
22	giš.tukul. ^d da.mu	MIN <i>da-mu</i> MIN <i>da-x</i> [
23	[giš.])tukul.giš. ¹ ma ¹ .nu	MIN MIN	
24	[giš.tuku]l.šc	MIN MIN	
25	[giš.tuku]l.šc.ì.giš	MIN MIN	
26	[giš.tukul].zú.lu ₄ . ¹ um ¹	MIN MIN	
27	[giš.tukul].sag.ia ₄	<i>ša-gi-ia ha-</i>	
28	[giš.tukul.])sag	<i>ša-gi - 'ma¹ -ši</i> []x-LAM-tc
29	[giš.sag.du.tuk]ul	<i>ša-ga-du-ſ[u]</i>	

Commentaire

1ss. cf. Hh VII B 219ss. (giš.gàm(zubi). ...).

1. EMAR VI/4 n° 545 (abrégé ensuite EMAR), 437' : sans giš.

2. EMAR, 438' : sans giš.

3. EMAR, 439' : sans giš.

4. EMAR, 440' : sans giš.

5. EMAR, 441' : sans giš.

6. EMAR, 442' : sans giš.

8. dupl. : giš.a.lá, cf. Hh VI 223 et AHW, p. 34 : *alallu* II ; EMAR, 446'.

9. EMAR, 447'.

10-11. = Hh VII B 298-299.

10. EMAR, 448' : [giš-gan-]da.

12-13. = Hh V 296-297.

14. = Hh V 294.

15. cf. Hh V 295 : giš.kak.si.gàr.

17. = Hh VII A 6 ; l. 17ss. dupl. de RS 22.429 + 23.026 VI 11'-23'.

18. = Hh VII A 14.

19. dupl. : giš.tukul.úr.ra = Hh VII A 15.

20. = Hh VII A 9.

21. EMAR, 453' : [x-]min-lugal.

22. = Hh VII A 16 ; EMAR, 454' : [x]-min-^dDa-mu.

23. EMAR, 455' : kul-min-giš-ma-nu.

24. EMAR, 456'.

25. EMAR, 457' : [min-]min-še-giš-i.

26. EMAR, 458' : [min-]min-zú-lum.

27. Hh VII A 19 : giš.tukul.sag.zag.na₄ ; EMAR, 459' : tukul-sag-n[a₄.

28. EMAR, 461' : sag-tukul-sag.

[Addendum : Pour les lignes 10 à 19, cf. le compte rendu de M. Civil pour *Aula Orientalis* 7/1 (1989), p. 13, HAR-ra V-VII [545] ll. 448' à 450'.]

50 – RS 34.128. HAR-ra : hubullu VIII, 336ss. et IX, 1ss.

Planche XIII

Musée d'Alep : M 905. Dim. 66 x 102 x 31.

Tablette à deux colonnes. Recto colonne gauche ll. 1-9 est un duplicata de RS 25.453 + 26.157 Recto colonne I 14'-22'.

Le Verso aide à restituer la séquence de RS Hh IX dans l'inédit RS 20.126 A I, qui est très lacunaire.

La colonne de droite contient une série de correspondances syllabiques qui ne sont pas attestées ailleurs. Il s'agit de séquences de syllabes ouvertes, dans lesquelles on peut reconnaître, en partie, la transposition syllabique (phonétique) de la colonne logographique.

*Texte**Recto*

1	[gi.k]id.kuš.si.g[a		
2	'gi.kid.esir.šub. ¹ ba		
3	gi.kid.KÁ.na		
4	gi.kid.níg.sa.hi.a		

		I	
		x[
		ni -x[-]šū-bi

5	gi.kid.ga.ra.kin.gal		<i>ga.-ra-x[</i>
6	gi.kid.ga.har x?		<i>ʿki¹ x x [-]bi</i>
7	gi.kid.[?] x x		<i>[</i>
8	gi.kid.ʿama ¹ .[šim]		<i>x-x]x bi x</i>
9	gi.kid.[gīr [?] .UŠ [?]		<i>]x ka gur a</i>
<hr/>			
(trois lignes perdues)			
13'	[]		<i>gi-ši -ʿgiš[?] di-tu₄ -ʿna[?]-ta[?]</i>

Verso

1	[gi.gur x x]ba		
2	[]na		
3	[x]x.ha		
4	ʿgi.gur ¹ . ʿé [?] .gal [?]		<i>na-ga-ma-ru</i>
5	ʿgi.gur ¹ . du		<i>ka-bi-ka-pu[?]</i>
6	[gi.gur]. gùb		<i>ka-ri-ka-pa-du ka-pu[?]-ši-te</i>
7	[gi.gur].ʿhúb.bá ¹ KUR [?] / ŠE [?]		<i>ka-ri-ka-pa-ma-na ka-ri-ši-ni¹ MIN¹</i>
8	[gi].gur.húb.bá [KU]R / ŠE [?]		<i>i-ši-ka-ri-ka-pa-at-mc-te</i>
9	ʿgi ¹ .gur.húb.bá KUR / ŠE [?]		
10	gi.gur.min.tab. ba		
11	gi.gur.eš ₅ .tab. ba	(10)	<i>gur-mc-ni-ta-pa i-c-še</i>
12	gi.gur. KAŠ	(11)	<i>gur-iš-ta-pa šu-lu-š[u[?]]</i>
13	gi.gur. x		<i>MIN MIN x</i>
14	gi.gur. x šu		<i>ʿMIN¹ ši -ʿgi¹ ʿgi¹-hi-na</i>
15	gi.gur.šu.ti. a		<i>na-a-x [x -]na-a-gi</i>
16	[gi].gur.níg. ʿsa [?]		<i>gur-i-na- x na -ʿgi[?]</i>
17	[gi.gu]r. x		
18	ʿgi.gur. ¹ x []x		<i>[] x</i>

Commentaire

Recto

5'. Dupl. : gi.kid.kaš.ga.kin.gal.

13'. La col. gauche est perdue, ainsi que les trois lignes qui précèdent ; mais les trois premiers signes de la col. droite peuvent suggérer une correspondance avec la l. 27 du duplicata RS 25.453 + 26.157 I : gi.kid.si.giš.mā. Cette ligne est la dernière ligne de Hh VIII. Le Vo contient le commencement de Hh IX.

Verso

1-3. Dupl. de RS 20.126A I 12'-14' (12']-ba, 13']na, 14' h]a[?]).

5. Cf. précurseur paléobab. Hh VIII-IX, n° 35 (*MSL* VII, p. 184) : gi.gur.DU. Voir aussi *MSL* VII, p. 39, Hh IX 45 gi.gur.da = *man-ga-rum* (*AHw*, p. 287 : *gigurdû*). Le mot *na-ga-ma-ru* de la col. droite pourrait être une corruption avec métathèse de *mangaru*.

7-9. Voir la série gi.gur.hub, Hh IX 3ss.

11-12. La colonne de droite est décalée d'une ligne.

14. Cf. *MSL* VII p. 38.

51 – RS 34.180,22A. Fragment appartenant à HAR-ra : hubullu XVI.
Musée d'Alep M 853. Dim. 22 x 35 x 20.

Planche XIII

52 – RS 34.166. HAR-ra : hubullu XVII.

Planche XIV

Musée d'Alep M 890. Dim. 12 x 115 x 20.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XLVI.

Tablette fragmentaire à 6 colonnes, monolingue, dont la colonne VI contient le colophon.

Duplicata de RS 22.346 + 349 et RS 22.337 pour la partie qui concerne Hh XVII. Voir *MSL* X, p.79ss., 2^e texte, ligne 1ss. et p. 107ss, Hh « RS Recension ».

Texte

Recto

col. I

1	x	ʾú
2	uru.	bur ₁₄
3		a
4	ʾšár.	ra
5	di.	šum
<hr/>		
6		gug ₄
7		sar+sar
8		ninni ₅ (TIR+TIR)
9		MIN
10	MIN šu.kam.	ma
11	MIN šu.kam.	ma
12	numun.	bulug
<hr/>		
13	numun.	kiri ₆
14	numun.	kiri ₆
15		sag
16	sag.	tur
17	[k]i.kal.	a
18	[ki.kal].hi.li.	a
19	[ki.kal.]hi.li.	a
<hr/>		
20	[-]	sag
21	[sag.]	kal
22	[rib.]	ba
23	[gu.]	l]a

col. II

1	ú.ka.zal.	zal
2		MIN
3		MIN
<hr/>		
4	zú.	huš

5		MIN
6		MIN
7		šinig
8	MIN	sig
9	MIN	sig
10	MIN	sig.ga
11	[MIN]	sig.ga
12	MIN	sig.ga
13	an.za.gi.na	
14	gi.	šim
15	MIN níg.[bur]u ₃ .buru ₃	
16		šim
17		nim
18	nim.([d]ù.a
19	ama.([
20	dumu.([

col. III

1	[]
2	[] ukúš
3	[] hab
4	MIN	bíl.lá
5	MIN	lál
6	MIN úi.ʿgil.la ¹	
7	MIN MIN	[
8	MIN lál.li.([
9	LU	x{
10	ugu.RI [
11	ʿbulug ¹ MIN b[a-lu-ug ²]	
12	ki.kal.ʿbulug ¹ [
13	ʿeme ¹ .	ur.gi ₇
14	úr.tál.tál	
15	gír.ú.naga.u.ga.a	
16	⁴DÌM.ME.x	
17	ka.ʿkéš ¹ .da.x.x.kú.c	
18	ul-lu-ʿpu ¹	
19	ul-lu-ʿpu ¹	
20	el-li-ʿpu ¹	
21	tab.ba.ʿri ¹ .ri.ga	
22	da.x[.x ²].ti.rum	
23		muš
24	[]bulug ²
25	[gí]r.	tab ²
26	ʿdu ₁₄ ¹	(LÚ.NE)

27	hul	gig
28	peš. []x.a / MIN?
29	x	da?
30	[].	'tu'
31	[]x

*Verso**col. IV*

1'	[]	MIN
2'	[]	MIN
3'	[]	
4'	[]	
5'	[MIN gis]su [MIN]
6'	[M]IN šu.gur	MIN
7'	ú.sur.sur	MIN
8'	ú.sullim (BUR ₁₄)	MIN
9'	MIN gub.ba	MIN
10'	MIN sur.ra	MIN

11'	ú.kur.ra	MIN
12'	MIN	MIN
13'	ú.hur.sag	MIN
14'	MIN	MIN
15'	numun.hur.sag	MIN
16'	numun.hur.sag	MIN
17'	ú.hur.[sag]	MIN
18'	ú.kur.[ra]	MIN
19'	níg.g[án.	MIN]

col. V

1'	'šā.gi' [MIN]
2'	numun MIN	MIN

3'	ukúš	MIN
4'	MIN hab	MIN
5'	MIN 'bíl'. lá	MIN
6'	MIN làl.lá	MIN

7'	gada	MIN
8'	đim+mc.ma	MIN
9'	numun MIN	MIN

col. VI (colophon)

*Commentaire**Recto**col. I*

1. « RS Recension », 1 : u^ù
2. URU à la place de ú ; bur₄ à la place de ebur. « RS Recension W » : bur 3ss. La caractéristique principale de cette rédaction est l'omission du déterminatif ú dans toute la séquence et parfois aussi du deuxième signe.
3. « RS Recension », 3 : ú.¹lu¹.a.
4. « RS Recension », 4 : ú.šár.ra.
5. « RS Recension », 5 : ú-di-šum.
7. « RS Recension », 6a : ú.x.SAR.
- 10-11. MIN šu.kam.ma, répété deux fois, correspond dans la « RS Recension », à deux écritures différentes : l. 10 ú.nim.sa.šu.hi.a, l.11 ú.nim.sa.šu.ha.ma.
12. « RS Recension », 12 : ¹ú¹.numun.bulug.
15. Cf. « RS Recension », 25 : ú.sag.
16. sag.tur : « RS Recension », 21 : ú.ŠÀ.tur.
17. « RS Recension », 22 : ú.KI.KAL.

col. II

1. « RS Recension », 49 : ú.KA.NI, donc ú.ka.zal ; cf. *AHw*, p. 467 : *kazallu*.
4. « RS Recension », 53 : ú.KA.huš, donc ú.zú.huš ; cf. *AHw*, p. 1055 : *suhuššum*.
- 5-12. Sans correspondance dans la « RS Recension ».
- 13-20. Correspondent à « RS Recension », 61-68 (sans le déterminatif ú).

col. III

3. « RS Recension », 53 : ú.[ukúš].
4. « RS Recension », 103 : ú.ukúš.[háb].
5. = « RS Recension », 104.
10. « RS Recension », 106a : ú.LU[.
11. ugu.RI substitue ici ú.ugu.ugu₄.bi dans « RS Recension », 107.
- 12-14. = « RS Recension », 109-111.
15. « RS Recension », 112 : ú.gìr.uga.mušen.
17. « RS Recension », 114 : ú.ka.sìr.kú.e.
- 18-20. dans « RS Recension », 115-116, avec mimation -um.
21. « RS Recension », 117 : ú.kúš.ri.ri.bi.za ; mais cette lecture a été corrigée par D.A. Kennedy en ú.dab.ri.ri.ga.a.
22. Correspond à « RS Recension » 118 ú.da.da.ru.
- 23-26. = « RS Recension », 120-123 (sans déterminatif).
27. Dans la lacune l'espace n'est pas suffisant pour abriter les signes présents dans le duplicata, l. 124 : ú.peš.hul.gig.ga.a.
28. Ne correspond pas à « RS Recension », 125.
29. = « RS Recension », 126.

*Verso**col. IV*

Dans cette colonne le déterminatif ú est souvent écrit ; par contre le déterminatif postposé SAR du duplicata est substitué par MIN.

- 5'. « RS Recension », 181 : še.lú.GIŠ.M[I(= gissu).SAR].
- 8'. « RS Recension », 184 : ú.bur.SAR.
- 11.' = « RS Recension », 187.
- 13'. = « RS Recension », 189.

15'. = « RS Recension », 191.

16' et 17'. Correspondent à « RS Recension », W.

18'. = « RS Recension », 192.

col. V

1'. = « RS Recension », 221.

Les correspondances suivantes sont abrégées : 2' = 222, 3' = 224, 4' = 227, 5' = 229, 7' = 234,

8' = 235, 9' = 236.

col. VI

Le colophon, très fragmentaire, contient des signes empruntés aux listes paléographiques de Ras Shamra. Il sera étudié en même temps que les autres colophons dans la publication définitive des textes lexicographiques de Ras Shamra.

53 – RS 34.180,21. Fragment appartenant à HAR-ra : hubullu XVIII.

Planche XIV

Musée d'Alep M 853. Dim. 28 x 45 x 26.

54 – RS 34.127. HAR-ra : hubullu XIX.

Planche XV

Musée d'Alep M 855. Dim. 80 x 107 x 30.

Photo *Ugaritica* VII, pl. X.

Tablette à deux colonnes. La colonne de droite contient la translittération syllabique et des gloses accadiennes.

Le Recto est un duplicata de RS 20.032 V 48 ss. Voir *MSL* X, p.149 ss. : « Forerunner from Ras Shamra », lignes 69 ss. Le Verso 3' ss. correspond à RS 20.032 VI 5 ss.

Les lignes 10-14 du Vo permettent de compléter les lignes 99-103 dans *MSL* X, p. 150.

Texte

Recto

1	ṭúg ^{1?} .bar.gul.sal.	l[a]	MIN MIN
2	ṭúg.bar.gul[.huš].	a	[MIN] MIN
3	ṭúg.bar.gul.ṭgùz ¹ .	[za]	MIN MIN
4	ṭúg.bar.gul.	[níg.m]u ₄	MIN MIN
5	[ṭúg].bar.gul.	ṭgàr.gàr ¹	MIN MIN
6	[ṭúg].níg[.lá]m.	m[a]	ni-il-ha-ṭma ¹
7	[ṭúg].ṭníg.lám.ma ¹ .	[sag]	MIN MIN
8	[ṭúg].ṭníg.lám.ma ¹ .	[uš]	MIN MIN
9	[ṭúg]	MIN MIN
10	[ṭúg]	MIN MIN
11	[ṭúg]	MIN MIN
12	ṭúg ^{??} []	MIN MIN
13	ṭúg []
14	ṭúg [] x []
15	[] x []
16	[] x [.l]a	[]na
17	[]	.l]a	[-]ni-ṭla ^{??} -a-x-x
18	[]	.l]a	[]x ZA QA ti x

19 (traces)

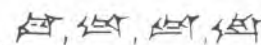

||

Verso

1	'túg ¹ .[
2	'túg ¹ .[]x ri
3	'túg ¹ .	'kéš ¹	[
4	'túg ¹ .í[b		[
5	'túg ¹ .í[b]gi x x [
6	'túg ¹ .í[b		
7	'túg ¹ .í[b		
8	'túg ¹ .[] x [] 'na ¹ [
9	'túg ¹ .		
10	túg.[níg]. ¹ dara ₂ .tur.	ra ¹	x
11	túg. ¹ níg.dara ₂ ¹ .tab.	ba	ta x ha [?] x x
12	túg.níg ¹ dara ₂ ¹ .si.	sa ₂	si-sú /šú a ² -na [] x [
13	túg.igi.	níg.dara ₂	i-gi-ni-bi ri-x-ši ^{??}
14	túg.egir.	níg.dara ₂	MIN MIN
15	túg.lú.tùn.	tùn.na	tu ₄ -lu-du-šu ša al-lu-ri
16	túg.lú.tùn.	tùn.na	tu ₄ -lu ¹ -du-šu ša za-bi-zu-i
17	túg.	MAH	tu ₄ -mah ha-šu
18	túg.ha.	zu	ha-šu ha-šu
19	[túg].	MAH	MIN MIN
20	[túg.tu]zu	MIN MIN
21	[túg].babbar. ¹ ak.a ¹		[tu ₄ [?]]-bá-bar-a-ka

Commentaire

Recto

1-5. Dans ce texte gul prend la place de dul dans les duplicata ; v. *MSL* X, p. 150, 69-73. La copie de Nougayrol de RS 20.032 col. V 48-52 montre la répétition d'un signe peu clair  qui a été lu DUL, mais que l'auteur a ensuite corrigé à côté de la copie en  et qui est sûrement une variante du signe GUL. RS 34.127 confirme cette lecture, contre DUL dans RS 17.003 et RS 20.167.

6. *ni-il-ha-¹ma¹* est la translittération phonétique de níg.lám.ma. La présence du signe HA montre l'arrière-plan phonologique sémitique.

Verso

La colonne de droite présente la phonétisation accadienne de la colonne sumérienne, mais la correspondance n'est pas toujours cohérente.

12. si.sá « accadisé » en si-sú ?

13. dans *i-gi-ni-bi*, *i-gi* = IGI et *ni-bi* = NÍ(G). Mais il est possible que *bi* corresponde à la valeur IB (= DARA₂) du signe 535 ; donc *ni-bi* = ní(g).IB.

15-16. D'une façon analogue *tu₄* et *du* correspondent au sumérien TÚG et TÛN.

15. *al-lu-ri* devait être le génitif d'*allûru*. *AHW*, p. 38 « ein Prachtgewand », ce qui se justifie dans une liste de vêtements. Une dérivation hourrite de ce substantif, attesté à Nuzi, qui est suggérée par von Soden, pourrait être confirmée par l'existence d'un mot *aluri(na)*, de sens inconnu, dans le hourrite de Boghazköy (v. E. Laroche, *Glossaire de la langue hourrite* [Paris, 1976-77], p. 45).

17. *tu₄-mah* (ou *tu₄-mah-ha ŠU* ?) « cf. *AHW*, p. 1370 s.v. « tumahhu /û » « ein Festgewand ».

18. Les duplicata (« RS Forerunner », 107) ont *túg.ha.šum*, ce qui expliquerait la translittération accadienne *ha-šu* de ce texte. On pourrait même suggérer la valeur šum_x pour le signe ZU.

55 – RS 34.180,63. Fragment appartenant à HAR-ra : hubullu XIX.*Planche XV*

Musée d'Alep M 853. Dim. 18 x 14 x 17.

56 – RS 34.180,12. HAR-ra : hubullu XX.*Planche XV*

Musée d'Alep M 853. Dim. 65 x 55 x 32.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LVII (= RS 34.172 (73a)).

Partie gauche d'une tablette à deux colonnes, dont seule une partie de la colonne sumérienne logographique est conservée. Très abîmée.

Le parallèle le plus proche est le précurseur paléo-babylonien de Hh XX, AO 6447 colonne II (*MSL* XI, p. 130 : « oB Forerunner »).

Texte

1'	[a.šà.] a x[
2'	[a.šà.] a?	
3'	[a.šà.] 'a ¹ .ku ₅ .	da
4'	[a.šà.] a.ku ₅ .	da
5'	[a.šà.] 'zi ²¹ [?]	x
6'	[a.šà.] 'zi ²¹ [?]	'mah ²¹
7'	[a.šà.]	suku
8'	[a.šà.] [níg.gál.]	la
9'	[a.šà.níg.] [tar?]	ra?
10'	[a.šà.]	x
11'	a.šà.h]i?	
12'	[a.šà.] ú.	sal.la
13'	[a.šà.] x	šim
14'	[a.šà.] 'edin.	lá ¹
15'	[a.šà.] lu.	na
16'	[a.šà.] x	x
17'	[a.šà.g] án.na.an.	zu
18'	[a.šà.gán.] UD ²¹	x
19'	a.šà.gán.	'si ²¹
20'	a.šà.gán.] GIŠ ²¹	x
21'	a.šà.gán.	x
22'	[a.šà.] gán.hul.	a
23'	a.šà. ^d cn.] líl ¹ .gar.	ra
24'	a.] šà ¹ . ^d en.] líl ¹ .igi.	[bar.ra]
25'	[a.šà. ^d] en.] líl ¹ .	
26'	[a.šà.] ^d LÚ[

*Commentaire*6'. AO 6447 II 20 : 'a.šà¹.mah.

7'. AO 6447 II 22 : [a.šà].suku.

- 8'. AO 6447 II 23 : 'a.šà'.nīg.gál.'la'.
 9'. AO 6447 II 24 : 'a.šà'.nīg.tar.ra.
 11'. AO 6447 II 25 : a.šà.hi.zu.ru.bi.
 12'. AO 6447 II 26' : 'a.šà'.sal.la ; voir aussi Hh XX section 7, 4-6.
 14'. AO 6447 II 28' : 'a.šà'.edin.lá.
 16'. les traces ne permettent pas de restituer le signe gán.
 17'. = RS 20.156 A II 14' (*MSL* XI, p. 169).
 22'-25'. = AO 6447 II 33-36.

57 – RS 34.180,50 + 51. *HAR-ra : hubullu XXI.*

Planches XVI et XXV

Musée d'Alep M 853. Dim. 80 x 81 x 27.

Tablette à deux colonnes. Version parallèle à Hh XXI, section 7, « RS Recension » A, B et à EMAR VI/4, n° 558.

Texte

1	'an.za'.gār.ku.na	'ki'	MIN MIN
2	'bād'.gu.la	'ki'	[
3	uru.zag.ga.a	'ki'	MIN x ri [
4	'MIN ²¹ bi.lum	ki	ši-ri-bi [
5	MIN ² ba.a[d]	'ki'	MIN MIN
6	ar.bad	ki	ar-ba-ṭu MIN[
7	ar.bad.bal.'ri'	ki	[] x
8	uru.'kù'.ga ²¹	'ki'	[
9	uru x x	ki	MIN MIN
10	uru.dù.a	ki	MIN MIN
11	uru.gul	ki	gu-la MIN x [
12	uru.gul.gul	ki	MIN MIN
13	uru.'dumu.mí.za.' gín.na	ki	MIN MIN
14	uru.ba.na	ki	MIN MIN
15	'al'.ba.na	ki	MIN MIN
16	[].'ri'.iṣ'	ki	MIN MIN
17	[]		MIN MIN
18	[]		MIN MIN
19	MIN []		x [] ri x [
20	[] bal x []	'ki'	'MIN' MIN
21	'MIN ¹ x am []	k]i	MIN MIN
22	[] x []		x ši [
23	[]]ki	MIN MIN
24	[]]ki	MIN MIN
25	[]]ki	MIN MIN
26	x []	k]i	x
27	[]	ki	[
28	bi.[]	ki	pin-[
29	la.[] x	ki	MIN MIN
30	šul.gu	ki	MIN MIN
31	iš.me ^d : šul.gi	ki	x x x
32	^d šul'.gi. ^d nanna	ki	MIN MIN
33	il.dag	ki	x [] x

34	il.dag.bal.lá	ki		MIN MIN
35	im	ki		x-na

Commentaire

2. Cf. Hh XXI Section 5,24, « RS Recension » B, section 2,13 ; *EMAR* VI/4, n° 558, Version 1 A : 83' (abrégé ensuite *EMAR*).
3. « RS Recension » A II 33' : lugal.zag.ga ki.
4. Hh XXI Section 7,5 : zar.bí.lum¹ [ki] ; *EMAR* 85' : zar-bi-lum.
5. Section 7,7 : zar.[b]ad ki ; *EMAR* 86' : zar-ba-tum.
6. = Section 7,8 et *EMAR* 87'.
7. = Section 7,9 et *EMAR* 88'.
8. = Section 7,14 et *EMAR* 89'.
10. Section 7,16 : [URU].ul.dù.a ki ; *EMAR* 90' : min-dù-a.
11. Section 7,17 : uru.gul.la ki ; *EMAR* 99' : min-gul.
12. Section 7,18 : 'uru'.gul.gul.la ki ; *EMAR* 100' : min-gul-gul.
13. « RS Recension » A II 32' ; *EMAR* 101' : min.dumu.mí.za.gìn.
14. = « RS Recension » A II 21' ; *EMAR* 104' : min Ba.na.
15. *EMAR* 105' : min Al-ba-na, 106' : Al-ba-na.
- 31-34. = Section 7, 33-37.

58 – RS 34.180,1. HAR-ra : hubullu XXI.*Planche XVI*

Musée d'Alep M 853. Dim. 68 x 91 x 27.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LXV (= RS 34.180m).

Tablette à deux colonnes, liste de toponymes du type ma.(a.)da « pays », analogue à RS 23.082 + 364 col. I (*MSL* XI, p. 42 ss. « RS Recension » A) et à Hh XXI Section 9, 25'-31'.

A la différence des autres textes, dans lesquels la série des toponymes est introduite par ma.da, cette liste contient des incipit variés : ma.a., ma. et ma.da.

Il n'y a aucune correspondance de détail avec les toponymes sumériens ni avec la colonne accadienne des versions canoniques.

Texte

1	[ma.]a.[
2	[ma.]'a ¹ . [d]a	ki		M[IN
3	[ma.]'a ¹ .šì.[]x	ki		MIN
4	[[m]a.a.nu.'da ¹	ki		MIN gu x MIN
5	[m]a.a.dè.a	ki		MIN MIN
6	ma.a .dè.a	ki		MIN ni a MIN
7	ma.a.an.'bi MIN ²¹ dè.a	ki		
8	'ma.a.gùb.bi.ba	ki		MIN MIN
9	'ma ¹ .a.é.e.dè	ki		MIN MIN
10	[m]a.[a].' ¹ šú ¹ .ú.e.dè	ki		MIN MIN
11	[m]a.[]x	ki		MIN MIN
12	[m]a.be.aš.'gi ²¹ . igi.da	ki		MIN MIN
13	[m]a.bad.da	ki		MIN MIN
14	x x a x	ki		É-ú ŠU-šú
15	'ma.da ¹	ki		MIN MIN

16	[m]a.da	ki	MIN MIN
17	[m]a.da.x	ki	MIN ki-si-ki-si MIN šu-m[e-ri u akkadî]
18	[ma.d]a.k[i]	MIN MIN
19	[]	MIN š[u-m]e-ri MIN
20	[] MIN
21	[] MIN

Commentaire

17. Formes corrompues pour ki-en-gi, ki-uri.

59 – RS 34.168. HAR-ra : hubullu XXII.*Planche XVII*

Musée d'Alep M 891. Dim. 74 x 108 x 30.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XLIX.

Tablette à deux colonnes ; la colonne de gauche est parallèle à RS 23.082 + 364 (*MSL* XI, p.42 ss., « RS Recension A ») colonne III, et à *EMAR* VI/4 n° 559, Version 1, ll. 54'-58' et 81'-87'. La colonne de droite ne correspond pas à la colonne accadienne de la « RS Recension A ».

*Texte**Recto*

1	íd.bal.	ri	ba - ^l la ¹ -di-la MIN ^l i ¹ -[
2	íd.si. ^l lak ¹ .	ku	šu-lu-di (-) ^l lu ¹ -šu-la x [
3	íd.an.né.pà.	da	MIN MIN
4	íd. ^{d2} aš.šir.gi.pà.	da	MIN MIN
5	íd.pà.	da	MIN MIN
6	íd.siki.lam.	MÛŠ ^{1?}	MIN MIN
7	íd.šu.	šum	MIN MIN
8	íd.edin.	na	MI[N MIN]
9	[íd.h]ur.	sag	[ša-d]i MIN
10	[íd.]x x x	x[]
11	[]
12			[t]u - ^l um ¹ -ma-la MIN
13			[]ga - ^l ak [?] -ša [?] MIN
14			[-g]a MIN
15			[]x

Verso

1	[] x [
2	[] x x [
3	[] x -kal?[
4	[]
5	[]x-ra-an [
6	[]
7	[]
8	[íd.] ^d ni[n.mu.un.gin		mu -]un-du MIN x [
9	[íd] ^l danna.mu.un.gin		U]RU ŠEŠ?

10	[íd.i.kur.ra] x x
11	['íd].ba.[iš.tum			zu ² i ² x ['zu ¹] ? MIN
12	['íd] a.['ša ¹ . ^d nanna x x			['ia ¹ x x MIN MIN 'gi ¹ x du bi ti
13	['íd].hur.sag.gal ₉	x		MIN MIN
14	['íd]. ^d nin.['si ² .an.na ¹			LÚ-na [] MIN
15	['íd]. ^d x [] ['tu ¹ []			['tu ¹ [] a []

*Commentaire**Recto*

1-5. = RS 23.082 + 364 III 26-30.

8-9. = RS 23.082 + 364 III 31-32. Les interlignes 30a et b du duplicata ne correspondent pas aux lignes 6 et 7 de ce texte.

1. = EMAR VI/4 n° 559, Version 1, 54'.

2. = Le duplicata de Meskéné comporte la graphie íd-silà-[-.

3-5. correspondent à EMAR, 56-58.

12. « RS Recension » A Rev. III 39 : *tum-ma-al-li*.

Verso

13. EMAR 86' : íd-hur-sag-gal.

60 – RS 34.132. HAR-ra : hubullu XXII.

Planches XVI et XXV

Musée d'Alep M 859. Dim. 60 x 91 x 26.

Le Verso de la tablette est complètement recouvert par des concrétions calcaires, de sorte que seules quelques traces de signes sont visibles. Cela rend une autographie inutile.

Tablette à deux colonnes. Le parallèle le plus proche est attesté à Meskéné : EMAR VI/4 n° 559 Version 1, ll.172'-183', colonne I, est un duplicata partiel de RS 34.132, avec des variantes sur le Recto.

Pour deux textes non publiés dans MSL XI, voir A. Cavigneaux, *BaM* 10 (1979), p. 132-135, et id., *Textes scolaires du temple de Nabû ša harê* (Baghdad, 1981), p. 105.

*Texte**Recto*

1	[mul.uga]	mušen	MIN MIN
2	[mul.] ¹ te ₈ ¹	mušen	['gi ² -ri ²]-ti b[a ² ?
3	[mul].udu.	idim	['u ¹ -tu ta-le b[e-cb-bu]
4	[mul.]gá.na.an.	du ₈ .hi.a	gá-na-na-d[u ₈ ² .hi ² .] ¹ a ² MIN
5	mul.ka ₅ .	a	u-ga MIN š[i]-li-bi
6	mul.	ku ₆	['MIN ¹ MIN
7	mul.sim.mah.	[za ² .be ²	s]im.mah.ZA BE
8	mul.lú.sag.	[gaz ²]	lú.sag.gaz MIN ha-ba-ti
9	mul.lú.GÁ:	['HUN ¹	lú.hu-nu-gal MIN a-gàr
10	[mul].u ₄ .zal ²	['la ¹	['u ¹ -tu-zi-le-la MIN nam-ra-ti
11		['gur ₄ ²]	z[i

Verso

1'

]x-za

Commentaire

3. *EMAR* VI/4, n° 559, version 1 (abrégé en suite : *EMAR*), 174' : bi-i-bu.
 4. *EMAR*, 175' : mul-ka-an-du_g.
 5. u-ga, dans la colonne de droite, correspond à mul.uga.mušen de la l. 1, colonne de gauche (= *EMAR* 172'). *EMAR* 177' : še-la-bu.
 8. *EMAR* 181' et *MSL* XI, p. 40 l. 32 : mul.lú.sa.gaz. Comme à la l. 7, la colonne de droite répète les logogrammes de la colonne de gauche. A la place de *ha-ba-ti*, *EMAR* 181' comporte *ha-am-ba-ti* / *t*[a].
 9. Colonne de gauche : les signes HUN et GÁ sont inversés. *EMAR*, 182' : mul-lú-hun-gá ; mais la transcription syllabique est (à peu près) correcte. La graphie a-gâr (pour *agru(m)* « journalier ») correspond à a-ga-ri du duplicata, l. 182'. Pour deux textes non publiés dans *MSL* XI, avec des graphies plus « correctes », voir A. Cavigneaux, *BaM* 10 (1979), p. 132-5, à propos des ll. 2, 3, 7, 8, 9.

61 – RS 34.180,52. LÚ = ša I.*Planches XVI et XXVII*

Musée d'Alep M 853. Dim. 47 x 63 x 23.

Les lignes 1'-7' sont un duplicata de RS 26.146.

Texte

1'	dub.[
2'	dub.sar[
3'	dub.sar[
4'	'dub'.sar[
5'	'dub'.sar.nam.'dumu'[
6'	dub.sar.é.dingir.e.ne [
7'	dub.'sar'.e.ne.ne [
8'	gal.an.zu [
9'	[]x[
10'	[]zu
11'	[]sud?
12'	[]am
13'	[]am [
14'	[
15'	[
16'	gal [
17'	'da?' [
18'	dub [

62 – RS 34.180,7. Fragment de la série LÚ = ša I.*Planche XVI*

Musée d'Alep M 853. Dim. 20 x 45 x 19.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LVIII (= RS 43.180 c ou b).*Texte*

1]	MIN šal-tu
2	-z]u	MIN mu-du-ú

3]-zu	MIN <i>gu-ši-bi</i> 'MIN? ¹ x[
4		MIN x[

*Commentaire*1'. Cf. *MSL* XII, p. 99, l.141 j.2'. Cf. *MSL* XII, p. 99, l.141 l.**63 - 66 Série LÚ = ša :**

Musée d'Alep M. 853 : quatre fragments appartenant probablement à la même tablette :

63 – RS 34.180,37 ;**64 – RS 34.180,6 ;****65 – RS 34.180,40 ;****66 – RS 34.180,47.****63 – RS 34.180,37.**

Dim. 28 x 33 x 10.

*Planches XVII et XXVI**Texte*

1']x	x[
2']ri-du-ú	
3'] šu	ri-du-ú
4']GAL šī-ip-ru	
5']DUMU šī-ip-r[i
6']ú	[
7'] x[

64 – RS 34.180,6.

Dim. 37 x 30 x 16.

*Planches XVII et XXVI**Texte*

1']x[
2'	m]a ² x [
3']zi-lu
4']zi-lu
5']zi-lu
6']zi-l[u
7']zi-l[u
8']zi-l[u
9'] x
10'] x [

65 – RS 34.180,40.*Planches XVII et XXVI*

Dim. 57 x 39 x 15.

Texte

- 1']a-x [
 2']a-x [
 3']a-x [
 4']*tab ki*?[
 5']*da-hi* [
 6']*mu-du* [
 7']*k*u[?]-*mu-šu-u*[*l*
 8'] x x *ki* ? *da i nu* x [
 9']x *hé-ma-ri*
 10']*ga-ga-nu*
 11']*ta-ri-ú*
 12']*ta-ri-ú*
 13']*mi-ru*
 14']*mi-ru*
 15']x x x x [

66 – RS 34.180,47.*Planches XVII et XXVI*

Dim. 45 x 45 x 23.

Texte

- 1' s[al] A.x[
 2' sal.TAR
 3' lú.gu.za.[lá
 4' lú.dub.s[ar
 5' lú.SU [
 6' lú.PA [
 7' lú.KU [
 8' [l]ú.ha.za.[nu[?]

67 – RS 34.062. « Silbenalphabet » A.*Planche XVII*

Musée d'Alep M 903. Dim. 70 x 55 x 18.

Photo *Ugaritica* VII, pl. III.

Duplicata du « Silbenalphabet » A, à colonnes simples, publié par J. Nougayrol dans *Studies in Honor of Benno Landberger on his Seventy-fifth Birthday, April 21, 1965* (AS 16 ; Chicago), p. 31ss.
 Ro = A 20-30 ; Vo = A 93-106.

*Texte**Recto*

1'	[ŠI] ŠI	Š[<i>I</i>]
	ʾAʾ	Š[<i>I</i>]
	A.ŠI	Š[<i>I</i>]
	me.	a
5'	me.	ni
	aš.	ni
	aš.	u[r]
	nun. [ni]
	nun. [ur]
10'	a. [KU]
	LAG[AB a]	

Verso

1	an.ba	n[<i>i</i>]
	an.	n[<i>i</i>]
	AN.ni	z[u]
	dùg.	ga
5	dùg.	dùg.ga
	me.	dùg
	me.dùg.	dùg.ga[
	ŠI.ba.	ni
	ŠI.ba.	ur
10	hu.	hu
	hu.an.	ba
	ʾhuʾ.	ur
	[hu.]	ru
	[an.]	ú

*Commentaire**Verso*

7. dupl. : me.dùg.ga.

11. dupl. : [hu.ba].

68 – RS 34.180,19.

Musée d'Alep M 853. Dim. 42 x 68 x 24.

Planche XVII

Fragment de tablette lexicographique à deux colonnes. Appartient peut-être à HAR-*ra* : *hubullu XIV*. Cf. l. 1' (ŠAH) et ll. 7'-10' (série [mu]š.ki ...).

69 - 70 – RS 34.180,38 et RS 34.180,39.

Musée d'Alep M 853 : deux fragments appartenant à la même tablette.
Colonne de droite.

69 – RS 34.180,38.

Dim. 27 x 38 x 11.

*Planches XVII et XXV**Texte*

1' [] x x [

2' ha-zi-x [

3' SUD KAŠ MA : *hal-za-hi* x [4' SUD KAŠ MA : *hal-ha-ti* [5' *na-zi-ru*6' []še x ta-¹ri¹ b[a

7' []ar x [

8' []x š[u

70 – RS 34.180,39.

Dim. 20 x 15 x 8.

*Planches XVII et XXV**Texte*

1' x x[

2' za-d[u

3' za-du [

4' za-d[u

5' šu[

6' z[a / h[a

71 – RS 34.180,23. Liste de dieux bilingue ?

Musée d'Alep M 853. Dim. 50 x 40 x 26.

Planche XVII

Fragment central d'une tablette lexicographique à deux colonnes.
Début de la colonne de droite.

Texte

1' DINGIR x[

2' MIN [

3' MIN [

4' MIN [

72 – RS 34.180,25.*Planche XVII*

Musée d'Alep M 853. Dim. 36 x 30 x 21.

Fragment central d'une tablette lexicographique à deux colonnes.
Début de la colonne de droite.

73 – RS 34.180,18.*Planches XVIII et XXVII*

Musée d'Alep M 853. Dim. 76 x 77 x 30.

Fragment de tablette lexicographique à deux colonnes.
Étant donné le mauvais état de conservation du texte, une transcription est inutile.

74 – RS 34.180,24.*Planche XVIII*

Musée d'Alep M 853. Dim. 58 x 78 x 25.

Fragment de tablette lexicographique à deux colonnes.
L'état de conservation du texte ne permet pas une transcription suivie.

75 – RS 34.180,48.*Planche XVIII*

Musée d'Alep M 853. Dim. 35 x 82 x 27.

Fragment de texte lexicographique, à deux colonnes, très érasé.

76 – RS 34.180,33.*Planche XVIII*

Musée d'Alep M 853. Dim. 24 x 30 x 20.

Fragment de texte lexicographique.

77 – RS 34.180,3.*Planche XVIII*

Musée d'Alep M 853. Dim. 30 x 19 x 17.

Fragment de texte lexicographique.

Texte

- 1' x x ba x[
- 2' ti-ri x[
- 3' ti-ri-k[u / l[u
- 4' ti-ri x[
- 5' [ti]-[ri] [

CHAPITRE VIII

FRAGMENTS DIVERS

(n° 78 – 84)

Florence MALBRAN-LABAT

78 – RS 34.180,4. *Liste de poids de diverses denrées*¹.

Planche XVIII

Musée d'Alep M 853. Dim. 86 x 58 x 25.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LXIII (= RS 34.180 k).

Texte

*Recto*²

1' 10 gun 'x¹ [...]
 10 gun 'i² [...]
 10 gun 'x¹ [...] 'x¹
 10 gun na₄ 'a¹ - [ga-miš-šī²]
 5' [10 gu]n na₄ mi-ki [...]
 [10 gun] na₄ ga-bi [...]
 [10 gun] na₄ 'nir² [x] 'meš² x¹ tuk-la

*Verso*²

1' [10 gu]n 'síg za².gìn² [x x] 'am²-tu₄²
 [10] gun síg za.gìn haš-[ma]-'ni¹
 10 gun síg za.gìn ha- [x x] ir--'x¹
 10 gun síg gan.me.d[a]
 5' 10 gun 'dug¹.meš kur ha-'aš¹-ma [...]
 10 gun 'dug² šab² x x [...]
 10 gun 'dug¹.meš 'bur₅².zi [...]
 10 gu[n ú² nu.] 'luh.ha¹.sar
 9' [...]

Commentaire

Recto 4'-5', *Verso* 1'-4'. En raison de la constance dans le début des lignes conservées, on peut restituer 10 GUN en tête des lignes cassées.

Recto 4'. Le premier signe du nom de la pierre ici mentionnée est abîmé : on peut penser à AL et supposer que le mot cassé était *algamiššu* ou bien lire GÚ.NAM.MUŠEN.

5'. TÚL-LA est également possible en fin de ligne mais n'offre pas un sens plus clair.

1. Cf. J. Huehnergard, *The Akkadian of Ugarit*, p. 10 : « tribute lists probably written at Hattusas ».

Verso?

1'. Faut-il restituer [ša]mtu à la fin de la ligne ?

79 – RS 34.180,9. Liste d'armes.*Planche XVIII*

Musée d'Alep M 853. Dim. 61 x 57 x 30.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LXIII (= RS 34.180 i).

Texte

Coin haut, verso anépigraphie.

- 1 9 giš.pan [...]
 90 giš.gag.[ti ...]
 10 giš.tukul ud?- [...]
 i-na šu-ti I[...]
 5 dumu.meš uru iz-p[í ...]

Commentaire

1. J. Huehnergard, p. 377, propose GIDRI? = *haṭṭu*.
2. GAG.TI : *uṣṣu*; cette lecture est vraisemblable, bien que l'idéogramme pour les flèches soit en général précédé par le déterminatif GI. Le rapport de 10 flèches pour un arc semble normal (cf. *PRU* VI, n°133 : RS 19.152), mais on connaît aussi le rapport de un pour 25 : *ārb'm qšt ālp ḫzm* : 40 arcs, mille flèches (*PRU* II 123 : l. 1).
3. Dans ce contexte, la restitution UD.KA.BAR « de bronze », qui complète souvent TUKUL, est possible. J. Huehnergard, p. 406, lit cependant ⁸⁸TASKARIN et non GIŠ-TUKUL.

80 – RS 34.180,49. Liste de noms propres féminins.

Musée d'Alep M 853. Dim. 74 x 70 x 27.

*Texte**colonne de gauche*

- 1' [x x x]-ih
 [x x x]-hi-wa
 [x x x]-ki-x-x

colonne de droite

- 1 ^fe-bi-wa
 ^fha-ba-ti- dingir.meš
 ^fa-mu-ma
 ^fgi-mu-wa
 5 [^fx x]-lugal
 [^fx x x]-ma
 ^fme-^fx¹-wa
 ^fi-lí- hé.gál

81 – RS 34.180,14.

Musée d'Alep M 853. Dim. 43 x 85 x 42.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LIX (= RS 34.180 d).*Planche XVIII**Texte**Recto*

1' [...] 'x' a [...]
 [...] SAG² 'x' [...]
 [...] 'x' at 'x' [...]
 [... x] 'x' a ša ri [...]
 5' [...] tu₄ ki x[...]
 [...] šú-nu ik-kal-la [...]

[...] 'x' na₄ za.peš šu-ka [...]
 [...] ar [...]

Verso

1' [...] 'x x' [...]
 [...] x [...] a [...]
 [...] 'x' bi ki e 'x' BE
 [... na]m² erim₂ dingir.meš gal-ma
 5' [...] 'x x' x-ru
 [...] 'x' ...
 [...]

82 – RS 34.180,59.

Musée d'Alep M 853. Dim. 87 x 56 x 32.

*Texte**Bord droit, une seule face inscrite.*

1' [...] ša / ta²-ri-ia [...]
 [...] x uš-ta-'- [...]
 [...] dam [...]
 [... i]m²[...]
 5' [...] luh²-ba [...]
 [...] DA 'x x x x' [...]
 [...] LA UR GA [...]
 [...] x RI [...]
 [...] ga-ga-ti RI LU GA x [...]
 10' [...] 'x x' [...]
 [...] ši-x-ni a-hu-šu
 [...] x-ri-cn-ti
 [...]

83 – RS 34.180,36 + 180,44.

Musée d'Alep M 853. Dim. 36 x 35 x 15.

Texte

1' [...] x [...]
 [... x] *hur-ri* x[...]
 [...] DIŠ *na-ma -al-t(a ...)*
 [...] DIŠ *dumu.meš lú uru* x[...]
 5' [... x] SU x[...]
 [...] *ul-te-^rer²* [...]
 [...] LI LI [...]
 [...] 'x' [...]
 10' [...]

84 – RS 34.180,22.

Musée d'Alep M 853. Dim. 20 x 35 x 21.

*Planche XVIII**Texte*

1' *lú.meš šà tam* [
 2' [M]AH⁷ KAŠ zu nu [
 3' [] gi-nu [
 4' [] x [

CHAPITRE IX

INDEX ACCADIEN

Idéogrammes

- ad : **25** (RS 34.167+175): 17.
 ama : **25** (RS 34.167+175): 18.
 an.za.gàr : **3** (RS 34.036): 3'.
 an.na : **33** (RS 34.173): 13', 16'.
 a.šà : **46** (RS 34.165): v°. 23.
 anše : **2** (RS 34.169): 20'; **27** (RS 34.180,60): 6.
 anše.kur.ra : **6** (RS 34.143): 12; **11** (RS 34.140): 7, 9, 13, 27; **14** (RS 34.139): 6; **21** (RS 34.155): 4, 12, 16; **35** (RS 34.153): 27, 33; **36** (RS 34.133): 42; **39** (RS 34.163): 16; **40** (RS 34.152): 5, 8, 48; **46** (RS 34.165): 4; **47** (RS 34.142): 16, 19, 22, 27, 29.
 ba.ug₇ : **25** (RS 34.167+175): 14, 18.
 be : **30** (RS [Varia 26]): 7.
 buru₅ : **9** (RS 34.145): 27, 29.
 dam : **1** (RS 34.179): 21'; **30** (RS [Varia 26]): 10; **46** (RS 34.165): 3.
 dam.gàr cf. lú dam.gàr.
 didli : **4** (RS 34.131): 9.
 dingir : **16** (RS 34.158): 5; **18** (RS 34.154): 5; **22** (RS 34.161): 4, 21; **24** (RS 34.160): 4; **25** (RS 34.167+175): 3; **26** (RS 34.180,17): 3; **30** (RS [Varia 26]): 6, 8; **31** (RS 34.134): 5, 25; **32** (RS 34.141): 4; **33** (RS 34.173): 4; **34** (RS 34.164): 7, 8; **36** (RS 34.133): 4; **37** (RS 34.137): 5; **39** (RS 34.163): 4; **45** (RS 34.021): v° 8'; **47** (RS 34.142): 3; **81** (RS 34.180,14): v° 4'.
 du₁₀(.ga) : **15** (RS 34.146): 22; **18** (RS 34.154): 17; **20** (RS 34.171): 12'; **21** (RS 34.155): 17; **25** (RS 34.167+175): 49; **31** (RS 34.134): 3; **32** (RS 34.141): 2, 4, 9; **33** (RS 34.173): 2, 4, 7; **36** (RS 34.133): 13; **47** (RS 34.142): 13.
 dub : **33** (RS 34.173): 23'.
 dug : **25** (RS 34.167+175): 49; **78** (RS 34.180, 4): v° 5', 6', 7'; dug riqqu : **20** (RS 34.171): 10'.
 dug bur₅.zi : **78** (RS 34.180, 4): 7'.
 dug gal : **25** (RS 34.167+175): 34.
 dugud : **30** (RS [Varia 26]): 7; **31** (RS 34.134): 5; **35** (RS 34.153): 4; **36** (RS 34.133): 7.
 dumu : **1** (RS 34.179): 6', 17', 18', 22', 24'; **3** (RS 34.036): *passim*; **16** (RS 34.158): 8, 13, 17; **25** (RS 34.167+175): 19, 23, 26, 30, 39, 42; **27** (RS 34.180,60): 8; **29** (RS 34.070): 3'; **31** (RS 34.134): 11, 16, 27, 31, 38; **32** (RS 34.141): 32; **33** (RS 34.173): 9, 21', 22'; **36** (RS 34.133): 3, 4, 11, 33, 34, 40; **40** (RS 34.152): 33; **45** (RS 34.021): v° 8'; **46** (RS 34.165): 7; **79** (RS 34.180,9): 5; **83** (RS 34.180,36 +): 4'. dumu šipri : **40** (RS 34.152): 33-34; **45** (RS 34.021): 3. Cf. lú dumu kin. Cf. dumu kin.
 dumu kin : **7** (RS 34.136): 5; **9** (RS 34.145): 21; **30** (RS [Varia 26]): 27; **31** (RS 34.134): 39; **35** (RS 34.153): 28, 32; **36** (RS 34.133): 12. Cf. lú dumu kin. Cf. dumu šipri.
 dumu lugal : **21** (RS 34.155): 1.
 dumu.mí : **42** (RS 34.180,5): 8'; **45** (RS 34.021): v°. 8'. dumu.mí lugal : **18** (RS 34.154): 1; **30** (RS [Varia 26]): 10; **42** (RS 34.180,5): 5'.
 é : **17** (RS 34.135): 16, 19; **27** (RS 34.180,60): 7; **32** (RS 34.141): 16; **34** (RS 34.164): 13; **38** (RS 34.149): 16; **40** (RS 34.152): 9, 10; **47** (RS 34.142): 7, 39.
 é.gal : **11** (RS 34.140): 6.
 egir : **25** (RS 34.167+175): 11.
 en : **10** (RS 34.150) 4; **11** (RS 34.140): 2, 4, 6, 10, 12, 19, 24, 26, 31; **12** (RS 34.129): 6; **13** (RS 34.151): 2, 4; **14** (RS 34.139): 8; **17** (RS 34.135): 2, 4, 5, 13, 20; **19** (RS 32.204): v°. 2, 4, 6; **20** (RS 34.171): 7', 8', 11'; **21** (RS 34.155): 1; **27** (RS 34.180,60): 3; **30** (RS [Varia 26]): 13; **31** (RS 34.134): 5; **32** (RS 34.141): 6; **33** (RS 34.173): 26'; **36** (RS 34.133): 7, 8, 10; **46** (RS 34.165): 14.
 erin₂ : **6** (RS 34.143): 11, 15, 18; **13** (RS 34.151): 5; **14** (RS 34.139): 5; **39** (RS 34.163): 21; **46** (RS 34.165): 19, 24, 34, v°. 5, 8, 11, 12, 21, 25, 38.
 erin₂.meš karaš : **6** (RS 34.143): 5, 7; **10** (RS 34.150): 9, 15.
 gad : **25** (RS 34.167+175): 48; **31** (RS 34.134): 15, 32. Cf. túg gad.
 gal : **7** (RS 34.136): 10 ; **12** (RS 34.129): 2; **30** (RS [Varia 26]): 2; **34** (RS 34.164): 2; **81** (RS 34.180,14): v° 4'. Cf. lú gal.
 gán : **1** (RS 34.179): 9'.
 gemé : **30** (RS [Varia 26]): 21.

- gi.dub.ba.a : **36** (RS 34.133): 8.
- gìr : **10** (RS 34.150): 4; **11** (RS 34.140): 4; **13** (RS 34.151): 4; **17** (RS 34.135): 4; **19** (RS 32.204): 4, v°. 4; **34** (RS 34.164): 5.
- giš.gag.ti : **79** (RS 34.180,9): 2.
- giš.gigir : **6** (RS 34.143): 10; **10** (RS 34.150): 9, 15; **11** (RS 34.140): 7; **39** (RS 34.163): 7; **40** (RS 34.152): 5; **46** (RS 34.165): 19, v°. 31, 33; **47** (RS 34.142): 26, 31.
- giš.hur : **7** (RS 34.136): 22; **8** (RS 34.138): (16), 22.
- giš.mā : **5** (RS 34.147): *passim*; **9** (RS 34.145): 9; **12** (RS 34.129): 13; **17** (RS 34.135): 12; **28** (RS 34.180,13): 5'.
- giš.pan : **30** (RS [Varia 26]): 31, 34; **79** (RS 34.180,9): 1.
- giš.tukul : **79** (RS 34.180,9): 3.
- gú.dù.a : **46** (RS 34.165): 40.
- gú.è : **25** (RS 34.167+175): 48.
- gú.un : **41** (RS 34.174): 7'.
- gun : **11** (RS 34.140): 21; **25** (RS 34.167+175): 38, 49; **78** (RS 34.180,4): *passim*.
- gur : **2** (RS 34.169): 18'-21'; **3** (RS 34.036): 11', tr. (5).
- hur.sag : **4** (RS 34.131): 9.
- HÉ.DI erin₂.meš : **46** (RS 34.165): v°. 22, 23.
- i₇ : **3** (RS 34.036): 3'.
- ì.giš : **30** (RS [Varia 26]): 29; **32** (RS 34.141): 25, 26.
- igi : **30** (RS [Varia 26]): 17; **38** (RS 34.149): 10.
- ir : **7** (RS 34.136): 31, 34; **10** (RS 34.150): 3; **11** (RS 34.140): 25; **13** (RS 34.151): 3; **16** (RS 34.158): 6, 7, 11, 16; **17** (RS 34.135): 3, 11; **19** (RS 32.204): 3; **20** (RS 34.171): 6'; **23** (RS 34.170): 2'; **25** (RS 34.167+175): 40; **30** (RS [Varia 26]): 21; **39** (RS 34.163): 14; **47** (RS 34.142): 1, 16, 20.
- iti : **2** (RS 34.169): 17'; **25** (RS 34.167+175): 8, 10.
- ka : **40** (RS 34.152): 41; **45** (RS 34.021): v°. 10'.
- ká : **40** (RS 34.152): 9; **47** (RS 34.142): 41.
- kám : **29** (RS 34.070): 1.
- kaskal : **25** (RS 34.167+175): 43; **36** (RS 34.133): 14, 20.
- ki.kal.bad : **46** (RS 34.165): 9, v°. 30.
- ki.ne : **11** (RS 34.140): 22.
- kin : **38** (RS 34.149): 9, 14.
- ki.sikil : **23** (RS 34.170): 11'.
- ku₆ : **25** (RS 34.167+175): 49.
- kú : **33** (RS 34.173): 24'; **43** (RS 34.180,8): 6.
- kù.babbar : **1** (RS 34.179): 9', 17'; **11** (RS 34.140): 20; **15** (RS 34.146): 7, 11, 13, 16, 21; **25** (RS 34.167+175): 36, 37; **29** (RS 34.070): 4'; **40** (RS 34.152): 15.
- kù.gi : **40** (RS 34.152): 15.
- kur : **1** (RS 34.179): 5'; **14** (RS 34.139): 6; **17** (RS 34.135): 26; **36** (RS 34.133): 30; **39** (RS 34.163): 5; **40** (RS 34.152): 13 ; **47** (RS 34.142): 38. Cf. toponymes.
- kúr : **46** (RS 34.165): 23.
- la.bi.ir : **5** (RS 34.147): 2.
- lugal : **1** (RS 34.179): 20'; **5** (RS 34.147): 1; **6** (RS 34.143): 1, 2; **7** (RS 34.136): 1, 2; **8** (RS 34.138): 1, 2; **9** (RS 34.145): 1; **10** (RS 34.150): 1, 7; **11** (RS 34.140): 1, 6; **13** (RS 34.151): 1, 8; **14** (RS 34.139): 1, 2; **15** (RS 34.146): 1; **16** (RS 34.158): 1; **17** (RS 34.135): 1, 5, 7, 13, 16, 20; **18** (RS 34.154): 1; **19** (RS 32.204): 5, 12, 15, v°. 1, 6, 10; **20** (RS 34.171): 5'; **26** (RS 34.180,17): 1; **30** (RS [Varia 26]): 10, 13, 17; **32** (RS 34.141): 6, 7; **35** (RS 34.153): 6, 26, 28; **36** (RS 34.133): 31; **37** (RS 34.137): 1; **38** (RS 34.149): 2, 3; **40** (RS 34.152): 27, 31, 32, 35; **42** (RS 34.180,5): 3', 5'; **46** (RS 34.165): 1, 2, 21, 27, 28, 32, 35, 36, 37, 44, v°. 1, 5, 7, 16, 23, 26, 32; **47** (RS 34.142): 25, 32.
- lugal gal : **12** (RS 34.129): 2.
- lú : **4** (RS 34.131): 1; **9** (RS 34.145): 25; **12** (RS 34.129): 11; 21; **15** (RS 34.146): 18; **16** (RS 34.158): 23, 24; **17** (RS 34.135): 10; **19** (RS 32.204): v°. 8; **23** (RS 34.170): 8'; **25** (RS 34.167+175): 20, 40; **32** (RS 34.141): 15, 16, 31; **38** (RS 34.149): 7; **40** (RS 34.152): 13, 28; **46** (RS 34.165): 33, v°. 4, 24, 29; **47** (RS 34.142): 36; **84** (RS 34.180,22): 1'.
- lú dam.gàr : **1** (RS 34.179): 11', 23'; **23** (RS 34.170): 3'.
- lú dumu kin : **10** (RS 34.150): 6; **18** (RS 34.154): 14; **20** (RS 34.171): 5'; **22** (RS 34.161): 10, 16; **24** (RS 34.160): 5; **26** (RS 34.180,17): 7; **46** (RS 34.165): 21, 26, 28, v°. 14. Cf. dumu kin. Cf. dumu šipri.
- lú el.la : **9** (RS 34.145): 30.
- lú gal : **7** (RS 34.136): 7.
- lú.gar.ra : **37** (RS 34.137): 2.
- lú.igi : **21** (RS 34.155): 10, 15; **29** (RS 34.070): 2'.
- lú nimgir : **46** (RS 34.165): v°. 30.
- lú uru : **25** (RS 34.167+175): 16, 21; **83** (RS 34.180,36 +): 4'; lú ša uru **1** (RS 34.179): 11'.
- māš : **15** (RS 34.146): 15.
- mí ki.sikil : **23** (RS 34.170): 11'.
- mí.lugal : **9** (RS 34.145): 2; **18** (RS 34.154): 2.
- mí sig₅ : **23** (RS 34.170): 17'.
- mu : **15** (RS 34.146): 13.
- mu.l.kám : **25** (RS 34.167+175): 21.
- mu.im.ma : **21** (RS 34.155): 4.
- na₄ : **17** (RS 34.135): 24.

- na₄.kišib : **5** (RS 34.147): 21; **9** (RS 34.145): 15; **31** (RS 34.134): 36; **33** (RS 34.173): 17'.
 na₄ za.gìn : **22** (RS 34.161): 14.
 na₄ za.peš : **81** (RS 34.180,14): 7'.
 nag : **43** (RS 34.180,8): 7.
 nì.ku₅.da : **9** (RS 34.145): 19.
 níg.ga : **25** (RS 34.167+175): 33.
 ninda : **10** (RS 34.150): 20; **20** (RS 34.171): 10'; **38** (RS 34.149): 16.
 nin : **45** (RS 34.021): v°. 6'.
 nu.luh.ha : **36** (RS 34.133): 40. Cf. (ú) nu.luh.ha.sar.
 pap : **16** (RS 34.158): 5; **18** (RS 34.154): 6; **22** (RS 34.161): 5, 23; **24** (RS 34.160): 4; **25** (RS 34.167+175): 3; **30** (RS [Varia 26]): 12; **31** (RS 34.134): 6, 26; **32** (RS 34.141): 5; **34** (RS 34.164): 9; **36** (RS 34.133): 5; **37** (RS 34.137): 5.
 sag : **46** (RS 34.165): 1; **47** (RS 34.142): 26.
 sag.gil.mud : **31** (RS 34.134): 15, 34.
 síg : **31** (RS 34.134): 15, 34; **36** (RS 34.133): 40.
 síg gan.me.da : **78** (RS 34.180,4): v°. 4'.
 síg za.gìn : **25** (RS 34.167+175): 48, 49; **31** (RS 34.134): 14, 33 ; **36** (RS 34.133): 40; **78** (RS 34.180,4): v°. 1', 2', 3'.
 síg₅ : **11** (RS 34.140): 27; **23** (RS 34.170): 17'; **28** (RS 34.180,13): 5'; **30** (RS [Varia 26]): 31, 34.
 silim : **14** (RS 34.139): 4, 7; **26** (RS 34.180,17): 3.
 šà : **6** (RS 34.143): 25, 30; **14** (RS 34.139): 6; **16** (RS 34.158): 32; **25** (RS 34.167+175): 20; **37** (RS 34.137): 8; **46** (RS 34.165): 36, v°. 12; **84** (RS 34.180,22): 1'.
 šám : **39** (RS 34.163): 18; **47** (RS 34.142): 15.
 šam : **11** (RS 34.140): 19; **20** (RS 34.171): 10'; **21** (RS 34.155): 5, 6, 12, 16; **23** (RS 34.170): 4'; **27** (RS 34.180,60): 6'.
 še : **2** (RS 34.169): 17', 18'.
 šeš : **17** (RS 34.135): 16; **20** (RS 34.171): 12', 14'; **22** (RS 34.161): 3, 4, 7, 11, 13, 15, 20, 21, 24; **25** (RS 34.167+175): 1, 2, 4, 23, 25, 31; **29** (RS 34.070): 6'; **30** (RS [Varia 26]): 2, 5, 24, 30, 38; **31** (RS 34.134): 3, 4, 8, 16, 22, 28, 32; **32** (RS 34.141): 2, 4, 9, 11, 23, 26; **33** (RS 34.173): 2, 4, 7, 12'; **34** (RS 34.164): 2, 4, 5, 9, 12, 18; **35** (RS 34.153): 2, 22, 24, 32; **37** (RS 34.137): 7, 12; **38** (RS 34.149): 4, 6; **39** (RS 34.163): 2, 11; **41** (RS 34.174): 6', 11'; **43** (RS 34.180,8): v°. 5'; **46** (RS 34.165): 38.
 šu : **2** (RS 34.169): 18', 19', 21'; **15** (RS 34.146): 18; **16** (RS 34.158): 13; **17** (RS 34.135): 9; **25** (RS 34.167+175): 15, 42, 45; **32** (RS 34.141): 6; **79** (RS 34.180,9): 4; **81** (RS 34.180,14) 7'.
 šu.nigin₂ : **3** (RS 34.036): 11'.
 túg : **20** (RS 34.171): 10'; **33** (RS 34.173): 23'.
 túg gad : **22** (RS 34.161): 14; **25** (RS 34.167+175): 48; **30** (RS [Varia 26]): 29; **31** (RS 34.134): 15, 32.
 ugu : **46** (RS 34.165): v°. 25.
 ukkin : **32** (RS 34.141): 12.
 (ú) nu.luh.ha.sar : **78** (RS 34.180,4): v° 9'. Cf. nu.luh.ha.
 urudu : **11** (RS 34.140): 21; **25** (RS 34.167+175): 33, 38; **32** (RS 34.141): 21; **33** (RS 34.173): 13', 16' ; urudu? : **41** (RS 34.174): 5'.
 utu : **6** (RS 34.143): 30, 31, 35, 36; **7** (RS 34.136): 26; **8** (RS 34.138): 6, 17, 22; **12** (RS 34.129): 1, 8.
 uzu.umbin : **25** (RS 34.167+175): 6.
 ug.udu : **39** (RS 34.163): 12, 13.
 ú ul.lam sar : **30** (RS [Varia 26]): 37.
 zi : **30** (RS [Varia 26]): 9; **32** (RS 34.141): 5.
 zíz.an.na : **3** (RS 34.036): 11'.

Realia

- aban gabî : **31** (RS 34.134): 14, 33; **32** (RS 34.141): 22; **33** (RS 34.173): 14', 17'; **36** (RS 34.133): 41; **78** (RS 34.180,4): 6'.
 abnu : **17** (RS 34.135): 24.
 ahriranu : **36** (RS 34.133): 38.
 aklu (ninda) : **10** (RS 34.150): 20; **20** (RS 34.171): 10'; **38** (RS 34.149): 16.
 algamišû (na₄ algamišši) : **17** (RS 34.135): 9, 15, 18, 22.
 anāku (an.na) : **33** (RS 34.173): 13', 16'.
 argamannu (síg za.gìn) : **25** (RS 34.167+175): 48, 49; **78** (RS 34.180,4): v° 1', 2', 3'.
 biltu (gun) : **11** (RS 34.140): 21; **25** (RS 34.167+175): 38, 49; **78** (RS 34.180,4): *passim*.
 bîtu (é) : **17** (RS 34.135): 16, 19; **27** (RS 34.180,60): 7; **32** (RS 34.141): 16; **34** (RS 34.164): 13; **38** (RS 34.149): 16 ; **40** (RS 34.152): 9, 10; **47** (RS 34.142): 7, 39.
 bīt luppi : **34** (RS 34.164): 8.
 dimtu (an.za.gàr) : **3** (RS 34.036): 3'.

ebīhu : 14 (RS 34.139): 19.
ekallu (é.gal-*lim*) : 11 (RS 34.140): 6.
eleppu (giš.má) : 5 (RS 34.147): passim; 9 (RS 34.145): 9; 12 (RS 34.129): 13; 17 (RS 34.135): 12; 28 (RS 34.180,13): 5'.
eqļu (gán) : 1 (RS 34.179): 9'.
ēribu (buru₅) : 9 (RS 34.145): 27, 29.
erû (urudu) : 11 (RS 34.140): 21; 25 (RS 34.167+175): 33, 38; 32 (RS 34.141): 21; 33 (RS 34.173): 13', 16'; (urudu?) : 41 (RS 34.174): 5'.
gabû (*aban gabî*) : 31 (RS 34.134): 14, 33; 32 (RS 34.141): 22; 33 (RS 34.173): 14', 17'; 36 (RS 34.133): 41; 78 (RS 34.180,4): 6'.
hašmānu (síg za.gìn *hašmāni*) : 25 (RS 34.167+175): 48; 78 (RS 34.180,4) v° 2', 3'.
imēru (anše) : 2 (RS 34.169): 20'; 27 (RS 34.180,60): 6.
ip̄teru : 23 (RS 34.170): 8'.
kakku (giš.tukul) : 79 (RS 34.180,9): 3.
karpātu (dug) : 20 (RS 34.171): 10'; 78 (RS 34.180,4): v° 5', 6', 7'.
kaspu (kù.babbar) : 1 (RS 34.179): 9', 17'; 11 (RS 34.140): 20; 15 (RS 34.146): 7, 11, 13, 16, 21; 25 (RS 34.167+175): 36, 37; 29 (RS 34.070): 4'; 40 (RS 34.152): 15.
kāsu (dug gal) : 25 (RS 34.167+175): 34.
kibtu? (še) : 2 (RS 34.169): 17', 18'.
kinūnu (ki.ne) : 11 (RS 34.140): 22.
kitû (gad) : 25 (RS 34.167+175): 48; ; (túg ga) : 22 (RS 34.161): 14 ; 25 (RS 34.167+175): 48; 31 (RS 34.134): 15, 32.
kunāšu (zíz.an.na) : 3 (RS 34.036): 11'.
kunukku (na₄.kišib) : 5 (RS 34.147): 21; 9 (RS 34.145): 15; 31 (RS 34.134): 36; 33 (RS 34.173): 17'.
kurru (gur) : 2 (RS 34.169): 18'-21'; 3 (RS 34.036): 11', tr. (5).
lê'u (giš.hur) : 7 (RS 34.136): 22; 8 (RS 34.138): (16) , 22.
li'bu : 25 (RS 34.167+175): 13.
lubāru (túg) : 20 (RS 34.171): 10'; 31 (RS 34.134): 15, 32; 33 (RS 34.173): 23'.
mandattu : 1 (RS 34.179): 12'.
mehru : 23 (RS 34.170): 10'.

mekku (na₄ mi-ki) : 78 (RS 34.180,4): 5'.
miksu (nì.ku₅.da) : 9 (RS 34.145): 19.
mullû : 9 (RS 34.145): 5.
mūtānu (ba.ug₅) : 25 (RS 43.167+175): 15.
mutturu : 11 (RS 34.140): (22).
nahlaptu (giš.tukul) : 79 (RS 34.180,9): 3.
namkūru (níg.ga) : 25 (RS 34.167+175): 33.
narkabtu (giš.gigir) : 6 (RS 34.143): 10; 10 (RS 34.150): 9, 15; 11 (RS 34.140): 7; 39 (RS 34.163): 7; 40 (RS 34.152): 5; 46 (RS 34.165): 19, v° 31, 33; 47 (RS 34.142): 26, 31.
nuhurtu ([ú] nu.luh.ha.sar) : 36 (RS 34.133): 40; 78 (RS 34.180,4): v° 9'.
nūnu (ku₆) : 25 (RS 34.167+175): 49.
pursītu (dug bur₅.zi) : 78 (RS 34.180,4) v° 7'.
qanṭuppu (gi.dub.ba.a) : 36 (RS 34.133): 8.
qaštu (giš.pan) : 30 (RS [Varia 26]): 31, 34; 79 (RS 34.180,9): 1.
riqqu (dug *riq-qū*) : 25 (RS 34.167+175): 49.
saggilmud (sag.gil.mud) : 31 (RS 34.134): 15, 34.
sisû (anše.kur.ra) : 6 (RS 34.143): 12; 11 (RS 34.140): 7, 9, 13, 27; 14 (RS 34.139): 6; 21 (RS 34.155): 4, 12, 16; 35 (RS 34.153): 27, 33; 36 (RS 34.133): 42; 39 (RS 34.163): 16; 40 (RS 34.152): 5, 8, 48; 46 (RS 34.165): 4; 47 (RS 34.142): 16, 19, 22, 27, 29.
šibtu (máš) : 15 (RS 34.146): 15.
šidītu : 10 (RS 34.150): (20).
šamnu (i.giš) : 30 (RS [Varia 26]): 29; 32 (RS 34.141): 25, 26.
še'u (še) : 2 (RS 34.169): 17', 18'.
šerṭu : 25 (RS 34.167+175): 48.
šību (lú.igi) : 21 (RS 34.155): 10, 15; 29 (RS 34.070): 2'.
šīpātu (síg) : 31 (RS 34.134): 14, 15, 33, 34.
tabarru (síg gan.me.da) : 78 (RS 34.180,4): v° 4'.
ṭuppu : 33 (RS 34.173): 9, 10; (dub) : 33 (RS 34.173): 23'.
unūtū : 5 (RS 34.147): 19.
uqnû (na₄ za.gìn) : 22 (RS 34.161): 14.
uṣṣu (giš.gag.ti) : 79 (RS 34.180,9): 2.

Anthroponymes

Abbiya : 3 (RS 34.036): v° 13'.
 Abdi-antu : 3 (RS 34.036): 9'.
 Abdi-hamanu : 3 (RS 34.036): tr. 2.

Abdi-hazi : 5 (RS 34.147): 16.
 Abdi-ili : 3 (RS 34.036): 8'; 5 (RS 34.147): 11.
 Abdi-milku : 2 (RS 34.169): 3'; 3 (RS 34.036): v° 11'.

- Abimana : **5** (RS 34.147): 10.
 Aburu : **5** (RS 34.147): 7.
 Adad²-ma-atkala : **47** (RS 34.142): 17, 23.
 Adad-nādin-šumi : **39** (RS 34.163): 2.
 Adaya : **40** (RS 34.152): 20, 24, 40, 48.
 Addiya : **3** (RS 34.036): v°. 9', 11'.
 Addu-mašir : **17** (RS 34.135): 10, 14, 23.
 Addu-yašma' : **38** (RS 34.149): 1.
 Addunu : **25** (RS 34.167+175): 39.
 Ahaltenu : **2** (RS 34.169): 9'.
 Ahi-kirmihe : **22** (RS 34.161): 1, 18.
 Ahi-milku : **25** (RS 34.167+175): 2.
 Akkuya : **5** (RS 34.147): 15.
 Alazu : **3** (RS 34.036): 15'.
 Amuma : **80** (RS 34.180,49): ii 3.
 Amur-ba'al : **15** (RS 34.146): 5.
 Ammurapi : **14** (RS 34.139): 2.
 Ananae : **9** (RS 34.145): 6.
 Anani-Šarruma : **32** (RS 34.141): 18, 23, 35; **34** (RS 34.164): 1.
 Ananmenu : **3** (RS 34.036): 4'.
 Anantenu : **3** (RS 34.036): tr. 1; **20** (RS 34.171): 4.
 Anašabu : **2** (RS 34.169): 7', 23'.
 Antina : **25** (RS 34.167+175): 4.
 Artenu : **2** (RS 34.169): 8', 22'.
 Aziltu : **31** (RS 34.134): 18.
 Ba'aliya : **16** (RS 34.158): 27.
 Ba'al : **34** (RS 34.164): 2.
 Bi'šu : **33** (RS 34.173): 18'.
 Bin-izulu : **2** (RS 34.169): 4'.
 Bin-kabkamma : **19** (RS 32.204): 14.
 Bin-šapši : **3** (RS 34.036): 7'.
 Burra : **23** (RS 34.170): 16'.
 Dagan-bēlu : **30** (RS [Varia 26]): 4; **31** (RS 34.134): 1, 21; **32** (RS 34.141): 1; **33** (RS 34.173): 1.
 Dupana : **3** (RS 34.036): v°. 14'.
 Ea-rabū : **21** (RS 34.155): 2.
 Ebiwa : **80** (RS 34.180,49): ii 1.
 Ehli-Tešub : **20** (RS 34.171): 11'.
 Eniya/Banniya : **40** (RS 34.152): 1.
 Erība-Marduk : **40** (RS 34.152): 18.
 Gallana : **3** (RS 34.036): v°. 12'.
 Garbanu : **15** (RS 34.146): 12.
 Gimuwa : **80** (RS 34.180,49): ii 4.
 Habati-ili : **80** (RS 34.180,49): ii 2.
 Hadi-libba-šu : **40** (RS 34.152): 6.
 Heiana : **16** (RS 34.158): 13.
 Hellu(?) : **47** (RS 34.142): 1.
 Hešmi-šarruma : **11** (RS 34.140): 3.
 Huda : **3** (RS 34.036): 13'.
 Hušappu : **15** (RS 34.146): 6, 9.
 Iablunu : **3** (RS 34.036): tr. 4.
 Iamūtu-šarru : **5** (RS 34.147): 4.
 Iari... : **47** (RS 34.142): 20.
 Ibadušu : **12** (RS 34.129): 10, 20.
 Ibra-huda : **22** (RS 34.161): 2.
 Ibra-huṭu/ewri-huṭu : **2** (RS 34.169): 10', 25'.
 Ibra-mušu : **2** (RS 34.169): 11', 24'.
 Ibri-tešub : **10** (RS 34.150): 3.
 Ilī-hegal : **79** (RS 34.180,49): ii 8.
 Ilī-Marduk : **2** (RS 34.169): 14', 29'.
 Ilī-milku : **20** (RS 34.171): 12'.
 Ilī-Rašap : **2** (RS 34.169): 13', 28'.
 Ilī-šalim : **3** (RS 34.036): 7'.
 Iššur-Rašap : **34** (RS 34.164): 4.
 Kila'e : **19** (RS 32.204): 3, v°. 3.
 Kišina : **3** (RS 34.036): 9'.
 Kumma-walwi : **5** (RS 34.147): 18, 21, empreinte.
 Kurbuzana : **2** (RS 34.169): 19'.
 Kurwazi : **5** (RS 34.147): 12.
 Makuya : **5** (RS 34.147): 13.
 Mamiya : **3** (RS 34.036): v°. 15'.
 Mantinu : **24** (RS 34.160): 1.
 Marduk-? : **40** (RS 34.152): v° 44.
 Mariyana : **3** (RS 34.036): 8'.
 Matena : **5** (RS 34.147): 14.
 Matinu : **2** (RS 34.169): 12'.
 Milku-damiq : **6** (RS 34.143): 24.
 Mūt-rā'i : **39** (RS 34.163): 1.
 Niqmepa : **11** (RS 34.140): (11).
 Nirga-ili : **12** (RS 34.129): 15.
 Nūrānu : **2** (RS 34.169): 16', 30'.
 Nūrīnu : **2** (RS 34.169): 6'.
 Padiya : **24** (RS 34.160): 2.
 Pagilu/a : **39** (RS 34.163): 14, 24.
 Pululuna : **5** (RS 34.147): 5.
 Rab-kēn : **17** (RS 34.135): 3.
 Riyawa : **25** (RS 34.167+175): 39.
 Riš-Adad : **40** (RS 34.152): 38.
 Sin-šumāti-ušabši² : **40** (RS 34.152): 18.
 Šarišana : **3** (RS 34.036): 6'.
 Šidaniya : **5** (RS 34.147): 8.
 Šimenu : **2** (RS 34.169): 2'.
 Šinariya² : **3** (RS 34.036): v°. 9'.
 Šakkiya : **3** (RS 34.036): 5'.
 Šamu-Addu : **5** (RS 34.147): 17, 20.
 Šipti-Ba'al : **30** (RS [Varia 26]): 1; **31** (RS 34.134): 40.

Šurguziyana : **3** (RS 34.036): 14'.
 Tadie : **22** (RS 34.161): 19.
 Tamenu : **2** (RS 34.169): 5'.
 Tapa'e : **21** (RS 34.155): 1.
 Tudhaliya : **46** (RS 34.165): 12, 21.
 Tukša/Tulša : **3** (RS 34.036): v°. 16'.
 Tuna : **36** (RS 34.133): 1.
 Tuppirši : **5** (RS 34.147): 6.
 Upinu : **5** (RS 34.147): 22.
 Ur-Ba'al : **25** (RS 34.167+175): 1.
 Uri-Te : **31** (RS 34.134): 22.

Urtenu : **9** (RS 34.145): 21. **31** (RS 34.134): 2, 31, 38; **32** (RS 34.141): 2; **33** (RS 34.173): 2; **35** (RS 34.153): 2.
 Uzzinu : **15** (RS 34.146): 2; 24 (RS 34.160): 6.
 Uzzī-iltu : **36** (RS 34.133): 2.
 Zuabi : **5** (RS 34.147): 9.
 Zubali : **3** (RS 34.036): v°. 10'.
 Zulgiyana : **3** (RS 34.036): 10'.
 Zuzu : **3** (RS 34.036): tr. 3.
 Zuzulu : **9** (RS 34.145): 7.
 Zū-Aštarti : **35** (RS 34.153): 1.
 []SAG : **46** (RS 34.165): 1.

Parenté et Fonction

abu : **7** (RS 34.136): 25; **23** (RS 34.170): 2', 6', 7', 15' ; (ad) : **25** (RS 34.167+175): 17.
ahu (šeš) : **17** (RS 34.135): 16; **20** (RS 34.171): 12', 14'; **22** (RS 34.161): 3, 4, 7, 11, 13, 15, 20, 21, 24; **30** (RS [Varia 26]): 2, 5, 24, 30, 38; **31** (RS 34.134): 3, 4, 8, 16, 22, 28, 32; **32** (RS 34.141): 2, 4, 9, 11, 23, 26; **33** (RS 34.173): 2, 4, 7, 12'; **34** (RS 34.164): 2, 4, 5, 9, 12, 18; **35** (RS 34.153): 2, 22, 24, 32; **37** (RS 34.137): 7, 12; **38** (RS 34.149): 4, 6; **39** (RS 34.163): 2, 11; **41** (RS 34.174): 6', 11'; **43** (RS 34.180,8): v°. 5'; **46** (RS 34.165): 38.
amtu (gemé) : **30** (RS [Varia 26]): 21.
amēlu (lú) : **4** (RS 34.131): 1; **9** (RS 34.145): 25; **12** (RS 34.129): 11, 21; **15** (RS 34.146): 18; **16** (RS 34.158): 23, 24; **17** (RS 34.135): 10; **19** (RS 32.204): v°. 8; **23** (RS 34.170): 8'; **25** (RS 34.167+175): 20, 40; **32** (RS 34.141): 15, 16, 31; **38** (RS 34.149): 7; **40** (RS 34.152): 13, 28; **46** (RS 34.165): 33, v°. 4, 24, 29; **47** (RS 34.142): 36; **84** (RS 34.180,22): 1'.
ardu (ir) : **7** (RS 34.136): 31, 34; **10** (RS 34.150): 3; **11** (RS 34.140): 25; **13** (RS 34.151): 3; **16** (RS 34.158): 6, 7, 11, 16; **17** (RS 34.135): 3, 11; **19** (RS 32.204): 3; **20** (RS 34.171): 6'; **23** (RS 34.170): 2'; **25** (RS 34.167+175): 40; **30** (RS [Varia 26]): 21; **39** (RS 34.163): 14; **47** (RS 34.142): 1, 16, 20.
aššatu (dam) : **1** (RS 34.179): 21'; **30** (RS [Varia 26]): 10; **46** (RS 34.165): 3.
bēltu : **19** (RS 32.204): 2, 4, 9. (nin) **18** (RS 34.154): 1 ;
bēlu : **35** (RS 34.153): 6. (be) : **30** (RS [Varia 26]): 7; (en) : **10** (RS 34.150): 4; **11** (RS 34.140): 2, 4, 6, 10, 12, 19, 24, 26, 31; **12** (RS 34.129): 6; **13** (RS 34.151): 2, 4; **14** (RS 34.139): 8; **17** (RS 34.135): 2, 4, 5, 13, 20; **19** (RS 32.204): v°. 2, 4, 6; **20** (RS 34.171):

7', 8', 11'; **21** (RS 34.155): 1; **27** (RS 34.180,60): 3; **30** (RS [Varia 26]): 13; **31** (RS 34.134): 5; **32** (RS 34.141): 6; **33** (RS 34.173): 26'; **36** (RS 34.133): 7, 8, 10; **46** (RS 34.165): 14.
ellu (lú el.la) : **9** (RS 34.145): 30.
emu : **25** (RS 34.167+175): 16.
hatanu : **7** (RS 34.136): 26.
kartappu : **12** (RS 34.129): 17.
kinattu : **30** (RS [Varia 26]): 16.
mariannu : **2** (RS 34.169): 15', 27'; **6** (RS 34.143): 18.
mārtu (dumu.mí) : **42** (RS 34.180,5): 8'; **45** (RS 34.021): v°. 8'. *mārat šarri* (dumu.mí lugal) : **18** (RS 34.154): 1; **30** (RS [Varia 26]): 10; **42** (RS 34.180,5): 5'.
māru (dumu) : **1** (RS 34.179): 6', 17', 18', 22', 24'; **3** (RS 34.036): *passim*; **16** (RS 34.158): 8, 13, 17; **25** (RS 34.167+175): 19, 23, 26, 30, 39, 42; **27** (RS 34.180,60): 8; **29** (RS 34.070): 3'; **31** (RS 34.134): 11, 16, 27, 31, 38; **32** (RS 34.141): 32; **33** (RS 34.173): 9, 21', 22'; **36** (RS 34.133): 3, 4, 11, 33, 34, 40; **79** (RS 34.180,9): 5; **83** (RS 34.180,36+) : 4'.
mār šarri (dumu lugal) : **21** (RS 34.155): 1.
mār šipri : **7** (RS 34.136): 5; **9** (RS 34.145): 21; **30** (RS [Varia 26]): 27; **31** (RS 34.134): 39; ; **35** (RS 34.153): 28, 32; **36** (RS 34.133): 12; (lú dumu kin) : **10** (RS 34.150): 6; **18** (RS 34.154): 14; **20** (RS 34.171): 5'; **22** (RS 34.161): 10, 16; **24** (RS 34.160): 5; **26** (RS 34.180,17): 7; **40** (RS 34.152): 33-34; **46** (RS 34.165): 21, 26, 28, v°. 14; **45** (RS 34.021): 3.
munabtu : **46** (RS 34.165): 33, v°. 24, 29.
nāgiru : **46** (RS 34.165): v°. 30.
rabū (lú gal) : **7** (RS 34.136): 7, 10.

- sākinnu* : 12 (RS 34.129): 3.
sakrumaš ? : 40 (RS 34.152): 6.
sinništu (mí ki.sikil) : 23 (RS 34.170): 11';
 (mí sigs) : 23 (RS 34.170): 17'.
šābū (erin₂) : 6 (RS 34.143): 11, 15, 18, 22; 13
 (RS 34.151): 5; 14 (RS 34.139): 5; 39 (RS
 34.163): 21; 46 (RS 34.165): 19, 24, 34, v°. 5,
 8, 11, 12, 21, 25, 38. (erin₂.meš karaš): 6
 (RS 34.143): 5, 7; 10 (RS 34.150): 9, 15.
šaknu (lú.gar.ra) : 37 (RS 34.137): 2.
Šamsi (utu-ši) : 6 (RS 34.143): 30, 31, 35, 36; 7
 (RS 34.136): 26; 8 (RS 34.138): 6, 17, 22;
 12 (RS 34.129): 1, 8.
šarratu : 19 (RS 32.204): 1, 7, 11; (mí lugal) : 9
 (RS 34.145): 2; 18 (RS 34.154): 2.
šarru (lugal) : 1 (RS 34.179): 20'; 5 (RS 34.147):
 1; 6 (RS 34.143): 1, 2; 7 (RS 34.136): 1, 2;
 8 (RS 34.138): 1, 2; 9 (RS 34.145): 1; 10
 (RS 34.150): 1, 7; 11 (RS 34.140): 1, 6; 13
 (RS 34.151): 1, 8; 14 (RS 34.139): 1, 2; 15
 (RS 34.146): 1; 16 (RS 34.158): 1; 17 (RS
 35. 135): 1, 5, 7, 13, 16, 20; 18 (RS
 34.154): 1; 19 (RS 32.204): 5, 12, 15, v°. 1,
 6, 10; 20 (RS 34.171): 5'; 26 (RS
 34.180,17): 1; 30 (RS [Varia 26]): 10, 13,
 17; 32 (RS 34.141): 6, 7; 35 (RS 34.153): 6,
 26, 28; 36 (RS 34.133): 31; 37 (RS 34.137):
 1; 38 (RS 34.149): 2, 3; 40 (RS 34.152): 27,
 31, 32, 35; 42 (RS 34.180,5): 3', 5'; 46 (RS
 34.165): 1, 2, 21, 27, 28, 32, 35, 36, 37, 44,
 v°. 1, 5, 7, 16, 23, 26, 32; 47 (RS 34.142):
 25. (lugal gal) : 12 (RS 34.129): 2.
**šāru* : 35 (RS 34.153): 15.
šibu (lú.igi) : 21 (RS 34.155): 10, 15.
talmīdu : 25 (RS 34.167+175): 20.
tamkāru (lú dam.gār) : 1 (RS 34.179): 11', 23'; 23
 (RS 34.170): 3'.
tappū : 16 (RS 34.158): 23; 33 (RS 34.173):
 21', 24'.
tuppanūri : 7 (RS 34.136): 13.
ummānu : 23 (RS 34.170): 12', 19'.
ummu (ama) : 25 (RS 34.167+175): 18.
**zaratu* : 32 (RS 34.141): 15, 16.

Toponymes

- Agimu : 4 (RS 34.131): 29.
 Akku (= Acre) : 5 (RS 34.147): 15.
 Alašia (= Chypre) : 35 (RS 34.153): 29.
 Amurru : 17 (RS 34.135): 5, 25.
 AP PA/UD MEŠ : 40 (RS 34.152): 31.
 Appu : 4 (RS 34.131): 1.
 Apsuna : 6 (RS 34.143): 9.
 Aragizu : 4 (RS 34.131): 22.
 Araniya : 4 (RS 34.131): 39.
 Arawa : 4 (RS 34.131): 40.
 Armu : 4 (RS 34.131): 7.
 Aru : 4 (RS 34.131): 20.
 Atallig : 4 (RS 34.131): 15.
 Aštata : 31 (RS 34.134): 6.
 Aššur : 46 (RS 34.165): 32, 35, 37, v°. 16.
 Baširu : 4 (RS 34.131): 3.
 Bērūtu (= Beyrouth) : 4 (RS 34.131): 34; 37 (RS
 34.137): 1.
 Biduhulu : 9 (RS 34.145): 32.
 Carkemiš : 5 (RS 34.147): 1; 9 (RS 34.145): 7;
 10 (RS 34.150): 7; 40 (RS 34.152): 32.
 Duna : 4 (RS 34.131): 5.
 Emar : 30 (RS [Varia 26]): 8, 19; 32 (RS
 34.141): 31.
 Gana'a : 4 (RS 34.131): 28.
 Giba'la : 4 (RS 34.131): 6.
 Gulbata : 4 (RS 34.131): 13; 25 (RS 34.167 +
 175): 21.
 Gublu (= Byblos) : 9 (RS 34.145): 10.
 Hakapišša : 7 (RS 34.136): 28.
 Halbu : 4 (RS 34.131): 32.
 Halbu-hazi : 4 (RS 34.131): 19.
 Hašma : 78 (RS 34.180,4): v°. 5'.
 Hatti : 7 (RS 34.136): 5; 22 (RS 34.161): 12; 36
 (RS 34.133): 37; 40 (RS 34.152): 29; 46 (RS
 34.165): (12), 27, 28, 36, v° 1, 5, 7, 21, 23,
 25, (26), (32), (34).
 Hilu : 4 (RS 34.131): 21.
 Hupata : 4 (RS 34.131): 47.
 Hurika : 4 (RS 34.131): 8.
 Iahusi : 4 (RS 34.131): 14.
 Iakuna'ama : 4 (RS 34.131): 41.
 Ilišam'i : 44 (RS 34.131): 12.
 Inumaka : 4 (RS 34.131): 46.
 Inuqap'at : 4 (RS 34.131): 35.
 Izpu : 4 (RS 34.131): 23; 79 (RS 34.180,9): 5.
 Kizuwatna : 7 (RS 34.136): 29.
 Kutupa : 1 (RS 34.179): (6'), 18'.
 Labnima : 4 (RS 34.131): 18.
 Ma'hadu : 4 (RS 34.131): 49.
 Makku : 5 (RS 34.147): 13.
 Maqabu : 4 (RS 34.131): 31.
 Mara'ili : 4 (RS 34.131): 17.

- Maraba : 4 (RS 34.131): 24.
 Mari : 47 (RS 34.142): 4.
 Mihū : 4 (RS 34.131): 25.
 Mišru (= Égypte) : 16 (RS 34.158): 8; 33 (RS 34.173): 26'.
 Muaru : 4 (RS 34.131): 42.
 Mukiš : 6 (RS 34.143): 6, 8.
 Mulukku : 4 (RS 34.131): 30.
 Nanū : 4 (RS 34.131): 26.
 Neirab : 19 (RS 32.204): 13, v°. 8.
 Nihriya : 46 (RS 34.165): v° 2, 4, 6, (7), 9, 11, 12, 21.
 Ougarit : 1 (RS 34.179): passim; 6 (RS 34.143): 2; 7 (RS 34.136): 2; 8 (RS 34.138): 2; 9 (RS 34.145): 2; 10 (RS 34.150): 10; 11 (RS 34.140): 1; 12 (RS 34.129): 28; 13 (RS 34.151): 1; 14 (RS 34.139): 2; 18 (RS 34.154): 2, 8; 19 (RS 32.204): 1, v°. 1; 26 (RS 34.180.17): 1; 30 (RS [Varia 26]): 6; 31 (RS 34.134): 4; 32 (RS 34.141): 4; 34 (RS 34.164): 7; 35 (RS 34.153): 7; 37 (RS 34.137): 2, 7; 38 (RS 34.149): 3; 39 (RS 34.163): 5; 46 (RS 34.165): (2).
 Pidū : 4 (RS 34.131): 2.
 Qadeš : 10 (RS 34.150): 8; 15 (RS 34.146): 1.
 Riqdu (/Raqdu) : 2 (RS 34.169): 15'; 4 (RS 34.131): 37.
 Rešū : 4 (RS 34.131): 48; 25 (RS 34.167+175): 39.
 Reš šuri (= Cap de Tyr): 25 (RS 34.167+175): 16, 37.
 Sinaru : 4 (RS 34.131): 36.
 Sutu : 13 (RS 34.151): 5.
 Šiduni (= Sidon) : 5 (RS 34.147): 8; 9 (RS 34.145): 11; 35 (RS 34.153): 17; 38 (RS 34.149): 2, 13.
 Šurru (= Tyr) : 25 (RS 34.167+175): 15.
 Ša'artu : 4 (RS 34.131): 28.
 Šalma : 4 (RS 34.131): 50.
 Šikila : 12 (RS 34.129): 11, 21, 25.
 Šubbanu : 4 (RS 34.131): 11.
 Šuqalu : 4 (RS 34.131): 4.
 Šurašu : 4 (RS 34.131): 43.
 Šurra : 46 (RS 34.165): v) 22.
 Ta'idu : 46 (RS 34.165): 20.
 Tarhudašša : 14 (RS 34.139): 1.
 Taribu : 4 (RS 34.131): 45.
 Tibaqu : 4 (RS 34.131): 44.
 Ubur'a : 4 (RS 34.131): 38.
 Uhnappu : 4 (RS 34.131): 33.
 Ullamu : 4 (RS 34.131): 16.
 Ura : 1 (RS 34.179): 6', 22', 24'.
 Uškanu : 4 (RS 34.131): 10.
 Ušnatu : 16 (RS 34.158): 1; 35 (RS 34.153): 20, 21.
 Zula[pa]? : 46 (RS 34.165): 44.

Théonymes

- Adad : 47 (RS 34.142): 2.
 Dagan : 47 (RS 34.142): 2.
 Ea : 30 (RS [Varia 26]): 7; 31 (RS 34.134): 5; 35 (RS 34.153): 4; 36 (RS 34.133): 7.
 Itur-Mer? : 47 (RS 34.142): 3.
 Nabū : 36 (RS 34.133): 8.
 Nisaba : 43 (RS 34.180.8): 6'.
 Sin : 44 (RS 34.172): 5.
 Šamaš : 44 (RS 34.172): 14, 6. 45 (RS 34.021): v° 5'.
 Dieu de l'Orage : 46 (RS 34.165): 31.
 Soleil : 46 (RS 34.165): 31, v°. 14, 15, 19, 20.

DEUXIÈME PARTIE : LES TEXTES OUGARITIQUES

CHAPITRE X

LES TEXTES EN CUNÉIFORMES ALPHABÉTIQUES ¹

(n° 85 – 96)

P. BORDREUIL et D. PARDEE

85 – RS 34.121

Musée d'Alep M 845. Dim. 42 x 51 x 17.

Photo *Ugaritica* VII, pl. IV = *Semitica* 25 (1975), p. 20-22 (photo, pl. I) = *KTU* 4.759.

Texte

1) ṛnṛm bn ḥrzn . tqṛ

2) y'ḏm . tqṛ

3) kpyn tqṛ

4) dnn ṽḥḥ

5) bn rmyy

6) bn ṽlrṛmṛ

7) w nḥlh

8) rb tgršp bn brš

9) gln bn ṽlyn

10) w nḥlh

Verso : Vacat

Traduction

1) Nūrānu, fils de Ḥarazīnu : un sicle.

2) Ya'ḏurānu : un sicle.

1. Les numéros RS 34.121, 34.122, 34.123, 34.126, 34.176 et 34.180,10 ont déjà été publiés avec copie (P. Bordreuil, « Nouveaux textes économiques en cunéiformes alphabétiques de Ras Shamra-Ougarit (34^e campagne 1973) », *Semitica* 25 [1975], p. 19-29, pl. I, II). On ne trouvera donc ici dans les *planches* que la copie des textes nouveaux (RS 34.125, 34.148, 34.162 et 34.180,11) et de celui dont la publication préliminaire ne comportait pas de copie (RS 34.124). On ne trouvera pas ici, non plus, de copie du fragment infime RS 34.157. Tous ces textes, à l'exception de RS 34.125 et de 34.157, ont été publiés en photographie dans *Ugaritica* VII (photographies de moulages), et une photographie accompagnait les textes publiés dans *Semitica* 25.

- 3) KPYN : un sicle.
- 4) *Dānānu*, son frère.
- 5) Fils de *Rimiyaya*.
- 6) Fils de *ʾUlurāma*
- 7) et son héritier.
- 8) Le chef *Tagirašap*, fils de *Burši*.
- 9) *Gallana*, fils de *ʾIliyānu*
- 10) et son héritier.

Commentaire

1. *Nūrānu* : voir PRU VI 138 : 1, etc. Dans les textes syllabiques on connaît DUMU *ḥa-ra-ši-na* (PTU, p. 333)².
- 2 et 3. Les lectures de *yʿdm* et *kpyn* ont été proposées dans KTU.
- 4 et 5. On trouve *bn rmy*, à vocaliser peut-être *ri/emiya* d'après PTU, p. 182 (cf. *Ugaritica* V 88 : 11' *ʿre-mi-ya*), et *bn dnn* à PRU V 117 i 35 (PTU, p. 382), à vocaliser *Dānānu* d'après *Ugaritica* V 86 : 3, 7 *da-na-nu*).
4. *ūḥh*, orthographe peu fréquente de *āḥ*, attestée déjà à CTA 81 : 9³.
6. *ūlʿm* : nom propre inconnu jusqu'ici.
8. *rb* qui précède le nom *Tagirašap* pourrait avoir été ajouté après coup, ce qui confirmerait qu'il s'agit d'un titre, et non pas d'un élément du nom qui suit. Le patronyme *brš* est connu sous la forme *brsm* à PRU II 57 et à CTA 113 ii 19, où figurent aussi *nm* (l. 3) et *bn rmyy* (l. 5).
9. *gln*, nom hourrite d'après PTU, p. 234-36, a été porté par plusieurs personnages différents : voir PTU, p. 332, 383. Le nom *ilyn* /*ʾiliyānu*/, ici sous la forme d'un patronyme, est attesté souvent dans les textes alphabétiques et syllabiques : voir PTU, p. 369 et 326.

86 – RS 34.122

Musée d'Alep M 844. Dim. 36 x 46 x 14.

Photo *Ugaritica* VII, pl. V = *Semitica* 25 (1975), p. 22-24 (photo, pl. I) = KTU 4.760.

Texte

- 1) tʿnggʿ
- 2) āḥrš rʿbʿ[...]
- 3) bn . ḥdpr[...]
- 4) bn . ānny[...]
- 5) bn . ddn [...]
- 6) bn . iltʿ-ʿ[...]
- 7) bn . ḡlʿdʿ[n...]
- 8) bn . ʿbd[...]

2. *ḥu-ra-ša-na* (PTU, p. 335 ; cf. PRU VI 83 iii 5 DUMU *ḥu-r[ā-ša-na]*) sera plutôt en rapport avec *ḥrs* « l'or ».

3. Cf. à RS 17.117 (*Ugaritica* VII [1978], p. 392s.) *yšūl* au lieu de *yšāl* à la l. 2 et *ūnk* au lieu de *ānk* à la l. 3.

Tranche inférieure

9) bn . pk[...]

Verso

10) slyn . [...]

*Traduction*1) *Ta^lnigaga^l*.2) *'A^hirši*, le chef [...]3) Fils de *ḤDPR*.4) Fils de *'Ananiya* [...]5) Fils de *Dudūnu*.6) Fils de *'Ilatā^lna^l*.7) Fils de *ĠLD[N]*.8) Fils de *'Abdi*[...].*Tranche inférieure*

9) Fils de PK[...]

*Verso*10) *Siliyāna* [...]*Commentaire*

1. Le dernier signe semble être {g} (ou {š} si la fente a emporté un second clou vertical). Le nom *tngg* serait nouveau : on peut vocaliser *Tanigaga* et l'interpréter comme un nom hourrite, « (le dieu) Gaga a fait » (cf. *PTU*, p. 260, 127).
2. Pour l'élément RŠ, il s'agirait soit de la simplification de *'B + 'RŠ* « le père est mon désir » (voir É. Lipiński, *OLP* 14 [1983], p. 156), soit du hypocoristique de *'B + RŠP* « le père est *Rašap* » (M. Weippert, *ZDPV* 82 [1966], p. 320-24). La vocalisation proposée est calquée sur *a-bi-ir-ši* (*PTU*, p. 315).

87 – RS 34.123

Musée d'Alep M 846. Dim. 58 x 45 x 20.

Photo *Ugaritica* VII, pl. V = *Semitica* 25 (1975), p. 24-26 = *KTU* 4.761.*Texte*1) khn^lm^l[...]

2) bn sn[...]

3) ngy bn[...]

4) bn mgl^lb^l[...]

5) bn tbr[...]

6) bn nš[...]

7) bn āmd[...]

- 8) bn tmy kdm
- 9) bn nqly kd
- 10) bn pzny kdm
- 11) bn tgd kdm

Traduction

- 1) Prêtres[...]
- 2) Fils de *Sinna*[*rāna* ...]
- 3) NGY, fils de [...]
- 4) Fils de MGL¹B¹[...]
- 5) Fils de *Tabarā*[*na* ...]
- 6) Fils de NŠ[...]
- 7) Fils de ^ʾ*Ammad*[*āna*...]
- 8) Fils de *Tammiya* : deux jarres.
- 9) Fils de *Niqalaya* : une jarre.
- 10) Fils de *Pizuniya* : deux jarres.
- 11) Fils de *Tigudi* : deux jarres.

Commentaire

Sur les dix noms de cette liste, six reviennent dans deux listes d'anthroponymes sacerdotaux, *CTA* 113 et *PRU* V 20 (*snm*, *mglb*, *āmdn*, *nqly*, *pzny*, *tgd*). Ces six noms ont à chaque fois, dans les trois textes, la forme *bn-X* « fils de NP ». Plusieurs vocalisations sont données par la liste de RS 16.257⁺ iii (*PRU* III, p. 201-2).

- 2. On restitue {sn[m]} pour la raison que ce nom se trouve en entier dans l'une des deux listes de noms de prêtres (*CTA* 113 vi 26) et dans l'autre avec trois des quatre lettres conservées (*PRU* V 20 : 9 *snr*[*n*]). Pour la vocalisation voir *PTU*, p. 186, 351.
- 4. Dans l'absence d'une forme vocalisée, on n'est pas en mesure de dire si dans MGLB il s'agit d'une forme active (*mugallibu* « Le Barbier ») ou passive (*mugallabu* « Le Tondue » ; cf. *gullubu* en accadien, anthroponyme au sens passif). Ce nom apparaît dans les deux listes de prêtres que l'on vient de mentionner.
- 5. La vocalisation est donnée par RS 16.257⁺ iii 51 (*PRU* III, p. 202 : *ša-ba-ra-na*).
- 7. Pour la restitution {āmd[n]}, voir *CTA* 113 vi 29 (cf. *PRU* V 20 : 13, aussi restitué à la fin), et pour la vocalisation RS 16.257⁺ iii 38 (*PRU* III, p. 202 : *am-ma-da-na*).
- 8. *tmy*. On connaît la forme syllabique *ta-me-ia* (*PTU*, p. 201, 357).
- 9. *bn nqly*, attesté dans les deux listes de prêtres, est écrit *ni-qa-la-a* à RS 16.257⁺ iii 42 (*PRU* III, p. 202).
- 10. *pzny*. Le {n} est usé et la distinction entre ce signe et {t} est de ce fait malaisée, mais il semble rester une trace du troisième clou, et les parallèles rendent la lecture impérative. Le nom est attesté dans les deux listes de prêtres et vocalisé d'après RS 16.257⁺ iii 41 (*PRU* III, p. 202 : *pí-sú-ni*).
- 11. *bn tgd*, attesté dans la première liste de prêtres, est écrit *ši-gu-di* à RS 16.257⁺ iii 46 (*PRU* III, p. 202).

88 – RS 34.124

Musée d'Alep M 847. Dim. 55 x 48 x 22.

Photo *Ugaritica* VII, pl. VI = ACF 75 (1975), p. 430-32 = *KTU* 2.72.

Planches XIX et XXVIII

Principales Études

- G. J. Brooke, *UF* 11 (1979), p. 69-87
 A. Caquot, *ACF* 75 (1975), p. 430-32
 ---- *SDB* 9 (1979), col. 1416
 M. Liverani, *SDB* 9 (1979), col. 1309
 D. Pardee, *BiOr* 34 (1977), p. 3-20
 ---- *AfO* 31 (1984), p. 214-15
 P. Xella, *UF* 12 (1980), p. 451-52

*Texte**Recto*

- 1) [l . mlkt . ūmy]
 2) [r g m]
 3) [tḥm .] ṛmṛ[lk . bnk]

 4) [l p]ʿn . ūmy ṛ.ṛ [qlt]
 5) [l]ṛyṛ . ūmy <. y >šlm ṛ.ṛ [īlm]
 6) [t]ḡrk . tšlṛmṛ[k]

- 7) ṛhṛnny . ʿmn . šl[m . kl]ṛlṛ
 8) ṛmny . ʿmk- . mnm
 9) šlm . rgm . tt . ly

- 10) lm . tlikn . ḥpt . hndn
 11) p . mšmʿt . mlṛkṛ
 12) inn . im . bn . qṛl-ṛ
 13) im . bn . ālly . im
 14) mšmʿt . mlk
 15) ṛw .ṛ tḡkn . ṛn . ṛnm
 16) ʿmy . w. tḡbrn . lby
 17) w . lḥt . bt . mlk . āmr
 18) ṛkṛy ṛ.ṛ tḡbr . ūmy

Tranche inférieure

- 19) l . pn . qrt
 20) im . ht . l . b
 21) mšqt . yṛṛbtṛ

Verso

- 22) qrt . p. mn
 23) likt . ānk . lḥt
 24) bt . mlk . āmr
 25) ybnn . hlk
 26) ʿm . mlk . āmr
 27) w . ybl . hw . mīt
 28) ḥrṣ . w . mrdūt . l
 29) mlk . āmr . w . lqḥ . hw
 30) šmn . b . qmḥ

- 31) w . ysq . hw . l . riš
 32) bt . mlk . āmr¹
 33) mnm ṛ¹ ḥṛ¹[...]ṛ¹
 34) ṛkly . ūmly¹[...]
 35) []r . ḥw¹[...]
 36') [...]
 37') [...]
 38') [...]

Tranche supérieure

- 39') [...]
 40') [...]
 41') [...]

Tranche latérale gauche

- 42') []šūr . p . ū
 43') []ṛ¹-ṛ¹ . kly . b . kpr
 44') []hbk . w . ānk
 45') []nītk

Traduction

- 1) [A la reine, ma mère]
 2) [dis :]
 3) [Message du] r[oi, ton fils.]
-
- 4) [Aux p]ieds de ma mère [je tombe.]
 5) [Pui]sse ma mère se porter bien. [Que les dieux]
 6) te protège[nt] et [te] soient salutaires.
-
- 7) Ici chez moi [tou]t va [bien].
 8) Là-bas chez toi, pour tout ce qui
 9) va bien, renvo<ic> m('en) des nouvelles.
-
- 10) Pourquoi envoies-tu ce ḥupu-soldat-ci
 11) et non pas le garde
 12) royal ? Si Bn-q¹ I-l,
 13) Bn-āly
 14) et le garde royal
 15) s'en vont, répète-le bien
 16) pour moi — et tu me décevras fort.
 17) A propos du fait que ma mère doit (= tu dois) discourir
 18) au sujet de la correspondance relative à la fille du roi d'Amourrou

Tranche inférieure

- 19) devant (l'assemblée de) la ville,
 20) si la ville reste
 21) dans l'angoisse,
 22) alors pourquoi

- 23) ai-je envoyé de la correspondance
 24) au sujet de la fille du roi d'Amourrou ?
 25) Or, *Ybnn* est parti
 26) auprès du roi d'Amourrou
 27) et il a amené avec lui cent (sicles d')
 28) or et des étoffes-*mardatu* pour
 29) le roi d'Amourrou. Aussi il a pris
 30) de l'huile dans sa corne
 31) et il l'a versée sur la tête de
 32) la fille du roi d'Amourrou.
 33) Tout HT[...]
 34) que/car ma mère [...]
 35) [] [...]
 36') [...]
 37') [...]
 38') [...]

Tranche supérieure

- 39') [...]
 40') [...]
 41') [...]

Tranche latérale gauche

- 42') [...]reste et bien
 43') [...]I-¹T a amené à terme en expiant
 44') [...]t'[ai]me(nt). Et moi, pour ma part,
 45') [...]te [h]ait / [h]aïssent.

Commentaire

3. *l'm*[Ik]. La restitution proposée en *BiOr* 34 (1977), p. 3, de trois lignes au début de ce texte est partiellement confirmée par le petit bout de ligne horizontale qui se voit devant la première ligne du texte de *ACF* 75 (1975), p. 430, et de *KTU* 2.72, et aussi par l'extrémité inférieure d'un clou vertical qui se voit au-dessus de cette ligne horizontale. Nous avons cru pouvoir expliquer ce clou vertical comme faisant partie d'un {m}, ce qui nous a amené à la nouvelle distribution des deux premières lignes proposée ici (par rapport à *BiOr* 34). Le mot *rgm* occupe souvent seul une ligne.
5. La lecture {[l]y} proposée par G. J. Brooke⁴ s'impose à la lecture {[^hm]y} (*KTU*) en raison de l'espace disponible (voir la copie).
 Contre *KTU*, il n'y a pas de trait de séparation après *ûmy*. Ainsi la meilleure explication de la forme insolite de salutation *šlm* est d'y voir une haplographie : {ûmy . yšlm} > {ûmyšlm} (voir déjà *BiOr* 34 [1977], p. 4-5 ; les arguments de G. J. Brooke contre cette explication⁵ reposent sur la mauvaise lecture de *KTU*).

4. *UF* 11 (1979), p. 69. La restitution {[ûy]} que propose É. Lipiński (*OLP* 12 [1981], p. 100) est hors de propos : voir D. Pardee, *AfO* 31 (1984), p. 214-15. Pour d'autres exemples de la particule *ly*, voir Pardee, *ibid.*

5. *Ibid.*, p. 69, 71.

7. Il y a des traces de deux clous verticaux à la fin de la ligne (le signe est absent dans *KTU*). D'ordinaire *kll* est placé devant *šlm* (par ex., *CTA* 50 : 9-10 ; 51 : 10-12 ; à notre connaissance il existe six autres cas), mais il existe au moins un cas de l'ordre *šlm kll*, en *PRU* II 15 : 14-15, ce qui rend probable la restitution proposée ci-dessus.
8. Les éditeurs de *KTU* laissent un espace vide après 'mk devant leur notation « (Rasur : x) », ce qui semble indiquer que le signe effacé suivait ce mot (ainsi le {k} n'aurait pas été écrit sur le signe effacé) — ce qui est juste (voir la copie). Les quelques traces qui restent du signe effacé semblent faire partie d'un {k} ; si c'est bien le cas, le scribe aurait effacé un {k} dittographe une fois la ligne terminée.
10. *tlkn*. Cf. E. L. Greenstein, *UF* 11 (1979), p. 331 + n. 22 ; E. Verreet, *OLP* 14 (1983), p. 83 + n. 15 (*tlkn* = thème-D), contre S. Segert, *UF* 15 (1983), p. 221 (thème-G).
hpt. Voir l'étude de *hbtm* dans *PRU* II 21 : 1 et des rapports entre *HBT* et *HPT* par M. Dietrich et O. Loretz, *UF* 14 (1982), p. 83-88.
11. *mšm't*. Voir P. Xella, *UF* 12 (1980), p. 451-52 (« ein spezielles Korps ... das unmittelbar beim König im Dienst stand »).
12. Du nom propre, nous ne voyons pas de trace des clous horizontaux inférieurs du {d} proposé comme le deuxième signe par *KTU*, et le troisième signe se termine par un clou horizontal, donc {t} (ou {k} si un fond du clou supérieur des deux premiers clous horizontaux de ce signe est visible). L'inconvénient de ces lectures est que les noms propres *qlt* et *qlk* ne sont pas connus jusqu'à ce jour à Ras Shamra.
15. Le premier signe a beaucoup souffert mais les traces semblent donner raison aux éditeurs de *KTU* dans leur lecture {w*}, et l'interprétation du w comme 'pléonastique' semble donc s'imposer⁶. Cette lecture demande une interprétation conséquente de *tlkn*, le mot suivant. Dans *ACF* 1975, p. 430, et *BiOr* 34 (1977), p. 3, on avait restitué un l, particule négative, au début de la ligne, ce qui permettait de prendre *tlkn* au sens de « venir » et « come » (« s'ils ne viennent pas »). Par contre, si le premier signe est bien {w}, les actions des lignes 10-15 s'enchaînent et la déception de l'auteur de cette lettre vient de ce que les personnes en question vont *ailleurs*. Une telle interprétation est possible parce que le verbe *hkk* en nord-ouest sémitique ne comporte pas en lui-même une notion de direction (comme *B'* « entrer » ou *YS'* « sortir ») mais seulement une notion de mouvement, d'avancement. La direction doit donc s'entendre à partir du contexte.
16. Le premier signe est certainement {c}, avec *KTU* (il était restitué dans *ACF* 1975, p. 430).
Contre G. J. Brooke⁷, *šbr* dans Ps. 51 : 19 a certainement un sens plus fort qu'un simple changement d'avis (« change of heart (mind) »). Nous sommes d'accord que le mot « cœur » n'a pas les mêmes résonances en hébreu et en ougaritique que dans nos langues modernes — et la traduction « break my heart » de *BiOr* 34 (1977), p. 3, était donc trop littérale. Néanmoins l'intensité d'expression de Ps. 51 : 19 va bien au-delà du changement d'avis. Il nous semble donc que notre texte parle de la déception que l'auteur a ressentie en apprenant que le garde royal n'arrivait pas. Cette interprétation peut s'appuyer sur la phrase accadienne qui semble le plus proche de *lbr + lb* : on emploie dans cette langue l'association de *hepû* et de *libbu* pour désigner les douleurs de l'estomac, les soucis, l'anxiété, et la panique, qui peuvent conduire à la mort⁸. La phrase étymologiquement apparentée, *šebêru + libbu*, existe mais, à notre connaissance, uniquement comme diagnostic en cas de maladie infantile⁹. Dans ce contexte d'usage médical, on peut se référer à Ps. 147 : 3 : *hārōpē' lišbūrē lēb ūmāḥabbēš lə'aššābôtām* «...qui guérit leurs cœurs brisés (lit. qui est guérisseur pour les brisés de cœur) et qui panse leurs blessures ».
20. Le trait de séparation dans {im . ht} est certain.

6. *Ibid.*, p. 73.

7. *Ibid.*, p. 74.

8. *CAD H*, p. 174, 196-97, 243, 260.

9. R. Labat, *Traité akkadien de diagnostics et prognostics médicaux* (Paris, 1951), p. 218 : 13, 14.

Un autre trait de séparation observé pour la première fois sur le moulage du Collège de France au cours de l'été 1984 et vérifié sur l'original à Alep a complètement modifié notre compréhension des lignes 20-21¹⁰. Les deux derniers signes ont auparavant été lus {lb} par tous les épigraphistes et interprétés comme signifiant « cœur ». Le trait de séparation entre ces deux signes indique que nous avons affaire au syntagme *l + b* qui signifie « à l'intérieur de »¹¹ et qui semble n'être ici qu'une forme emphatique de la préposition *b*.

21. Le mot controversé *mšqt* s'éclaircit aussi par la nouvelle lecture de la ligne 20. Auparavant on avait de la peine à comprendre la phrase « cœur de détresse » ; maintenant on voit qu'il s'agit d'un complément prépositionnel, « dans la détresse ». Le terme *mšqt* est donc tout simplement apparenté à l'hébreu *māšûqāh* «détresse». Ce même mot se trouve à la ligne 19 du texte ougaritique qui contient des présages fondés sur les naissances anormales du petit bétail (RS 24.247⁺) et son sens est celui du terme accadien *dannatu* dans les textes à présages *šumma izbu*, c'est-à-dire « famine, distress, hard times »¹².

La lecture {y|'b|l} est probable sans toutefois être absolument certaine. Les traces qui suivent le {b} ne sont pas celles d'un {r} (lecture suggérée avec hésitation dans *KTU*) : on ne voit qu'un grand clou horizontal et il n'y a pas suffisamment de place pour les quatre petits clous qui sont nécessaires devant ce clou pour former un {r}. Ces traces ne conviennent donc pas non plus à la restitution de la préposition *l* après *y|b* interprété comme forme verbale¹³. Il doit s'agir d'une forme féminine du parfait ou du participe du verbe *y|b* «s'asseoir, rester» et le sujet doit être le nom suivant, *qrt*, «la ville», plutôt que la fille du roi d'Amourrou, comme on l'a pensé. Si nous avons bien compris la syntaxe de cette longue phrase (voir la note qui suit sur le sens de *p mn*), l'auteur dit que le message qu'il a envoyé au sujet de la fille du roi d'Amourrou aurait dû faire sortir la ville de son état de *mšqt*. Il est difficile de comprendre le sens d'une telle déclaration si *mšqt* a le sens de « famine, misère » : même si la ville d'Ougarit subissait le siège, par exemple, comment la lettre relative à la fille du roi d'Amourrou aurait-elle servi à faire éloigner les assiégeants ou à repousser la famine ? Se pourrait-il donc que *mšqt* signifie ici « indécision » ? C'est-à-dire que l'auteur espérait que les lettres auraient poussé l'assemblée de la ville à prendre une décision, mais en fait elle reste dans « l'angoisse » sur sa décision. Cette solution convient bien à la langue française mais elle ne trouve aucun appui dans les quelques passages bibliques où se trouve *māšûqāh* et les termes apparentés, car ces mots ont toujours rapport aux misères imposées de l'extérieur.

22. Un des problèmes principaux de l'interprétation de ce texte a été et demeure la phrase *p mn*¹⁴. Pour éviter la solution difficile qui consiste à voir dans cette formule une phrase complète — soit comme l'apodose de la phrase conditionnelle¹⁵, soit comme phrase pronominale indéfinie¹⁶ — nous suggérons que *mn* joue ici le rôle d'un accusatif indirect¹⁷ avec le sens de « pourquoi ? », c'est-à-dire, « par rapport à quoi ? » (cf. l'hébreu biblique, où *mah* s'emploie parfois avec ce sens¹⁸).

10. Voir D. Pardee, *AIO* 33 (1986), p. 134.

11. Voir A. F. Rainey, *IOS* 3 (1973), p. 56 ; D. Freilich, *JSS* 31 (1986), p. 119-30.

12. *CAD D*, p. 87. Pour une nouvelle édition du texte ougaritique voir Pardee, *AIO* 33 (1986), p. 117-47, et pour l'interprétation de la ligne 21 de RS 34.124, voir P. Xella, *OrAn* 17 (1978), p. 126.

13. *ACF* 75 (1975), p. 430, 431 ; *BiOr* 34 (1977), p. 4.

14. Voir, par ex., G. J. Brooke, *UF* 11 (1979), p. 76.

15. *BiOr* 34 (1977), p. 4.

16. G. J. Brooke, *UF* 11 (1979), p. 76 ; cet usage de *mah* en hébreu biblique se trouve dans des phrases verbales, par ex., I Sam. 19 : 3 ; Prov. 9 : 13.

17. P. Joüon, *Grammaire de l'hébreu biblique*, §126.

18. *BDB*, p. 553. Pour *mah* comme accusatif direct, voir Prov. 9 : 13 *û bal-yād² a^h mā^h* « et elle ne sait quoi que ce soit ».

25. Le sujet de la phrase, *ybn*, est placé en tête pour indiquer une nouvelle section de la lettre et peut-être pour souligner l'importance du personnage¹⁹ et de la démarche qu'il entreprend. L'auteur indique dans cette phrase ce qu'il a entrepris en rapport avec le problème de la fille du roi d'Amourrou, voulant dire apparemment qu'il agit, lui, tandis que l'assemblée de la ville reste dans l'angoisse (= l'indécision ?).
27. La lecture {w.*bl} dans *KTU* sera une faute de frappe, car la lecture {w . ybl} est certaine.
28. La lecture {mrdt . l} est certaine même si l'interprétation de la forme *mrdt* ne l'est pas²⁰. Le second {t} ne peut pas être un trait de séparation²¹; il doit être interprété soit comme dittographie soit comme le morphème du pluriel féminin ajouté en sus du morphème singulier (comme peut-être dans *tāt* dans RS 124.247⁺: 1, voir ci-dessus notre commentaire sur la ligne 21, et les remarques de D. Pardee au sujet de *tāt* dans l'article cité dans cette note).
- Le {'} de la lecture {'l} dans *ACF* 1975, p. 431, fait partie des traces du signe qui a été effacé à l'endroit où se trouve maintenant le trait de séparation.
- 29-30. Dans sa critique de l'interprétation de *lqh b* dans *BiOr* 34 (1977), p. 4, G. J. Brooke n'explique pas comment ce verbe et les autres verbes de la section peuvent être interprétés au futur²². Il nous semble que tous les verbes dans cette section s'ensuivent du parfait *hlk* au début et il n'y a pas de raison évidente pour les prendre tous pour des « waw-consécutifs » (G. J. Brooke va jusqu'à prendre *w ybl* à la ligne 27 comme exprimant le but: « so that he may bring »). Le « waw-consécutif » est rare en ougaritique et on peut éviter de le voir ici tout simplement en prenant cette section comme constituant entièrement un rapport plutôt que comme un rapport de l'envoi de *ybn* suivi par l'expression de intention de l'envoi. Nous sommes donc en présence d'une association du verbe *lqh* et de la préposition *b* qui a un sens nouveau par rapport à ceux proposés par D. Pardee dans *UF* 7 (1975), p. 355-56; il s'agit d'une action de la première classe²³: « on prend de l'huile, (cette huile étant) dans une corne ».
31. La lecture du début de la ligne dans *KTU* n'est pas évidente: on dirait un astérisque (dont l'aspect serait plutôt celui d'un séparateur — qui est pourtant trop haut sur la ligne pour être véritablement un séparateur). Quoi qu'il en soit, la lecture sur la tablette est certaine: {w . ysq}.
33. Le signe après le {h} ne peut être que {h} ou {t}. La séquence de lettres *HT* est connue surtout dans la racine *HT*, « pécher ».
- Les éditeurs de *KTU* n'ont pas vu les traces de deux clous à la fin de la ligne. Ce signe touchait le {l} à la fin de la ligne 7.
- 36'-41'. Le haut de la tablette étant détruit sur toute sa largeur, il manque les dernières lignes du verso et celles de la tranche supérieure. L'essai de restitution par D. Pardee (*BiOr* 34) du texte sans interruption depuis le verso jusqu'à la tranche latérale gauche ne tenait pas compte de cet état de la tablette et n'a plus aucune valeur. La cassure est à peu près égale au recto et au verso et il faut donc restituer le même nombre de lignes au verso qu'au recto — le nombre au recto a été décidé en partie à partir des formules à restituer et en partie à partir de la forme de la tablette. Nous estimons que la tranche supérieure était inscrite, car les scribes des textes ougaritiques²⁴ n'écrivent pas sur la tranche latérale gauche avant de

19. Voir *BiOr* 34 (1977), p. 11-12 et, sur ce personnage, J.-C. Courtois, « Yabninu et le palais sud d'Ougarit », *Syria* 67 (1990), p. 104-42.

20. Pour le sens du terme, voir W. Mayr, *UF* 9 (1977), p. 173-89; S. Ribichini et P. Xella, *La terminologia dei tessili nei testi di Ugarit* (Rome, 1985), p. 50-51.

21. *ACF* 75 (1975), p. 431.

22. *UF* 11 (1979), p. 70, 77-78.

23. Selon le classement indiqué dans *UF* 8 (1976), p. 290.

24. Il ne s'agit certainement pas d'un colophon. Dans les textes accadiens on trouve assez souvent un colophon écrit sur la tranche latérale gauche; cette disposition peut être indépendante de celle du texte principal — c'est-à-dire que le colophon se trouvera sur la tranche latérale gauche même s'il y a de l'espace vide sur les autres surfaces de la tablette.

remplir tout l'espace disponible sur le verso et sur la tranche supérieure. Nous y avons restitué trois lignes parce qu'il y a trois lignes sur la tranche inférieure.

42'-45'. Nous ne connaissons aucun parallèle dans les lettres de Ras Shamra pour soutenir l'hypothèse que le texte sur la tranche latérale gauche fût une notation d'archiviste²⁵. En outre, puisque cette lettre est une communication entre deux Ougaritains la version originale était probablement écrite en ougaritique et il n'y a aucune raison pour y voir une traduction en ougaritique d'un original accadien²⁶. La tablette retrouvée en 1974 est probablement donc la même que celle que le prince héritier d'Ougarit a fait écrire à sa mère ; cette lettre n'aurait pas porté de notation d'archiviste lors de son envoi ! D'après les restitutions au début du recto, il manque environ 18 à 20 mm au début de ces lignes ; donc, à partir de la grandeur moyenne des signes dans ces lignes, on peut compter qu'il manque quatre ou cinq signes au début de chaque ligne. Ces lignes sont donc en plus mauvais état que D. Pardee ne le pensait lors de la rédaction de l'étude parue dans *BiOr* 34 et les restitutions qu'il y proposait de ces lignes doivent aussi être abandonnées.

42'. Le premier signe est certainement {š} (*KTU*), non pas {ʿ}²⁷. Le clou de droite ressemble bien à un {ʿ} mais on voit maintenant qu'il existe des traces de tous les trois clous du {š}. Il n'y a donc aucun indice ici de « vengeance »²⁸. Il s'agit plutôt d'une forme *G₁* de la racine Š'R « être en reste » (la forme *D₁* serait *yštār*²⁹).

{ù} à la fin de la ligne ne peut pas être la première lettre de *ûmy* « ma mère » (*KTU*) car il reste bien assez d'espace à la fin de la ligne 42' pour écrire les signes {my}. Pour la particule composée *p û*, voir G. Garbini, *Biblica* 38 (1959), p. 420-21, et K. Aartun, *AOAT* 21/2 (1978), p. 91 (tous les deux citent en comparaison le sudarabique *f'w*).

43'. Les premières traces visibles (devant le {t} entier) sont des restes soit de {b}, soit de {d}, le {r} de *KTU* étant impossible. La restitution {[i]f^hl^t}³⁰ reste donc possible, sans plus.

44'. Le {l} de *KTU* (lecture adoptée aussi par G. J. Brooke³¹) pour le premier signe est impossible, à moins que les éditeurs pensent que le signe ait pivoté de 90°, car il est fait de clous horizontaux, non pas de clous verticaux. Il se trouve juste au-dessus du {i} de la ligne 45' et touche même ce dernier signe ; cependant nous ne voyons au total que sept clous, pas huit. Le signe de la ligne 44' est donc plutôt {h} que {i}. La dichotomie des lignes 44' et 45' n'est donc pas celle des ennemis (*ibk*) et de l'ennemie (« celle qui hait ») comme D. Pardee le pensait³² mais celle d'un ou des allié(s) (*āhbk* = peut-être le participe, *ʾāhibuki* / *ʾāhibūki*, « celui/ceux qui t'aime(nt) ») et de l'ennemie (peut-être aussi le participe, *šāni'tuki*, « celle qui te hait »)³³.

45'. Nous n'avons pas trouvé le {x} proposé par les éditeurs de *KTU* au début de cette ligne. Par contre, le {n} et le {k} sont complètement conservés et les astérisques de *KTU* ne sont donc pas nécessaires.

25. G. J. Brooke, *UF* 11 (1979), p. 82 ; des exemples cités, il n'y en a qu'un en ougaritique (*CTA* 4), tous les autres sont sur des tablettes administratives et le colophon est en accadien.

26. G. A. Lehmann, *UF* 11 (1979), p. 481, n. 2.

27. *ACF* 75 (1975), p. 431.

28. *BiOr* 34 (1977), p. 20.

29. Voir D. Pardee, *UF* 16 (1984), p. 252, note 7 ; J. Huehnergard, *UF* 17 (1986), p. 402.

30. Cf. *BiOr* 34 (1977), p. 4.

31. *UF* 11 (1979), p. 79.

32. *BiOr* 34 (1977), p. 20.

33. Dans {[š]n^tik} il s'agira d'un singulier, car /šāni'ātuki/ s'écrirait {šnātk}. Pour admettre l'interprétation de ce mot par G. J. Brooke, à savoir qu'il s'agit d'une forme verbale, « I divorce you » (*UF* 11 [1979], p. 80), il faut accepter que l'auteur du texte cite ici, dans cette lettre adressée à sa mère, une formule adressée dans un autre contexte à la femme dont il a divorcé.

Interprétation générale

Il ne reste pas grand-chose des appuis cités par D. Pardee dans *BiOr* 34 en faveur de son interprétation du texte comme ayant rapport au divorce et la réconciliation de Ammistamrou et de la fille de Pente-šenna. À vrai dire, il ne reste que le mot *h[ā]* à la ligne 33, car la longue lacune entre ce mot et *kpr* à la ligne 43' rend tout rapport entre ces deux mots douteux. L'interprétation la plus plausible actuellement est donc celle de A. Caquot qui voyait ici un rapport possible avec un mariage ³⁴. Le mot « péch[é] » à la ligne 33 reste mystérieux dans cette interprétation et il est toujours possible qu'il n'y eût pas de changement de sujet dans la lacune entre les lignes 35 et 42'. Les références à un ou des allié(s) et à une ennemie de la reine-mère aux deux dernières lignes pourraient aussi être toujours interprétées comme ayant rapport au mariage manqué d'Ammistamrou, mais l'état de la tablette ne permet aucune certitude sur ce point. La première interprétation de D. Pardee reste donc possible – et le singulier [*š*]*nītk*, pour autant que la restitution soit admise, peut compter comme élément favorable – mais ce sens ne lui paraît plus inévitable. L'interprétation de G. J. Brooke, qui voit dans l'onction de la fille du roi d'Amurru une préparation pour sa mort après son « grand péché » ³⁵, ne trouve pas d'appui dans les textes qui font mention d'onction de femmes – ceux-ci sont pour la plupart en rapport avec le mariage ³⁶.

89 – RS 34.125

Planche XIX

Musée d'Alep M 848. Dim. 65 x 90 x 20.

KTU 4.762

*Texte**Recto*1) [...] ³⁷

2) [...]

3) [...]

4) [...]

5) [...]

6) [...]

7) [...]

8) [...]

Tranche inférieure

9) [...]

10) []bn'š' [...]

34. *ACF* 1975, p. 432.35. *UF* 11 (1979), p. 85-87.36. *BiOr* 34 (1977), p. 14-19.

37. Le recto de cette tablette est recouvert d'une épaisse couche grise. On voit des restes de signes, indéchiffrables, aux lignes 1, 2 et 8. Le nombre de lignes au milieu est calculé d'après l'espace disponible.

Verso

- 11) []b[]-³⁸h[...]
- 12) []r ³⁹ y[-]rt[-]bn[§...]
- 13) [â]rt []f⁻¹ h^fm¹r[...]
- 14) âry []bnš[...]
- 15) tmyr []
- 16) tlrby¹ []b[...]
- 17) dmt [-]l[]bnš[...]

Traduction

Recto

- 1-8) [...]

Tranche inférieure

- 9) [...]
- 10) [] person^fnel¹ [...]

Verso

- 11) [] [] [...]
- 12) [] person[nel...]
- 13) [ʾA]rutu [] [...]
- 14) ʾAruya [] personnel [...]
- 15) Tamraya []
- 16) Talirbiya [] [...]
- 17) Dumatu [] personnel [...]

Commentaire

Il s'agit certainement d'une liste de noms de villes où il est question du personnel de l'administration royale, mais l'état de la tablette ne permet pas d'en dire plus. Les cinq noms de villes conservés sont à l'intérieur de la frontière septentrionale du royaume. Ces toponymes se trouvent en étroite association dans d'autres textes, en particulier PRU VI 111 : 3 a[-ru]-tu, 6 ša[m-]r[a-a], 8 šal-ḫ[r]χ[-bi-y]a, 9 [d]u-m[a-]ḫ[u], et CTA 71 : 8 âry, 10 ârt, 11 tlrby, 13 dmt. De ces associations il ressort que ces villes étaient groupées au nord du pays. La mention de âry (l. 14) en témoigne : c'est une localité septentrionale alors que âr fait partie des localités méridionales.

90 – RS 34.126

Musée d'Alep M 849. Dim. 135 x 109 x 30.
Photo Ugaritica VII, pl. VII-IX ; Syria 59, p. 127 = ACF 75 (1975), p. 427-29 = KTU 1.161.

38. {â} ou {n}.
39. {k}, {w}, ou {r}.

Principales études

- P. Bordreuil et D. Pardee, *Syria* 59 (1982), p. 121-28
 A. Caquot, *ACF* 75 (1975), p. 427-29
 ---- *Syria* 53 (1976), p. 296-98, 303
 ---- *SDB* 9 (1979), col. 1386-87
 ---- *ACF* 83 (1983), p. 566-67
 A. Caquot et M. Sznycer, *Ugaritic Religion* (Leide, 1980), p. 19-20
 S. M. Cecchini, *UF* 13 (1981), p. 27-31
 M. Dahood, *Biblica* 58 (1977), p. 527-28
 G. del Olmo Lete, *UF* 18 (1986), p. 92-93
 ---- *AuOr* 5 (1987), p. 53-56
 J. C. de Moor, *ZAW* 88 (1976), p. 333-36, 341-45
 ---- *JEOL* 27 (1981-82), p. 116-17
 ---- *Schrijvend Verleden* (MVEOL 24 ; 1983), p. 249-51
 ---- *An Anthology of Religious Texts from Ugarit* (Leide, 1987), p. 165-68
 J. C. de Moor, M. Dijkstra et K. Spronk, *BiOr* 38 (1981), col. 374-78
 M. Dietrich et O. Loretz, *UF* 12 (1980), p. 381-82
 ---- *UF* 13 (1981), p. 70-74
 ---- *UF* 15 (1983), p. 17-24
 M. Dietrich, O. Loretz et J. Sanmartín, *UF* 8 (1976), p. 48-49
 T. H. Gaster, *A Festschrift in Honor of David Rose* (New York, 1976), p. 97-106
 R. M. Good, *BASOR* 239 (1980), p. 41-42
 J. F. Healey, *UF* 10 (1978), p. 83-88, 89-91
 ---- *Orientalia* 53 (1984), p. 249-50
 G. C. Heider, *The Cult of Molek* (Sheffield, 1985), p. 125, 131, 141
 K. A. Kitchen, *UF* 9 (1977), p. 140-42
 T. J. Lewis, *Cults of the Dead in Ancient Israel and Ugarit* (Atlanta, 1989), p. 5-46
 C. L'Heureux, *Rank among the Canaanite Gods* (Missoula, 1979), p. 187-93, 201-2
 M. Liverani, *SDB* 9 (1979), col. 1312
 B. A. Levine et J.-M. de Tarragon, *JAOS* 104 (1984), p. 649-59
 B. Margalit, *Ugarit in Retrospect* (Winona Lake, 1981), p. 153-58
 D. Pardee, *UF* 19 (1987), p. 211-16
 W. Pitard, *BASOR* 232 (1978), p. 65-75
 ---- *Maarav* 4/1 (1987), p. 75-86, 111-55
 M. Pope, *Essays on the Ancient Near East in Memory of Jacob Joel Finkelstein* (Connecticut, 1977), 177-82
 J. Sapin, *UF* 15 (1983), p. 178-79
 K. Spronk, *Beatific Afterlife in Ancient Israel* (AOAT 219 ; 1986), p. 189-93, 209
 J. G. Taylor, *UF* 17 (1986), p. 315-18
 ---- *Ascribe to the Lord. Biblical & Other Studies in Memory of Peter C. Craigie* (Sheffield, 1988), p. 151-77
 P. Xella, *I testi rituali di Ugarit. I. Testi* (Rome, 1981), p. 279-87

*Texte**Tranche supérieure*

1) spr . dbh . zlm

Recto

- 2) qri̇tm . ṙṗi . â[ṙṡ...]
- 3) qbi̇tm . qbṡ . d[dṅ...]
- 4) qrȧ . ûlkṅ . ṙṗl[ʔ...]
- 5) qrȧ . trmṅ . rṗ[ʔ...]
- 6) qrȧ . sdṅ . ẇ . ṙl̇ rd[ṅ...]
- 7) qrȧ . tṙ . ʕl̇mṅ[...]
- 8) qru̇ . ṙṗiṁ . qdṁyṁ[...]
- 9) qri̇tṁ . ṙṗi̇ . âṙṡ
- 10) qbi̇tṁ . qbṡ . dḋl̇ṅl̇
- 11) qrȧ . ʕṁṫtṁl̇ṙ . l̇ ṁ[l̇]k̇
- 12) qrȧ . û̇ . nqṁl̇ḋl̇ [.] ʔml̇k̇l̇
- 13) kṡl̇ . nqṁḋ [.] ʔiḃkẏl̇
- 14) ẇ . ydṁʕ̇ . l̇ḣl̇dṁ . ʔṗl̇ʕ̇nḣ
- 15) l̇ ṗnḣ . yḃkẏ . ṫl̇ḣṅ . ml̇l̇k̇l̇
- 16) ẇ . ʔẏl̇bl̇ʕ̇ . û̇dṁʕ̇tḣ
- 17) ʕdṁṫ . ẇ . ʕdṁṫ . ʕdṁṫ
- 18) i̇ṧḣṅ . ṧṗṧ . ẇ . i̇ṧḣṅ
- 19) ṅyṙ . ṙbṫ . ʕl̇ṅ . ṧṗṧ . ṫṧḣ
- 20) âtṙ . ṙl̇ [b]ʕ̇lk̇ . l̇ . k̇sḣ . âtṙ
- 21) ḃʕ̇lk̇ . âṙṡ . rḋ . âṙṡ
- 22) rḋ . ẇ . ṧpl̇ . ʕpṙ . ṫḣṫ
- 23) sdṅ . ẇ . rdṅ . ṫḣṫ . tṙ
- 24) ʕl̇mṅ . ṫḣṫ . ṙṗiṁ . qdṁl̇ẏlṁ
- 25) ṫḣṫ . ʕṁṫtṁṙ . ml̇k̇

Tranche inférieure

- 26) ṫḣṁ . û̇ . nq̇[mḋ] . ml̇k̇
- 27) ʕṧtẏ . ẇ . ṫ[ʕ̇ẏ . ṫṅ .] ʔẇ . l̇ ṫʕ̇[ẏ]

Verso

- 28) ṫl̇ṫ . ẇ . ṫʕ̇ẏ [.] ʔâ̇l̇[ṙḃ]l̇ʕ̇l̇ . ẇ . ṫʕ̇[ẏ]
- 29) ḣṁṧ . ẇ . ṫʕ̇ẏ . ṫl̇ṫ . l̇ [ẇ .] ʔṫl̇ ʕ̇ẏ
- 30) ṧḃʕ̇ . ẇ . ṫʕ̇ẏ . tq̇l̇ḋl̇ṁʕ̇sṙ
- 31) ṧlṁ . ṧlṁ . ʕmṙ[ṗi̇]
- 32) ẇ . ṧlṁ . ḃâḣ . ṧlṁ . [ṫ]rẏl̇l̇
- 33) ṧlṁ . ḃtḣ . ṧlṁ . û̇l̇ġl̇rṫ
- 34) ṧlṁ . ṫġrḣ

*Texte vocalisé**Tranche supérieure*

- 1) sipru . dabahi . zillīma

Recto

- 2) quraʔtumu . ṙl̇ rapaʔī . ʔa[ṙši...]
- 3) qubaʔtumu . qibūši . di[dāni...]
- 4) quraʔa . ʔULKṄ . raʔpaʔl̇[ʔi...]
- 5) quraʔa . TRMṄ . rapaʔi...

- 6) qura'a . SDN . wa 'l RD[N...]
 7) qura'a . TR . 'LLMN[...]
 8) qara'ū . rapa'īma . qudmiyyīma[...]
 9) qura'tumu . rapa'ī . 'arši
 10) quba'tumu . qibūši . didā'ni
 11) qura'a . 'ammiṭtam'ru . 'ma[l]ku
 12) qura'a . 'ū . niqma'ddu' [.] 'malku'
 13) kussa'i . niqmaddi [.] 'ibbakiyī'
 14) wa . yidma' . 'hi'dāma . 'pa'nehu
 15) lê panīhu . yabkiy . ṭulḥa'na . mal'ki
 16) wa . 'yi'bla' . 'udma'ātihu
 17) 'udmatu . wa . 'udmatu . 'udamāti
 18) 'iššaḥinī . šapši .
 wa . 'iššaḥinī (19) nayyāri . rabbati .
 'alāna . šapši . tašīḥi
 20) 'aṭra 'l [ba]'alīka . lê . kussa' i .
 'aṭra (21) ba'alīka . 'arša . rid .
 'arša (22) rid . wa . šapal . 'apara .
 taḥta (23) SDN . wa . RDN .
 taḥta . TR (24) 'LLMN .
 taḥta . rapa'īma . qudmi'iyī'ma
 25) taḥta . 'ammiṭtamri . malki

Tranche inférieure

- 26) taḥt'a . 'ū . niq[maddi] . malki
 27) 'aštaya⁴⁰ . wa . ṭa['ay .
 ṭinā .] 'wa . 'ṭa'a[y]

Verso

- 28) ṭalāṭa . wa . ṭa'ay [.]
 'ṭal[rba]'al . wa . ṭa'a[y]
 29) ḥamiša . wa . ṭa'ay .
 ṭi'ṭa . 'l [wa .] 'ṭi'la'ay
 30) šab'a . wa . ṭa'ay .
 taqa'dd'im 'uṣṣura (31) šalāmi .
 šalāmu . 'ammura[pi']
 32) wa . šalāmu . bêt'ihu .
 šalāmu . [ṭa]riye'li
 33) šalāmu . bêtihā .
 šalāmu . 'u'gā'riṭa
 34) šalāmu . ṭaḡarīha

Traduction

- 1) Livret de sacrifice funéraire.
 2) Vous êtes appelés, ô Rephaïm de la te[rre,]

40. Sur la vocalisation de ce mot, voir S. Cecchini, *Orientalia* 50 (1981), p. 106-9.

- 3) Vous êtes convoqués, ô assemblée de Di[danu.]
- 4) 'Ulkn le repha[ïte] est appelé,
- 5) Trmn le repha[ïte] est appelé,
- 6) Sdn-w-Rd[n] est appelé,
- 7) Tr 'Ilmn est appelé :
- 8) Ils ont appelé les Rephaïm antiques.
- 9) Vous êtes appelés, ô Rephaïm de la terre,
- 10) Vous êtes convoqués, ô assemblée de Dida'nu.¹
- 11) Le roi Ammiṭtamrou est appelé,
- 12) Le roi Niqmaddou est aussi appelé.
- 13) Ô trône de Niqmaddou, sois pleuré,
- 14) Et qu'on verse des larmes sur son marchepied.
- 15) Devant lui qu'on pleure la table du roi,
- 16) Et qu'on avale ses larmes :
- 17) Misères, et misères de misères !
- 18) Oui, sois brûlante, ô Shapash,
Sois brûlant, (19) ô grand luminaire !
En haut, ô Shapash, tu dois crier :
- 20) « A la suite de tes [maî]tres, depuis (ton) trône,
A la suite de (21) tes maîtres descends en terre,
- 22) Descends en terre et plonge dans la poussière :
En dessous de (23) Sdn-w-Rdn,
En dessous de Tr (24) 'Ilmn,
En dessous des Rephaïm antiques,
- 25) En dessous du roi Ammiṭtamrou,
- 26) Aussi bien qu'en dessous du roi Niq[maddou] ».
- 27) Une (fois) et fais l'of[frande],
Deux (fois) et fais l'of[frande],
- 28) Trois (fois) et fais l'of[frande],
Quatre (fois) et fais l'of[frande],
- 29) Cinq (fois) et fais l'of[frande],
Six (fois) [et] fais l'of[frande],
- 30) Sept (fois) et fais l'of[frande].
Tu présenteras un oiseau (31) en sacrifice salulaire :
Paix à Ammoura[pi]
- 32) Et paix à sa maison/ses fils ;
Paix à [Ta]riyelli,
- 33) Paix à sa maison ;
Paix à Ougarit,
Paix à ses portes.

Commentaire

Le texte entier, après l'introduction à la première ligne, est placé dans la bouche d'un personnage qui n'apparaît jamais suivi de son propre titre. Le premier mot de la deuxième ligne est à la deuxième personne et la plupart des acteurs principaux sont interpellés directement : les Rephaïm (lignes 2-3, 8-9), le trône (ligne 13), Šapšu (lignes 18-19), l'officiant (lignes 27-30). Le roi qui descend est adressé directement, lui aussi, mais par des paroles que place l'officiant dans la bouche de Šapšu (lignes 21-22). Cette distribution de formes à la deuxième personne nous fait croire que les formes à la troisième personne

(lignes 4-8, 11-12, 14-17, 31-34) ne représentent pas un changement de perspective actantielle, mais une simple variation de l'expression.

1. Nous retenons notre traduction « funéraire » pour le mot *šlm*, mais abandonnons la traduction littérale « ombre » (√GLM) en faveur d'« ombres » (√ZLL)⁴¹.
- 2-12. Le problème principal concernant ces lignes demeure celui des formes verbales. Nous les avons toutes interprétées comme des passifs⁴², à l'exception de *qrû* à la ligne 8, où l'orthographe {rpim} est indicatrice du cas oblique. Il nous paraît impossible, dans un texte sans parallèles, de faire appel à une erreur de scribe pour expliquer la forme de *qrû*⁴³.

Dans l'explication de Dietrich et Loretz, selon laquelle les formes verbales seraient des jussifs et *qrâ* = fém., *qrû* = masc.⁴⁴, il y a deux grandes difficultés : (1) Le parfait à fonction de « jussif » est archi-rare en ougaritique⁴⁵ ; (2) Il n'existe aucun indice dans ce texte d'une répartition des lignes selon le sexe des participants, comme dans RS 1.002.

Il nous paraît difficile de conclure d'après les parfaits aux lignes 2-12 que le texte entier est descriptif⁴⁶. La charnière entre les lignes 12 et 13 est évidente : verbes au parfait d'abord, formes verbales imparfaites ou impératives ensuite. La question est de savoir le sujet des verbes aux lignes 2-12. Si *-tm* aux lignes 2-3 désigne les officiants, qui est le sujet des formes verbales au singulier aux lignes 4-7 ? Xella semble penser à Didanu, et Spronk semble le suivre⁴⁷ sur ce point. Ceci n'est pas impossible, mais on remarquera quand même que l'entité mentionnée à la ligne 3 est bien « l'assemblée de Didanu » – une pluralité. Autre observation : la forme verbale montre toujours l'accord du nombre avec le nom suivant, situation attendue si les verbes sont au passif.

Selon notre interprétation, la liste des personnages invoqués aux lignes 2-8 est divisée en trois parties : (1) Les divinités souterraines qui sont invoquées directement et par des titres ; (2) Quatre

41. Cette explication n'entraîne pas l'interprétation bibliste de « protection » préconisée par W. Pitard (*BASOR* 232 [1978], p. 68) et suivie par d'autres (B. A. Levine et J.-M. de Tarragon, *JAOS* 104 [1984], p. 651 ; G. del Olmo Lete, *UF* 18 [1986], p. 92 ; idem, *AuOr* 5 [1987], p. 54, 66). Il nous paraît suffisant de voir dans la métaphore une expression de l'évanescence des morts. Cf. J. C. de Moor, *UF* 12 (1980), p. 432 ; idem, *JEOL* 27 (1981-82), p. 116-17 ; idem, *UF* 17 (1986), p. 409. *šillu* comme terme pour un mort se trouve dans un texte lexical babylonien (voir J. Bottéro, *Death in Mesopotamia* [RAI 26, 1980], p. 28 ; idem, *ZA* 73 [1983], p. 162). L'explication par *šlm* « statue » (P. Xella, *UF* 11 [1979], p. 838 ; idem, *TRU* I [1981], p. 282, 284 ; M. Dietrich et O. Loretz, *UF* 15 [1983], p. 18 ; W. Watson, *NUS* 36 [1986], p. 18) n'a aucun fondement, ni philologique, ni rituel. Nous sommes d'accord que des effigies des Rephaïm ont pu figurer dans ce rite, mais cela ne signifie pas que le rite est un « sacrifice des statues », surtout quand on doit passer par des chemins phonologiques détournés (le /s/ de *šlm* n'a pas son origine en /z/).

42. Ainsi E. Lipiński, *Studies ... Samuel E. Loewenstamm* (Jerusalem, 1978), p. 98 ; R. M. Good, *BASOR* 239 (1980), p. 41 ; T. J. Lewis, *Cults* (1989), p. 7-8, 12-14.

43. G. del Olmo Lete, *UF* 18 (1986), p. 93, n. 51 ; idem, *AuOr* 5 (1987), p. 54, n. 67. Les autres possibilités mentionnées dans cette note ne sont pas meilleures. Nous nous demandons si le recours à l'explication comme 3^e personne du pluriel, avec pour fonction d'être l'équivalent du passif (T. J. Lewis, *Cults* [1989], p. 19), est valable dans ce texte où les acteurs sont bien précis. Il nous semble que le passage du passif à l'actif aurait attiré fortement l'attention de l'auditeur, qui se serait demandé qui étaient ces acteurs actifs.

44. *UF* 15 (1983), p. 19.

45. On ne trouve citée comme appui que la grammaire hébraïque de R. Meyer ! Serait celle-ci l'interprétation aussi de B. A. Levine et J.-M. de Tarragon (*JAOS* 104 [1984], p. 650 : « You summon ! ») ?

46. K. Spronk, *Beatific Afterlife* (1986), p. 190. Dans la traduction de J. F. Healey on trouve une série de futur-parfaits, dont le sujet serait alternativement « officials or priests » pour les formes à la 2^e personne, « a chief priest or... the priest-king 'Ammurapi » pour les formes à la 2^e personne (*UF* 10 [1978], p. 85-86). Le passage d'une personne à l'autre n'est pas expliqué.

47. P. Xella, *TRU* I (1981), p. 282 : « Egli ha invocato... » ; K. Spronk, *Beatific Afterlife* (1986), p. 190 : « He invoked... », sans commentaire explicite ni de l'un, ni de l'autre.

membres de ce groupe mentionnés nommément et à la troisième personne ; (3) Une catégorie d'origine encore plus reculée et apparemment sans noms connus, ne pouvant être appelée que par les membres plus récents. Le schéma est donc : (1) Vous êtes appelés⁴⁸ ; (2) Chacun est appelé ; (3) Ils ont tous appelé une seconde catégorie.

Par contre, les personnages invoqués aux lignes 9-12 – et ceci explique la répétition de la première catégorie aux lignes 9-10 –, au lieu de remonter dans le temps, se rapprochent de périodes récentes qui sont moins mal connues : les règnes de deux rois d'Ougarit relativement récents, à savoir du XIV^e siècle. La structure ici est donc : (1) Les divinités souterraines qui sont invoquées directement et par leurs titres ; (2) Deux membres de ce groupe mentionnés nommément et à la troisième personne⁴⁹ ; (3) Passage à la deuxième section principale de cette première partie (lignes 13-17), celle qui a rapport aux objets concrets et actuellement présents, donc, appartenant au roi d'Ougarit. Si les lignes 2-8 remontent dans le temps aux plus reculés des Rephaïm, les lignes 9-12 redescendent aux rois dont on se souvient encore.

12. *û*. Il n'existe aucun exemple certain d'une éventuelle particule exclamative qui s'écrirait *û*⁵⁰, et la structure de ce texte ne favorise pas ici une telle analyse⁵¹. Quand elle n'est pas employée corrélativement (« soit ... soit »), la particule semble avoir pour fonction celle d'une conjonction de coordination, à sens plus fort que *w* et pouvant s'agglutiner avec *p* (voir RS 34.124 : 42', ci-dessus). Dans ce texte elle sert à lier le dernier élément de la liste des Rephaïm aux précédents.

13. Chaque mot pose une difficulté majeure : (1) Comment expliquer le {i} de *ksi* ? (2) De quel Niqmaddou s'agit-il ? (3) Quelle est la bonne lecture du dernier mot ?

Nous ne reviendrons pas sur la réponse de D. Pardee à la dernière question : l'agencement des restes sur l'axe de l'écriture et la trace négative d'un autre clou en dessous du clou préservé parlent en faveur de {i} comme étant le premier signe⁵². Il ne s'agit aucunement, donc, de la deuxième ou la troisième personne de l'imparfait (*tbky*)⁵³. Mais l'on s'est efforcé aussi de donner à la lecture {ibky} l'interprétation comme première personne du singulier⁵⁴, interprétation qui manque de vraisemblance, contextuelle (la première personne ne revient pas dans ce texte) aussi bien que grammaticale (la forme *âbky* est attestée par ailleurs pour la première personne de l'imparfait, thème-G). La seule interprétation

48. Il est certain que la fonction du parfait est d'exprimer l'appel prononcé au cours de ce rite : le parfait n'est pas « historique ». Il s'agit donc du « Koinzidenzfall » allemand (T. J. Lewis, *Cults* [1989], p. 13), du moins au sens étymologique du terme (il ne s'agit peut-être pas du « performatif », où c'est la déclaration même des paroles qui effectue l'acte – voir D. Pardee et R. M. Whiting, *BSOAS* 50 [1987], p. 1-31).

49. Nous ne voyons aucune raison de nier l'appartenance de ces deux rois à la catégorie des Rephaïm (B. A. Levine et J.-M. de Tarragon, *JAOS* 104 [1984], p. 657) ; la structure du texte les exclut seulement de la catégorie des Rephaïm antiques.

50. J. Aistleitner, *WUS* (1963), § 4. Les exemples sans indication de doute sont du texte rituel RS 1.002, où il faut tous les expliquer autrement (voir le commentaire à paraître de D. Pardee).

51. E. Lipiński, *Studies... Samuel E. Loewenstamm* (Jerusalem, 1978), p. 98-99 ; M. Dijkstra, J. C. de Moor et K. Spronk, *BiOr* 38 (1981), col. 375 ; J. C. de Moor, *JEOL* 27 (1981-82), p. 116-77 ; idem, *Schrijvend Verleden* (1983), p. 250 ; K. Spronk, *Beatific Afterlife* (1986), p. 190. On préférera la première explication par J. C. de Moor (*ZAW* 88 [1976], p. 343).

52. *UF* 19 (1987), p. 212-13.

53. W. Pitard, *Maarav* 4/1 (1987), p. 80 ; J. G. Taylor, *Craigie* (1988), p. 153.

54. A. Caquot, *ACF* 83 (1983), p. 566 ; M. Dietrich et O. Loretz, *UF* 15 (1983), p. 19 ; E. Verect, *UF* 16 (1984), p. 309 ; idem, *UF* 18 (1986), p. 76. L'interprétation comme impératif du thème-G (B. A. Levine et J.-M. Tarragon, *JAOS* 104 [1984], p. 652 ; cf. K. Spronk, *Beatific Afterlife* [1986], p. 190) n'est pas plus logique, vu l'absence de {i} dans cette forme par ailleurs en ougaritique et vu l'occurrence probable de l'impératif du thème-N avec {i} à la ligne 18 (ainsi B. A. Levine et J.-M. de Tarragon !). Sur cette forme *išhn* à la ligne 18, voir notre commentaire.

qui cadre avec les données ougaritiques et celles du sémitique comparé est celle qui voit en *ibky* l'impératif du thème-N. Le phénomène de la consonne faible porteuse de la voyelle préformante de ce thème verbal (*/ibbakiy-/* étant impossible en ouest-sémitique) est bien connu (comparer *hiqqaṭēl* en hébreu). Le trône est donc invoqué, mais il n'est pas personnifié⁵⁵, trop rare en ougaritique, et les meubles suivant ne le sont pas non plus.

Quant à la deuxième difficulté, il y aurait une certaine logique à penser que les Niqmaddou des lignes 12 et 13 soient un seul et même personnage. Mais si cela était vrai, on serait obligé soit (1) de trouver un 'Ammittamrou grand-père du 'Ammourapi' du XIII^e/XII^e siècle ou un 'Ammourapi' petit-fils du 'Ammittamrou du XIV^e siècle, soit (2) d'expliquer pourquoi le trône du Niqmaddou du XIV^e siècle figure dans ce rite de la fin du XIII^e. Nous concluons que les lignes 1-12 constituent la partie invariable d'un rite élaboré dans sa forme actuelle après la mort de Niqmaddou (II), assez longtemps après sa mort pour que celui-ci puisse figurer comme *rapa'u* important⁵⁶. Dans la ligne 13 insérerait-on à chaque cérémonie de funérailles le nom du roi qui venait de mourir ? Selon une autre hypothèse, ce texte représenterait une liturgie originale, élaborée pour Niqmaddou (III) et faisant appel aux grands rois du XIV^e siècle dont l'un portait, lui aussi, le nom « Niqmaddou ». Quelque trouble que cette répétition puisse nous causer aujourd'hui, il est bien évident que pour l'officiant aux obsèques de Niqmaddou (III) il n'existait aucune possibilité de confusion.

Enfin, {ksi} pourrait-il représenter ici le singulier (comme nous l'avons vocalisé plus haut) et non le pluriel (comme nous l'avons expliqué dans notre édition précédente)⁵⁷ ? En effet, il n'existe aucune raison particulière pour penser que le roi d'Ougarit faisait usage de plusieurs trônes et le pluriel attesté est de toute façon *ksāt*⁵⁸. L'origine du génitif serait-elle à chercher dans la syntaxe de la particule vocative *l* ? Si cette particule ne représente qu'un usage particulier de la préposition *l*, le génitif serait le cas normal.

14-16. Quelle que soit la lecture du premier signe du dernier mot de la ligne 13 (*ibky* ou *tbky*), la forme verbale à la ligne 14 ne sera pas à la même personne (*ydm'*). On pensera donc que la morpho-sémantique des trois verbes a imposé le mode verbal : le verbe BKY « pleurer » s'emploie comme transitif et peut donc être mis au passif, tandis que DM' « verser des larmes », n'étant pas transitif, ne se met pas au passif (*hidāma* sera donc un accusatif adverbial). Pour exprimer une notion similaire à celle du passif de *'ibbakiyī*, donc, on a employé la troisième personne du singulier⁵⁹, au mode actif : « on a versé des larmes par rapport au marchepied ». L'équivalent sémantique d'« être pleuré » (BKY, thème-N), avec pour sujet le trône, n'est pas l'actif, avec pour sujet le marchepied⁶⁰, mais l'actif, avec pour sujet un autre acteur. Cette forme d'expression s'est poursuivie jusqu'à la fin de cette séquence de verbes.

55. B. A. Levine et J.-M. de Tarragon, *JAOS* 104 (1984), p. 650 ; J. G. Taylor, *UF* 17 (1986), p. 317 ; idem, *Craigie* (1988), p. 153, 155 ; K. Spronk, *Beatific Afterlife* (1986), p. 190 ; G. del Olmo Lete, *AuOr* 5 (1987), p. 54-55. De même S. Ribichini et P. Xella, *RSF* 7 (1979), p. 152, au sujet de la table (l. 15).

56. Voir la discussion et les éléments bibliographiques dans B. A. Levine et J. M. de Tarragon, *JAOS* 104 (1984), p. 653-54.

57. *Syria* 59 (1982), p. 126. L'explication par l'absence de la voyelle casuelle est à éviter tant que cette absence n'est pas prouvée pour le cas du vocatif (J. G. Taylor, *UF* 17 [1986], p. 315-18), comme l'est l'explication par une orthographe aberrante (J. C. de Moor, *ZAW* 88 [1976], p. 334, 343 ; M. Dietrich et O. Loretz, *UF* 15 [1983], p. 19 : *kussi'a*).

58. J. G. Taylor, *ibid.*, p. 315.

59. Nous choisissons le singulier (contrairement à Vereet, *UF* 17 [1986], p. 333 : *yabkiyū* ; cf. p. 326 pour la même analyse de *ybl'*, l. 16) à cause du suffixe *-h* sur le mot « larmes » à la ligne 16. Là il s'agit des larmes soit de celui qui pleure (c'est-à-dire, le sujet impersonnel des verbes *ydm'*, *ybky* et *ybl'*), soit du roi Niqmaddou, défunt. La première alternative semble l'emporter en vraisemblance.

60. T. J. Lewis, *Cults* (1989), p. 8 (qui suit la lecture {tbky} à la ligne précédente).

La mention du trône est en rapport avec la descente du roi depuis son trône pour prendre sa place parmi les Rephaim (voir commentaire sur la ligne 20) et ne constitue pas une preuve en faveur de l'explication du texte comme exprimant une cérémonie de la descente du trône lui-même ⁶¹.

- 15 *l pnh*. Nous avons pensé au marchepied comme antécédent du pronom suffixe ⁶². Si le corps du défunt était exposé, il est possible que cette partie de la cérémonie se déroulait « devant lui », c'est-à-dire devant le roi. Un indice de cette explication serait le suffixe *-h* sur le mot immédiatement précédent (*p'nh*), qui fait forcément référence au roi.
- 18 *išhn*. Le soleil est sommé de faire son œuvre, c'est-à-dire de chauffer. Puisque le rôle principal du soleil dans ce texte est celui de psychopompe, il faut conclure que la déesse solaire doit montrer sa puissance dans le domaine supérieur comme preuve de sa puissance dans le monde infernal. Elle ne peut descendre, et avec elle le roi défunt, que depuis sa place en haut. L'adverbe *'In* (ligne 19) indique que l'acte dénoté par ce verbe se passe en haut ⁶³.
- 19 *tsh*. Après l'impératif *išhn*, on préférera voir au verbe suivant la deuxième personne (*Šapšu* étant déesse, *tsh* pourrait être à la troisième personne). De toute façon, il s'agit de l'officiant qui ordonne à *Šapšu* son prochain rôle à jouer : c'est elle qui doit donner l'ordre permettant au roi défunt de descendre parmi ses ancêtres qui l'ont précédé dans l'au-delà. Ce passage d'un rôle à l'autre explique l'usage du verbe de discours au lieu d'un verbe dont le sens serait parallèle à *ŠHN* ⁶⁴, aussi bien, peut-être, que le passage de l'impératif au jussif/imparfait.
- 20 *ātr b'lk*. Le verbe *'TR* étant très mal connu en ougaritique, on doutera que cette interprétation soit bonne ici ⁶⁵, surtout quand on pense que la formule YRD *ātr*, « descendre à la suite de », est attestée deux fois en ougaritique, et avec B'L comme complément de la préposition (CTA 5 vi 24 ; 6 i 7) ⁶⁶. Il nous paraît évident que dans cette section du rite – qui a bien une forme poétique – on imite le langage poétique des mythes qui décrivent la descente de *Ba'lu* à l'intérieur de la terre et qui rapportent les propos de ceux qui veulent le suivre.

Malgré le grand nombre de vocatifs dans ce texte, celui-ci serait le seul cas du *l* ayant la fonction de particule vocative. Ce fait joint au fait de l'idiome YRD *l* « descendre de » ⁶⁷ font naître de grands doutes sur l'interprétation du trône comme l'objet de l'interpellation ⁶⁸.

Revenons en arrière au mot *b'lk*. C'est ici que l'interprétation du texte comme traitant de la descente du trône dans la terre semble être la plus fructueuse, car elle donne au mot B'L un sens

61. J. G. Taylor, *Craigie* (1988), p. 156 (avec les éléments bibliographiques).

62. *Syria* 59 (1982), p. 126.

63. J. C. de Moor, *ZAW* 88 (1976), p. 344. Le déroulement de l'action n'est pas favorable à l'interprétation du verbe comme dérivant de la racine *ŠH(H)* « s'écrouler » (T. J. Lewis, *Cults* [1989], p. 23), car à la ligne suivante *Šapšu* est sommée de crier « en haut ».

64. A. Caquot a pensé au verbe *ŠHH* « briller » (*ACF* 75 [1975], p. 427, 429 ; ainsi J. F. Healey, *UF* 10 [1978], p. 84, 87).

65. M. Dietrich et O. Loretz, *UF* 15 (1983), p. 21 ; idem, *UF* 16 (1984), p. 57-59 ; T. Podella, *SEL* 4 (1987), p. 71. Quant aux textes cités par M. Dietrich et O. Loretz, il ne s'agit pas d'un verbe dans le texte de *Kirta*, et cette analyse n'est pas évidente dans le texte *šumma izbu* (voir D. Pardee, *AfO* 33 [1986], p. 120, 122, 124, cf. p. 129). Les autres textes sont en trop mauvais état pour en tirer quelque chose.

66. D. Pardee, *UF* 7 (1975), p. 349. Cet usage fait aussi douter de la présence ici du nom *ātr* « endroit », d'où « sanctuaire » (C. L'Heureux, *Rank* [1979], p. 191).

67. D. Pardee, *ibid.*, p. 350. Pour ce texte, voir Levine et Tarragon, *JAOS* 104 (1984), p. 650, 653.

68. J. C. de Moor, *ZAW* 88 (1976), p. 334, 344 ; M. Dijkstra, J. C. de Moor et K. Spronk, *BiOr* 38 (1981), col. 375 ; J. C. de Moor, *JEOL* 27 (1981-82), p. 116 ; idem, *Schrijvend Verleden* (1983), p. 250 ; K. Spronk, *Beatific Afterlife* (1986), p. 190 ; J. F. Healey, *UF* 10 (1978), p. 84, 87 ; G. del Olmo Lete, *AuOr* 5 (1987), p. 55 ; J. G. Taylor, *Craigie* (1988), p. 153.

transparent : « propriétaire ». Le trône devra descendre dans la terre à la suite de son propriétaire, le roi défunt. Il existe un contre-argument qui est important mais auquel la réponse est facile à apporter : on n'a pas encore parlé de la descente du roi, comment le trône descendrait-il *après* son propriétaire ? Réponse : cette tablette porte le récit d'une cérémonie spéciale consacrée à la descente du trône, cérémonie distincte de celle pour l'ensevelissement du roi et qui aurait lieu forcément après celle-ci, et le texte qui parle de la descente du roi n'a pas encore été retrouvé. Pourtant, il nous paraît trop facile de se fonder sur une découverte hypothétique. Il faudrait aussi citer de bons parallèles pour des cérémonies distinctes. S'il s'agit de la descente du trône, pourquoi le titre parle-t-il d'un festin des « ombres » ? À notre avis, il s'agit du roi défunt qui prend sa place parmi les Rephaïm, et non d'une chaise qui rejoint son maître déjà descendu.

Mais à quoi fait allusion ce mot B'L selon notre interprétation ? En donnant la traduction « ton Baal » dans notre première édition⁶⁹, nous voulions souligner l'étroit rapport entre le langage de ce texte et celui du texte qui décrit la descente de 'ilu depuis son trône quand il pleurait l'absence de Ba'lu (CTA 5 vi 11-18) aussi bien que le langage de ceux qui veulent aller à la recherche de Ba'lu (CTA 5 vi 24 ; 6 i 7). Le nom B'L étant à l'origine nom commun, nous avons voulu reproduire un jeu de mots qui signifierait « ton maître, en l'occurrence la divinité portant le titre de ba'lu ». Le roi d'Ougarit en descendant en terre ne ferait donc qu'imiter la descente annuelle de Ba'lu. Nous nous demandons maintenant si ce jeu de mots ne serait pas un peu osé et s'il ne serait pas plus conforme aux usages de la grammaire (Ba'lu a pour fonction normale d'être l'équivalent d'un nom propre et la grammaire normative ne permet pas qu'un nom propre porte un suffixe pronominal) de voir en b'lk un nom commun, qui ferait référence aux Rephaïm, en l'occurrence les rois qui ont précédé Niqmaddou (III) sur le trône et dans le séjour des morts. Nous n'avons pas d'autre témoignage que ceux-ci étaient désignés par ce titre, mais du fait de l'usage du mot 'ilu, « dieu », devant le nom de chacun des rois défunts dans RS 24.293⁷⁰, le titre de « maître » nous paraît parfaitement convenable. Les « maîtres » seraient donc les personnages nommés dans les lignes 2-12 du texte, qui reviennent dans une liste abrégée aux lignes 23-26.

22-26. On retrouve la liste des Rephaïm déjà énumérés, mais sans les premiers éléments, à savoir ceux des lignes 2-5. Dans la liste aux lignes 2-12 figurent sept noms distincts (*ddn*, *ûlkn*, *trmn*, *sdn-w-rdn*, *tr*, *'lmmn*, *'m'ltmr*, et *nqmd*) ; dans les lignes 20-26 seuls les cinq derniers, mais avec deux fois le mot B'L. Il était apparemment important d'atteindre le chiffre de sept, car on trouve sept formules prépositionnelles aux lignes 20-26 : deux fois *âtr*, cinq fois *tht*⁷¹, sept fois le sacrifice- *l'y* aux lignes 27-30, et sept fois *šlm* aux lignes 31-34. Sans pouvoir tout expliquer de la logique des termes et de la structure, il nous semble que la formule *âtr b'lk... âtr b'lk* a pu servir pour remplacer les lignes 2-5 de la première liste. Le lieu commun des lignes 2-5 est l'identification explicite comme Rephaïm (lignes 2, 4, 5) ; nous venons de proposer l'identification de *b'lk* (lignes 20-21) comme les Rephaïm – le rapprochement des deux listes favorise-t-il cette dernière interprétation ?

22-26 *tht*. Il ne nous semble pas logique de traduire ces lignes comme des phrases nominales : « en dessous est *sdn-w-rdn* », etc., car on peut douter de l'emploi de phrases nominales pour ordonner la redescente des Rephaïm⁷². Les lignes précédentes viennent de prescrire la descente dans la terre du roi défunt – pourquoi ces lignes ne décriraient-elles pas le but de la descente ? Le roi doit descendre de son trône terrestre, à la

69. Syria 59 (1982), p. 123, suivant A. Caquot, ACF 75 (1975), p. 427.

70. D. Pardee, *Les textes para-mythologiques* (1988), ch. V.

71. Cette structure nous fait douter de l'analyse de *tht* comme nom commun (J. F. Healey, UF 10 [1978], p. 85, 87 ; S. M. Cecchini, UF 13 [1981], p. 27-31), ou comme verbe (T. H. Gaster, Rose [1976], p. 104).

72. Ainsi T. H. Gaster, Rose (1976), p. 104 (phrase nominale ou forme verbale de *nht* « descendre ») ; M. Dietrich et O. Loretz, UF 15 (1983), p. 21 ; cf. B. A. Levine et J.-M. de Tarragon, JAOS 104 (1984), p. 650-51.

suite de ses ancêtres, pour prendre sa place en bas parmi ces ancêtres. Du point de vue syntaxique, donc, *tht* sert de complément aux verbes YRD et ŠPL, et non de prédicat d'une phrase nominale.

Les prépositions *ātr*... *tht* dénotent-elles un cortège funéraire ou le simple fait que ces Rephaïm ont précédé Niqmaddou dans l'au-delà (comme dans les parallèles mythologiques déjà cités pour *yrd ātr*) ? Les deux explications ne s'excluent pas : on peut envisager, sur le plan rituel, une descente du défunt à la suite d'effigies des Rephaïm, ce qui n'empêche pas que l'expression littéraire soit celle de la perspective « historique », c'est-à-dire mythologique.

Mais quel est le sens précis de *tht* dans cette analyse ? L'interprétation qui prend *tht* comme prédicat d'une phrase nominale a justement pour but d'éviter celle qui place le sujet des verbes YRD et ŠPL « en dessous » des Rephaïm mentionnés aux lignes 22-26. Nous voyons deux façons de répondre à la question. (1) On sait que *tht* ne signifie pas seulement « en dessous de », mais a aussi le sens plus large d'« en bas »⁷³. De plus, il n'est pas d'usage en ougaritique d'agglutiner les prépositions. Si donc on avait voulu dire « en bas parmi » les Rephaïm, ou « en bas comme » les Rephaïm, l'expression n'aurait peut-être pas été différente. (2) Le défunt est réellement descendu en dessous des Rephaïm. Si l'hypothèse du cortège funéraire est valable, on peut penser à un défilé où les Rephaïm des lignes 2-5 et 20-21 – sous la forme d'effigies de *ūkn* et *trmn* ? – ont mené la procession, suivis par le roi défunt, tandis que les Rephaïm des lignes 6-12 et 22-26 sont restés en arrière pour fermer la marche. Autre interprétation, toujours du type selon lequel on prête à *tht* son sens le plus commun : l'expression décrirait une hiérarchie dans le monde infernal, où le dernier arrivé prend la place la plus basse.

27-30 *šty*, etc. S'il s'agit bien de la descente du roi défunt parmi ses ancêtres, comme nous le pensons, les sept répétitions du sacrifice auront lieu à la suite l'une de l'autre au lieu de s'étendre sur sept jours⁷⁴.

š'y : il est bien connu que le nom « offrande » s'écrit *š'*. Il s'agira donc d'une forme verbale⁷⁵, soit du parfait (pour lequel il faut trouver un sujet)⁷⁶, soit de l'impératif ou de l'infinitif à fonction « absolu » servant d'impératif⁷⁷. Nous avons déjà exprimé notre avis que le texte passe du mode perfectif au mode prescriptif à la ligne 13, ce qui exclut l'analyse de *š'y* comme parfait. Entre l'impératif ou l'infinitif, nous ne saurions dire laquelle des formes est la meilleure. Nous avons choisi l'impératif en raison du jussif qui suit (*tqdm*) et le singulier parce que dans ce texte on trouve l'orthographe des racines *tertia*

73. D. Pardee, *UF* 8 (1976), p. 318 ; M. H. Pope, *Finkelstein* (1977), p. 178, 181 ; C. L'Heureux, *Rank* (1979), p. 191-92 ; P. Xella, *TRU* I (1981), p. 287. Cf. le poème de Heine « Ich wandle unter Blumen ».

74. M. H. Pope, *Finkelstein* (1977), p. 181 ; A. Caquot, *SDB* 10/55 (1981), col. 354. Cf. J. C. de Moor, *ZAW* 88 (1976), p. 345 ; C. L'Heureux, *Rank* (1979), p. 192 ; J. Sapin, *UF* 15 (1983), p. 178, n. 89. La lecture de nombres cardinaux aux lignes 28 et 29 écarte toute interprétation fondée sur les lectures qui donnaient des nombres ordinaux (J. C. de Moor, *ZAW* 88 [1976], p. 345 ; M. Dijkstra, J. C. de Moor et K. Spronk, *BiOr* 38 [1981], col. 375 ; J. C. de Moor, *JEOL* 27 [1981-82], p. 116-17 ; idem, *Schrijvend Verleden* [1983], p. 250). On trouve les nouvelles lectures dans K. Spronk, *Beatific Afterlife* (1986), p. 191, mais l'auteur n'a pas tiré de conclusions quant à l'organisation du texte (la rupture abrupte qui est évidente dans la traduction de *š'y*... *tqdm* « he sacrificed... you offered » n'est pas expliquée et le traducteur n'a pas pris en ligne de compte le changement de forme dans les verbes).

75. Nous ne voyons pas de raison contraignante de proposer une nouvelle forme nominale (A. Caquot, *ACF* 75 [1975], p. 429 ; M. H. Pope, *Finkelstein* [1977], p. 178 ; C. L'Heureux, *Rank* [1979], p. 188 ; G. del Olmo Lete, *AuOr* 5 [1987], p. 55, n. 75 ; J. G. Taylor, *Craigie* [1988], p. 154).

76. J. C. de Moor, *ZAW* 88 (1976), p. 334-35 (sujet, le roi) ; M. Dijkstra, J. C. de Moor et K. Spronk, *BiOr* 38 (1981), p. 375 (de même) ; J. C. de Moor, *JEOL* 27 (1981-82), p. 116-17 (de même) ; idem, *Schrijvend Verleden* (1983), p. 250 (de même) ; K. Spronk, *Beatific Afterlife* (1986), p. 191 (de même) ; J. F. Healey, *UF* 10 (1978), p. 85 (traduit comme futur-parfait ; sans explication spécifique à ces lignes) ; W. Pitard, *BASOR* 232 (1978), p. 72 (le parfait exprime une « incantation » ; le sujet serait celui qui offre le sacrifice).

77. M. Dietrich et O. Loretz, *UF* 15 (1983), p. 22 (sans analyse explicite) ; B. A. Levine et J.-M. de Tarragon, *JAOS* 104 (1984), p. 653 (les deux possibilités sont mentionnées).

infirmas avec {y} même là où une voyelle ne suit pas la dernière radicale ⁷⁸. Quant au sens du terme, les textes de la pratique commune ne permettent pas d'avancer au-delà de la traduction « offrande, sacrifice » ⁷⁹. Nous avons cru trouver un rapport entre ce sacrifice et le péché (HT³) dans RS 1.002 ⁸⁰. Il est possible que le sacrifice-*f'* ici serve de sacrifice d'expiation générale, tandis que le sacrifice d'oiseaux conserve sa fonction ordinaire de sacrifice aux divinités souterraines.

30. Un nouvel examen de la tablette donne raison à W. Pitard quant à l'impossibilité de la lecture de {š} comme dernier signe du mot qui commence par {tqd} ⁸¹. En effet, ce qui constituerait le clou vertical du prétendu {š} est plus proche du prétendu trait de séparation que dans tous les autres {š} du texte. En outre, le prétendu trait de séparation est plus grand que la taille du séparateur normal dans ce texte et sera lu en premier lieu, donc, comme un clou vertical ordinaire. La meilleure lecture semble être {m}, avec clou vertical assez étroit, et sans séparateur entre lui et le mot suivant. Comme D. Pardee l'a dit ⁸², le {d} aura facilement rempli la place qu'occupe aujourd'hui la lacune dans la tablette : les signes sont grands et bien espacés dans cette partie du texte. Pour s'en convaincre il suffit de comparer la place disponible ici à celle occupée par le {q} précédant en y ajoutant l'espace entre ce signe et le début du {d}. Nous n'avons aucune explication pour l'omission du trait de séparation après le verbe, dans un texte qui fait usage si régulier du séparateur — mais les constatations que nous venons de faire semblent plaider impérativement en faveur d'une lecture sans le trait.
31. Nous ne saurions dire si les deux *šlm* sont le même mot (*šalāmu*, *šalāmu*) ou deux (*šalmu*, *šalāmu*), mais le fait de sept répétitions fait pencher en faveur de la première vocalisation. Quoi qu'il en soit de cette question, il nous semble que la répartition poétique du texte demande que les deux noms soient répartis sur deux lignes ⁸³ et que la première ligne de la bénédiction ne se lise donc ni *šlm* ⁸⁴, ni *šlm šlm* *mrpi* ⁸⁵.
33. Selon les recherches de W. van Soldt ⁸⁶, *Tryl* serait un nom propre plutôt qu'un titre.

78. Selon notre analyse le suffixe singulier -h à la ligne 16 a pour antécédent le sujet des verbes *ybl'* et *yby*; ces deux verbes sont donc au singulier; le sens semble être jussif; *yby* s'écrit avec {y}. Il peut s'agir tout simplement, bien sûr, de l'indicatif servant pour indiquer un ordre (*/yabkiyu/*, donc, non pas */yabkiy/*). Et, quant à la forme *f'y*, il peut s'agir de l'impératif allongé en -a (*ta'aya*).

79. Voir notre commentaire sur RS 1.001 : 1, à paraître. L'hypothèse de W. Pitard (*BASOR* 232 [1978], p. 72; cf. P. Xella, *TRU* I [1981], p. 287) selon laquelle *f'y* dénoterait ici l'haruspicine semble démentie par l'offrande de métaux comme *f'* (par ex., RS 24.249 : 8 = *Ugaritica* V [1968], p. 588-92).

80. Voir notre commentaire sur ce texte et les textes congénères RS 17.100 A + B, RS 24.270 A, RS 24.270 B et RS 24 652 G + K, à paraître.

81. *Maarav* 4/1 (1987), p. 84.

82. *UF* 19 (1987), p. 215.

83. Ainsi A. Caquot, *ACF* 75 (1975), p. 428; M. H. Pope, *Finkelstein* (1977), p. 178; P. Bordreuil et D. Pardee, *Syria* 59 (1982), p. 123.

84. B. A. Levine et J.-M. de Tarragon, *JAOS* 104 (1984), 651. Les lignes poétiques à un mot n'existent pour ainsi dire pas.

85. J. C. de Moor, *ZAW* 88 (1976), p. 334, 345; M. Dijkstra, J. C. de Moor et K. Spronk, *BiOr* 38 (1981), col. 375; J. C. de Moor, *JEOL* 27 (1981-82), p. 117; idem, *Schrijvend Verleden* (1983), p. 250; K. Spronk, *Beatific Afterlife* (1986), p. 191; T. H. Gaster, *Rose* (1976), p. 104; J. F. Healey, *UF* 10 (1978), p. 85; W. Pitard, *BASOR* 232 (1978), p. 66; C. L'Heureux, *Rank* (1979), p. 188; P. Xella, *TRU* I (1981), p. 283; M. Dietrich et O. Loretz, *UF* 15 (1983), p. 22; G. del Olmo Lete, *AuOr* 5 (1987), p. 55; T. J. Lewis, *Cults* (1989), p. 10.

86. *JEOL* 29 (1985-86), p. 68-73.

Interprétation générale

Il ne s'agit pas tout simplement de l'équivalent ouest-sémitique du *kispum* mésopotamien ⁸⁷, car ce dernier est une fête en l'honneur des morts tandis que notre texte est en rapport avec l'ensevelissement d'un mort, et son caractère est donc proprement funéraire ⁸⁸.

91 – RS 34.148

Planches XIX et XXVIII

Musée d'Alep M 850. Dim. 77 x 53 x 22.

Photo Ugaritica VII, pl. XXX.

*Texte**Recto*

1) l m [...]

2) rg[m]

3) ṭm [...]

4) 'bdk ṭ.ṭ yšlm

5) l mlk . b'ly

6) ṭlm . ṭgrk . ṭšlmk

7) w ln ykn pāṭṭ

8) 'm . mlṭ ⁸⁹. grgmš

9) w ānn'āṭ . ṭlāk

10) b mlākt

11) 'mk

12) [w] b'ṭ . [l.] yd'

*Traduction**Recto*

1) Au r[oi...]

2) di[s :]

3) Message de [...]

4) ton serviteur. Que tout aille bien

87. J. C. de Moor, *ZAW* 88 (1976), p. 333, n. 72 ; M. H. Pope, *Finkelstein* (1977), p. 163, 178 ; J. F. Healey, *UF* 10 (1978), p. 89-91 ; idem, *Death in Mesopotamia* (RAI 26 ; 1980), p. 240 ; idem, *Orientalia* 53 (1984), 249-50 ; W. Pitard, *BASOR* 232 (1978), p. 67 ; P. Xella, *UF* 11 (1979), p. 838 ; idem, *TRU* I (1981), p. 279-80, 284 ; cf. idem, *UF* 13 (1981), p. 330 ; M. Dietrich et O. Loretz, *UF* 12 (1980), p. 381-82 ; idem, *UF* 13 (1981), p. 73 ; cf. idem, *UF* 15 (1983), p. 22 ; E. T. Mullen, *The Assembly of the Gods* (Cambridge, MA ; 1980), p. 261, n. 241 ; B. Margalit, *Ugarit in Retrospect* (1981), p. 154 ; G. C. Heider, *Cult* (1985), p. 131, 141 ; D. Charpin et J.-M. Durand, *RA* 80 (1986), p. 159, n. 87 ; C. Bonnet, *Studia Phoenicia* 8 (1988), p. 424.

88. Pour la distinction entre les genres littéraires où figurent les Rephaïm, voir Pardee, *Les textes para-mythologiques* (1988), p. 176-78.

89. Lire *ml<k>t* (ou *mlk* ṭ « roi »).

- 5) avec le roi mon maître.
- 6) Que les dieux te protègent et te soient salutaires.
- 7) Et pour nous que les marches soient solides
- 8) du côté du royaume de Carkemiš.
- 9) Et 'Anani'a j'enverrai
- 10) avec l'ambassade
- 11) vers toi.

12) [Et] que mon maître le sache [bien] !

Commentaire

7. Les signes de cette ligne sont devenus en partie indistincts et l'absence de traits séparateurs rend la division des mots incertaine. Ainsi la lecture *lnty kn*, « pour nous deux sont solides », est également possible.
8. *pāt* signifie « extrémité », « bord » et son usage géographique est attesté en ougaritique (cf. CTA 14 ii 105 ; 23 : 68 *pāt mabr* « le bord de la steppe »), en accadien, et en hébreu biblique.
9. *ānnā* sera une variante, nouvelle, de *ānny* (PTU, p. 364, et RS 34.122 : 4, cf. *supra* n° 86). D'après une lettre du roi de Carkemiš (RS 34.145 l.6, cf. *supra* n° 9), le même (?) personnage a péri tragiquement.

92 – RS 34.157

Musée d'Alep M 882. Dim. 50 x 69 x 23.

Il s'agit d'un fragment peu lisible contenant trois lignes, très abîmées, où on lit *qmḥ* « farine » et *prš* (une mesure).

93 – RS 34.162

Musée d'Alep M 851. Dim. 47 x 63 x 26.

Photo *Ugaritica* VII, pl. XLI = KTU 4.763.

Planche XIX

Texte

Recto

- 1) *tb^c* _____ 2
- 2) *hy^ln^l*[] _____ 2
- 3) *tb^l^c^l*[] _____ 2
- 4) *i^l-^l*[] _____ 2
- 5) *bn . i^l-^l*[*-*]*y^l* _____ 2
- 6) *bn . i^hzr^ly^l*[]*-^l*
- 7) [*---*]*i^l*[]

Tranche inférieure

- 8) *i^brgyn* _____ 2

Verso

9) brdd ————— 2

10) w dny ————— 2

Traduction

Le texte consistant en des noms propres, suivis du chiffre « deux », une traduction proprement dite n'a pas été jugée nécessaire.

Commentaire

1 et 3. Le nom propre *tb'*, à la ligne 1 et peut-être à la ligne 3 aussi, est nouveau. Sera-t-il en rapport avec le verbe *tb'*, « s'en aller », par ex., hypocoristique pour un nom comme « le frère s'en est allé » ?

2. *Hyn* est probablement à vocaliser */hayyānu/*, d'après plusieurs noms à base de *hayy-* (*PTU*, p. 137).

6. *hzry*, nom nouveau, sera une variante des noms *hzzr* et *hzm*, déjà connus (*PTU*, p. 140).

8 et 9. Le nom *brdd* était déjà connu, et plusieurs hypothèses existent pour l'expliquer (voir *PTU*, p. 38, 120). À la lumière du nouvel élément, le nom *brgyn*, qui ressemble énormément au nom araméen *brgy'*, on est obligé de se demander s'il ne s'agit pas, pour les deux noms, d'une facture araméenne. L'aphérèse du */h/* est commune dans les noms comportant le théonyme *Haddu* qui sont connus à Ugarit (*idem*, p. 131-33).

10. Le nom *dny* est nouveau.

94 – RS 34.176

Musée d'Alep M 852. Dim. 48 x 47 x 28.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LV = *Semitica* 25 (1975), p. 26-28 (photo, pl. II) = *KTU* 4.764.

Texte ⁹⁰

1') 'b'l[n...]

2') bt[]w[...]

3') šb'c[]l'--l[...]

4') bn . pdl'--l . [...]

5') bn . kyy[...]

6') zt . gty . t'l'l[...]

90. On remarquera que le texte du verso est écrit perpendiculairement à celui du recto.

7') zt . bn . gb[...]

.....

Verso

8') šb^c [...]

9') tgm^rl^r [...]

10') yrb^c[...]

Traduction

1') F[ils de ...]

2') [...]

3') sept [...]

4') Fils de PD[...]

5') Fils de Kiyyaya

6') Olives de GTY, six [...]

7') Olives du fils de GB[...]

.....

Verso

8') sept [...]

9') total [...]

10') YRB^c[...]

95 – RS 34.180,10

Musée d'Alep M 853. Dim. 55 x 52 x 25.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LXII = *Semitica* 25 (1975), p. 28-29 (photo, pl. II) = *KTU* 4.765.

Texte

1') []rm

2') [ā]hd

3') []fā^rhd

4') []hpnt . dqt

5') [] š^crt

6') [] lt

7') [] drk

- 8') [] 't
9') [] ['-l . bby'nl[...]

Verso : Vacat

Traduction

- 1') [...]
2') [u]n
3') []un
4') [] HPNT mince
5') [] laine
6') [] LT
7') [] DRK
8') [] 'T
9') [] ['-l BBY'Nl[...]

Commentaire

8. Sur 't voir PRU II 128 : 24.

96 – RS 34.180,11

Musée d'Alep M 853. Dim. 69 x 91 x 28.

Photo *Ugaritica* VII, pl. LVIII = *KTU* 8.30 ⁹¹.

Planche XIX

Texte

- 1') [...] ['d--l . š'-l[...]
2') [...]'--ll . [...]
3') [...] 'dldm 'l .l w p'rs .lg d'-l[...]
4') [...dd] . n'r . l . qry
5') [...] 'dldm . w . prš . b'd ---l[...]
6') [...] ['- .l bd . kbln . 'bn. i'rbll[...]
7') [...] ['-l . w . dd . n'r . l . [...]
8') [...] rbl

Verso : Vacat

Traduction

- 1') [...]
2') [...]

91. Texte illisible selon ces éditeurs.

- 3') [...] mesures-DD et une mesure-PRŠ de (?) GD[...]
 4') [... mesure DD de] N'R pour QRY.
 5') [...] mesures-DD et une mesure-PRŠ aux bons soins de '---' [...]
 6') [...] aux bons soins de KBLN, fils de 'IRBL[...]
 7') [...] et une mesure-DD de N'R pour [...]
 8') [...] RBL

Commentaire

- 1'. Les deux signes incertains sont {š} ou {l} : on voit les bases de deux clous verticaux de chaque côté de la cassure.

CHAPITRE XI

INDEX OUGARITIQUE

Les indications de restitution et de lecture douteuses ne sont pas données ici ; pour se rendre compte du véritable état des attestations individuelles on se reportera à la rubrique « Texte » de chaque tablette. Quand il s'agit d'une autre forme verbale que le thème simple, le thème est indiqué entre parenthèses.

Vocabulaire

- ʾU « soit, et, ou » **88** (RS 34.124):42' ; **90** (RS 34.126):12, 26.
 ʾH « frère » **85** (RS 34.121):4.
 ʾHB « aimer » **88** (RS 34.124):44'.
 ʾAHD « un » **95** (RS 34.180,10):2', 3'.
 ʾIL « dieu » **88** (RS 34.124):5 ; **91** (RS 34.148):6.
 ʾIM « si » **88** (RS 34.124):12, 13bis, 20.
 ʾUM « la mère » **88** (RS 34.124):1, 4, 5, 18, 34.
 ʾANK « je » **88** (RS 34.124):23, 44'.
 ʾIN(N) « ne pas » **88** (RS 34.124):12.
 ʾARŠ « la terre » **90** (RS 34.126):2, 9, 21bis.
 ʾATR « après » **90** (RS 34.126):20bis.
 B « dans » **88** (RS 34.124):20, 30, 43' ; **91** (RS 34.148):10.
 BD « dans la main (les mains) de » **96** (RS 34.180,11):5', 6'.
 BBYN « ? » **95** (RS 34.180,10):9'.
 BKY « pleurer » **90** (RS 34.126):13 (N), 15.
 BL^c « avaler » **90** (RS 34.126):16.
 BN « le fils » **85** (RS 34.121):1, 5, 6, 8, 9 ; **86** (RS 34.122):3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 ; **87** (RS 34.123):2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 ; **88** (RS 34.124):3, 12, 13 ; **93** (RS 34.162):5, 6 ; **94** (RS 34.176):1', 4', 5', 7' ; **96** (RS 34.180,11):6'.
 BT « la fille » **88** (RS 34.124):17, 24, 32.
 BNŠ « personnel » **89** (RS 34.125):10, 12, 14, 17.
 B'L « maître » **90** (RS 34.126):20, 21 ; **91** (RS 34.148):5, 12.
 BT « la maison » **90** (RS 34.126):32 (!), 33.
 GMR.
 TGMR « total » **94** (RS 34.176):9'.
 HṬ' « le péché » **88** (RS 34.124):33.
 HṢŠ « cinq » **90** (RS 34.126):29.
 HPNT « sorte d'étoffe ou de vêtement » **95** (RS 34.180,10):4'.
 HPT « type de soldat » **88** (RS 34.124):10.
 HRS « l'or » **88** (RS 34.124):28.
 DBH « le sacrifice » **90** (RS 34.126):1.
 DBR « parler » **88** (RS 34.124):18.
 DD « le pot » (une mesure) **96** (RS 34.180,11):3', 5', 7'.
 DM^c « verser des larmes » **90** (RS 34.126):14.
 ʾUDM^c « la larme » **90** (RS 34.126):16.
 DQ « mince » **95** (RS 34.180,10):4'.
 DRK « ? » **95** (RS 34.180,10):7'.
 HDM « le marchepied » **90** (RS 34.126):14.
 HW « il » **88** (RS 34.124):27, 29, 31, 35.
 HLK « aller » **88** (RS 34.124):15, 25.
 HND « celui-ci » **88** (RS 34.124):10.
 HNHY « ici, voici » **88** (RS 34.124):7.
 HT « voici » **88** (RS 34.124):20.
 W « et » **85** (RS 34.121):7, 10 ; **88** (RS 34.124):15, 16, 17, 27, 28, 29, 31, 44' ; **90** (RS 34.126):6, 14, 16, 17, 18, 22, 23, 27bis, 28bis, 29bis, 30, 32 ; **91** (RS 34.148):7, 9, 12 ; **93** (RS 34.162):10 ; **96** (RS 34.180,11):3', 5', 7'.
 ZT « olive » **94** (RS 34.176):6', 7'.
 HMR « ? » **89** (RS 34.125):13.
 YBL « porter » **88** (RS 34.124):27.
 YD^c « savoir » **91** (RS 34.148):12.
 YŠQ « verser » **88** (RS 34.124):31.
 YRD « descendre » **90** (RS 34.126):21, 22.
 YTB « s'asseoir » **88** (RS 34.124):21.
 K(Y) « que » **88** (RS 34.124):18, 34.
 KD « la jarre » **87** (RS 34.123):8, 9, 10, 11.

- KHN « le prêtre » 87 (RS 34.123):1.
 KLY « se terminer » 88 (RS 34.124):43'.
 KLL « tout » 88 (RS 34.124):7.
 KN « être (solide) » 91 (RS 34.148):7.
 KS' « trône » 90 (RS 34.126):13, 20 (!).
 KPR « expier » 88 (RS 34.124):43'.
 Š'R « être en reste » 88 (RS 34.124):42' (G₁).
 ŠB' « sept » 90 (RS 34.126):30; 94 (RS 34.176):3', 8'.
 ŠHN « être chaud » 90 (RS 34.126):18bis (N).
 ŠLM « bien se porter » 88 (RS 34.124):5, 6 (D), 7, 9; 91 (RS 34.148):4, 6 (D).
 ŠLM « bien-être » 90 (RS 34.126):31, 32bis, 33bis, 34.
 ŠLM « bien-être » ou « sacrifice-šlm » 90 (RS 34.126):31.
 ŠMN « l'huile » 88 (RS 34.124):30.
 ŠM'
 MŠM'T « garde de corps » 88 (RS 34.124):11, 14.
 ŠN' « haïr » 88 (RS 34.124):45'.
 Š'RT « la laine » 95 (RS 34.180,10):5'.
 ŠPL « être bas » 90 (RS 34.126):22.
 L « bien » (particule emphatique) 91 (RS 34.148):12.
 L(Y) « à » 88 (RS 34.124):1, 4, 5, 9, 20, 28, 31; 90 (RS 34.126):20; 91 (RS 34.148):1, 5, 7; 96 (RS 34.180,11):4', 7'.
 L PN « devant » 88 (RS 34.124):19; 90 (RS 34.126):15.
 L'K « envoyer » 88 (RS 34.124):10 (D), 23; 91 (RS 34.148):9.
 ML'AKT « ambassade » 91 (RS 34.148):10.
 LB « le cœur » 88 (RS 34.124):16.
 LHT « la tablette » 88 (RS 34.124):17, 23.
 LM « pourquoi ? » 88 (RS 34.124):10.
 LQH « prendre » 88 (RS 34.124):29.
 LT « ? » 95 (RS 34.180,10):6'.
 M'IT « cent » 88 (RS 34.124):27.
 MLK « le roi » 88 (RS 34.124):3, 11, 14, 17, 24, 26, 29, 32; 90 (RS 34.126):11, 12, 15, 25, 26; 91 (RS 34.148):1, 5.
 MLKT « la reine » 88 (RS 34.124):1.
 MLKT « le royaume » 91 (RS 34.148):8 (?).
 MN « quoi ? » 88 (RS 34.124):22.
 MNM « quoi que » 88 (RS 34.124):8, 33.
 MRDT « sorte d'étoffe » 88 (RS 34.124):28.
 NHL « héritier » 85 (RS 34.121):7, 10.
 NYR « le luminaire » 90 (RS 34.126):19.
 N'R « une denrée » 96 (RS 34.180,11):4', 7'.
 NGR « garder » 88 (RS 34.124):6; 91 (RS 34.148):6.
 ZL « ombre » 90 (RS 34.126):1.
 SPR « document » 90 (RS 34.126):1.
 'BD « serviteur » 91 (RS 34.148):4.
 'DM « la désolation » 90 (RS 34.126):17tris.
 'T « ? » 95 (RS 34.180,10):8'.
 'ŠTY « un » 90 (RS 34.126):27.
 'LN « en haut » 90 (RS 34.126):19.
 'M(N) « avec, en direction de » 88 (RS 34.124):7, 8, 16, 26; 91 (RS 34.148):8, 11.
 'SR « oiseau » 90 (RS 34.126):30.
 'PR « la poussière » 90 (RS 34.126):22.
 P « et » 88 (RS 34.124):11, 22, 42'.
 P'AT « bord » 91 (RS 34.148):7.
 P'N « pied » 88 (RS 34.124):4; 90 RS (34.126):14.
 PRŠ « la fraction » (une mesure) 92 (RS 34.157); 96 (RS 34.180,11):3', 5'.
 ŠH « crier » 90 (RS 34.126):19.
 ŠQ
 MŠQT « pression » 88 (RS 34.124):21.
 QB' « convoquer » 90 (RS 34.126):3, 10.
 QBS « l'assemblée » 90 (RS 34.126):3, 10.
 QDM « être devant » 90 (RS 34.126):30 (D).
 QDMY « ancien » 90 (RS 34.126):8, 24.
 QL « tomber » 88 (RS 34.124):4.
 QMH « la farine » 92 (RS 34.157).
 QR' « appeler » 90 (RS 34.126):2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 12.
 QRN « la corne » 88 (RS 34.124):30.
 QRT « la ville » 88 (RS 34.124):19, 22.
 R'İŠ « la tête » 88 (RS 34.124):31.
 RB « grand; le chef » 85 (RS 34.121): 8; 86 (RS 34.122):2; 90 (RS 34.126):19.
 RB' « entrer » 94 (RS 34.176):10'.
 'ARB' « quatre » 90 (RS 34.126):28.
 RGM « parler » 88 (RS 34.124):2, 9; 91 (RS 34.148):2.
 RP' « le mâne » 90 (RS 34.126):2, 4, 5, 8, 9, 24.
 TB « retourner » 88 (RS 34.124):9 (Š).
 TBR « briser » 88 (RS 34.124):16.
 TDT
 TT « six » 90 (RS 34.126):29; 94 (RS 34.176):6'.
 TLHN « la table » 90 (RS 34.126):15.
 TLT « trois » 90 (RS 34.126):28.
 TMNY « là » 88 (RS 34.124):8.
 TN « deux » 90 (RS 34.126):27.
 TNY « répéter » 88 (RS 34.124):15bis.
 T'Y « faire le sacrifice-ŷ' » 90 (RS 34.126):27bis, 28bis, 29bis, 30.
 TQL « le sicle » 85 (RS 34.121):1, 2, 3.

ṬĠR « la porte » 90 (RS 34.126):34.

ṬHM « le message » 88 (RS 34.124):3 ; 91 (RS 34.148):3.

ṬHT « en dessous de » 90 (RS 34.126):22, 23, 24, 25, 26 (!).

Anthroponymes

ṬI- 93 (RS 34.162):4.

ṬAḤRŠ 86 (RS 34.122):2.

ṬILYN 85 (RS 34.121):9.

ṬALLY 88 (RS 34.124):13.

ṬILT- 86 (RS 34.122):6.

ṬULRM 85 (RS 34.121):6.

ṬAMDN 87 (RS 34.123):7.

ṬANNṬA 91 (RS 34.148):9.

ṬANNY 86 (RS 34.122):4.

ṬIRBL 96 (RS 34.180,11): 6'.

BRGYN 93 (RS 34.162):8.

BRDD 93 (RS 34.162):9.

BRŠ 85 (RS 34.121):8.

GB- 94 (RS 34.176):7'.

GD- 96 (RS 34.180,11):3'.

GLN 85 (RS 34.121):9.

GṬY 94 (RS 34.176):6'.

ḤZRY 93 (RS 34.162):6.

ḤDPR 86 (RS 34.122):3.

DDN 86 (RS 34.122):5.

DNN 85 (RS 34.121):4.

ḤYN 93 (RS 34.162):2.

ḤRZN 85 (RS 34.121):1.

YBNN 88 (RS 34.124):25.

YṬDRN 85 (RS 34.121):2.

YRBṬ- 94 (RS 34.176):10'.

KBLN 96 (RS 34.180,11):6'.

KYY 94 (RS 34.176):5'.

KPYN 85 (RS 34.121):3.

MGLB 87 (RS 34.123):4.

ḌNY 93 (RS 34.162):10.

NGY 87 (RS 34.123):3.

NŠ- 87 (RS 34.123):6.

NQLY 87 (RS 34.123):9.

NQMD 90 (RS 34.126):12, 13, 26.

NRN 85 (RS 34.121):1.

SLYN 86 (RS 34.122):10.

SN- 87 (RS 34.123):2.

ṬBD- 86 (RS 34.122):8.

ṬMRPṬI 90 (RS 34.126):31.

ṬMTMR 90 (RS 34.126):11, 25.

PD- 94 (RS 34.176):4'.

PZNY 87 (RS 34.123):10.

PK- 86 (RS 34.122):9.

QL- 88 (RS 34.124):12.

QRY 96 (RS 34.180,11):4'.

RMYY 85 (RS 34.121):5.

ṬBR- 87 (RS 34.123):5.

ṬGD 87 (RS 34.123):11.

ṬRYL 90 (RS 34.126):32.

ḠLDN 86 (RS 34.122):7.

TBṬ 93 (RS 34.162):1.

TBṬ[...] 93 (RS 34.162):3.

TGRŠP 85 (RS 34.121):8.

TMY 87 (RS 34.123):8.

TNGG 86 (RS 34.122):1.

Toponymes

ṬUGRT 90 (RS 34.126):33 .

ṬAMR 88 (RS 34.124):17, 24, 26, 29, 32.

ṬARY 89 (RS 34.125):14.

ṬART 89 (RS 34.125):13.

GRGMŠ 91 (RS 34.148):8.

DMT 89 (RS 34.125):17.

ṬLRBY 89 (RS 34.125):16.

ṬMRY 89 (RS 34.125):15.

Théonymes

𐎧ULKN 90 (RS 34.126):4.

DDN 90 (RS 34.126):3, 10.

ŠPŠ 90 (RS 34.126):18, 19.

SDN W RDN 90 (RS 34.126):6, 23.

TR 𐎧LLMN 90 (RS 34.126):7, 23-24.

TRMN 90 (RS 34.126):5.

ANNEXE

CHAPITRE XII

FRAGMENTS PEU LISIBLES OU ILLISIBLES (n° 97 – 129)

Tous ces fragments portent quelques signes syllabiques, mais sont abîmés au point d'être sans intérêt par eux-mêmes. Nous les signalons pour le cas où ils pourraient servir à quelque recollage.

97 – RS 34.130

Musée d'Alep M 857. Dim. 101 x 65 x 28.
Photo *Ugaritica* VII, pl. XII.

98 – RS 34.144

Musée d'Alep M 870. Dim. 77 x 57 x 22.

99 – RS 34.156

Musée d'Alep M 882. Dim. 50 x 69 x 23.

100 – RS 34.159

Musée d'Alep M 884. Dim. 66 x 50 x 22.

101 – RS 34.177

Musée d'Alep M 899. Dim. 58 x 45 x 26.
Photo *Ugaritica* VII, pl. LV.

102 – RS 34.180,15

Musée d'Alep M 853. Dim. 32 x 47 x 33.

103 – RS 34.180,16

Musée d'Alep M 853. Dim. 55 x 60 x 30.
Photo *Ugaritica* VII, pl. LXVIII.

104 – RS 34.180,20

Musée d'Alep M 853. Dim. 30 x 20 x 21.

105 – RS 34.180,26

Musée d'Alep M 853. Dim. 23 x 32 x 26.

106 – RS 34.180,27

Musée d'Alep M 853. Dim. 30 x 60 x 22.
Photo *Ugaritica* VII, pl. XII.

107 – RS 34.180,28

Musée d'Alep M 853. Dim. 71 x 54 x 24.

108 – RS 34.180,29

Musée d'Alep M 853. Dim. 32 x 51 x 19.

109 – RS 34.180,30

Musée d'Alep M 853. Dim. 56 x 27 x 20.

110 – RS 34.180,31

Musée d'Alep M 853. Dim. 28 x 17 x 6.

111 – RS 34.180,32

Musée d'Alep M 853. Dim. 16 x 20 x 16.

112 – RS 34.180,34

Musée d'Alep M 853. Dim. 14 x 23 x 7.

113 – RS 34.180,35

Musée d'Alep M 853. Dim. 17 x 22 x 10.

114 – RS 34.180,41

Musée d'Alep M 853. Dim. 22 x 16 x 9.

115 – RS 34.180,42

Musée d'Alep M 853. Dim. 13 x 19 x 6.

116 – RS 34.180,43

Musée d'Alep M 853. Dim. 13 x 13 x 5.

117 – RS 34.180,45

Musée d'Alep M 853. Dim. 17 x 22 x 10.

118 – RS 34.180,46

Musée d'Alep M 853. Dim. 15 x 11 x 5.

119 – RS 34.180,53

Musée d'Alep M 853. Dim. 70 x 46 x 20.

120 – RS 34.180,54

Musée d'Alep M 853. Dim. 48 x 42 x 21.

121 – RS 34.180,55

Musée d'Alep M 853. Dim. 44 x 51 x 27.

122 – RS 34.180,56

Musée d'Alep M 853. Dim. 39 x 38 x 23.

123 – RS 34.180,57

Musée d'Alep M 853. Dim. 29 x 34 x 16.

124 – RS 34.180,58

Musée d'Alep M 853. Dim. 76 x 65 x 29.

125 – RS 34.180,61

Musée d'Alep M 853. Dim. 65 x 62 x 35.

126 – RS 34.180,62

Musée d'Alep M 853. Dim. 38 x 34 x 22.

127 – RS 34.180,64

Musée d'Alep M 853. Dim. 19 x 16 x 21.

128 – RS 34.180,65

Musée d'Alep M 853. Dim. 13 x 11 x 7.

129 – RS 34.180,66

Musée d'Alep M 853. Dim. 16 x 15 x 16.

INDEX DE L'INVENTAIRE RS

Concordance avec les numéros de la présente publication.

Inv.	RS [Varia 25].....	n° 30
	RS 32.204.....	19
	RS 34.021.....	45
	RS 34.036.....	3
	RS 34.062.....	67
	RS 34.070.....	29
	RS 34.121.....	85
	RS 34.122.....	86
	RS 34.123.....	87
	RS 34.124.....	88
	RS 34.125.....	89
	RS 34.126.....	90
	RS 34.127.....	54
	RS 34.128.....	50
	RS 34.129.....	12
	RS 34.130.....	97
	RS 34.131.....	4
	RS 34.132.....	60
	RS 34.133.....	36
	RS 34.134.....	31
	RS 34.135.....	17
	RS 34.136.....	7
	RS 34.137.....	37
	RS 34.138.....	8
	RS 34.139.....	14
	RS 34.140.....	11
	RS 34.141.....	32
	RS 34.142.....	47
	RS 34.143.....	6
	RS 34.144.....	98
	RS 34.145.....	9
	RS 34.146.....	15
	RS 34.147.....	5
	RS 34.148.....	91
	RS 34.149.....	38
	RS 34.150.....	10
	RS 34.151.....	13
	RS 34.152.....	40
	RS 34.153.....	35
	RS 34.154.....	18
	RS 34.155.....	21
	RS 34.156.....	99
	RS 34.157.....	92
	RS 34.158.....	16
	RS 34.159.....	100

Inv.	RS 34.160.....	n° 24
	RS 34.161.....	22
	RS 34.162.....	93
	RS 34.163.....	39
	RS 34.164.....	34
	RS 34.165.....	46
	RS 34.166.....	52
	RS 34.167 + 175.....	25
	RS 34.168.....	59
	RS 34.169.....	2
	RS 34.170.....	23
	RS 34.171.....	20
	RS 34.172.....	44
	RS 34.173.....	33
	RS 34.174.....	41
	RS 34.175 : cf. RS 34.167 + RS 175	
	RS 34.176.....	94
	RS 34.177.....	101
	RS 34.178.....	48
	RS 34.179.....	1
	RS 34.180,1.....	58
	RS 34.180,2.....	49
	RS 34.180,3.....	77
	RS 34.180,4.....	78
	RS 34.180,5.....	42
	RS 34.180,6.....	64
	RS 34.180,7.....	62
	RS 34.180,8.....	43
	RS 34.180,9.....	79
	RS 34.180,10.....	95
	RS 34.180,11.....	96
	RS 34.180,12.....	56
	RS 34.180,13.....	28
	RS 34.180,14.....	81
	RS 34.180,15.....	102
	RS 34.180,16.....	103
	RS 34.180,17.....	26
	RS 34.180,18.....	73
	RS 34.180,19.....	68
	RS 34.180,20.....	104
	RS 34.180,21.....	53
	RS 34.180,22.....	84
	RS 34.180,22 A.....	51
	RS 34.180,23.....	71
	RS 34.180,24.....	74

Inv.	RS 34.180,25.....	n° 72
	RS 34.180,26.....	105
	RS 34.180,27.....	106
	RS 34.180,28.....	107
	RS 34.180,29.....	108
	RS 34.180,30.....	109
	RS 34.180,31.....	110
	RS 34.180,32.....	111
	RS 34.180,33.....	76
	RS 34.180,34.....	112
	RS 34.180,35.....	113
	RS 34.180,36 + 44.....	83
	RS 34.180,37.....	63
	RS 34.180,38.....	69
	RS 34.180,39.....	70
	RS 34.180,40.....	65
	RS 34.180,41.....	114
	RS 34.180,42.....	115
	RS 34.180,43.....	116
	RS 34.180,44 : cf. RS 34.180,36 + 44	
	RS 34.180,45.....	117

Inv.	RS 34.180,46.....	n° 118
	RS 34.180,47.....	66
	RS 34.180,48.....	75
	RS 34.180,49.....	80
	RS 34.180,50 + 51.....	57
	RS 34.180,51 : cf. RS 34.180,50 + 51	
	RS 34.180,52.....	61
	RS 34.180,53.....	119
	RS 34.180,54.....	120
	RS 34.180,55.....	121
	RS 34.180,56.....	122
	RS 34.180,57.....	123
	RS 34.180,58.....	124
	RS 34.180,59.....	82
	RS 34.180,60.....	27
	RS 34.180,61.....	125
	RS 34.180,62.....	126
	RS 34.180,63.....	55
	RS 34.180,64.....	127
	RS 34.180,65.....	128
	RS 34.180,66.....	129

BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie contient surtout les éléments bibliographiques cités aux cours des chapitres qui traitent des textes en cunéiformes syllabiques. Pour l'ougaritique, la bibliographie concernant chaque texte est indiquée en tête des sections du chapitre X : se trouvent ici seulement les ouvrages cités par leur sigle.

- H. ADLER, *Das Akkadische des Königs Tušratta von Mitanni* (AOAT 201 ; Kevelaer/Neukirchen-Vluyn, 1976).
- AHW = W. von Soden, *Akkadisches Handwörterbuch* (Wiesbaden, 1958-81).
- J. AISTLEITNER, *Wörterbuch der ugaritischen Sprache* (Berichte über die Verhandlungen der sächsischen Akademie der Wissenschaften zu Leipzig ; Philologisch-historische Klasse, Band 106, Heft 3 ; 3^e éd., Berlin, 1967).
- ANET = J. Pritchard, éd., *Ancient Near Eastern Texts Relating to the Old Testament* (3^e éd. ; Princeton, 1969).
- ARM(T) = Archives Royales de Mari (Transcriptions) (Paris, 1946ss.).
- D. ARNAUD, « Une lettre du roi de Tyr au roi d'Ougarit : milieux d'affaires et de culture en Syrie à la fin de l'âge du bronze récent », *Syria* 59 (1982), p. 101-107.
- D. ARNAUD, « Ras Shamra : La culture suméro-accadienne », *Supplément au Dictionnaire de la Bible* 9 (Paris, 1979), col. 1348-1359.
- D. ARNAUD, *Recherches au pays d'Aštata, Emar VI* (Paris, 1987).
- M. C. ASTOUR, « Les frontières et les districts du royaume d'Ougarit », *UF* 13 (1981), p. 1-12.
- M. BIROT, « Nouvelles découvertes épigraphiques au palais de Mari (Salle 115) », *Syria* 50 (1973), p. 1-11.
- M. BIROT, J.-R. KUPPER & O. ROUAULT, *Répertoire analytique des tomes I à XIV et XVIII, 1^{re} partie : noms propres* (ARMT XVI/1 ; Paris, 1979).
- F. M. TH. BÖHL, *Die Sprache der Amarnabriefe* (LSS V/2 ; Leipzig, 1909).
- P. BORDREUIL, « Les découvertes épigraphiques à Ras Shamra et à Ras Ibn Hani », *Ugarit in Retrospect* (Winona Lake, 1981), p. 43-48.
- P. BORDREUIL, J. LAGARCE, E. LAGARCE, A. BOUNNI & N. SALIBY, « Les découvertes archéologiques et épigraphiques de Ras Ibn Hani (Syrie) en 1983. Un lot d'archives administratives », *CRAIBL* 1984, p. 398-438.
- P. BORDREUIL & D. PARDEE, « Ugaritic Literature », *Anchor Bible Dictionary* (New York, à paraître).
- J. BOTTERO & A. FINET, *Répertoire Analytique des tomes I à V* (ARMT XV ; Paris, 1954).
- G. BUNNENS, « Quelques aspects de la vie quotidienne au palais d'Alalakh d'après les listes de rations du niveau VII (XVIII^e-XVII^es.) », *AfO Beiheft* 19 (1982), p. 72-84.
- CAD = *The Assyrian Dictionary of the Oriental Institute of the University of Chicago* (Chicago, 1956ss.).
- CAH = *Cambridge Ancient History*.
- E. CASSIN, « A propos du char de guerre en Mésopotamie », dans J.-P. VERNANT, *Problèmes de la guerre en Grèce ancienne* (Paris, 1968), p. 297-308.
- A. CAVIGNEAUX, « Texte und Fragmente aus Warka (32. Kampagne) », *BaM* 10 (1979), p. 111-142.
- A. CAVIGNEAUX, *Textes scolaires du temple de Nabû ša harê, I* (Bagdad, 1981).
- A. T. CLAY, *Documents from the temple archives of Nippur dated in the reigns of Cassite rulers* (BE 15 ; Philadelphie, 1906).
- A. T. CLAY, *Documents from the temple archives of Nippur dated in the reigns of Cassite rulers* (PBS II/2 ; Philadelphie, 1912).
- Z. COCHAVI & A. F. RAINEY, « Canaanite Influence in the Akkadian Texts Written by Egyptian Scribes in the 14th and 13th Centuries B.C.E. », *UF* 21 (1989), p. 39-46.

- CTA = A. HERDNER, *Corpus des tablettes en cunéiformes alphabétiques découvertes à Ras Shamra-Ugarit de 1929 à 1939* (Mission de Ras Shamra 10 ; Institut Français d'Archéologie de Beyrouth, Bibliothèque Archéologique et Historique 74 ; Paris, 1963).
- J.-L. CUNCHILLOS, « Par une pluie torrentielle la moitié de la flotte se trouva à Tyr et l'autre moitié à Acre », *Sefarad* 46 (1986), p. 133-141.
- G. F. del MONTE, *Il trattato fra Muršili II di Hattusa e Niqmepa di Ugarit* (Rome, 1986).
- G. F. del MONTE & J. TISCHLER, *Die Orts- und Gewässernamen der hethitischen Texte* (RGTC 6 ; Wiesbaden, 1978).
- M. DIETRICH & O. LORETZ, « Der "Seefahrende Volk" von Šikila (RS 34.129) », *UF* 10 (1978), p. 53-56.
- M. DIETRICH & O. LORETZ, « Der Vertrag zwischen Šuppiliuma und Niqmandu », *WO* 3 (1964-1966), p. 206-247.
- L. DILLEMANN, *Haute Mésopotamie orientale et pays adjacents* (Institut français d'Archéologie de Beyrouth, Bibliothèque archéologique et historique LXXII ; Paris, 1962).
- G. DOSSIN, *Lettres* (ARM I ; Paris, 1946).
- G. DOSSIN, « Un cas d'ordalie par le dieu fleuve », *Symbolae ad iura orientis antiqui pertinentes Paulo Koschaker dedicatae* (Leiden, 1939), p. 112-118.
- R. DUSSAUD, *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale* (Paris, 1927).
- E. EBELING, « Bruchstücke eines politischen Propagandagedichtes aus einer assyrischen Kanzlei », *MAOG* XII, 2 (1938).
- EMAR VI/3 = D. ARNAUD, *Recherches au pays d'Aštata : Textes sumériens et accadiens*, EMAR VI/3 (Paris, 1987).
- EMAR VI/4 = D. ARNAUD, *Recherches au pays d'Aštata : Textes de la bibliothèque, transcriptions et traductions*, EMAR VI/4 (Paris, 1987).
- M. FALKNER, « Studien zur Geographie des alten Mesopotamiens », *AfO* 18 (1937-1958), p. 1-37.
- J. FINKELSTEIN, « The Middle-Assyrian šulmānu Texts », *JAOS* 72 (1952), p. 77-80.
- T.J. FINLEY, *Word Order in the Clause of Syrian Akkadian* (Ph.d. dissertation, U.C.L.A., 1979).
- J. FRIEDRICH, *Hethitisches Wörterbuch* (Heidelberg, 1952).
- C. J. GADD, *Cuneiform texts from Babylonian tablets in the British Museum*, Part 38 (London, 1925).
- P. GARELLI, *Le Proche-Orient asiatique des origines aux invasions des peuples de la mer* (Nouvelle Clio 2 ; Paris, 1969).
- M. GIBSON-R. D. BIGGS, éd., *Seals and Sealing in the Ancient Near East* (BM 6 ; Malibu, 1977).
- A. GOETZE, « An incantation against Diseases », *JCS* 9 (1955), p. 8-18.
- A. K. GRAYSON, *Assyrian Royal Inscriptions I* (Wiesbaden, 1972) = *ARI I*.
- F. GRÖNDAHL, *Die Personennamen der Texte aus Ugarit* (Studia Pohl 1 ; Rome, 1967) = *PTU*.
- W. HELCK, *Die Beziehungen Ägyptens zu Vorderasien im 3. und 2. Jahrtausend v. Chr.* (Ägyptologische Abhandlungen 5 ; Wiesbaden, 1962).
- M. HELTZER, *Goods, Prices and the Organization of Trade in Ugarit* (Wiesbaden, 1978).
- M. HELTZER, *The Rural Community in Ancient Ugarit* (Wiesbaden, 1976).
- M. HELTZER, *The Internal Organization of the Kingdom of Ugarit* (Wiesbaden, 1982).
- J. HUEHNERGARD, *The Akkadian of Ugarit* (HSS 34 ; Atlanta, 1989).
- H. HUFFMON, *Amorite Personal Names in the Mari Texts* (Baltimore, 1965).
- H. J. KATZENSTEIN, *The History of Tyre* (Jérusalem, 1973).
- K. KESSLER, *Untersuchungen zur historischen Topographie Nordmesopotamiens* (TAVO 26 ; Wiesbaden, 1980).
- G. KESTEMONT, *Diplomatique et droit international en Asie occidentale* (Louvain-la-Neuve, 1974).
- K. KESSLER, « Das Schicksal von Irridu unter Adad-Narāri I », *RA* 74 (1980), p. 61-66.
- G. KESTEMONT, « Le panthéon des instruments hittites de droit public », *Or NS* 45 (1976).
- H. KLENGEL, « Neue Quellen zur Geschichte Nordsyriens », *AoF* 2 (1975), p. 47-64.
- J. A. KNUDTZON, *Die El-Amarna-Tafeln* (VAB 2 ; Leipzig, 1915).
- KTU = M. Dietrich - O. Loretz - J. Sanmartín, *Die keilalphabetische Texte aus Ugarit* (AOAT 24/1 ; Kevelaer/Neukirchen-Vluyn, 1976).
- C. KÜHNE & H. OTTEN, *Šaušgamuwa-Vertrag* (Studien zu Bogazköy-Texten 16 ; Wiesbaden, 1971).
- R. LABAT, *L'akkadien de Boghaz-Köi* (Bordeaux, 1932).
- S. LACKENBACHER, « Nouveaux documents d'Ugarit. I. - Une lettre royale », *RA* 76 (1982), p. 141-56.

- S. LACKENBACHER, « Nouveaux documents d'Ugarit. II. – Une lettre de Mari ? », *M.A.R.I.* 3 (1984), p. 185-89.
- S. LACKENBACHER, « Une nouvelle attestation d'Ištar-hurri dans un texte trouvé à Banyas (Syrie) », *Miscellanea Babylonica : Mélanges offerts à M. Birot* (Paris, 1985), p. 153-160.
- B. LANDSBERGER *et alii*, *Materialien zum sumerischen Lexikon* (Rome, 1937ss.) = *MSL*.
- E. LAROCHE, *Glossaire de la langue hourrite (RHA 34-35 ; Paris, 1976-1977)*.
- E. LAROCHE, « Les hiéroglyphes hittites de Meskéné-Emar : un emprunt d'écriture », *CRAIBL* 1983, p. 12-23.
- E. LAROCHE, « Šuppiliuma II », *RA* 47 (1953), p. 70-78.
- W. G. LAMBERT, « Three Unpublished Fragments of the Tukulti-Ninurta Epic », *AfO* 18 (1957-1958), p. 38-51.
- M. T. LARSEN, « Seal Use in the Old Assyrian Period », dans Gibson-Biggs éd., *Seals and Sealing in the Ancient Near East* (BM 6 ; Malibu, 1977), p. 89-105.
- G. A. LEHMAN, « Die šikalājū – ein neues Zeugnis zu den "Seevölker"-Heerfahrten im späten 13. Jh. v. Chr. (RS 34.129) », *UF* 11 (1979), p. 481-494.
- J. LEWY, « Studies in the Historic Geography of the Ancient Near East », *Or NS* 21 (1952), p. 393-425.
- M. LIVERANI, « Ras Shamra : Histoire », *Supplément au Dictionnaire de la Bible* 9 (Paris, 1979), col. 1295-1348.
- W. L. MORAN, *Les lettres d'El-Amarna* (LAPO 13 ; Paris, 1987).
- MSL* = B. LANDSBERGER *et alii*, *Materialien zum sumerischen Lexikon* (Rome, 1937ss.).
- J. NOUGAYROL, *Le Palais royal d'Ugarit III : Textes accadiens et hourrites des Archives Est, Ouest et Centrales* (Mission de Ras Shamra 6 ; Paris, 1955) = *PRU III*.
- J. NOUGAYROL, *Le Palais royal d'Ugarit IV : Textes accadiens des Archives Sud* (Archives internationales) (Mission de Ras Shamra 9 ; Paris, 1956) = *PRU IV*.
- J. NOUGAYROL, *Le Palais royal d'Ugarit VI : Textes en cunéiformes babyloniens des archives du Grand Palais et du Palais Sud d'Ugarit* (Mission de Ras Shamra 12 ; Paris, 1970) = *PRU VI*.
- J. NOUGAYROL, « "Vocalises" et "syllabes en liberté" à Ugarit », *Studies in Honor of Benno Landsberger on his Seventy-fifth Birthday, April 21, 1965* (AS 16 ; Chicago, 1965), p. 29-39.
- J. NOUGAYROL, « Textes suméro-accadiens des archives et bibliothèques privées d'Ugarit », in *Ugaritica V* (Paris, 1968), chap I, p. 1-447.
- L. ORLIN, *Assyrian Colonies in Cappadocia* (La Haye/Paris, 1970).
- H. OTTEN, « Ein Brief aus Hattuša an Bābu-ah-iddina », *AfO* 19 (1959-1960), p. 39-46.
- H. OTTEN, *Neue Quellen zum Ausklang des hethitischen Reiches* (MDOG 94 ; 1963).
- D. PARDEE, « The Ugaritic Text 2106 : 10-18* : A Bottomry Loan ? », *JAOS* 95 (1975), p. 612-619.
- PRU II*, V = voir C. VIROLLEAUD
- PRU III-IV, VI* = voir J. NOUGAYROL
- PTU* = voir F. GRÖNDAHL
- H. RADAU, *Letters to Cassite Kings from the Temple Archives of Nippur* (BE 17 ; Philadelphie, 1908).
- C. RÜSTER - E. NEU, *Hethitisches Zeichenlexikon* (Wiesbaden, 1989).
- E. SALONEN, *Die Gruss- und Höflichkeitsformeln in babylonisch-assyrischen Briefen* (St. Or. 38 ; Helsinki, 1967).
- M. SALVINI, *Nairi e Ur(u)atri, contributo alla storia della formazione del regno di Urartu* (Rome, 1967).
- J. M. SASSON, « Canaanite Maritime Involvement in the 2nd Millenium B.C. », *JAOS* 86 (1966), p. 126-138.
- J. M. SASSON, « Flora, Fauna and Minerals », *Ras Shamra Parallels I* (Analecta Orientalia 49 ; Rome, 1972), p. 383-452.
- C.-F. A. SCHAEFFER-FORRER, « Épaves d'une bibliothèque d'Ugarit », *Ugaritica VII* (Paris, 1978), p. 399-405.
- R. STEFANINI, « KBo IV 14 = VAT 13049 », *Atti della Accademia Nazionale del Lincei*, anno CCCLXII, serie ottava, volume XX (Rome, 1965), p. 39-79.
- TRU I* = P. XELLA, *I Testi Rituali di Ugarit. I. Testi* (Studi Semitici 54 ; Rome, 1981).
- F. THUREAU-DANGIN, « Un comptoir de laine pourpre à Ugarit », *Syria* 15 (1934), p. 137-143.
- Ugaritica V* (Mission de Ras Shamra 16 ; Institut Français d'Archéologie de Beyrouth, Bibliothèque Archéologique et Historique 80 ; Paris, 1968).
- Ugaritica VII* (Mission de Ras Shamra 18 ; Institut Français d'Archéologie de Beyrouth, Bibliothèque Archéologique et Historique 99 ; Paris, 1978).

- W. H. VAN SOLDT, « The Queens of Ugarit », *JEOL* 29 (1987), p. 68-73.
- W. H. VAN SOLDT, « Tbšr, Queen of Ugarit ? », *UF* 21 (1989), p. 389-392.
- J.-P. VERNANT, *Problèmes de la guerre en Grèce ancienne* (Paris, 1968).
- CH. VIROLLEAUD, *Le Palais royal d'Ugarit II : Textes en cunéiformes alphabétiques des Archives Est, Ouest et Centrales* (Mission de Ras Shamra 7 ; Paris, 1957) = *PRU* II.
- CH. VIROLLEAUD, *Le Palais royal d'Ugarit V : Textes en cunéiformes alphabétiques des Archives Sud, Sud-Ouest et du Petit Palais* (Mission de Ras Shamra 11 ; Paris, 1965) = *PRU* V.
- E. WEIDNER, « Aus den Tagen eines assyrischen Schattenkönigs », *Afo* 10 (1935-1936), p. 1-52.
- E. WEIDNER, *Die Inschriften Tukulti-Ninurtas I. und seiner Nachfolger* (*Afo* Bht 12 ; Graz, 1959) = *ITn*.
- E. WEIDNER, *Politische Dokumente aus Kleinasien* (Boghazköy-Studien 8-9 ; Leipzig, 1923) = *PDK*.
- D. J. WISEMAN, « A fragmentary inscription of Tiglath-pileser III from Nimrud », *Iraq* 18 (1956), p. 117-129.
- C. ZACCAGNINI, *Lo scambio dei doni nel Vicino Oriente durante i secoli XV-XIII* (Rome, 1973).
- J. R. ZISKIND, « Sea Loans at Ugarit », *JAOS* 94 (1974), p. 134-137.

一、二、三、四、五、六、七、八、九、十、十一、十二、十三、十四、十五、十六、十七、十八、十九、二十、二十一、二十二、二十三、二十四、二十五、二十六、二十七、二十八、二十九、三十、三十一、三十二、三十三、三十四、三十五、三十六、三十七、三十八、三十九、四十、四十一、四十二、四十三、四十四、四十五、四十六、四十七、四十八、四十九、五十、五十一、五十二、五十三、五十四、五十五、五十六、五十七、五十八、五十九、六十、六十一、六十二、六十三、六十四、六十五、六十六、六十七、六十八、六十九、七十、七十一、七十二、七十三、七十四、七十五、七十六、七十七、七十八、七十九、八十、八十一、八十二、八十三、八十四、八十五、八十六、八十七、八十八、八十九、九十、九十一、九十二、九十三、九十四、九十五、九十六、九十七、九十八、九十九、一百。

 V_0 

3



2



1

Planche I - 1 (34.179), 2 (34 169), 3 (34.036).

R^o Tr. V^o

Handwritten cuneiform text on tablet 4, showing three columns of script labeled R^o, Tr., and V^o. The text is arranged in vertical columns, with some lines crossed out or heavily scribbled over.

R^o Tr. V^o

Handwritten cuneiform text on tablet 5, showing three columns of script labeled R^o, Tr., and V^o. The text is arranged in vertical columns, with some lines crossed out or heavily scribbled over.

R^o Tr. V^o


Handwritten cuneiform text on tablet 6, showing three columns of script labeled R^o, Tr., and V^o. The text is arranged in vertical columns, with some lines crossed out or heavily scribbled over.


Handwritten notes in cuneiform script, likely a transcription or commentary on the tablet's content.


Tr. lat.

R^o Tr. V^o

R^0

R^o 

Tr. 

V^o 

R°

Tr.

V°

10

R°

Tr.

V°

11

R°

Tr.

V°

12

12

R^0

$$\begin{aligned} & \frac{\partial}{\partial t} \left(\frac{1}{2} \rho v^2 \right) + \nabla \cdot (\rho v \otimes v) = -\nabla \cdot (\rho v \otimes u) \\ & \quad + \nabla \cdot (\rho u \otimes v) + \nabla \cdot (\rho u \otimes u) + \nabla \cdot (\rho v \otimes v) \\ & \quad + \nabla \cdot (\rho u \otimes u) + \nabla \cdot (\rho v \otimes v) \\ & \quad + \nabla \cdot (\rho u \otimes u) + \nabla \cdot (\rho v \otimes v) \end{aligned}$$

Tr.

$$\begin{aligned} & \frac{\partial}{\partial t} \left(\frac{1}{2} \rho v^2 \right) + \nabla \cdot (\rho v \otimes v) = -\nabla \cdot (\rho v \otimes u) \\ & \quad + \nabla \cdot (\rho u \otimes v) + \nabla \cdot (\rho u \otimes u) + \nabla \cdot (\rho v \otimes v) \\ & \quad + \nabla \cdot (\rho u \otimes u) + \nabla \cdot (\rho v \otimes v) \\ & \quad + \nabla \cdot (\rho u \otimes u) + \nabla \cdot (\rho v \otimes v) \end{aligned}$$

V^0

$$\begin{aligned} & \frac{\partial}{\partial t} \left(\frac{1}{2} \rho v^2 \right) + \nabla \cdot (\rho v \otimes v) = -\nabla \cdot (\rho v \otimes u) \\ & \quad + \nabla \cdot (\rho u \otimes v) + \nabla \cdot (\rho u \otimes u) + \nabla \cdot (\rho v \otimes v) \\ & \quad + \nabla \cdot (\rho u \otimes u) + \nabla \cdot (\rho v \otimes v) \\ & \quad + \nabla \cdot (\rho u \otimes u) + \nabla \cdot (\rho v \otimes v) \end{aligned}$$

Handwritten Chinese text on a grid background. The text is written in a cursive style and includes various characters and symbols. The characters are arranged in several lines, with some characters appearing to be part of a larger word or phrase. The text is written in black ink on a white background with a light gray grid.

Top line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Second line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Third line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Fourth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Fifth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Sixth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Seventh line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Eighth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Ninth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Tenth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Eleventh line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Twelfth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Thirteenth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Fourteenth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Fifteenth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Sixteenth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Seventeenth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Eighteenth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Nineteenth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Twentieth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Twenty-first line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Twenty-second line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Twenty-third line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Twenty-fourth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Twenty-fifth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Twenty-sixth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Twenty-seventh line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Twenty-eighth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Twenty-ninth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Thirtieth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Thirty-first line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Thirty-second line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Thirty-third line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Thirty-fourth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Thirty-fifth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Thirty-sixth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Thirty-seventh line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Thirty-eighth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Thirty-ninth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Fortieth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Forty-first line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Forty-second line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Forty-third line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Forty-fourth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Forty-fifth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Forty-sixth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Forty-seventh line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Forty-eighth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Forty-ninth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Fiftieth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Fifty-first line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Fifty-second line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Fifty-third line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Fifty-fourth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Fifty-fifth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Fifty-sixth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Fifty-seventh line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Fifty-eighth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Fifty-ninth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Sixtieth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Sixty-first line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Sixty-second line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Sixty-third line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Sixty-fourth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Sixty-fifth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Sixty-sixth line: 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

Sixty-seventh line

R°

Tr.

V°

Planche V - 13 (34.151), 14 (34.139), 15 (34.146).

R°
Tr.
V°

20

R°
Tr.
V°

21

R°
Tr.
V°

22

R°
Tr.
V°

23

R° [Handwritten cuneiform text, lines 1-10]

Tr. [Handwritten cuneiform text, lines 11-20]

V° [Handwritten cuneiform text, lines 21-30]

Tr. [Handwritten cuneiform text, lines 31-40]

25

R° [Handwritten cuneiform text, lines 1-5]

Tr. [Handwritten cuneiform text, lines 6-10]

V° [Handwritten cuneiform text, lines 11-15]

29

R° [Handwritten cuneiform text, lines 1-5]

Tr. [Handwritten cuneiform text, lines 6-10]

V° [Handwritten cuneiform text, lines 11-15]

24

R° [Handwritten cuneiform text, lines 1-5]

Tr. lat. [Handwritten Latin text, lines 6-10]

26

R° [Handwritten cuneiform text, lines 1-5]

V° [Handwritten cuneiform text, lines 6-10]

27

[Handwritten cuneiform text, lines 1-5]

28

1 好... 王... 王...
 5 王... 王... 王...
 10 王... 王... 王...
 15 王... 王... 王...
 20 王... 王... 王...

31

25
 30
 35
 40

Tr. lat.

R⁰

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

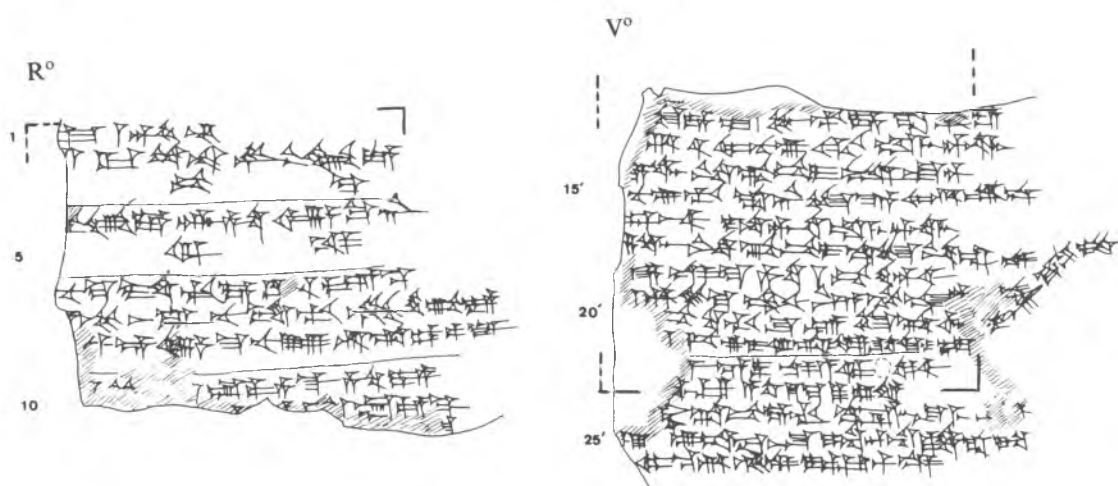
20

32

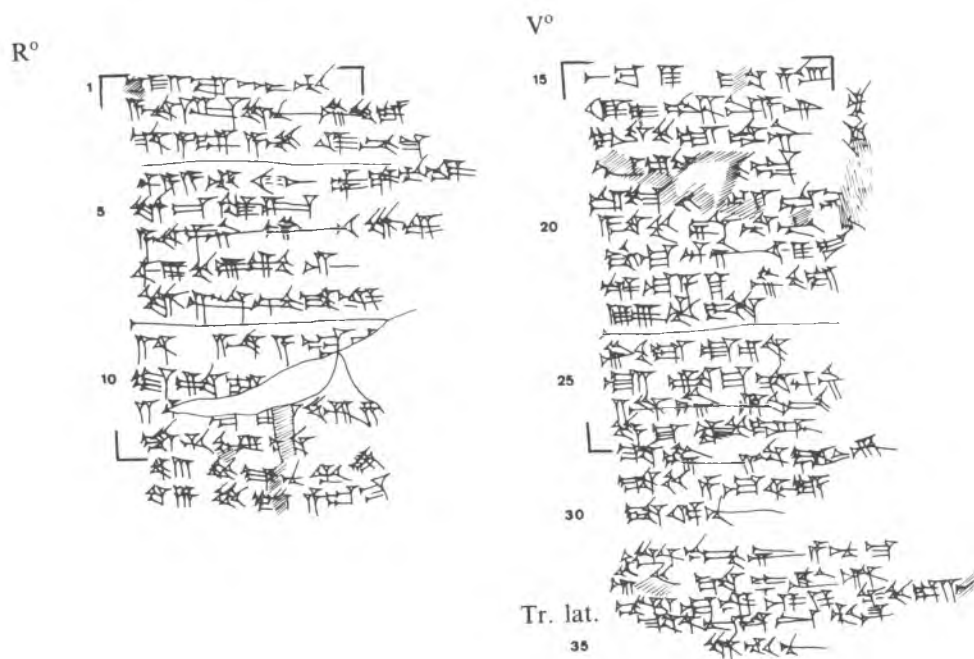
V⁰ 25

30

35



33



35

34

Tr. lat.

36

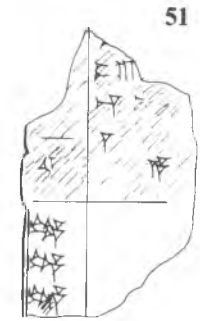
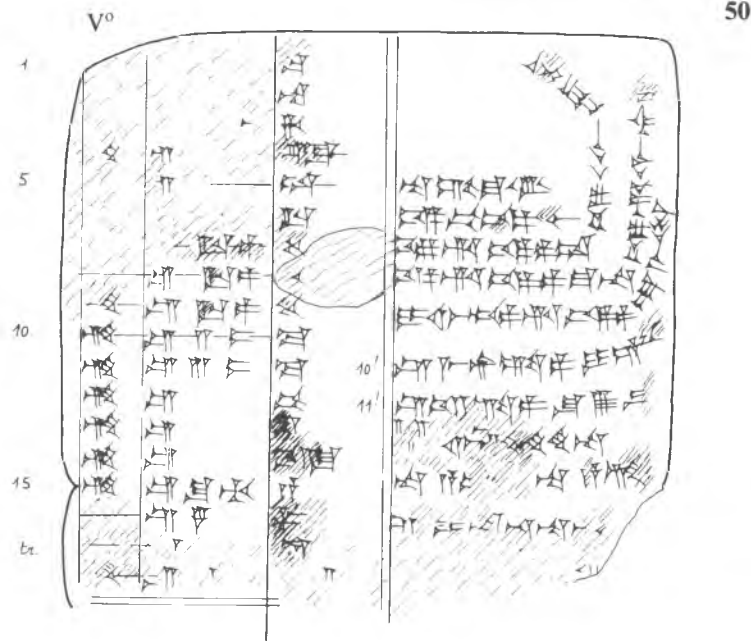
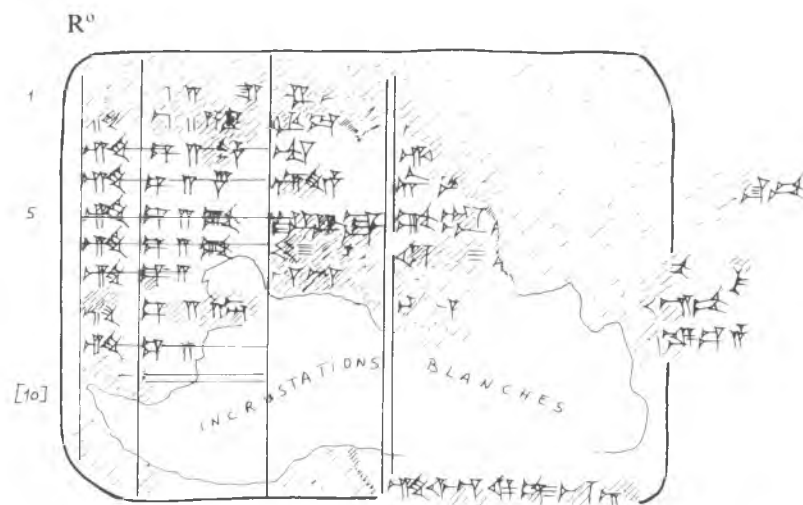
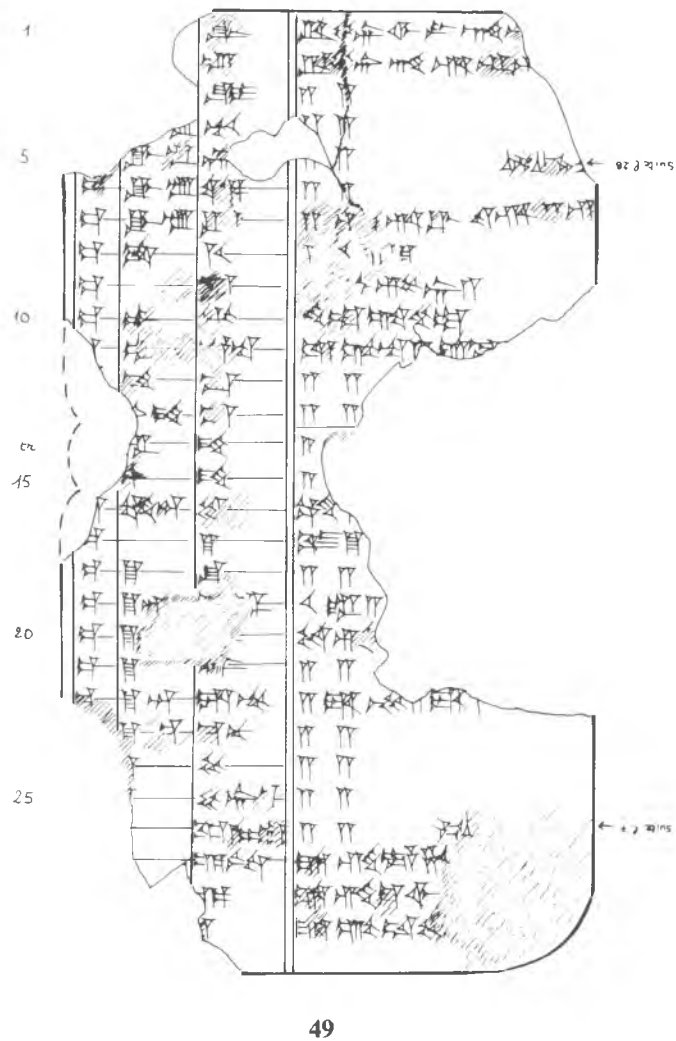


Planche XIII - 49 (34.180,2), 50 (34.128), 51 (34.180,22A).

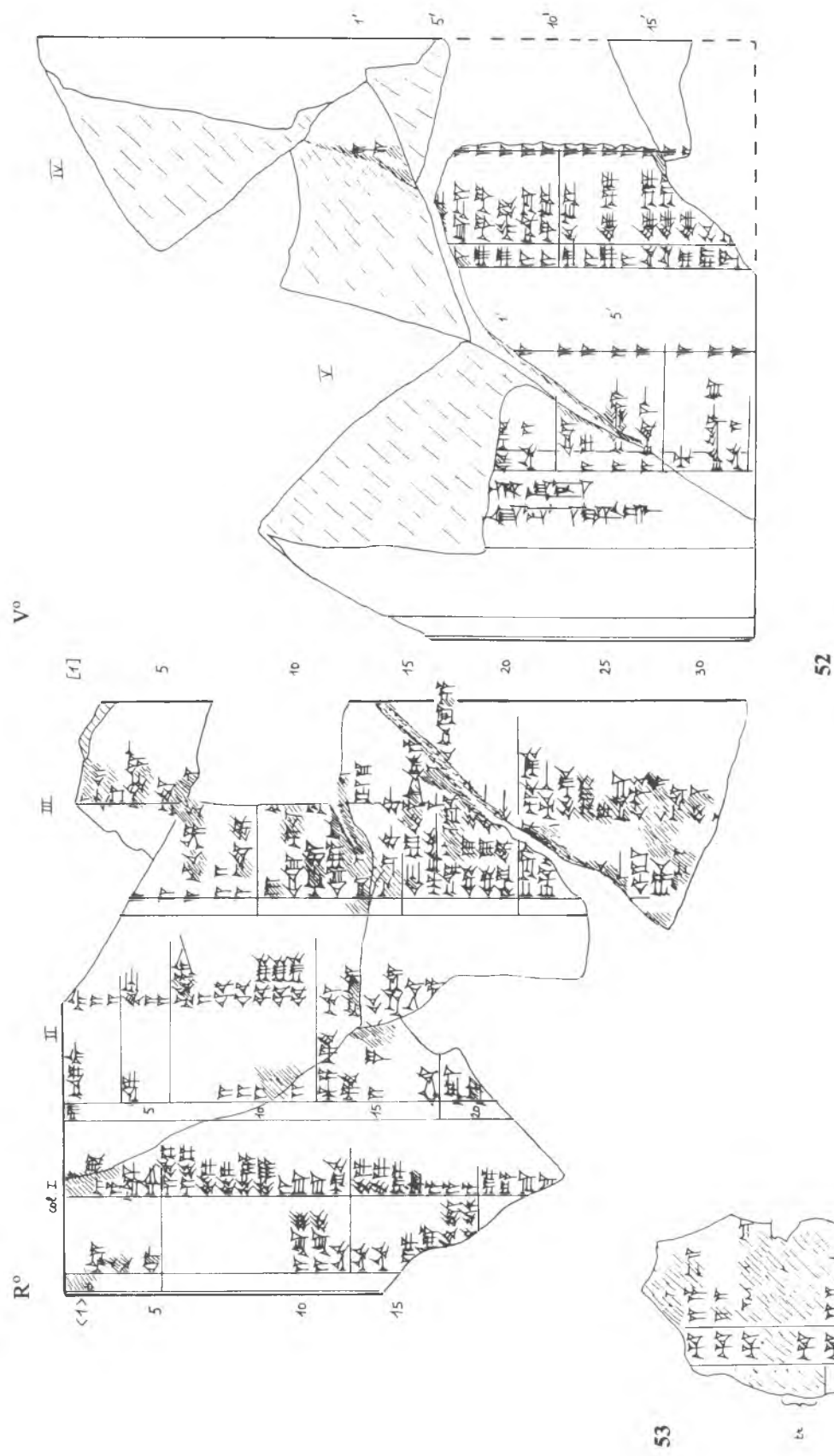


Planche XIV - 52 (34.166), 53 (34.180,21).

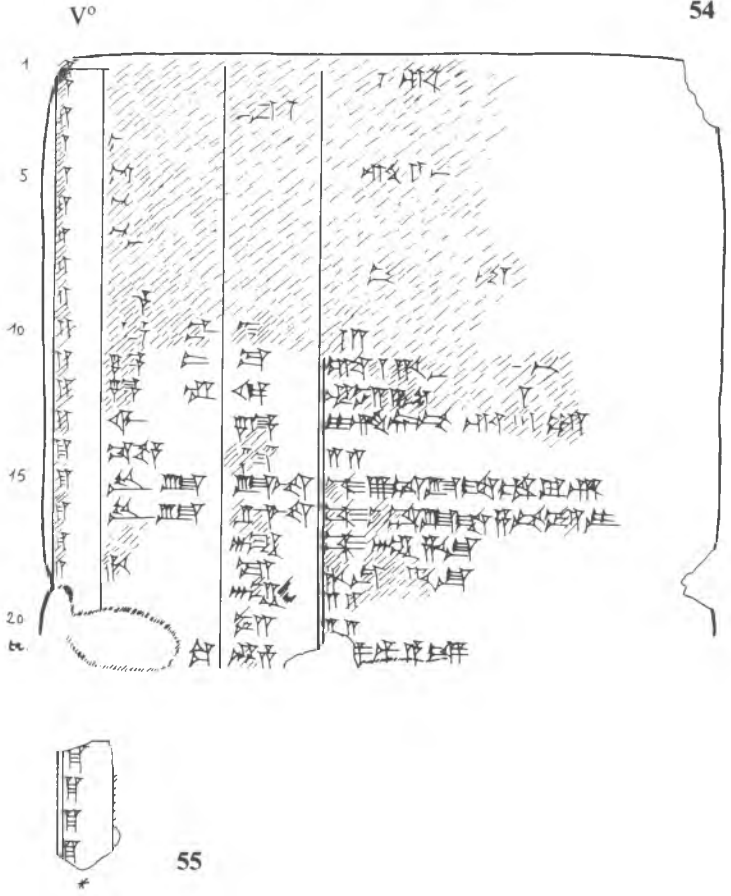
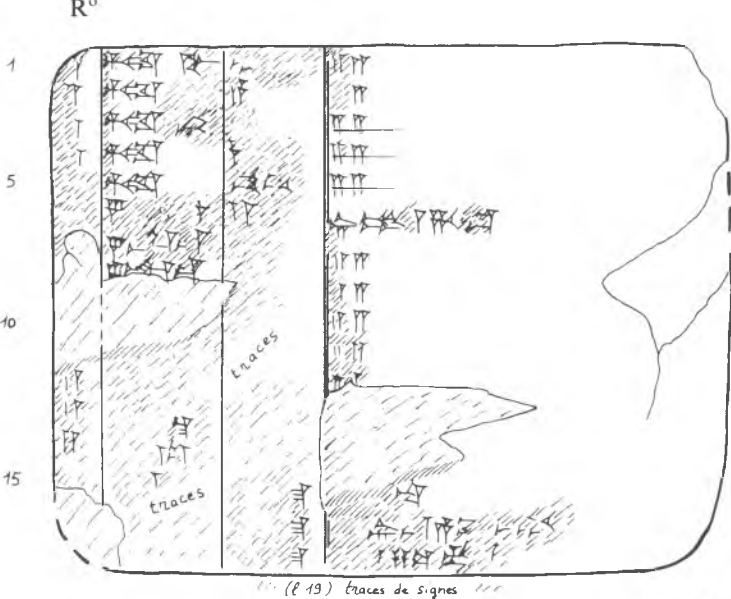
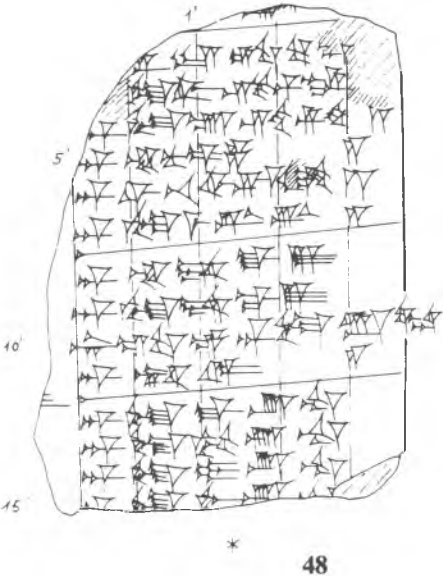
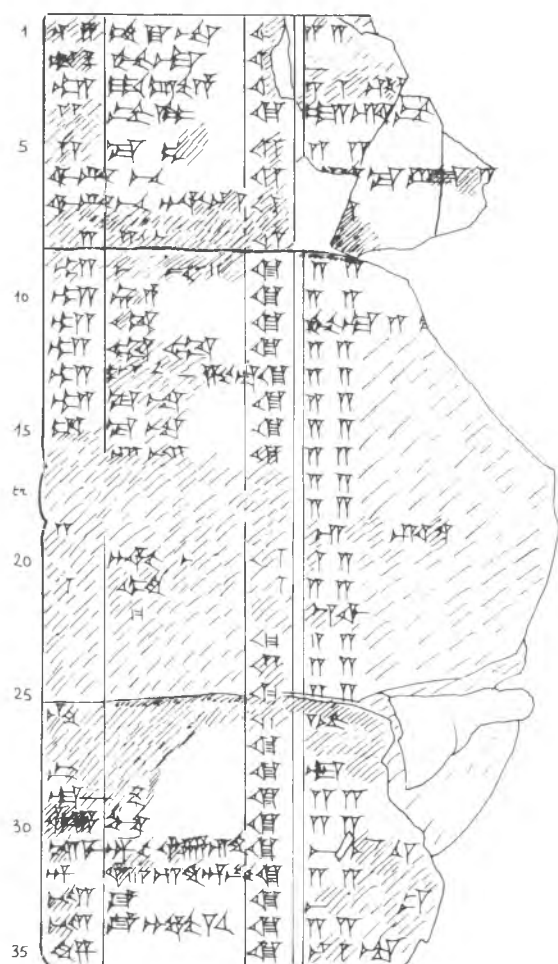
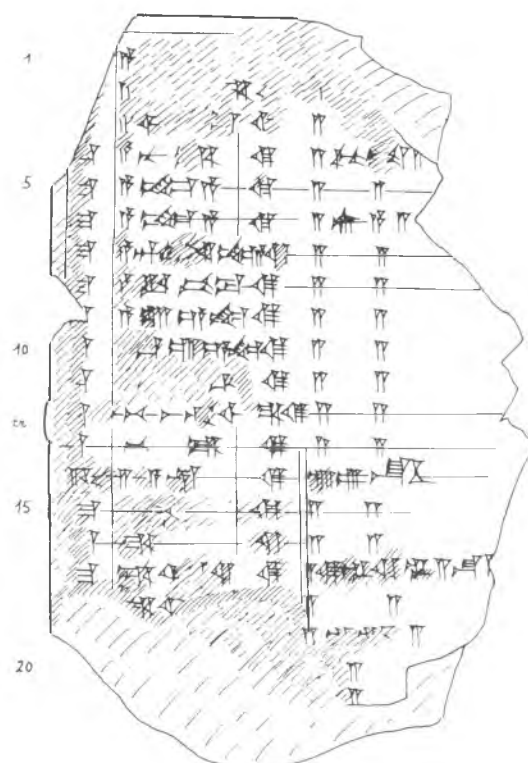


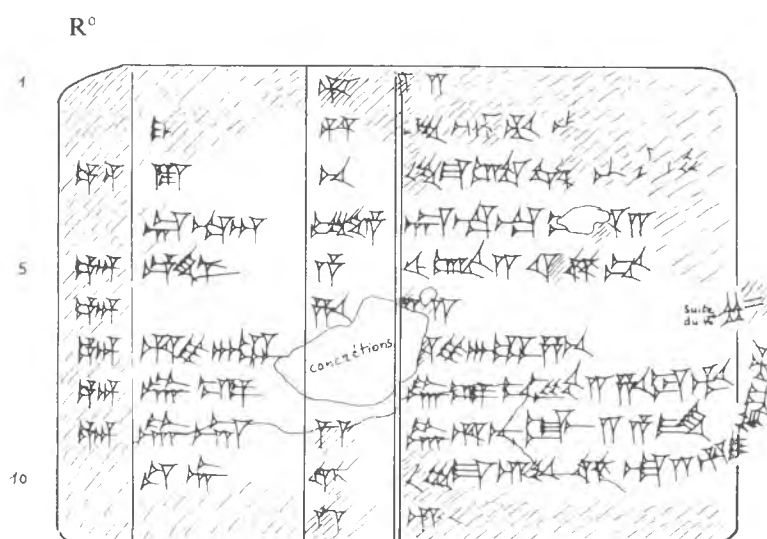
Planche XV - 48 (34.178), 54 (34.127), 55 (34.180, 63), 56 (34.180,12).



57

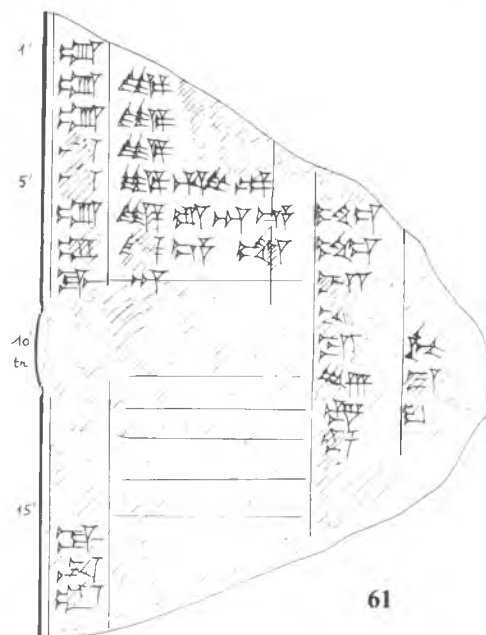


58

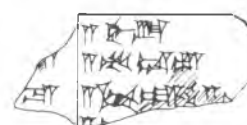


(Vo visible)

60



61



62

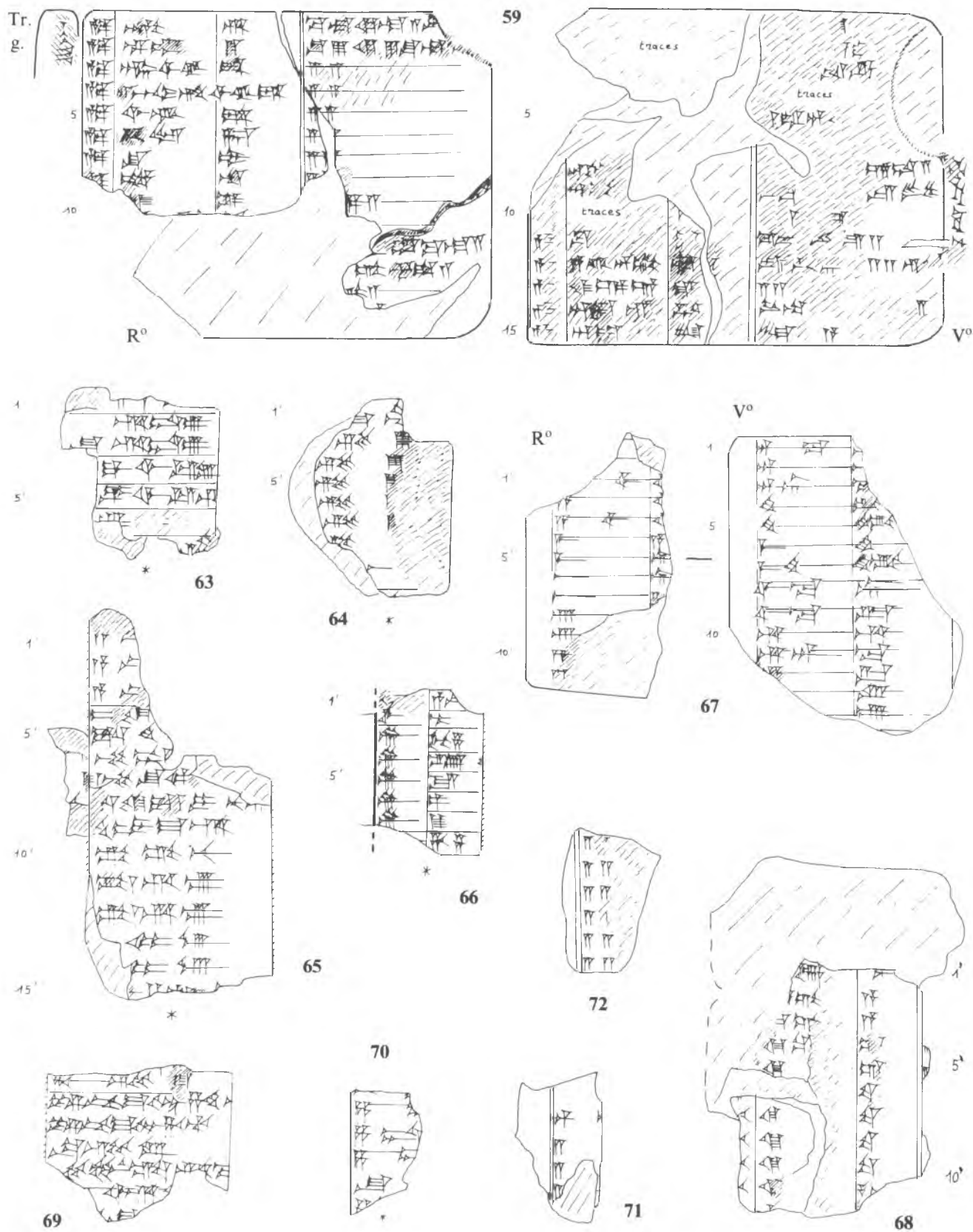


Planche XVII - 59 (34.168), 63 (34.180,37), 64 (34.180,6), 65 (34.180,40), 66 (34.180,47), 67 (34.062), 68 (34.180,19), 69 (34.180,38), 70 (34.180,39), 71 (34.180,23), 72 (34.180,25).

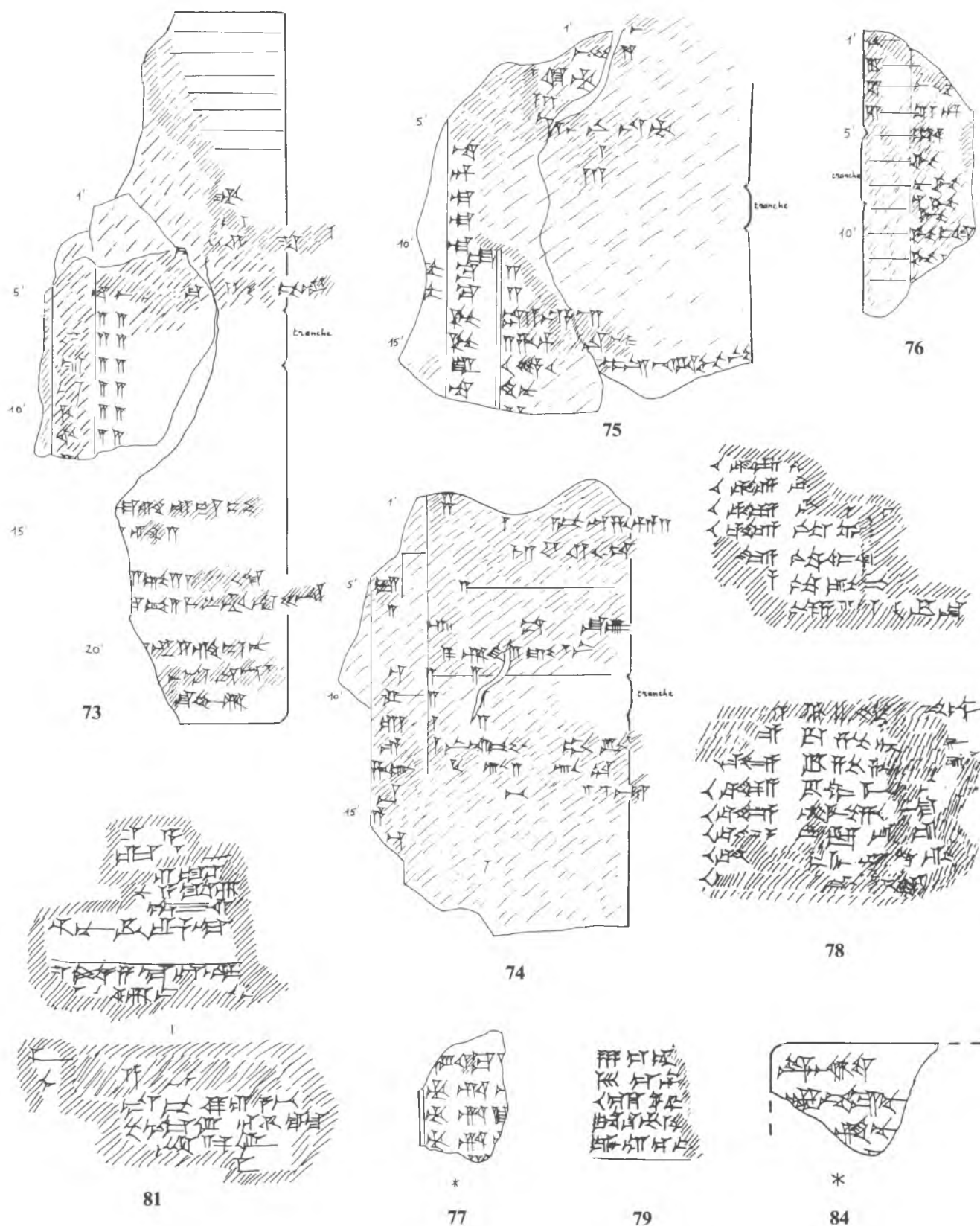


Planche XVIII - 73 (34.180,18), 74 (34.180,24), 75 (34.180,48), 76 (34.180,33),
77 (34.180,3), 78 (34.180,4), 79 (34.180,9), 81 (34.180,14), 84 (34.180,22).

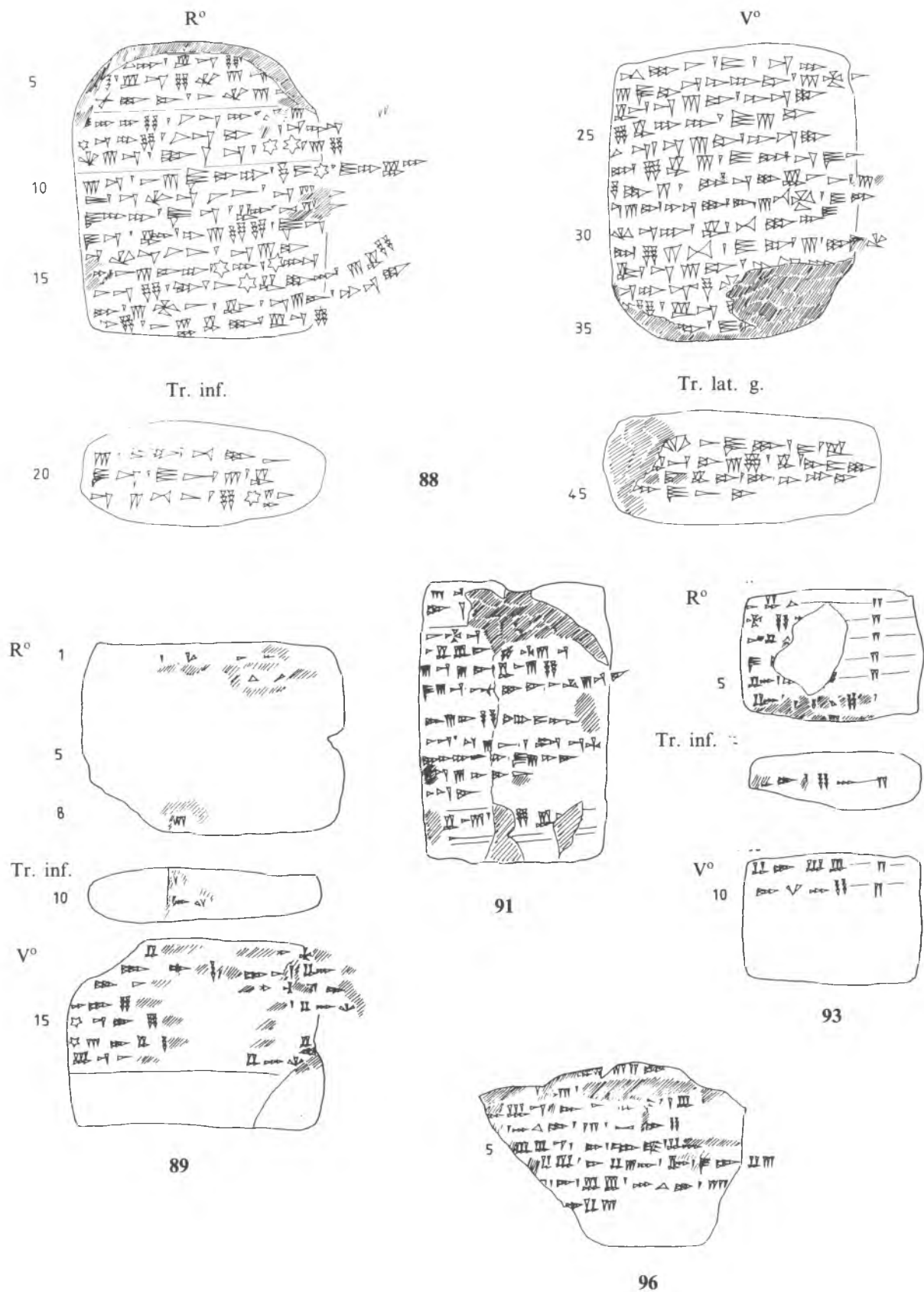


Planche XIX - 88 (34.124), 89 (34.125), 91 (34.148), 93 (34.162), 96 (34.180,11).

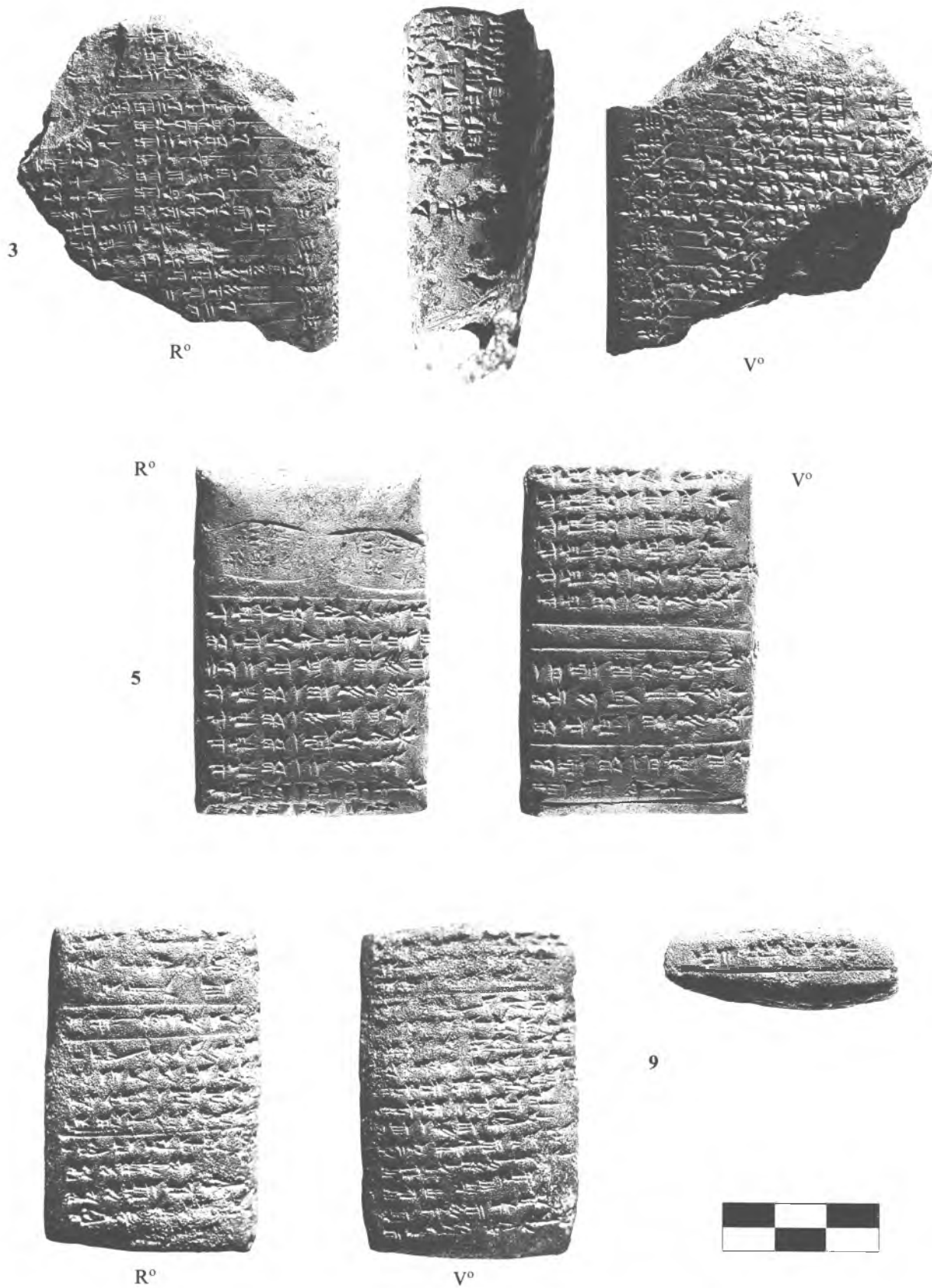


Planche XX - 3 (34.036), 5 (34.147), 9 (34.145).

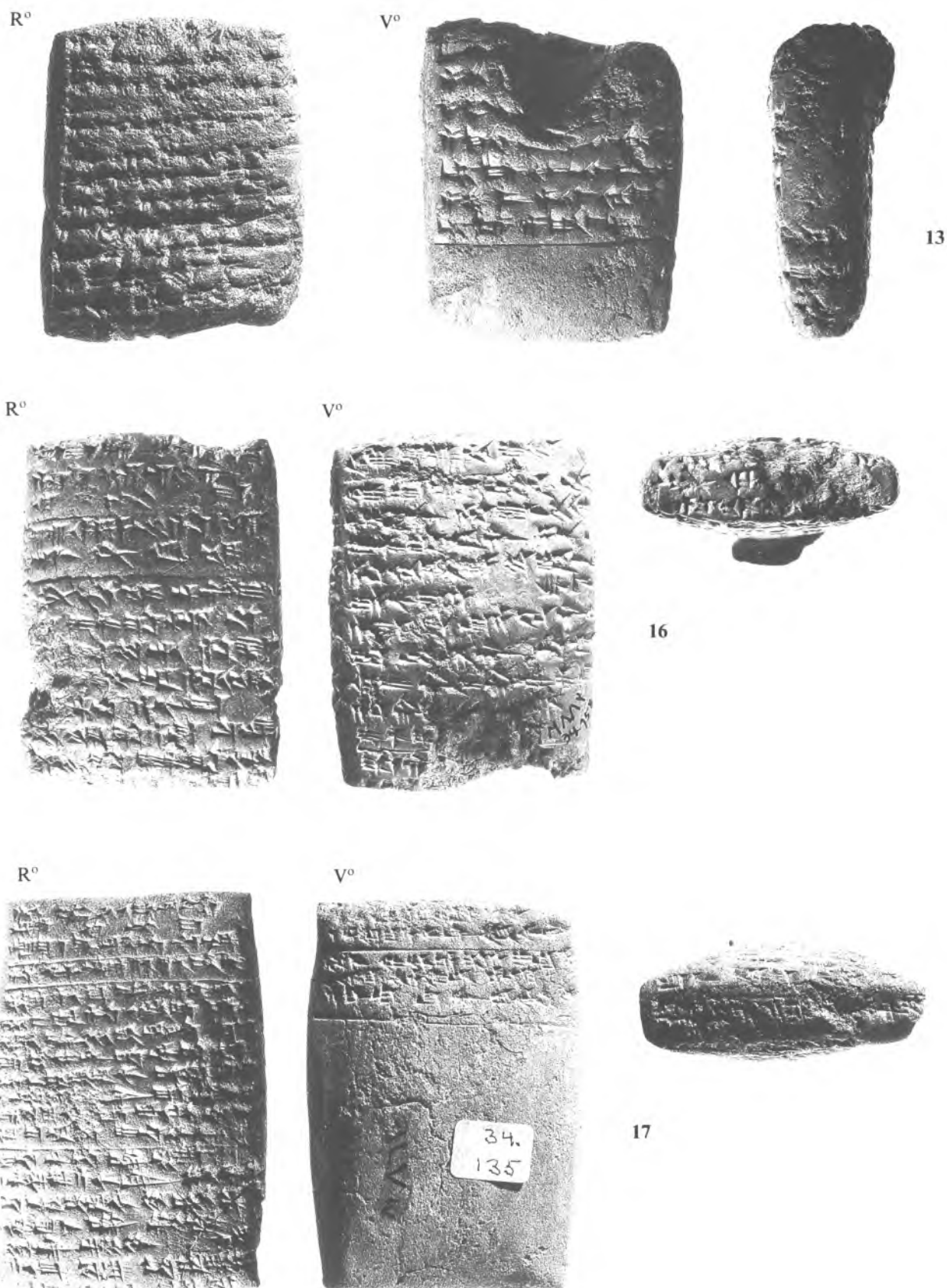


Planche XXI - 13 (34.151), 16 (34.158), 17 (34.135).

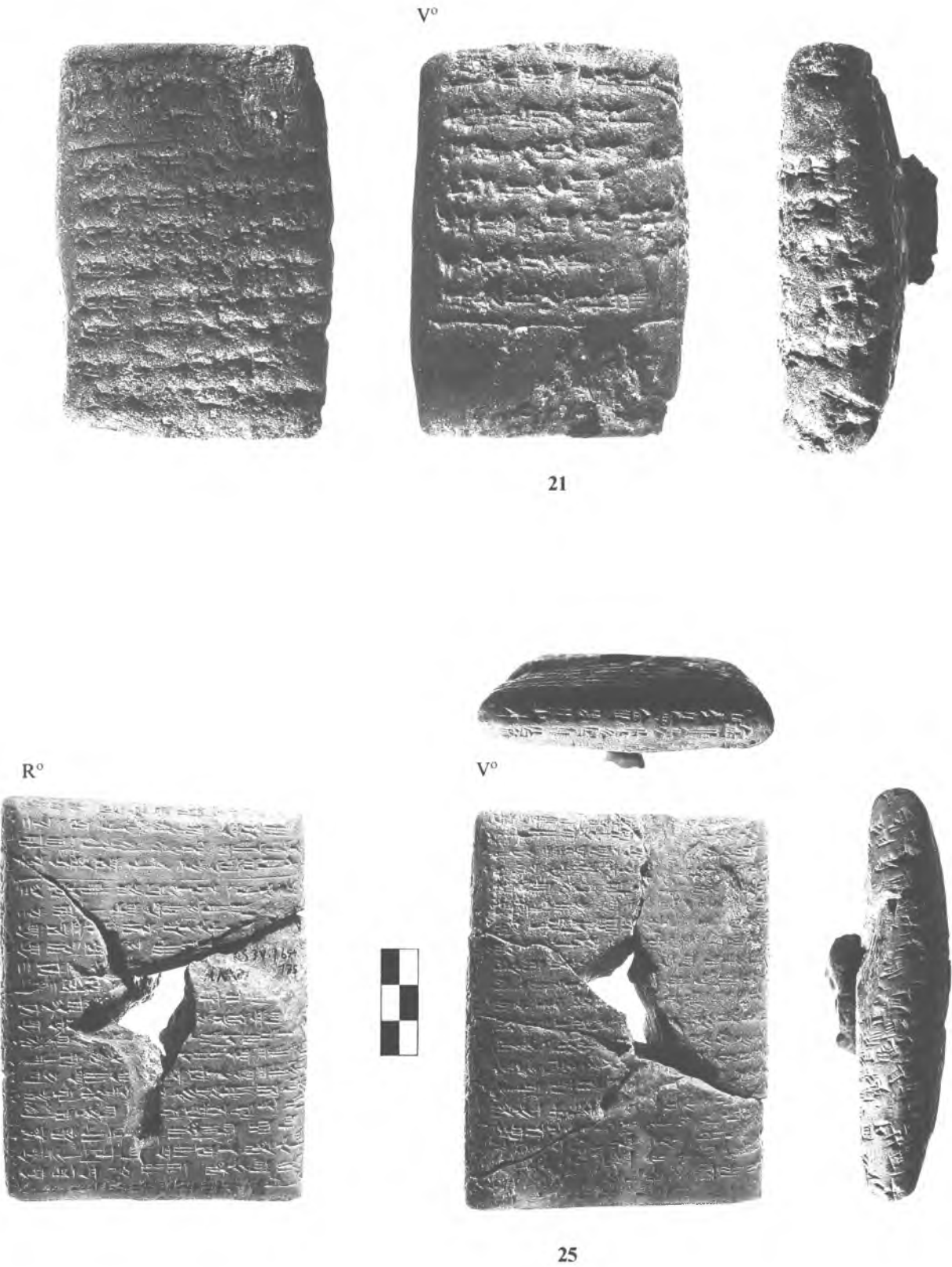


Planche XXII - 21 (34.155), 25 (34.167 + 175).

R^o



V^o



32

R^o



V^o

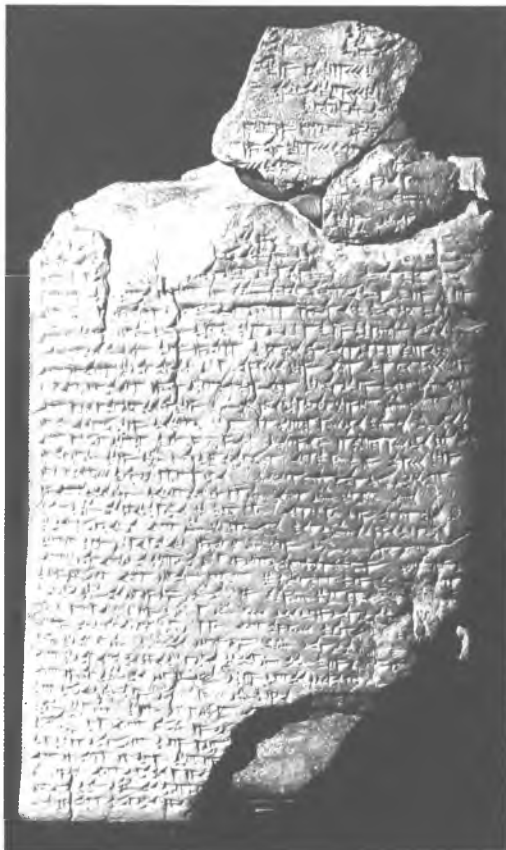
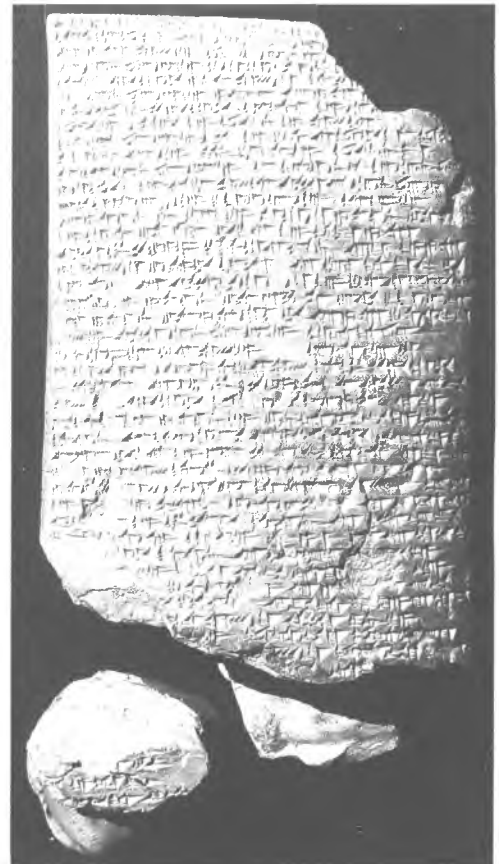


35

Planche XXIII - 32 (34.141), 35 (34.153).

R^cV^o

38

R^oV^o

46

R^o

V^o



57



60



69



70

Planche XXV - 57 (34.180,50 + 51), 60 (34.132), 69 (34.180,38), 70 (34.180,39).



63



64



65



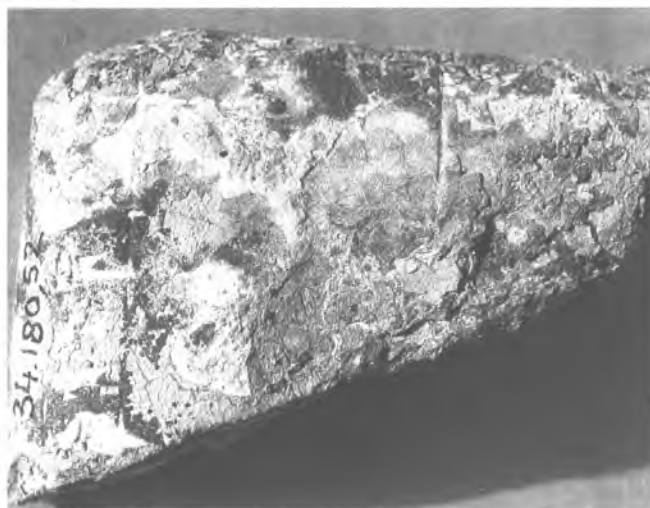
66

Planche XXVI - 63 (34.180,37), 64 (34.180,6), 65 (34.180,40), 66 (34.180,47).

R°



V°



R°



V°



73

Tranche inf.

R°



V°



88



91

Planche XXVIII - 88 (34.124), 91 (34.148).

IMPRIMERIE A. BONTEMPS
LIMOGES (FRANCE)
N^o imprimeur : 15-1991
Dépôt légal : Décembre 1991

Une bibliothèque au sud de la ville Ras Shamra-Ougarit VII

Ce volume préparé par la mission archéologique française de Ras Shamra-Ougarit (Syrie) présente l'édition critique définitive de l'ensemble de textes découverts en 1973 au sud du tell de Ras Shamra.

Les quelque 85 textes akkadiens en cunéiformes syllabiques sont publiés par Daniel Arnaud (EPHE, Paris) avec la collaboration de Béatrice André-Salvini (Musée du Louvre, Antiquités orientales), Florence Malbran-Labat (CNRS-UPR 309, Lyon-Paris), Sylvie Lachenbacher (CNRS-UPR 193, Paris). On y trouve des listes de toponymes, de bateaux ou de marchandises; des lettres royales et des correspondances d'affaires, qui attestent de relations avec les royaumes voisins de Phénicie, les régions de l'Euphrate, le Hatti; un dossier lexicographique...

Une dizaine de textes ougaritiques en cunéiformes alphabétiques, qui comprennent notamment l'important texte mythico-rituel des Rephaïm, sont publiés par Pierre Bordreuil (CNRS-URA 1062, Paris) et Dennis Pardee (NELC, Institut oriental, Université de Chicago).